

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE
AMAZIGHE

N° d'Ordre :

N° de série :



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention

Du diplôme de Master

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Etude Linguistique Amazighe

Titre

**Essai de contribution à la géographie linguistique en Berbère
(L'étude comparative du système verbal entre 17 dialectes)**

Présenté par :

AICI Faiza

KADER Siham

Encadré par :

HOCINE Malika

Soutenu devant le Jury :

BOUKHERROUF Ramdane,

MCA,

UMMTO,

Président

HOCINE Malika,

MAA,

UMMTO,

Encadreur

HASSANI Saïd,

MCB,

UMMTO,

Examineur

Promotion : 2020/2021

Remerciements

C'est grâce à Dieu, j'ai pu réaliser ce Modeste travail.

Je tiens tout d'abord à adresser les plus sincères et chaleureux remerciements mon profond respect ainsi que ma grande reconnaissance envers ma promotrice Mme HOUCINE M. pour l'honneur de m'avoir encadrée et de m'avoir orientée afin d'élaborer ce travail

Nous tenons particulièrement à remercier les membres du jury Mr Hassani S. pour avoir accepté d'examiner ce modeste travail et Mr Boukhrouf R. pour avoir accepté de présider le jury.

Je désire également exprimer ma gratitude à Monsieur Naloufi Fethi ingénieur au Ministère de l'agriculture et des ressources hydrauliques en Tunisie pour ces conseils et suggestions qui ont permis l'amélioration de mes manuscrits, qu'il trouve ici l'expression de ma sincère reconnaissance.

Mes hommages les plus respectueux ont au Docteur Chennafi, je le remercie pour la qualité de son encadrement, ses compétences scientifiques, ses conseils et ses encouragements.

J'espère du fond de mon cœur que toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration et au bon déroulement de ce travail trouve ici un mot de reconnaissance.

Un grand remerciement aux informateurs et informatrices pour leur patience et volonté.

Durant toute la période de réalisation des enquêtes.

Et à tous ceux qui ont dit qu'étudier en langue berbère n'apporte rien, alors pour eux on va au

Mieux et on se sent mieux.

Dédicaces

Je tien à dédier ce modeste travail :

*A mon père, cet homme qui a toujours été là pour moi ; qui m'a époué
et m'a aidé du mieux qu'il pouvait*

*A cette douce maman qui me couvre d'affection et de tendresse et que je
ne saurais trop remercier pour tout ce qu'elle a fait et continue de faire
pour moi*

A Mes freres : Yacine, azzeddine et sa femme Nadia

A Ma chère sœur : kahina et son mari ibrahim

A mes amis (es) de la promotion 2016

A tous qui ceux qui m'aiment

Faiza

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes parents qu'ils trouvent ici l'expression de mon amour et la reconnaissance de leurs sacrifices pour ma réussite et de m'avoir garantis une belle vie pleine de joies et beaucoup de bonheurs.

A la personne la plus importante dans ma vie, ma très chère mère, qui est toujours près à mes côtés, pour m'encourager, me conseiller, me soutenir et qui n'a jamais cessé de prier pour moi. Que dieu te garde et te protège.

A mon très cher père qui est toujours là pour moi et qui veille à mon bien être tout le temps, Aucun mot ne peut exprimer ce que tu mérites. Que dieu te garde et te protège.

Je suis dévouée à mes deux frères fâres et Ghilas, Je les remercie pour toute les affectations et les attachements offertes que dieu leurs préserve une bonne santé et longues vie.

Je ne peux pas oublier mon petit cousin Moumouh sans lui dédier ce travail en lui souhaitant Le bonheur et la réussite dans sa vie.

Sihem

Sommaire

Remercîments

Dédicaces

Introduction générale..... 01

Problématique 09

PARTIE I : THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE I: LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1. Les points d'enquête..... 12

2. Les informateurs..... 14

3. Méthodologie d'enquête..... 16

4. La Conception des cartes..... 18

CHAPITRE II : LES GENERALITES SUR LE VERBE EN BERBERE

1. L'indice de personne 20

2. La racine verbale 23

3. Le Schème 27

4. Les thèmes verbaux 28

5. La morphologie des oppositions thématiques 29

6. Formation de l'aoriste intensif des verbes dérivés par la préfixation s/ss..... 35

7. La négation verbale en berbère 36

8. Le prétérit intensif 40

9. Les modalités préverbaux du verbe 41

10. L'emprunt 54

PARTIE II: ANALYSE GEOLINGUISTIQUE DES OPPOSITIONS THEMATIQUES

CHAPITRE I : ANALYSE LEXICALE

1. Le verbe : «Donner»	57
2. Le verbe « Manger »	59
3. Le verbe « Boire »	61
4. Le verbe « Se lever »	63
5. Le verbe « Rester ».....	65
6. Le verbe « Dire »	67
7. Le verbe «parler »	68
8. Le verbe « appeler »	70
9. Le verbe « Cacher »	73
10. Le verbe « Casser »	75
11. Le verbe «Ramasser »	77
12. Le verbe « Aimer »	79
13. Le verbe « Tomber »	81
14. Le verbe « Être Malade »	84
15. Le verbe« Ecouter »	86
16. Le verbe « Aider ».....	87
17. Le verbe « Regarder »	89
18. Le verbe « Marcher »	93
19. Le verbe « Ecrire »	96
20. Le verbe « Lire »	98
21. Le verbe « Entrer »	99

22. Le verbe « Sortir ».....	102
23. Le verbe « Travailler »	104
24. Le verbe « Pardonner »	105
25. Le verbe « Manquer »	107
26. Le verbe « Acheter »	109
27. Le verbe « Chanter »	111
28. Le verbe « Fermer »	114
29. Le verbe « Dormir »	116
30. Le verbe « Enerver »	117
Conclusion partielle.....	119

Chapitre II: Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

1. Le verbe « Donner ».....	120
2. Le verbe « dire ».....	122
3. Le verbe « se lever»	123
4. Le verbe « Rester ».....	124
5. Le verbe « Cacher »	124
6. Le verbe « Etre Malade»	126
7. Le verbe « Ecouter »	127
8. Le verbe « Ramasser »	128
9. Le verbe « Aimer ».....	130
10. Le verbe « Appeler »	131
11. Le verbe « Tomber »	133
12. Le verbe « Aider »	135

13. Le verbe « Regarder »	137
14. Le verbe « Pardonner »	140
15. Le verbe « énerver »	142
16. Le verbe « Dormir »	144
17. Le verbe « Acheter »	147
18. Le verbe « fermer »	149
19. Le verbe « chanter »	152
20. Le verbe « manquer »	154
21. Le verbe « écrire »	157
22. Le verbe « lire »	159
23. Le verbe « entrer »	161
24. Le verbe « Sortir »	163
25. Le verbe « travailler »	165
26. Le verbe « marcher »	167
27. Le verbe « Parler »	169
28. Le verbe « boire »	170
29. Le verbe « Manger »	171
30. Le verbe « casser »	172

Chapitre III : Opposition Prétérit~ Prétérit négatif

1. Le verbe « Dormir »	174
2. Le verbe « Aider »	175
3. Le verbe « marcher »	177
4. Le verbe « regarder »	179

5. Le verbe « lire ».....	181
6. Le verbe « écrire ».....	183
7. Le verbe « entrer ».....	185
8. Le verbe « travailler ».....	187
9. Le verbe « acheter »	188
10. Le verbe « chanter »	190
11. Le verbe « énerver »	192
12. Le verbe « fermer »	194
13. Le verbe « manquer »	196
14. Le verbe « sortir »	198
15. Le verbe « pardonner ».....	200
16. Le verbe « manger »	202
17. Le verbe « parler ».....	204
18. Le verbe « appeler »	205
19. Le verbe « Dire »	207
20. Le verbe « donner »	208
21. Le verbe « Rester »	210
22. Le verbe « Cacher ».....	211
23. Le verbe « Casser»	213
24. Le verbe « Aimer ».....	214
25. Le verbe « Ramasser »	216
26. Le verbe « Etre malade ».....	217
27. Le verbe « Tomber»	219
28. Le verbe « Ecouter »	221
29. Le verbe « Se lever »	223
30. Le verbe « Boire »	224
Conclusion générale	226

Références bibliographiques

Annexes

Abréviations

Kab. : Kabyle

Ghd. : Ghadmsi, dialecte de Ghadamès (Libye)

Cha. : Chaoui

Chl. : Chleuh

MC. : dialecte Tamaziyt, parlers du Maroc central

Mzb. : Mozabite

Nef. : Néfoussi, dialecte du Djebel Nefousa (Libye)

Rif. : Rifain

Siw. : Siwi

T Hrg. : touareg, parler de Tamenghest

Wrg. : dialecte d'Ouargla

Djer. : Dialecte de l'île de Djerba (Tunisie)

T Ghat. : Touareg, parler de l'oasis de Ghat (Libye)

T Zwd. : Touareg, parler de Mali (Azawd)

Zwr. :dialecte de Zouara

T Wlm. : Touareg, parler de Niger(Azway)

Chnw. : dialecte de Tipaza

Ex : exemple

1^{er} : premier

2^e : deuxième

3^e : troisième

pr. Prétérit

pr.n. prétérit négatif

aor. : Aoriste

aor.int. Aoriste intensif

aor.int.n : Aoriste intensif négatif

fmn : Féminin

masc. : masculin

Prsn. : indice de personne

Pl. Pluriel.

sing. : Singulier.

/ : Ce Signe sépare les variantes.

[] : La notation phonétique est mise entre crochets.

// : La notation phonologique est mise entre barres obliques.

« » : Racine et traduction le verbe berbère en français.

~ : Opposition.

QGIS : Quantité géographique informatique

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique ou afro-asiatique, qui comprend : le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et, avec un degré de parente plus éloigné, le groupe « Tchadique » (qui comprend notamment le Haoussa). (Voir CHAKER. 2003 .p.1).

Le berbère peut être considéré comme la langue « autochtone » de l'Afrique du Nord. S. CHAKER 2003 : 215) a souligné sur ce point : « ... *il n'existe actuellement pas de trace positive d'une origine extérieure ou de la présence d'un substrat pré- /non-berbère dans cette région* ». En ajoutant qu' : « ...*elle est déjà présente dans sa localisation historiquement connue aussi loin que l'on remonte dans les témoignages directs ou indirects (données pré-et protohistoriques, témoignages égyptiens, sources grecques et latines...* » (S.CHAKER 2003 : 131).

Pour diverses raisons socio-historiques, la langue Berbère a subi une forte dialectisation et se présente aujourd'hui sous forme d'un grand nombre de dialectes parlés par des groupes géographiquement éloignés et de parlers répartis sur une dizaine de pays (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauritanie, Mali, Niger, Egypte et la diaspora, ...). Elle était souvent confrontée à la présence et à la concurrence de grandes langues de civilisation et fonctionnait comme une langue vernaculaire dans une aire régie essentiellement par l'oralité.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la dialectologie et la géographie linguistique plus précisément « contribution à la confection d'un Atlas linguistique Berbère », nous nous intéressons à l'étude de la variation linguistique. Puisque il s'agit du domaine de la variation géographique et plus particulièrement régionale, nous avons suivi une démarche comparative qui nous semble plus appropriée à notre étude. Nous sommes inspirées des travaux de Basset, Galand, Lafkioui et la thèse de Hassani.

Au début de XX^{ème} siècle, les études berbères allaient connaître un saut qualitatif dans géolinguistique la mesure où des recherches plus poussées et élargies sont menées en des points divers de tout le domaine berbère

Le travail d'A. BASSET :

Introduction générale

Il a beaucoup travaillé sur la variation en berbère, pendant près de vingt-cinq ans, l'auteur a parcouru entre (1929-1949) tout le territoire du berbérophone de l'Afrique de Nord, Pendant plus de quinze ans (1925 à 1941) il a fait chaque année, des enquêtes sur place ; il a repris le travail en 1947 dans l'Algérie du Nord, et, en 1949, au Maroc.

Il a exploré, entre 1926 et 1949 et dans le cadre de ses enquêtes de géographie linguistique, la partie nord de l'Algérie (la Kabylie sous le nom « Etude de géographie linguistique en Kabyle, 1929 » et la région du Chélif au centre et le pays Chaouïa à l'Est) entre (1929-1936), et la partie du Sud ; la région du Sahara (Zenaga de Maurétanie, les sédentaires qui habitent les zones pré-désertiques de la frontière marocaine à la frontière de la tripolitaine région du Figuig, Touat, Tidikelt, Gourara, Mزاب, Ouargla et Ngoussa, région de Touggourt, Sud Tunisien et Djerba, Ghadamès à l'extrême-ouest de la Libye, l'ensemble du domaine Touareg) (1933, 1935, 1936, 1937, 1945, 1948), le Maroc (1942).

Basset est cité par S.Pop, (1951 ; 1073) conclut dès le départ à une impossibilité d'envisager un seul Atlas linguistique pour l'ensemble du territoire que cette langue occupe : *« les dimensions du domaine, de l'Atlantique à la frontière égyptienne, de la Méditerranée à la falaise Hombori, au sud du Niger, sont si vaste qu'une carte unique eût été d'échelle trop réduite pour le nombre de points que j'envisageais »* ; il y a à côté de cela un problème qui est lié à la répartition de la population sur un domaine aussi vaste, notamment sa densité qui est très variable selon les régions ; on citera à titre d'exemple la disproportion importante qui existe entre la densité de la population en Kabylie et au Sahara : *« En Kabylie, elle est comparable à celle de nos pays d'Europe ; au Sahara trois mille individus se promènent dans un territoire grand comme la France »* S.Pop 1951 : 1073).

L'auteur dans son étude, il a élaboré des questionnaires qui correspondent dans les territoires du nord (la Kabylie) ou le Sahara (Touareg). Dans le domaine kabyle, Basset a utilisé un questionnaire de type onomasiologique pour des champs de vocabulaire court (le corps humain et des animaux domestiques) ; par contre au Sahara, il le complète d'un autre plus long, qui selon A.Basset toujours cité par S.Pop (1951-1074) « compte jusqu'à deux cents verbes que j'ai fait conjuguer dans leurs parties essentielles, et jusqu'à cent cinquante noms que j'avais groupés par sujet d'intérêt : animaux sauvages, plantes, habillement, armement,

Introduction générale

harnachement, habitation et mobilier, maladies et nourriture, individu et parenté, temps, astres, points cardinaux, terrain, etc. ». Donc il a mené personnellement toutes les enquêtes. Pour le vocabulaire court (corps humain et animaux domestiques), la nécessité de passer par un intermédiaire ne s'est pas posée parce qu'il a jugé que ce « vocabulaire avait l'avantage d'être immédiatement accessible à n'importe quel informateur, ne connût-il en tout et pour tout que son parler maternel » (S.Pop 1951 :1074).

En 1929, il a publié son premier résultat ensuite il a déclaré sa première publication sur les résultats des enquêtes issue de l'étude de la géographie linguistique en Kabylie. il a présenté dans ce travail tous les matériaux qu'il a recueillis en Kabylie entre (1926 et 1928).

Le Douar (comme subdivision de la commune mixte) a été pris comme unité de départ de son travail ; cela veut dire qu'à chaque douar correspond un point d'enquête, mais l'informateur appartenant à chaque Douar est nécessairement choisi dans un seul village.

L'auteur n'a pas eu forcément à se rendre dans chaque localité ; il a exploité, pour aller plus vite, l'opportunité que présentaient les marchés hebdomadaires en Kabylie qui constituent un lien de convergence de tous les villageois des Douar environnants ; à ce sujet l'auteur donne ces informations : « *la limitation du vocabulaire me permettait en choisissant le jour du marché hebdomadaire pour me rendre au centre de la division administrative appelée commune mixte, d'en entendre plusieurs dans la même journée, partant, chose capitale à mes yeux, de multiplier les points tout en allant vite* ». (S.Pop 1951 :1074-1075).

Le travail mené de 1930 à 1932 concerne le vocabulaire des animaux domestiques et il a été mené dans le territoire du nord de l'Algérie (Région du Chélif, montagne de Blida, Kabylie et pays Chaouïa). L'auteur n'a publié qu'une partie de ce qu'il avait recueilli sous le titre Atlas linguistique des parlers berbères, Algérie, Territoire du nord.

Le Douar a aussi constitué l'unité de base de son maillage géographique, mais dans certains cas, on a affaire à plus d'un informateur par tribu. Somme toute, la méthode d'enquête a été menée dans son ensemble de la même manière qu'en Kabylie entre 1926 et 1928. le nombre d'informateurs s'élève dans ce cas-là à 600 pour 530 points d'enquête.

Introduction générale

De 1933 à 1934, A. Basset avait sillonné le Mali ; le nombre des points d'enquêtes s'élève à une cinquantaine ; les sondages que l'auteur avait effectués ont porté sur une centaine de mots du vocabulaire du corps humaine, le plus riche des matériaux recueillis a atteint un millier de mots 250 verbes et 750 noms environ. Dans une seconde mission (1935) au Sahara l'auteur inclus aussi le Niger dans ses explorations, il a repris le Mali, mais pour éviter une répétition, il a choisi un autre vocabulaire (en l'occurrence celui des noms d'animaux sauvages).

L'enquête menée de 1932 à 1939 a eu pour but l'exploration des territoires du sud (Sahara et Mali) qui sont habités par des populations berbérophones dont le genre de vie est différent : On retrouve au nord les sédentaires et au sud les nomades. L'auteur, par le passage qui suit, nous donne plus d'information sur les conditions d'enquête : « *Pour nous, suivant les principes de la géographie linguistique, nous avons procédé de 1932 à 1939 à une vaste enquête, embrassant à la fois le Sahara et le Soudan. Chez les sédentaires, nous avons pris les agglomérations une à une ; c'est à peine si quelques Ksours du Gourara nous ont échappé. Chez les Touaregs ou la densité des informateurs est moindre, nous avons cependant entendu une centaine d'individus représentant une centaine de groupement différents, répartis sur tout le domaine [...] l'enquête est achevée et les matériaux réunis seront publiés sous forme d'atlas, chaque carte étant consacrée à l'expression d'un objet ou d'une notion.* » (A. Basset 1941 :66).

Dans le sud marocain, A. Basset a soumis à ses informateurs le même vocabulaire (corps humain et animaux domestique). le nombre de points d'enquête s'élève à 64, ils s'étalent depuis les Ida ou Tanan dans le Haut Atlas Occidental au nord, jusqu'au sud de Goulimine à l'extrême sud du domaine chleuh. L'auteur, dans ses Etudes de Géographie linguistique dans le Sud Marocain (1942) avait publié une partie de ce qu'il avait recueilli dans des cartes géographiques du domaine étudié.

Il s'est donné comme objectif central est de collecter les diverses variétés dans les localités de l'aire berbérophones et la comparaison du lexique dans les différents dialectes.

Les conclusions auxquelles a abouti A. Basset après avoir rassemblé et présenté dans des atlas linguistique une majeure partie de ce qu'il avait recueilli comme matériaux sont les suivant :

Introduction générale

-Il considère que : « *quelque soit l'importance des matériaux déjà recueilli, c'est peu de chose à côté de ce qui reste à recueillir* » (1952 :1). En effet, on constate que les types de questionnaires utilisés pour couvrir tout le domaine berbère ne comportent que des éléments de vocabulaire et par ailleurs réduits à quelque champs conceptuels bien précis. Les listes de vocabulaire soumises sur le terrain ont été exploitées en plus de leur intérêt dans la connaissance du lexique, afin d'approfondir le savoir sur la phonétique des différents parlers et ce à travers la comparaison qui en ressort des multiples variantes phonétiques de mots.

Il semble se dessiner, à travers l'ensemble de ses publications de géographie linguistique et de l'interprétation qui en ressort du lecteur de ses Atlas, une distinction nette entre les groupes berbérophones nord (sédentaires) et les groupes berbérophones sud (nomades) quant à la distribution géographique de la langue. Pour André Basset, comme nous avons remarqué ci-dessus, c'est le concept de parler qui prime dans ses écrits, toutefois il réserve le concept de dialecte pour les parlers Touaregs. Il fait ce constat : « Chaque mot ayant sa vie propre et son histoire, les limites linguistique ne se superposent pas toujours : il peut arriver même, ainsi qu'en Kabylie, que cette superposition soit si rare que la langue d'éparpille en une poussière de parlers, Ici, au contraire, les limites linguistique généralement nettes, coïncident assez fréquemment entre elles, révélant la présence, au-dessus des parlers, à l'intérieur du dialecte touareg, de plusieurs du dialecte touareg, de plusieurs sous-dialectes » (A. Basset 1959 :63).

Dans son article intitulé *La langue berbère au Sahara* (1959 :3-45) au sein duquel il a réuni un ensemble de matériaux recueillis dans les régions du sud, il fait remarquer qu'une limite linguistique revient fréquemment et oppose fortement les sédentaires du nord-ouest aux nomades Touareg.

Travail de Galand

Après le travail fait par A.BASSET il n'y a d'étude suivie que travail dans l'étude de la géographié linguistique kabyle celui de Le travail de L.GALAND a effectué ses enquêtes dans la région d'Imi n Tanout dans le Grand Atlas marocain en 1953 et en 1954, prendre enquête de géographie qui portait sur une liste de quarante à cinquante (40-50) mots relatifs.

Introduction générale

Il a étudié en 1953 la frontière linguistique entre arabe et berbère dans le Haouz de Marrakech. Vingt (20) points d'enquêtes ont été sélectionnés pour les enquêtes représentent huit tribus berbérophones. Notons que la distance entre les points extrêmes est d'environ soixante-dix kilomètre d'ouest en est et de soixante kilomètres du sud au nord. Il a choisi trois catégories d'informateurs (les élèves des écoles d'Imi.n Tanout et des Douirane, des cultivateurs dans leurs villages, et des prisonniers à Chichaoua).

Le travail de Kh.Madoui

Le travail de Kh.MADOUÏ (1995), Sous le nom « *contribution géographie linguistique de la petite Kabylie* ». Son étude de micro dialectologie sur la petite Kabylie, est pris seulement six (06) localités de kabyle oriental (la wilaya de Bejaia). Dans son travail il a développé un questionnaire (ou grille d'enquête) qui comprend trois (03) parties et chacune d'elle correspond à un niveau linguistique spécifique : Niveau phonétique-phonologique, syntaxique et le niveau lexical, pour les traiter et expliquer leur diversité à travers les points d'interrogation présentés à l'étude KH. Madoui 1995 p : 115 « *Il y a un regroupement des parlers étudiés en deux blocs séparés par une frontière assez nette résultant d'une convergence d'isoglosses : nous avons d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du littoral* ». L'objectif de son études est étudiée la diversité linguistique sur le plan géographique et tenter une classification des parlers.

Le Travail de M. BOUDJLLAL

est considéré parmi les premières études géolinguistique sur le dialecte Chaouia en (2008) sous le nom « *la contribution à la géographie linguistique de berbère Chaouïa* » représente treize (13) points d'enquêtes qui sont répartis dans six (06) wilayas, la plupart d'entre eux sont dans wilaya de Batna. Et dans son deuxième étude en (2015), est complété le premier travail, il a doublé le nombre de pointes dans le domaine Chaouia à 62, il a travail sur trois niveau d'étude : phonétique, lexicale, et les données syntaxiques. L'objectif dans son étude est la variation linguistique dans le domaine Chaouia.

En plus de ces travaux anciennes qui d'intéressent à le domaine de la géolinguistique que nous avons présenté, nous pouvons ajouter quelques nouveaux travaux parmi lesquelles

Introduction générale

Le travail de S.HASSANI

Il a effectué son enquête à la Kabylie dont le nombre est 111 points d'enquêtes qui correspondent à six wilayas (Tizi-Ouzou, Boumerdes, Bejaia, Bouira, Sétif et Bordj Bou-Arreridj) et ils l'ont fait dans le but de la catégorisation et structuration de la variation et aussi pour comprendre le réel vibrationnel du kabyle qui n'est pas complètement ignorant de la diversité linguistique.

Le travail de K.NAIT-ZERRAD

est considéré parmi les premiers travaux de dialectométrie au champ de la dialectologie berbère sont l'œuvre a consacré trois articles (2005, 2006 et 2009). Ces travaux sont avant tout exploratoires.

Dans ces deux articles de (2005- 2009), l'auteur a procédé à la comparaison entre les parlers kabyles.

Son article en (2006), l'auteur a analysé les données interdialectales du berbère pour explorer les différentes méthodes dialectométriques.

Dans l'article publié en 2005, l'auteur a comparé 31 parlers kabyles qui sont répartis sur tout le territoire de la kabylie, donc les données de son étude ont été prises à partir de l'étude de Basset (1929). Il utilise logiciel libre RUG/L04 à fin de calculer ses résultats.

Le travail de M.LAFKIOUI

est considéré comme l'un des travaux les plus récents sur les variétés berbères rifains. En 2007 elle a publié son travail, est une analyse dialectométrique complète du lexique rifain porte sur le nom « atlas linguistique des variétés berbère du Rif » elle a effectué son enquête dans 141 points d'enquêtes qui correspondent à 452 villages rifains son corpus est composé de 62 lexèmes,

Introduction générale

Elle a intégré dans son questionnaire tous les niveaux linguistiques : La phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe et le lexique.

Le travail de S.Guarrab

est concerné l'analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie. Son point d'enquête couvre presque toute la Kabylie avec 168 points d'enquête, son corpus contient plus de 130 entrées au niveau de phonétique, lexical, morphosyntaxique et sémantique.

Son objectif est d'enlever la voile sur les divers dialectes en Kabylie et doter ce dernier d'un atlas linguistique représentatif et présenter la diversité variétale sur le territoire kabylophone (S.GUARRAB 2015 : p.15).

Introduction générale

Problématique

Pour cerner notre travail nous avons posé Les questions suivantes:

- a Quelle point est la différence et la similitude des dialectes de langues berbérophones à travers les structures linguistique fondamentales ?
- sur quel plan la variation est plus forte et quelles sont les raisons de cette différence ?

Hypothèse

Notre hypothèse est que le vaste domaine des dialectes Berbère peut donner des divergences très importantes. Il est compte tenue des caractéristiques sociolinguistique et aussi géographique propre à chaque région nous pouvons nous attendre à ce qu'ils y'ait des divergences (variante) entre les dialectes berbères.

Organisation de travail

Notre travail est divisé en deux parties principales, la première partie de cette étude est subdivisée en deux (02) chapitres :

Le premier chapitre, nous l'avons consacré au cadre théorique et aux orientations méthodologiques engagée dans notre recherche ayant guidé notre travail ;

Le deuxième et dernier chapitre de cette partie est consacré à la génération sur le verbe en berbères.

La deuxième partie est une analyse géolinguistique des oppositions thématiques .c'est dans cette partie que nous avons réservée une place à la cartographié et la distribution des variantes linguistiques sur des cartes conçues à l'aide du logiciel QGIS 2.8. Cette partie est divisée en trois (03) chapitres :

Le premier chapitre proposant une : Analyse lexicale

Le deuxième chapitre proposant une : Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

Introduction générale

Le troisième chapitre est consacré à l'opposition Prétérit ~Prétérit négatif

Objectifs de la recherche

Notre travail se base sur la description des différentes variantes existantes en Berbère peut être vérifiée compréhension entre ces langues pour préserver et protéger le patrimoine linguistique et toute la civilisation. Un autre objectif de cette étude est d'essayer de classer les dialectes berbères.

Les motivations du choix

A notre connaissance, il existe très peu de travaux consacrés à cette problématique (la géographie linguistique) ; le thème de cette étude est la contribution à la confection d'un atlas linguistique Berbère. Elle sera menée principalement sur les différences dialectes Berbères qui existent dans l'aire géographique du nord africaine.

Notre choix a été motivé par la recherche et de la diversité linguistique de la langue berbère.

Faire connaître les dialectes Berbères à travers des études géolinguistiques. S.CHAKER 2006 : 129) annonce sur l'importance des études de dialectologie : « *Des travaux de dialectologie systématiques et à grande échelle sont donc indispensables* ».

(A. BASSET 1959 : 01) a dit : «*Quelque soit l'importance des matériaux déjà recueillis, c'est peu de chose à côté de ce qui reste à recueillir* ».

Définitions de quelques notions de base

Le verbe

S.Chaker est défini comme « *l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgame, et un indice de personne accompagné parfois par des marques dérivationnelles tel l'actif-factitif, le passif, le réciproque, ainsi les modalités d'orientations spatial (d~n).* (S. Chaker 1983 : 69)

Introduction générale

Le schème

Selon J. Cantineau, « le schème c'est le cadre phonique permettant à l'unité lexical de se réaliser, il contient indifféremment des consonnes et des voyelles, constitue un cadre formel avec des vides remplis par la suite par les consonnes de la racine pour chaque forme dérivé, et appartient à la grammaire (A. CANTINEAU 2002 99-108).

La Racine

« On peut appeler racine l'élément radicale essentiel commun à groupe de mots étroitement apparenté par le sens, quand cet élément radical est sujet à des modifications de vocalisme ou de consonantique » (J.Cantineau 1950 : 120).

PARTIE I

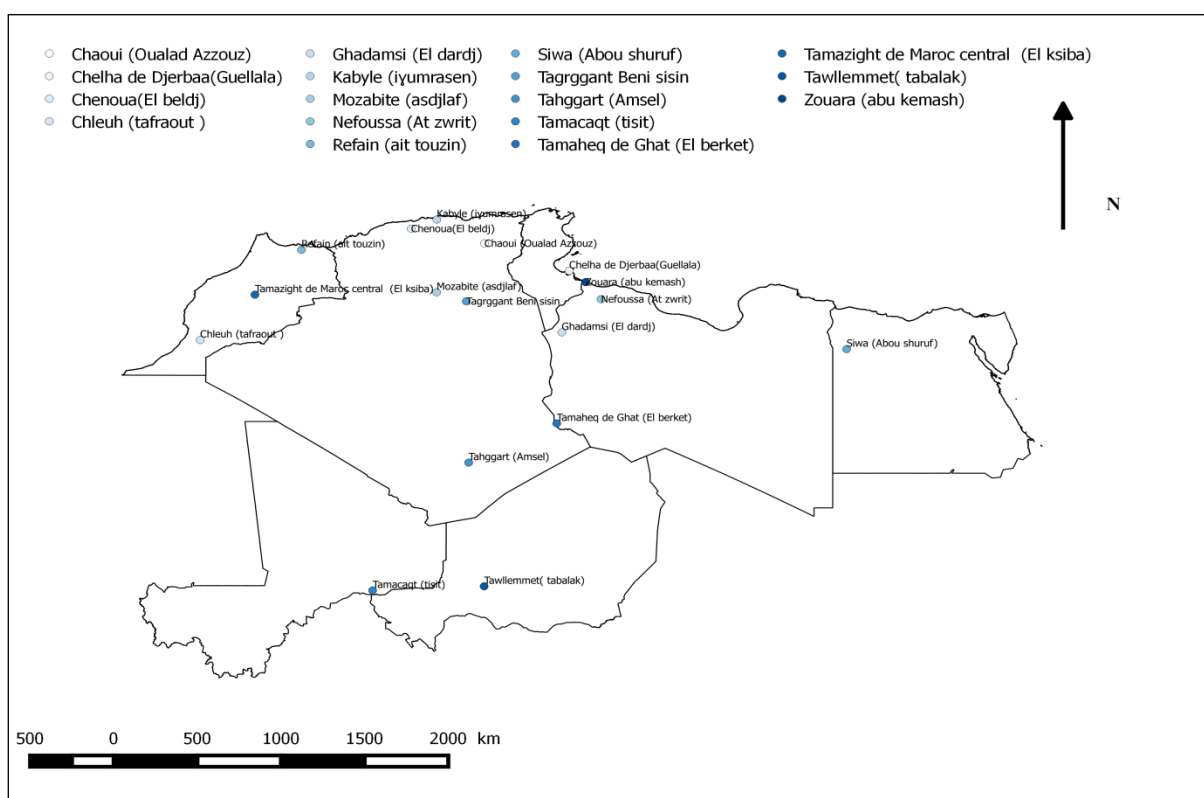
THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE I

LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous allons présenter le terrain d'enquête et le recueil des données de notre corpus. Nous débuterons par la présentation des points d'enquêtes ensuite les informateurs. Puis nous passons à la méthode de recueil du corpus et son organisation. Enfin, nous présentons l'outil informatique exploité pour l'élaboration des cartes géolinguistique des données.

1. Les points d'enquêt



L'enquête que nous avons lancée est menée dans l'aire géographique Berbère avec 17 dialectes situés dans sept pays voisin : Algérie (avec six dialectes), la Lybie (avec quatre dialectes), Le Maroc (avec trois dialectes), la Tunisie (avec un seul dialecte), Niger (un seul dialecte), Mali (un seul dialecte), Egypte (avec un seul dialecte). Donc notre recherche, il se termine à la frontière de L'Egypte à l'est, traversant la Lybie et la Tunisie jusqu'au Maroc à l'ouest, et de l'Algérie au nord, au Mali et Niger au sud.

-Chaque dialecte correspond à un village qui est considérée comme une unité de base, chacun d'eux est géo localisé en donnant ses coordonnées géographiques (longitude et latitude)

Le tableau ci-dessous, présente le récapitulatif de tous nos points d'enquête. Ils seront classes par ordre alphabétique des pays.

Code	Dialecte	Localité (Village)	Willaya	Pays	Latitude	Longitude
1	Kabyle	Iyumrasen	Boumerdès	Algérie	36.96	3.74
2	Mozabite	Asdjellaf	Ghardaïa	Algérie	32.48	3.73
3	Chaouia	Ait Azzouz	Batna	Algérie	35.31	6.3
4	Chenoua	El Bledj	Tipaza	Algérie	36.16	2.36
5	Ouargla	Ait Sissin	Ouargla	Algérie	31.96	5.32
6	Tahggart	Amsel	Tamanrasset	Algérie	22.62	5.45
7	Nefoussa	At Zwarit	Yafren	Lybie	32.08	12.56
8	Zouara	Abu Kemash	Zouara	Lybie	33.07	11.73
9	Ghdames	El Dredj	Ghadamès	Lybie	30.16	10.45
10	T de Ghat	El Berket	Ghât	Lybie	24.89	10.18
11	T d'Azwad	Tissit	Gao	Mali	15.22	0.29
12	Chleuh	Tafraout	Sous	Maroc	29.72	- 8.97

13	Rifain	Ait Touzine	Nador	Maroc	34.94	- 3.53
14	Tamazight d'Atlas	El Ksiba	Beni Mellal	Maroc	32.34	- 6.03
15	Tawlemmet	Tabalagh	Abalagh	Niger	15.46	6.28
16	Chleha de Djerba	Guellala	Médenine	Tunisie	33.72	10.85

2. Les informateurs

Les informateurs ont été choisis parmi les individus qui sont bilingue (Berbère / Français ou Berbère / Arabe ou Berbère / Anglais) pour faciliter la tâche de traduire les entrées dirigées dans le questionnaire. Dont la pluparts d'eux de sexe masculins, originaires de ces points d'enquêtes, et qui n'ont jamais uitte leur localité d'habitation.

(A. BASSET 1959 : 59) a souligné à ce point « *L'informateur doit donc être du lieu lui – même... Il vaut mieux néanmoins, si l'on a le choix, préférer le natif à l'étranger adopté.* » Il a ajouté aussi : « *Le problème se complique du fait de l'endogamie et de l'exogamie. L'informateur peut être du lieu lui-même, mais sa mère, dont l'action est si forte dans les premières années, peut être d'ailleurs. Sa mère n'a-t-elle pas gardé, malgré sa transplantation, quelques particularités dont ses enfants auront hérité ? Une petite enquête généalogique n'est donc pas inutile et peut amener à préférer tel informateur à tel autre.* » Par rapport à ce point nous ne pouvons pas le vérifier par ce que nous les avons contactés par facebook à l'aide du groupe « Amawal Amaziɣ Amqran *اضخم معجم امازيغي في شمال افريقيا* ».

Pour expliquer ces entrées nous utilisons des illustrations avec des images. En premier lieu, nous avons évité toute communication avec nos informateurs en Berbère pour ne pas les influencer avec notre parler, par la suite ; pour plus d'éclaircissement et de précision ; nous leur communiquons quelques variétés.

N °	Point d'enquête	Localité	Informateur	Sexe	Age	Niveau d'étude
1	Kabyle	iyumrasen	S. Dichou	Homme	60 ans	Primaire
			B. yahiaoui	femme	59ans	Femme au foyer
2	Mozabite	Asdjla	Semaoui I.	Homme	35ans	Commerçons
3	Chaouia	Ait azzouz	Bouharik A.	Homme	32ans	Enseignant de tamazight
4	Chenoua	El bledj	O. Imhraz	Homme	44ans	Ecrivain
5	Ouargli	Ait sissin	A.Khoukhi	Homme	51ans	Administrateur
6	Tahggart	Amsel	E. Beni bilal	Homme	30ans	Lycée
7	Nefoussa	At zwarit	T. Maayouf	Femme	23ans	Universitaire
			A.Indali	Homme	41ans	Enseignant
8	Zouara	Abu kemash	F. Haleb	Femme	30ans	Universitaire
			A. Idrissi	Homme	33ans	Fonctionnaire
9	Ghadamès	El dredj	A. Haroun	Homme	61ans	Universitaire
10	Touareg de ghat	El barket	A. Moussa	Homme	27ans	Universitaire
11	Chleuh	Tafraout	A. Ihalin	Femme	25ans	Universitaire
12	Tamazight	El ksiba	A. Saidi	Homme	35ans	Terminal
13	Rifain	Ait Touzin	A. Zniti	Homme	33ans	Universitaire

14	Djerba	Guellala	F. Naloufi	Homme	53ans	Cadre d'état
15	Tawelmmet	tabalayt	T. Aghlal	Homme	24ans	Monologue
16	Touareg d'azwad	Tissit	M. Tinfousen	Homme	26ans	CEM
17	Siwa	Abu shrouf	M. Al kassef	Homme	34ans	Commerçant

3. Méthodologie d'enquête

Pour la collecte de notre corpus, nous avons adopté une méthode onomasiologique : l'enquête directe (questions et réponses).

Rappelons que notre corpus est rédigé en Français, en Arabe et en Anglais spécifiquement pour les informateurs berbérophones qui sont bilingues soit (Berbère ~ Français) ou bien (Berbère ~Arabe) ou (Berbère ~ Anglais). A chaque point d'enquête, 01 à 03 au plusieurs informateurs ont été interrogés. Le questionnaire est une méthode de communication essentielle entre les enquêteurs et les l'enquêtés. Il soulève toutes les questions qu'il doit résoudre, les variables impliquées et précise la nature des données que les gens essaient de collecter. (M.GRAWITZ 2001 : 676) a noté sur ce point : « *Le questionnaire doit traduire l'objectif de la recherche en question et susciter chez les sujets interrogés des réponses sincères et susceptibles d'être analysées en fonction de l'objet de l'enquête. En d'autre termes : la question posée en fonction d'un but donné doit susciter une réponse en relation avec le but poursuivi et traduisant fidèlement l'attitude de l'enquêté. On attend de celui-ci qu'il puisse et veuille répondre et qu'il le fasse clairement.* ».

Le questionnaire contient des éléments qui ont été spécialement sélectionnés pour inclure les changements opposition thématique aspectuel. Il se compose d'une section consacrée à l'étude des changements (aoriste ~ prétérit), et nous étudions quelques phénomènes d'alternance vocalique. Le questionnaire comprend également une seconde partie traitant de la variation (prétérit ~ prétérit négatif), et enfin une partie qui traite le changement entre (aoriste ~ aoriste intensif).

Nous avons consigné les données recueillies dans un tableau qui contient six colonnes ; la première est consacrée au nom des localités, la deuxième consacrée à forme simple de base la troisième consacrée à l'opposition (aoriste ~ prétérit), la quatrième consacrées à (prétérit ~ prétérit négatif) et la cinquième pour (aoriste ~ aoriste intensif) et la sixième consacrée à (aoriste ~ aoriste intensif négatif).

Le corpus que nous avons étudié se compose de deux parties. La première comprend des questions de contenu, des questions sur l'informateur : son village, sa commune, sa wilaya, son âge et enfin son niveau d'étude. La seconde est une liste de 30 verbes en Français et en Arabe que l'informateur est invité à compléter avec son propre dialecte.

Comme mentionné précédemment, le corpus que nous avons collecté ne traite que les verbes, qui se répartissent comme suit :

- Verbe monolittère
- Verbe bilitère
- Verbe trilitère

Système de transcription

Les consonnes :

Les emphatiques pharyngalisations : ɗ, ʒ, ɗ, ʒ, ɗ

Les uvulaires : ɣ, ʁ

Le ɣ (fricative, pharyngale sourde), Le ʁ (note la constrictive pharyngale sonore), les Chuintantes: j, c, Laryngale : h

les labio-vélaires sont suivies de l'appendice (w) en exposant b°, g°, k°, q°, x° l'assimilation de semi- consonne w, y qui donne labiovélaire w+ g= g^w→g° / w +k = k^w→ k°, elle est composée par deux articulatoires principaux vélaire et secondaires labiales.

Les vélaire: ɣ, q, x :

Le ɣ note la fricative uvulaire, vibrante, sonore, le q note l'uvulaire, sourde. , le x note la vélaire, fricative, sourde

Les affriquées sont notées par un chevron ġ, ċ sauf tt [ts], sont des occlusif dentale suivi de façon immédiate par un poudis sifflante (s) ou chuintantes [š] si la tension qui donne l'affriquées.

Mode occlusive se qualifie par un blocage de l'aire totale au niveau de la bouche fermeture de l'appareille phonatoire la disparation où se trouve ces consonnes /b/, /d/, /g/, /k/ et /t/.

Le mode spirante se qualifie par un blocage de l'aire partiel au niveau de la bouche ouverture de l'appareille phonatoire ; une forte tendance à la spirantisation des occlusives: b /d /g /k /t /y deviennent respectivement [v, ð, ʏ, χ, θ].

Les autres consonnes sont notées comme en français b, d, f, g, k, l, m, n, s, r, t, z.

Les voyelles :

Les voyelles pleines: a, i, u. Voyelle neutre : e n'est pas fonctionnelle en berbère.

Pour les touareg: variante textuelle i, e, a, u, o ; pour les brèves : î, ê, â, û, ô ; pour les longues.

4. La Conception des cartes

Dans ce travail, nous allons intégrer des cartes géolinguistiques afin d'illustrer la variation linguistique d'une manière claire sur toute la Berbérie. Elles représentent les différents points d'enquêtes et phénomènes linguistiques étudiés dans ce travail sous forme des symboles et des couleurs différentes qui renvoient aux localités et variantes prises en compte.

Pour faire ces cartes nous avons utilisé un logiciel informatique *QGIS (version 2.8.2)*. Ce dernier est un logiciel informatique SIG (système d'information géographique), il était également appelé Quantum GIS. Il gère les formats d'image matricielles (raster) et vectorielles, ainsi que les bases de données. QGIS offre un nombre de possibilités sans cesse croissant, travers ses fonctions internes et ses extensions. Vous pouvez visualiser, gérer, éditer, analyser des données et composer des cartes à imprimer.

- nous avons le fond de cartes sur le site <http://www.gadm.org/country> dans lequel nous avons trouvé tous les pays que nous avons utilisés dans notre recherche est :

DZA-adm0, MLI- adm0, NER-adm0, EGY-adm0, LBY-adm0, TUN-adm0, MAR-adm0.

CHAPITRE II

LES GENERALITES SUR LE VERBE EN BERBERE

Dans ce chapitre, nous allons présenter le verbe et ces modalités obligatoires ainsi les modalités périphériques à savoir la particule du future et celle de négation.

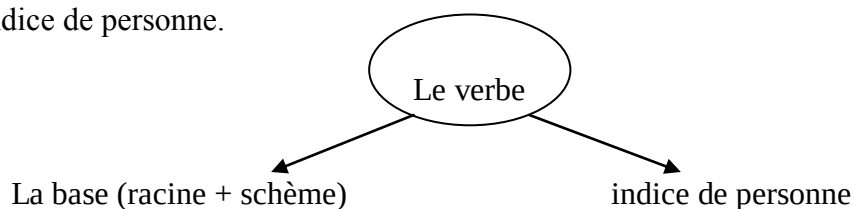
En synchronie, toute forme verbale berbère est nécessairement constituée d'une base et d'un indice de personne (ou participe). La base elle-même est composée d'une racine fondée sur un ensemble de consonnes radicales et un schème vocalique qui l'oriente ou la précise. (M. LAFKIOUI 2007 : 164).

Et donc le verbe berbère est composé de trois éléments obligatoires :

La racine.

Le schème.

L'indice de personne.



Ex :

Igla «il a marché »

Indice de personne	Racine	Schème
I	gl	A
il	marcher	Prétérit

i---- : comme un indice de troisième personne singulier masculin.

gl : est racine lexicale qui signifie le verbe *egel* « marcher »

a : le schème qui indique que le verbe a été effectuée ou actionné (prétérit).

Comme nous le notons, nous avons donné un exemple de forme verbale et l'avons divisé en trois éléments. Chacun a un rôle différent de l'autre.

Nous commençons par l'élément la plus importante qui est la racine qui consiste en une consonne radicale ou plusieurs qui contiennent certaines significations (porteuse de sens).

Le schème qui souvent vocalique et à partir de ce élément nous savons à quelle le verbe est-il conjugué ou plus précisément indique l'aspect verbal (prétérit, aoriste...)

L'indice de personne qui indique la personne (1/ 2 /3), le genre (masculin /féminin) et le nombre (singulier /pluriel).

1 L'indice de personne

L'indice de personne : les indices de personne sont des déterminants grammaticaux qui accompagnent presque automatiquement toute forme verbale (S.CHAKER 1983 : 205)

Trois personnes : la première, celui qui parle, le locuteur ; la deuxième, celui à qui l'on parle, l'interlocuteur ; et la troisième qui n'est ni l'un ni l'autre, l'absent. (J. DELHEUR 1989 : p. 127).

Nombre	Personnes	L'indice de personne	Equivalence
Sing	1 ^{er} pers.	-----y /x/h/ε	Je
	2 ^{ème} pers.	t-----d/d/t	Tu

	3 ^{ème} pers.	i/y-----	Il
	3 ^{ème} pers.	t-----	Elle
Pl.	1 ^{er} pers.	n-----	Nous
	2 ^{ème} pers.	t-----m	vous
	2 ^{ème} pers.	t-----mt	vous (f)
	3 ^{ème} pers.	-----n	ils
	3 ^{ème} pers.	-----nt	elles

Comme premier observation du tableau, on note que certains indices ont des variantes, ça change d'un dialecte à l'autre :

À la première personne du Sing. Commune aux deux genres un suffixe /y/ comme une susceptible et le -x comme une altération phonétique (assourdissement) (A.BASSET 1952 : p. 21). Au dialecte de Ghadamès le suffixe /y/ de premier personne est devient /ɛ/ (K. NAIT ZERRAD 1994 : p. 19). Certain tribus Chleuh, celles du sous en particulier, forment la première personne du singulier en ajoutant /x/ au lieu de /y/ au radicale. Ex : xedmex « j'ai travaillé » (C.JUSTINRD 1914 : p. 11), et comme un cas spécial de certaine variété de Rif la transformation de /y/ suffixé par le /h/. (M.LAFKIOUI 2007 : p. 164).

A la deuxième personne, également commune aux deux genres, un préfixe t- et surtout en même temps un suffixe dental qui présente les trois variantes /ɖ/, /d/, /t/ ; -t /dans dialecte de chleuh, /-ɖ/ en grande Kabylie et /-d/ chez les Touareg et bien utilisée dans le dialecte de mozabite, à Ouargla, dans l'Aurès. (A.BASSET 1952 : p. 21)

Ex : en dialecte de (Mzb) ; teylit tu as monté (J. DELHEURE 1914 : 11).

Ex : en dialecte de Touareg ; telkemed « tu as suivi » (A.HANOTEAU 1957 : 59)

Les majorités des variétés berbères en Rif dispose du même paradigme d'indice de personne pour tous les verbes et tous les thèmes et certain parler se de berbère de Rif. (M.LAFKIOUI 2007 : p. 164).

Nous trouvons que (K. NAIT ZERRAD 1994 : p. 19), nous a donné le paradigme pour les différentes indices utilisés au Maroc qui sont les suivants :

1 ^{re} p. s. m. /f.	----- <i>(e)ɣ/x/h/(q)</i>	1 ^{re} p. pl. m. /f.	<i>n(e)-----</i>
2 p. s. m.	<i>t(e)----(e)t/d/ḍ</i>	2 p. pl. m. /f.	<i>t(e) -----(e)m</i>
3 ^e p. s. m.	<i>l/y(e) -----</i>	2 ^e p. pl. f.	<i>t(e)----(e)mt/nt/nn</i>
3 ^e p.s. f.	<i>t(e) -----</i>	3 ^e p. pl. m.	<i>-----<i>(e)n</i></i>
		3 ^e p. pl. f.	<i>-----<i>(e)nt/ nn</i></i>

L'alternance y/i de la troisième personne du masculin singulier s'écrit :

I --- Devant un thème débutant par une consonne (c) : *iraya* « il a appelé »

Y --- devant un thème débutant par deux consonnes (soit avec deux consonnes successives (c^1c^2) ou une consonne tondu (C^1).Exemples : *y-čča* « il a mangé » ; *i- jru* « il a marché).

Y--- devant un thème débutant par une voyelle(v). Exemple : *y-uḍa* « il a tombé » ; *y-ira* « il a aimé ». (K.NAIT ZERRAD 1994 : 19)

Selon (M.LAFKIOUI 2007 : 165) la variant (i) devant une consonne (soit une seule consonne soit tondue) exemple : *i-čča*

Dans le même conditionnement phonétique, on peut rencontrer des oppositions pertinentes entre /i/ et /y/, lorsqu'il s'agit d'unité non verbal. En présence de /i/ comme marque d'état libre ex : *iḡra* « pierres » et /y/ pour l'état d'annexion : *yḡra* « pierres ». Il existe un seul possible pour le verbe : *y-ḡra* « il –a vu » (S. CHAKER 1983 : 113).

Il y a des quelques variantes berbères en Rif (oriental et quelques variétés central) emploient toujours l'indice de personne /y/ pour le 3 personne (masc.) qui réalisée /ye/ devant une consonne : *y-uker* (il a volé) ; *Y-čča* (il a mangé) (M. LAFKIOUI 2007: 165)

Remarque :

Nous avons trouvé dans notre corpus un groupe de dialectes représenté par le Tawllemmet de Niger (Tabalagh) ; et Tamachaq de Mali (Tisit) ; qu'ils utilisent la variante i de l'indice de la troisième personne masculin avec tous les types de verbes. Exemples : *isla* « écouter » ; *ifney* « manger ».

2 La racine verbale

Les racines indo européennes sont des racines à manière de reconstructions par contre à la langue berbères et d'autres langues chamito sémitique sont des racines à réalité synchronie qu'il est facile de dégager car est une forme vivante de la langue. (M.A HEDDADOU 2003 : 114)

C'est grâce à Basset que la notion de racine trouvera sa place centrale dans le système berbère et le dictionnaire de touareg-français de Charles de Foucauld. Il est parmi les premiers dictionnaires qui ont utilisé la notion de la racine « *c'est à l'université d'Alger, avec l'enseignement de René Basset, puis surtout celui d'André Basset que la racine s'impose comme notion central* » à partir de ce démarrage qu'a commencé la plupart des travaux de lexicographiques académiques qui sont organisés sur le principe de la racine (S. CHAKER 2017 : 6732-6745)

2.1 Comment dégager la racine ?

Éliminer toutes les voyelles (a / u / i / e).

Éliminer les affixes (les suffixes et les préfixes).

Éliminer les consonnes doublées (la tension) et noter une seule consonne.

Éliminer les marques de modalités obligatoires.

Éliminer aussi les marques de modalités dérivationnelles.

2.1.1 Les classements des racines

Alors nous avons classée chaque verbe dans la racine qui lui convient par rapport au nombre de consonne. Les racines à base d'une seule consonne (les monolittères) et les racines bi-consonnantiques (les bilittères) et les racines trilitères.

➤ Les racines à base monolittère C¹

Les racines peuvent être mono-consonnantiques, composée d'une seule consonne, sont des types moins nombreux que ceux des autres racines dans le système berbère

(v) c (v) : **ini** sera classée dans la racine : **N** « dire »

Iri sera classée dans la racine : **R** « aimer »

iḍu sera classée dans la racine : **Ḍ** « tomber »

aru sera classée dans la racine : **R** « écrire »

(v)C : **Ečč** sera classée dans la racine : **Č** « manger »

C(v) : **Ddu** sera classée dans la racine : **D** « marcher »

➤ Les racines à base bilitères C^1C^2

C'est les verbes qui sont formés à base de deux consonnes

Notre corpus dégagé différents types de bi-consonantique :

(v)C(v) c : **effe**r sera classée dans la racine : **FR** « cacher »

(v) c(v) c : **ate**f sera classée dans la racine : **TF** « entrer »

c (v) c : **xe**s sera classée dans la racine : **XS** « aimer »

sel sera classée dans la racine : **SL** « écouter »

zer sera classée dans la racine : **ZR** « regarder »

gel sera classée dans la racine : **GL** « marcher »

C(v) c : **kk**e sera classée dans la racine : **KR** « se lever »

cc(v) : **cn**u sera classée dans la racine : **CN** « chanter »

➤ Les racines à base trilitères $C^1C^2C^3$:

Les racines à trois consonne sont les plus dominantes

cvcvc : **siwel** sera classée dans la racine : **SWL** « parler »

vccvc : **ekrem** sera classée dans la racine : **KRM** « cacher »

ccvc : **gned** sera classée dans la racine : **GND** « sortir »

cyel sera classée dans la racine : **CYL** « travailler »

tlez sera classée dans la racine : **TLZ** « énerver »

ezem sera classée dans la Racine : **EZM** « lire »

Rtek sera classée dans la racine : **RTK** « tomber »

2.1.2 L'altération de la racine :

Quand on compare les dialectes berbérophones, on constate certains verbes ont laissé tomber des consonnes et ont disparu, et d'autre part on trouve des dialectes qui leur en veulent et c'est ce qui passé avec le linguiste M. Taifi, dans ces travaux sur tamazight du Maroc central, qui l'appelait altération de la racine. (S. CHAKER 2017 : 6732-6725) qui s'est également exprimé sur ce sujet et a rassemblé quelques-uns des travaux (de Beguinot, Prasse et Kossman) sur la disparition des quelques radicales anciennes berbère.

La disparition pan-berbère de radicales « w » et « y » considèrent comme des anciennes consonnes postérieures ou labiales chamito-sémitique exemple : Qqed/ tuqqda/ taweqda WQD «passer au feu ».

On aussi la disparation dialectale en berbère de nord de radicale « w » et « y » (l'affaiblissement de semi-voyelle) c'est le cas avec cet exemple : Le verbe ay « prendre » away ---» WAy.

Il a ensuite, la Vocalisation régionale de radicale « w » et « y » traitées en « u » et « i » avec l'exemple : Ttu « Oublier » (berb. nord) ---» itaw –ttew (Touareg)

Amenzu « précoce », d'un radical nzi ---» nzy « être au matin « être le premier » (Touareg, Kabyle et autres).

Chute dialectal de radicales labiales et nasales :

Il y a aussi l'assimilation d'une radicale avec une autre (forme tondu) par exemple :

sk ---» cc ---» isker ---» iccer « ongle »

La consonne (k) est a assimilé par la consonne (c) et devient consonne tendu (cc) ; autre exemple : md ---» nd ---» dd : mdy ---» ndy ---» ddy « tender un piège »

Même pour les monolitère les plus stables berbères il est parfois possible de montrer qu'ils proviennent d'anciens trilitères « *la comparaison inter dialectal montrer que les racines monolitère ou bilitères relevée dans tel ou tel dialecte sont sauvant des trilitères* » (M.A HADDADOU 2003 : 116)

Le cas avec le verbe pan berbère iri « aimer/vouloir » mais chez les Touareg ereh « aimer/vouloir », en Ghadamès aber et chleuh tayri « amour », amareg « nostalgie, poésie » permettent de poser une racine WRY ou YRW.

Aussi avec la racine bilitère zey « habiter » avec la racine ZY chez le Touareg se réaliser zdey en kabyle et dans la plupart des autres dialectes avec la racine ZDY

Malgré ces altérations de quelque consonne. La racine gardent toujours un minimum de consonne de la forme d'origine c'est ce minimum qui permet de reconnaître un dialecte d'un l'autre.

D'après l'analyse qu'on à faire, On conteste que les racines bilitères et trilitères sont les plus fréquentes dans notre corpus.

3 Le Schème

Le schème est le signifiant qui indique l'aspect grammatical de verbe conjugué. C'est une forme qui se structure en général, sur de voyelle ou plusieurs de voyelles (jeu vocalique) mais parfois aussi consonantique.

C'est le cas avec du thème de l'aoriste intensif qui est produit par l'ajoute de morphème consonantique la préfixation de T /t ou soit par le redoublement d'une consonne radical. M. Taifi donne sa définition « *le schème une valeur grammaticale, il indique à quelle catégorie syntaxique le mot formé appartient* ». (M.TAIFI 1990 : 229).

Etef « entrer »

Y-utef: le schème est: u _ _

Y-atef: le schème est: a__

Y-utif: le schème est: u_i__

Y-ttitif: le schème est: tti_i__

4 Les thèmes verbaux

Les thèmes verbaux sont attestés dans chaque dialecte berbère, à partir de la terminologie diffusée par les travaux d'A. BASSER (1929, 1952), la zone berbère a reconnu au moins trois thèmes principaux qu'il oppose :

Prétérit ~ Aoriste ~ Aoriste intensif

Le prétérit qui est un ponctuel, définit et accompli. L'aoriste qui est neutre indéfini et l'aoriste intensif (itératif, duratif et inaccompli).

Comme résumé par (S.CHAKER 1989 : 971-977) le système berbère était constitué par une opposition entre deux thèmes (l'aoriste et le prétérit) qui sont distingués par l'insertion

vocalique, et pour le système actuelle c'est enrichi des formes nouvelles comme l'aoriste intensif (inaccompli) et le complexe (ad+aoriste).

Il excite d'autres thèmes, ils utilisent en prétérit Négatif qui est considéré comme une contrainte morphologique contextuelle du thème de prétérit en contexte positif l'aoriste intensif négatif (accompli et l'inaccompli négatif) et pour (S. CHAKER 1997 : 103-121) « *ces deux forme n'ont plus d'existence fonctionnelle autonome en synchronie ; ce ne sont que les allomorphes (en contexte négatif) respectivement du prétérit et de l'aoriste intensif* »

A côté de ces formes, il excite un thème d'une forme intensive du prétérit qu'il s'appelle le prétérit intensif, selon L. Galand « accompli résultatif » est un thème verbal supplémentaire que l'on retrouve que dans certains dialectes berbères du sud comme le touareg, et même dans les dialectes extrême orientaux (les parlers de Siwa et le parler de Ghadamès à Aoudjila). (A.BASSET 14 : 1952).

Donc le système verbal de berbère est fondé sur trois thèmes verbaux principaux, pour une classification de thème positif à trois formes le prétérit, l'aoriste et l'aoriste intensif et la classification négatifs à deux formes (le prétérit, négatif et l'aoriste négatif).

5 La morphologie des oppositions thématiques

Des travaux très importants faites sur La morphologie des oppositions thématiques par A. BASSET (1929) et (J. DALLET 1953) (qui élevés des verbes plus de 3500). (S.CHAKER 1983 : 122).

A la suite des travaux de (A.BASSET 1929, 1959) sur les oppositions pour le berbère en générale, les berberésants admettent en système berbère commun ternaire, apposent trois thèmes fondamentaux qui sont l'aoriste, aoriste intensif, le prétérit formés par divers manières soit par un jeu d'alternance vocalique ou consonantique et des morphèmes prifixés (S.CHAKER 1997 : 103-121).

5.1 Le prétérit

Le thème verbal du prétérit se base sur le vocalisme du radical verbal, il est issu, le plus souvent, d'un jeu d'alternance vocaliques sur le thème de l'aoriste et très rarement par une altération consonantique. (S. CHAKER 1983 : 125)

Aoriste --- » prétérit

Exemples :

Alternance vocalique de la voyelle initiale :

/a/ de l'aoriste remplacé par /u/ en prétérit :

(Chnw) : aor. y-adeɣ pr. y-uɛɣ « entrer »

(Nef) : aor. y-aɣen pr. y-uɣen « être malade »

Alternance vocalique de la voyelle finale :

/u/ de l'aoriste remplacé par /a/ en prétérit :

(T Zwd) : aor. iɣcu pr. iɣca « dire »

(T Wlm) : aor. y-glu pr. y-gla « marcher »

/i/ de l'aoriste devient /a/ au prétérit :

(Kab) : aor. y-ɣnni pr. y-ɣnna « chanter »

Le prétérit est caractérisé par une apparition d'un nouveau schème :

(Siw) : aor. y-čč pr. y-čča « manger »

(MC) : aor. y-rrez pr. y-rza « casser »

Parfois, et très rarement, la distinction (l'aoriste – prétérit) est marquée par l'alternance consonantique (la tension d'une consonne) notamment pour les verbes d'états et donc ce phénomène concerne quelque monolitère et bilitères. (S. CHAKER 1983 : 125)

Exemple avec les verbes

(Kab) : ini « dire » [de type (ici)] : y-ini $\Rightarrow$ y-nna (Ca)

(Kab) : yar [de type c1 a c2] : i-yar $\Rightarrow$ y-qqr (C1uc2)

Parfois, il y a des verbes dont la forme ne change pas dans les ces deux thèmes, nous verrons ça à travers notre corpus :

(Cha) : aor. y-utla pr. y-utla « parler »

(T Zwd) aor. i-nker pr. i -nker « se lever »

5.2 L'aoriste

Chez (A.BASSET 1929) ce thème est toujours mentionné avec l'impératif. Tous deux considérés comme des marques non marquées, se présentent avec la même base.

Selon (J.DELHEURE 1989 : 134), l'aoriste est considéré parmi les thèmes principaux: « *c'est le radicale le plus simple du verbe, celui de l'impératif positif* »

Imprératif $\Rightarrow$ Aoriste

Impératif positif	l'aoriste
Ini	i- ni

Atef	y –atef
Xdem	y-xdem

5.3 L'aoriste intensif¹

Aujourd'hui toutes les études berbères est considérée l'aoriste intensif comme un simple forme de dérivation. Chaque dialecte dans la langue berbère à effectivement une forme d'intensif, qui s'oppose aux autres thèmes.

(C. Justinard 1914 : 19) il en donne la définition suivante pour l'aoriste intensif : « *Elle sert à traduire le verbe avec l'idée d'habitude, d'actualité de continuité* ».

(J. DELHEUR 1989 : 137) parle aussi d'inaccompli et son manière de leur formation, il écrit : « *il se forme par dérivation à partir du thème impératif -aoriste* ». En s'appuyant sur quelques exemple du Mزاب ; la formation de l'aoriste intensif se fait par :

Soit avec la tension radicale ex : bres « chercher » à l'inacc : brres ; Soit avec la tension d'une consonne radicale et l'alternance vocalique

Ex. ssexdem « faire travailler » à l'inacc: sexddam ;

Soit avec la préfixation de /tt/ex : ffey à l'inacc: y-ttffey.

Nous pouvons donner quelques exemples à partir de notre corpus :

¹ “La forme d'habitude” pour C.JUSTINARD (1914) et A.HANAUTEAU (1986), “inaccompli” pour A.BASSET,” le thème II” pour L.GALLAND, “imparfait intensif” pour PRASSE (1973)

Dialecte	aor.	aor.int.	Traduction
(Kab) :	y -ay	y -ttay	« acheter »
(T wlm) :	i -yeber	i-yebber	« cacher »
(Nef) :	i-εawen	y-teawan	« aider »

5.3.1 Formation de l'aoriste intensif des verbes simples

Il existe plusieurs manières principales pour former l'aoriste intensif :

➤ **L'aoriste intensif marqué par préfixe /T²/**

Exemples :

Dialecte	aor.	aor.int.	Traduction
(Djer) :	i-layem	y-tlayem	« ramasser »
(Ghd) :	Y-uḍ	y-Tuḍu	« tomber »

La gémination ou la tension consonantique

➤ **La tension consonantique**

² Est réalisée comme consonne tonduë ou bien comme une affriquée /tt/, /t/ (l'apici-dental occlusive) et /θ/ (spirante)

(Rif) : aor. yer aor. Y-qqar (y ⇒ qq) « lire »

La consonne /c/ se réalise /čč/: kcem « entrer » kčcem (aor.int.)

L'aoriste intensif marqué par la tension consonantique, soit à l'initiale, à la médiane, ou à la finale du radicale.

- La tension de la première consonne

(Chl) : aor. gen aor. int. y-ggan « Dormir »

- La tension de la deuxième consonne

- Les verbes bilitères

Dialecte	aor.	aor.int.	Le changement	Traduction
(Zwr) :	zer	zerr	/r/ ⇒ /rr/	« regarder »
(Mzb) :	Jru	Jerru	/r/ ⇒ /rr/	« marcher »
(Kab) :	Sel	Sell	/l/ ⇒ /ll/	« écouter »

- Les verbes trilitères

Dialecte	aor.	aor.int.	Le changement	Traduction
(T Wlm) :	y- yber	y- ybber	/b/ ⇒ /bb/	« cacher »
(Nef) :	y – nkl	i – nkkil	/k/ ⇒ /kk/	« travailler »
(Cha) :	y – chl	y – chhl	/h/ ⇒ /hh/	« aimer »

➤ L'alternance vocalique

(Siw) : aor. i - siwl aor.int. i -sawal « appeler »

➤ La combinaison des procédés de formation

La combinaison de ces trois moyens de dérivation est possible. La préfixation est combinée avec l'alternance vocalique à l'aide de voyelle pleine on trouve aussi quelques combinaisons entre la tension consonantique et la préfixation.

• La combinaison de la tension et l'alternance vocalique :

Dialecte	aor.	aor.int.	Changement	Traduction
(Rif)	i - yer	y -qqar	(yy⇒q) (e⇒a)	lire
(T Zwd)	I-reḍ	i- rraḍa	(r⇒rr) (e⇒a)	Casser

➤ La combinaison de préfixation et l'alternance vocalique :

(Djer) : aor. y -yccac aor.int. y -tyccac « Enerver »

➤ La combinaison de la préfixation et la tension consonantique

La combinaison entre ces trois formes est possible même si rare :

(Siw) : y -kem ⇒ y -tekkam « entrir »

La consonne (t) (apico-dental occlusive), comme une préfixation et le redoublement d'une consonne radicale (k⇒K) et l'alternance vocalique /e/ ⇒/a/

➤ Le syncrétisme

L'aoriste intensif de verbe ini « dire » (N racine monolithère du type vc1v) dans les majorités de dialectes est change définitivement ini ⇒ y - qqar (aor.int.).

6 Formation de l'aoriste intensif des verbes dérivés par la préfixation s/ss

Nous avons remarqué que l'aoriste intensif se former avec plusieurs manière soit à l'aide de préfixation tt/ t/ T (le plus souvent) soit avec le redoublement d'une consonne qui se nommé par la gémiation, ou avec l'alternance vocalique des voyelles. Ou avec quelques combinaisons entre ces formes.

Par contre, la formation de l'aoriste intensif des verbes dérivés par la préfixation de s-/ss-(la forme à sifflante) et tw-, ont généralement uniquement le système d'alternances (vocalique ou consonantique). Et la préfixation est incompatible avec ses genres de dérivations. (S.CHAKER 1983 : 132).

Exemples :

(Siw): aor. Siwel ⇒ aor.int. y-sawal « acheter »

(T Wlm): aor. Y- znez³ ⇒ aor.int. y-zanza « acheter »

³ Dans certains verbes dérivés, la consonne /s/ (la forme à sifflante) est réalisé comme le /z/ ex : le verbe enz « vendre » ssenz/snez donc est Znez.

7 La négation verbale en berbère

La négation verbale en berbère est un sujet important assez bien étudié dans le domaine de système berbère, surtout pour les dialectes bien évoluée. Donc nous allons essayer d'expliquer les points de la convergence et la divergence, nous essayerons le plus possible d'analyser et d'expliquer les caractéristique et les fonctionnalités de la négation dans différente dialectes berbère.

7.1 Le prétérit négatif :

Quasiment dans tous les dialectes berbère, après la négation *wer/ur*, le verbe nié prend, pour certains catégories morphologiques de verbes, une forme particulier, avec vocalisation en /i/ ou (/é/ en touareg) dite thème au prétérit négatif (PN) ou thème en /i/. (S. CHAKER 1997 : 03-121).

D'après (S.CHAKER : 1996 : 05), « *le thème prétérit négatif est une simple variante morphologique obligatoire du prétérit en contexte négatif* ». Donc le prétérit connaît deux réalisations selon le contexte :

P. Se réalise $\Rightarrow$ P. en énoncé positif $\Rightarrow$ P. en énoncé Négatif

Ex : P. *y -čča* « Il a mangé » PN. *u y -čči c* « il n'a pas mangé »

(La voyelle (a) de thème de prétérit à se transforme à la voyelle(i) au prétérit négatif).

Le prétérit en contexte négatif est marqué par l'apparition de la voyelle (i) :

➤ L'apparition d'une voyelle(i) avant la dernière syllabe de verbe

Ex:

En dialecte Chaouia : Le verbe *xdem* (à base trilitère XDM) « travailler » $\Rightarrow$ *ur y-xdim c* « il n'est pas travaillé »

En dialecte ZWR : Le verbe qqes (à base bilitère QS) « fermer » $\Rightarrow$ u yeqqis c « il n'est pas fermer »

En dialecte de Tamacheq : le verbe ares (à base bilitère RS) « entrer » $\Rightarrow$ wer y-iris « il n'est pas entré »

➤ **L'apparition de la voyelle (i) à la dernière consonne radicale**

En (Chnw.), le verbe sel « écouter » (à base bilitère SL) u y-sli c « il n'est pas écouté ». Le même cas avec le verbe yer « appeler » (à base bilitère YR) ur y-yri il n'est pas appelé en (Chlh.)

➤ **Alternance vocalique**

(Wrg) : Prét Y-uḍa $\Rightarrow$ Prét. Neg. Y-iwiḍ

La négation impose pour certains verbes une insertion vocalique en voyelle (i), mais pour certains types de verbes qui ne changent pas. Ils gardent la même morphologie dans les deux thèmes (contexte positif et le contexte négatif):

Prétérit (positif) $\Rightarrow$ prétérit négatif

Nous avons le verbe y-sawel (à base trilitère SWL) « parler » wi y- sawel « il n'est pas parlé » dans dialecte Tag. ; Le verbe y-suref (à base trilitère SRF) « pardonner » wer y-suref « il n'est pas pardonné » chez le touareg de (T Ghat) et le verbe y-yli (à base bilitère YL) « tomber » ur y-yli ara au dialecte de Kabyle.

Dans certain dialecte y aucune déférence entre le prétérit et le prétérit négative (garde la même forme) comme le cas de Nefoussa (yafren) et Siwa. Donc le prétérit négatif est une contrainte morphologique de prétérit en contexte négatif. Nous donnerons quelque exemple pour chaque dialecte :

(Nef) : Prét. Y-qques $\Rightarrow$ Prét. Neg. mi y-qques « entrer »

Prét. y-ḥmeq $\Rightarrow$ Prét. Neg. mi y-ḥmeq « énerver »

(Siw) : Prét. y-uṭa $\Rightarrow$ Prét. Neg. la y-uṭa « tomber »

Prét. Y-ɛnɛen $\Rightarrow$ Prét. Neg. la y-ɛnɛen « rester »

7.2 L'aoriste négatif (l'aoriste intensif négatif)

Ce thème de l'aoriste intensif négatif se forme d'après l'aoriste intensif (positif) avec la présence de la marque de la négation.

L'aoriste intensif $\Rightarrow$ l'aoriste intensif négatif

Exemples :

(Kab) : aor.int. Y-kččem $\Rightarrow$ aor.int.n. ur y-kččem ara « entrer »

(Djer) aor. int. Y-taḍen $\Rightarrow$ aor.int.n. wi y-taḍen c « être malade »

D'autre part, l'aoriste intensif négatif peut se distinguer de l'aoriste intensif positif, dans certain parlers comme le touareg, le mozabite, le Ouargli, le rifain, le Ghadamès, le parler de Djebel Bissa...etc. (K. NAIT ZERRAD 1994 : 34)

À partir de l'alternance vocalique : la voyelle (a) de l'aoriste intensif devient (i) en l'aoriste intensif négatif :

Nous pouvons donner des exemples dans chaque dialecte :

(Org): aor.int. Y-ssawal $\Rightarrow$ aor.int.n. y-ssiwil « parler »

(Ghd): aor.int. Y-qqar $\Rightarrow$ aor.int.n. y-qqir « dire »

(Rif): aor.int. Y-ttaḍen $\Rightarrow$ aor.int.n. y-ttiḍin « être malade »

(Mzb): aor.int. I-ttatef $\Rightarrow$ aor.int.n. y-ttitif « entrer »

8 Le prétérit intensif:

En addition de ces formes, il existe une autre forme que l'on retrouve que dans certaines parlers du sud comme les touareg, qu'on a aussi à la dialecte Siouah et les parlers de Ghadamès exactement à Aoudjila

Nous retrouvons que (A.BASSET 1959 : 35) dans son étude sur la langue berbère a bien indiqué ce thème tout en confirmant sa présence dans quelques dialectes : « *Un aoriste et un prétérit, ces deux dernières appellations, arbitraires, ne répondant certainement pas, en base à une expression temporelle Chacun est doublé d'un intensif, le prétérit toutefois dialectalement seulement chez les touareg, et nous a-t-il semblé, selon un autre procédé, dans les parlers extrême-orientaux de siwa et d'Aoudjila* ».

La formation de prétérit intensif ⁴est toujours vocalique au demeurant diffère dans les deux zones CH.Faucauld considère le thème prétérit intensif comme un présent en chez les Touareg il est marqué par un vocalisme long interne ou allongement d'un vocalisme plein déjà existant. En Siouah et Aoudjila il est caractérisé par un post position vocalique fonction le cas échéant désinence suffixée. (A. BASSET 1959 : 14).

⁴ L'indicatif présent pour CH.FOUCAULD, L'accompli résultatif pour L.GALLAND, le parfait intensif pour PRASSE

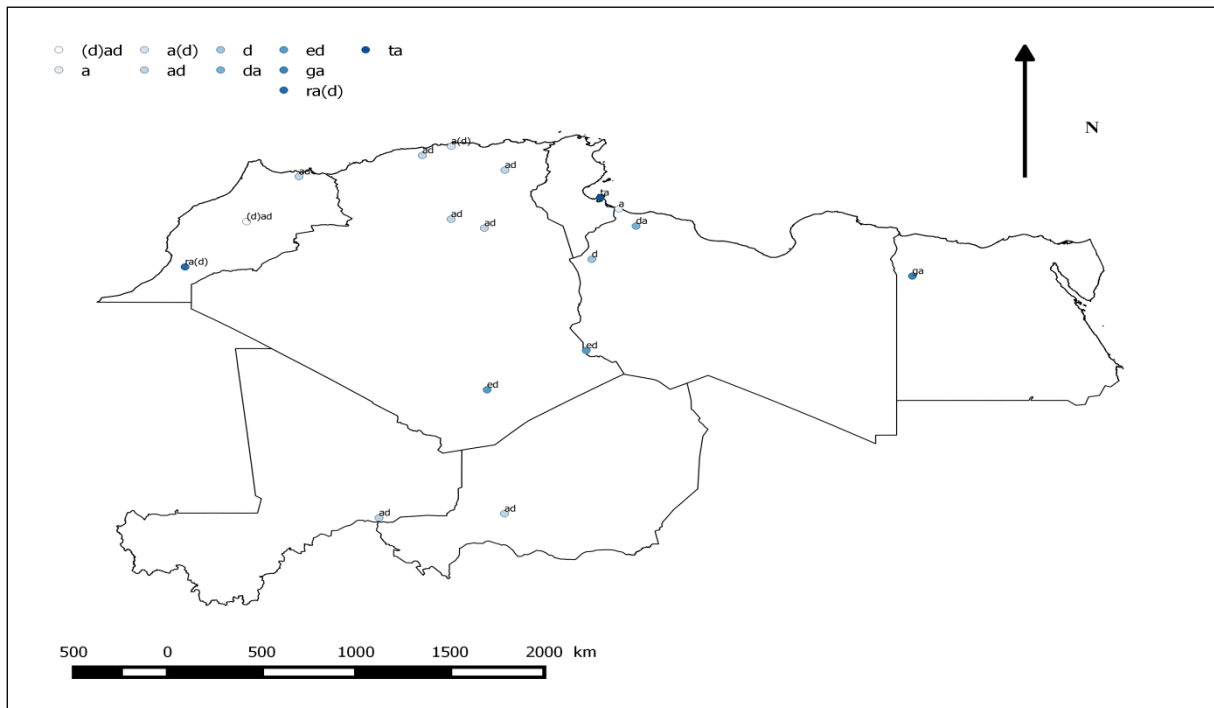
As yemmut (P) Amastan, yewy-tet Emdey ; temmût (PI) tebhawt...=Quant Amstanourut, Emdey la prit (pour femme) ; (à présent) Tabhawt. (S. CHAKER 1997 : 103-121)

9 Les modalités préverbales du verbe

9.1 L'aoriste avec particule :

Dialecte	La particule d'aoriste
Kabyle (iyumrasen)	A(d) + aoriste
Mozabite (Asdjlef)	Ad + aoriste
Chaoui (Oulad Azouz)	Ad + aoriste
Chenoua (El bledj)	Ad + aoriste
Tagreggrant (Ait sicine)	Ad + aoriste
Touareg (Amsel)	Ed + aoriste
Nefoussa (At Zwrit)	Da + aoriste
Zouara (Abu kemash)	a + aoriste
Ghadamas (eEldredj)	d + aoriste

Touareg (Ghat)	Ad + aoriste
Rifain (Ait Touwin)	Ad + aoriste
Tamazght de Maroc Central (El ksiba)	d / ad + aoriste
Cheleuh (Taфраout)	Ra /d + aoriste
Djerba (Guallala)	Ta + aoriste
Tawllammet (Tabalagh)	Ad + aoriste
Azwad (tisit)	Ad + aoriste
Siwa (Abou Shourouf)	Ga + aoriste



Comme nous l'avons vu dans le tableau ci-dessus, les diverses modalités préverbaux qui se combinent avec le thème d'aoriste apparaît directement devant la forme verbale. La forme *(ad+aoriste)*⁵ est considéré comme la forme plus ancienne parce que la plus généralité, elle est attesté dans nombreux dialectal. (S.CHAKER 1997 : 103-121).

Elle occupe un grand espace dans les dialectes berbères avec ses différentes variantes (*a /ed /da /ta /d...*).

Les parlers de Tamazight de Maroc central (El ksiba) expriment l'aoriste avec le préverbe *(dd) ad* « qui donne à l'énoncé la force d'une assertion » (Galand 2010 : 260), et dialecte de chleuh qui allait plus loin dans la création d'une particule qui représente: *ra(d)*.

⁵ Certains berbères ont considéré la particule "ad" comme la marque de futur (A.HANOTEAU: Essai de grammaire de la langue tamachek 1986).

Tous les parlers Tunisien utilisent la particule qui précédée le thème d'aoriste (ad) avec quelques changements au niveau de dernier consonne. D'autre part ; il y a des parlers rajoutant un élément consonantique devant la particule (ad), Formé par un préfixe dad /da (Chenini), sad /da (Tamazret), tad /ta Djerba et aussi sad /sa et dad /da (V. BRUGANTLI 17)

La forme langue /ad/ est connu un fait de transformation à la variante importante /a/ (la forme préve) à cause d'insertion entre le préverbe et le verbe et d'autre satellite de verbe (en générale avec assimilation de /t/ et /n/)

En kabyle, La forme langue (ad) se transforme en (a), (la forme brève) :

Devant les indices (t) et (n) avec deuxième personnes singulier (fimn. Masc.), et troisième personne singulier (fim.) et premier et deuxième personne de pluriel (fimn. masc.), (K .NAIT ZERRAD 1994 : 17)

2^{ème} personne du a(d) t-kcm-ɖ (att)
sing (fimn.
Masc.)

3^{ème} personne du a(d) t-kcm (att)
sing (fimn.
Masc.)

2^{ème} personne a(d) t-kcm-m (att)
du pl. (masc.)

2^{ème} personne du a(d) t-kcm-mt (att)
pl. (fimn.)

1^{ère} personne du a(d) n-kcm (an)
pl. (fimn. Masc.)

Lorsqu'on a un pronom personnel (t) qui suit la modalité préverbale (ad) nous avons, phonétiquement la prononciation suivante: Ad + t $\Rightarrow$ att [ts]

La même situation a été évoquée par (C. JUSTINARD :1914) dans ses études sur le dialecte de chleuh et (A.HANOUTEAU :1957) dans ses études sur les Touareg que la particule (ad) devient (at) devant (t) avec deuxième personne féminin et masculin et (an) devant(n) avec le premier personne du pluriel.

Ex : ansey ayru « nou achtons du pain » (C.JUSTINARD 1914 : 12)

S. CHAKER ne regarde que le préverbe « ad » malgré sa présence dans tous les grands dialectes berbères et l'homogénéité de son fonctionnement ce préverbe ne peut pas être considérée comme primitif et assigné à un stade « berbère commun ». Il existe certains dialectes berbères qui expriment le futur avec d'autres préverbes comme le cas en dialecte de Siwa qui utilise le préverbe (ga) (ga+aoriste).

(S. CHAKER 1997 :103-121), nous donne plus de détail sur la grammaticalisation de certains verbes qui ont la fonction des auxiliaires dans certains variétés :

En dialecte chleuh du Maroc, le préverbe qui exprime le futur est « ra » « rad » (selon les parlers). Les chleuh ont donc créé un préverbe de l'aoriste par grammaticalisation d'un verbe (l'auxiliaire) « vouloir » donc : vouloir + ad + aoriste.

Avec l'exemple qui est donné : i-ra ad i-krez (rad i-krez) = il-veut ad il laboure = il veut labourer « il va labourer » « il labourera »

Le figement de *i-ra* ad en *rad*, voir même *ra*, ne fait pas de doute car l'évolution est parfaitement bien documentée en chleuh même: tous les stades du phénomène sont attestés en synchronie dans les différentes parlers de la région. Le point ultime de la grammaticalisation, avec perte de l'indice de personne de l'auxiliaire *i-* et fusion des morphèmes (*i-*) *ra* et *ad*, n'est pas encore atteint dans tous les parlers

D'autres part, certains dialectes berbère ont même créé une particule qui exprime le futur avec la grammaticalisation d'un autre verbe d'auxiliaire :

Le préverbe *ddad* de verbe *ddu*. En chleuh et tamazight de Maroc central, il s'agit du verbe de mouvement « aller » employé comme auxiliaire d'imminence/ certitude *i-dda* ad *i-krez* (*ddad i-krez*) = il-va ad il-laboure = « il va labourer/certes, il va labourer ».

9.2 Les particules de l'aoriste intensif :

La forme d'aoriste intensif (inaccompli) peuvent dans nombreux dialectal, se combiner à différentes morphèmes préverbaux (*la* /*a* /*illa* /*ila* /*ar*/)

(J. DELHEURE 1989 : 138), il a parlé de ces particules où il a dit : « *Ces verbes entrent dans la constitution de syntagmes ou complexes verbaux divers, soit pour préciser les nuances des aspects verbaux, soit pour indiquer un début, une en train, une intensification de l'action ou de l'état, ou bien leur proximité plus ou moins proche* »

(S.CHAKER 1997 : 113) nous donne plus de détail sur la grammaticalisations de certains verbes qui ont la fonction des auxiliaires :

Le préverbe *la* avec ces variations *ala* / *a* /*illa* : peut être mis en relation soit avec le déictique de proximité *a*, soit plus probablement avec le verbe « être » dont il pourrait être une forme réduite:

Y-lla « il-est/excite » (*y-lla lla la a*) qui assume parfois la fonction de concomitance/insistance ou d'antériorité.

Au Maroc central il fonctionne comme marque d'insistance : *illa* yessawal = il parle ; *illa* itedoqqor = il frapper à la porte (Laoust 1928 : 142).

Au Mzab ce verbe a une valeur nettement temporelle de présent: *ruh, lliy esmeḥy-as !* = va, je te pardonne ! (Delheure : 276).

En kabyle le verbe *ili* est utilisé comme auxiliaire d'antériorité : *y-lla y-tṭs mi kcm-y* = il-est il dort quand suis entré-je = « il dormait quand je suis entré. ».

Le préverbe *ar* qui bien connus dans le dialecte de Chleuh ; il excite aussi en kabyle (dans la poésie) cette particule est précédée toujours le thème d'inaccompli

Pour le thème d'inaccompli, est strictement identique par la forme subordonnant (préposition/conjonction) pan-berbère *ar* « jusqu'à » qui est spécial ou temporel.

Le préverbe *da* :

Le préverbe *da* (identique au locatif) comme marqueur de temporel : devant le thème de l'aoriste intensif, « ici » aurait, assez classiquement, glissé vers « maintenant »

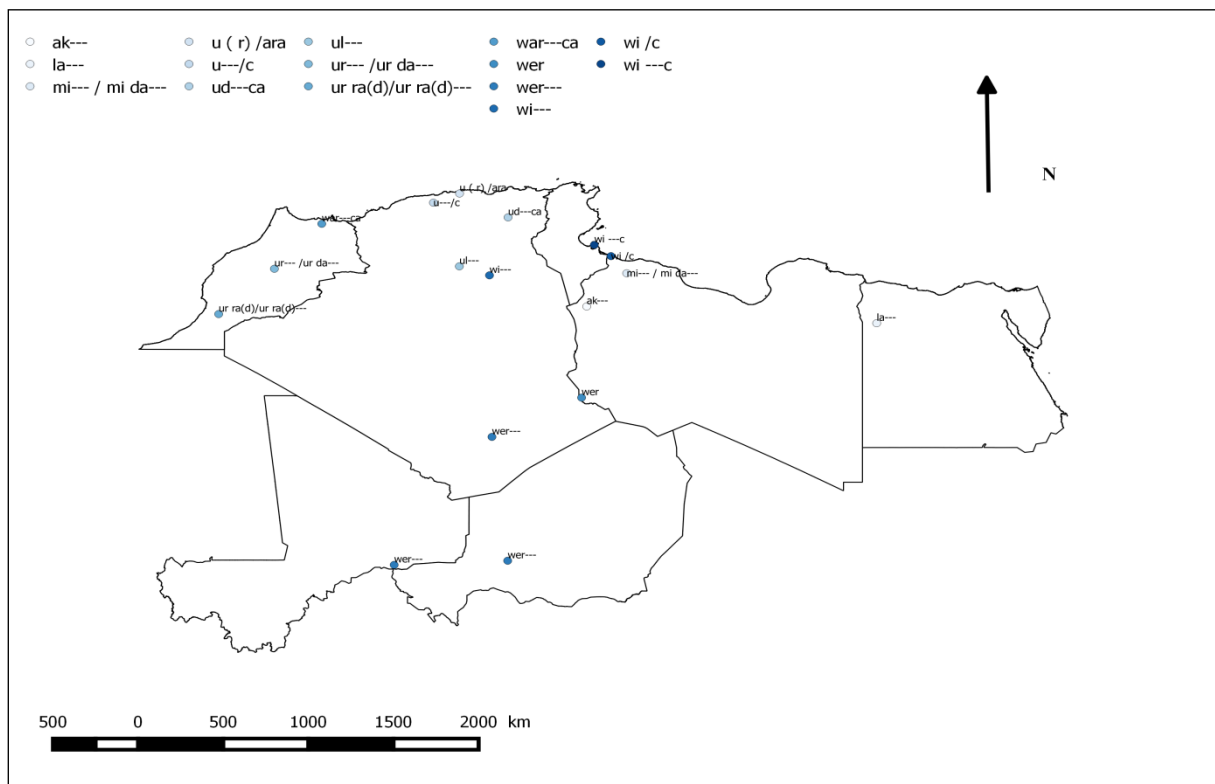
9.3 Les éléments de la négation

Le dialecte	La marque de la négation (préverbal /postverbal)
Kabyle (ighumrasen)	U(r) + acc N+ara Ur + inacc N+ara
Mozabite (Asdjlaf)	Ul + acc N+ca Ul + inacc N+ca

Chaouia (Oulad Azouz)	Ur + acc N+ca Ur + inacc N+ca
Chenoua (El bledj)	U+ acc N+c U+ inacc N+c
Tagregant (Ait sisin)	Wi + acc N Wi + inacc N
Tahggart (Amsel)	Wer + acc N Wer + inacc N
Le néfousi (At zwrit)	Mi + acc N Mi + da + inacc N
Zouara (Abo ikamesh)	Wi + acc N + c Wi + inacc N+ c
Le ghadamsi (El dredj)	Ak + acc N Ak + inacc N
Taheggart de Ghat (El berket)	Wer + acc N

	Wer + inacc N
Le Rifain (Ait Touzine)	War + acc N + ca War + inaccN + ca
Tamazight de Maroc Central (El ksiba)	Ur + acc N Ur + da+inacc N
Chleuh (Taфраout)	Ur + acc N Ur ra(d) + inacc N
Djerba (Guellala)	Wi + acc N + ca Wi + inacc N + ca
Tawellmmet (Tabalagh)	Wer + acc N Wer + za + inacc N
Azwad (tisit)	Wer + acc N Wer + inacc N
Siouah (Abou Shourouf)	La + acc N La + inacc N

Tab2: les marques de la négation



La négation est marquée par différentes éléments à travers les dialectes berbères. La première remarque qui s'impose à partir de tableau ci-dessus concerne l'accord des parlers de Touareg qui utilisent un même élément de négation dans un énoncé verbal, qui représente le préverbal **Wer---**.

Pour le dialecte de (MC) ; tamazight du Maroc central (el Ksiba) et les parlers de Chleuh (tafraouat) utilise la particule de négation **Ur---**.

On rencontre aussi **Ur---** **ara** dans le dialecte de kabyle, avec la variante qui se réalise variante /u/ qui connu une alteration de liquide /r/ quand est Une forme verbale commençant par une consonne.

Quand le thème de négation il se termine avec le vocalisme en /i/, La deuxième particule est connu une transformation à la forme **ur---yara** afin éviter l'hiatus entre /i/ et la voyelle /a/ de la forme /ara/.

U--- **c** dans les parlers de Chenoua le premier élément de négation est *altrene*, la variante **Ur--** se réalise **U---**.

War --- ca il est observé dans le dialecte de Rifain (Ait Touzin)

Ud --- ca il est rencontré dans le dialecte Chaouia (ait Azzouz).

Dans d'autres dialectes comme (Djer et Zwr), ils ont l'élément **Wi---** **ca**

mi--- il est observé dans le dialecte de Nefoussa, la négation en dialectes de Siwa se fait avec le morphème **La---**, et dans les parlers de mozabite (Asedjlaf) la particule préverbal est toujours **Ul---** et pour le dialecte de Ghadamès (el Derdj) il est excité un négateur **ak---**.

Des études très importantes ont été faites par (S. CHAKER 1996), (BRUGANTLI 2006) (M.LAFKIOUI 1996) et (A.MITOUCHI 1996) sur la négation en système berbère. Dans nous essaierons de donner et de présenter leurs avis les plus intéressants.

9.4 L'origine des marques de négation en berbères

Loubignac (1924 : 177) parmi les premiers qui ont présenté une hypothèse sur l'origine de cette marque de la négation qui ressemblait les morphèmes de la négation *wer/ur* dans une même racine qui représente la racine « R » et que le verbe « ar » qui en tamazight de Maroc central qui signifie « être vide » « diserte » entre de sa formation de sa négateur. (V. BRUGNATELLI 2006 : 65-72)

L'autre hypothèse est proposée par (L. GALAND 1994 : 170-176) pour l'élément de négation préverbal (*wer/ur/w/u*) qui met en relation avec le verbe *iri* « vouloir » et ce dernier est entré dans la formation de négateur, et le « w » qui devrait être considéré comme base de négation, et se verbe met en relation aussi avec le négateur post posé *ara* (le deuxième élément de la négation en kabyle) ou dans l'indéfini *kra* de certains parlers.

Nous trouvons aussi une autre hypothèse concernant l'origine de ce morphème celui de (S. CHAKER 1996 : 04) qui considère que le second élément de négation *ara* peut être signifié

lexème haret /aret qui elle pouvait l'avoir son origine le mot berbère « chose » en touareg, et du pronominal indéfini éré « quiconque ».

Alors que cette partie de négation est généralement obligatoire dans la plupart des variétés berbères à l'exception de certains cas ou seulement l'élément postverbal est utilisé (M. LAFKIOUI 2017 : p. 23). C'est le cas dans quelques parlers de Tunisie (Sened) le négateur préverbal est absent, et la négateur se fait par la seule particule postverbal: *inya* (il a tué) *inyi c* (il n'a pas tué). (Provotelle 1911 :147 cité par V. BURGANTLLI 17)

Certaines auteures, et (A.MITOUCHI 1996) et (S. CHAKER 1996), parlent de ces sujets que certains auteurs considèrent le morphème *ara* comme d'origines berbères *ca* avec ces variantes *(-c) / (-ci)* comme une origine arabe (emprunt à l'arabe) à cause de ressemblance d'un des éléments de négation */-c/* entre le berbère et l'arabe.

En berbère (dialecte de Tamazight) *ur... (-ca /-ci) ---»* l'arabe marocain *ma...c /la...(c)*.

Contrairement à cette hypothèse autres auteures qui veut que la forme originelle c'est le mot berbère *kra* qui signifie « chose » donc *kra* et parfois réalisé *cra → ca---* c

(S. CHAKER 1996 : 05) a précisé son hypothèse sur ce sujet, car il le voit difficile de retenir la thèse d'un emprunt direct de berbère à l'arabe ou l'inverse. On doit plutôt envisager une évolution convergente par contact, allant dans le sens la constitution d'une négation à deux éléments le second élément étant puisé, dans les deux langues, dans les mêmes classe lexicosémantique.

➤ Le morphème « la »

La négation en Siouah se fait au moyen d'un seul morphème qui présente le préverbe (*la*) qui précède toujours le verbe en contexte négatif en dialecte de Siouah. C'est une marque origine arabe passe en berbère (emprunté de l'arabe sans déformation) probablement à cause du contact et l'influence arabophones.

Une autre hypothèse qui considère que cette particule est un marqueur de distributivité existant dans d'autres dialectes berbères ex : *ur yettak la i kem la i yelli-m* « il ne le donnera ni à toi ni à ta fille » (J.M DALLET 1982 : 453).

➤ Le morphème « ak »

Est une autre variante de négation qui est attestée dans le dialecte de (Ghd) ; pour (LANFRY 1973 : 143) est une proposition verbale simple il est utilisé pour les énoncés indépendants et principaux et le négateur *wel* pour les énoncés non verbaux et dépendants.

9.5 Les préverbes et la négation :

Il existe certaines langues berbères. L'utilisation d'un préverbe en contexte négatif comme le cas en dialecte de chleuh (*ur rad, ur a, urddad*) la négation porte sur un préverbe dans ce cas la négation est indicative car les satellites suivent l'ensemble par la négation et le préverbe (*ur rad + satellites*), par contre la négation optative, les satellites suivent le préverbe (*ad + satellites + ur*) ou soit suivent la négation (*ad + satellites*). (A. MITOUCHE 1996 : 210-179)

En touareg aussi utilisent d'un préverbe dans un contexte négatif qui représente la particule *za* dans ce cas la particule *ad* est exclue en énoncé négatif est remplacée par des morphèmes qui signifient l'ancien adverbe « alors, danc ». (ASPINION 1953 cité par S.CHAKER 1996 : p 9-22).

Dans certains dialectes le second élément est obligatoire (Kabyle et Chaoui) dans d'autres il est facultatif (Tamazight et Rifain) (A. BOUMLAK 1996 : 35-48) ceci a été confirmé par (M. LAFKIOUI 1996) dans ces études sur le dialecte de Rifain que le second morphème de la négation est facultatif, il est employé pour renforcer la négation et sa disparition n'implique aucune modification syntaxique. Ou soit totalement exclue comme dans certains des dialectes qui ne contiennent qu'un seul négateur préverbal.

10 L'emprunt

L'emprunt : « C'est un phénomène sociolinguistique dans le domaine des contacts des langues. Il y a emprunt quand le parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait dans un parler B et que A ne possédait pas » (J. DUBOIS 1994 : p. 177).

Le phénomène de l'emprunt est très fréquent dans toutes les langues, c'est-à-dire le même cas pour la langue berbère a savoir tant les dialectes qui sont en contact direct avec les zones arabophones « la langue qui a le plus laissé dans le vocabulaire des dialectes berbères, est de loin la langue arabe » (S. GEURRAB 2015 : 31)

Notre corpus contient des verbes qui sont empruntés. On va essayer de d'identifier quelques verbes empruntés et leur équivalence en berbère qui correspondent à chaque localité étudiée :

Le verbe berbère	Le verbe emprunté	Origine de l'emprunt	En français
Aru/fney	Kteb	Kitaba	Ecrire
aḍen	Hlek	Halak	Etre malade
ilal/awes	Awen	Awin	Aider
enni	raqeb	raqib	Regarder
suref	sameḥ	samiḥ	Pardonner
zlun	ynni	yanni	Chanter
macel/nkel	xdem	uxdem	Travailler
aher/qqen	qfel	iqfil	Fermer

jjem/yuf	waḥec	tewḥec	Manquer

Dans le tableau ci- dessus, on aperçoit que le nombre des emprunt qui nous avons dégagé sont tous des entrée a l'arabe (d'origines arabes).

Si on compte le nombre d'emprunts dans notre corpus on voit que les dialectes Touareg les plus conservateurs dans le lexique berbère. Parfois, nous ulistrons des verbes d'emprunt, mais ces emprunts sont toujours utilisés à coté d'un verbe berbère d'origine.

Parfois, nous ulistrons des verbes d'emprunt dans un dialecte, mais ces emprunts sont toujours utilisés à coté d'un verbe berbère d'origine.

(S. CHAKER 1984 : 58) « *Le dialecte touareg occupe dans l'ensemble linguistique ber bere une place très particulière. Sur le plan de lixiaue, le touareg, très longtempt isolé, n'a subi qu'une influence légère de l'arabe* ».

Le dialecte touareg est réputé pour être le dialecte que a emprunté le moins aus langues étrangères en d'autres termes, le dialecte le plus conservateur du vocabuliere berbère ancien » (S.GUERRAB 2015 : 32).

Conclusion partielle :

Nous avons analysé en détail le système verbal en berbère, et nous avons étudié chaque point de chaque dialecte tant que nous recherchons à comparer ces divers dialectes et à extraire le degré de difference et de convergence.

Nous avons constaté que le système verbal est trait commun à tous les dialectes berbères « berbère commun » de nord afdricains.

A une autre époque, nous avons trouvé des formes distinctes que seuls certains dialectes partagent, et nous constatons qu'elles sont absentes dans le reste des dialectes, et nous essayé Dans notre chapitre de les expliquer.

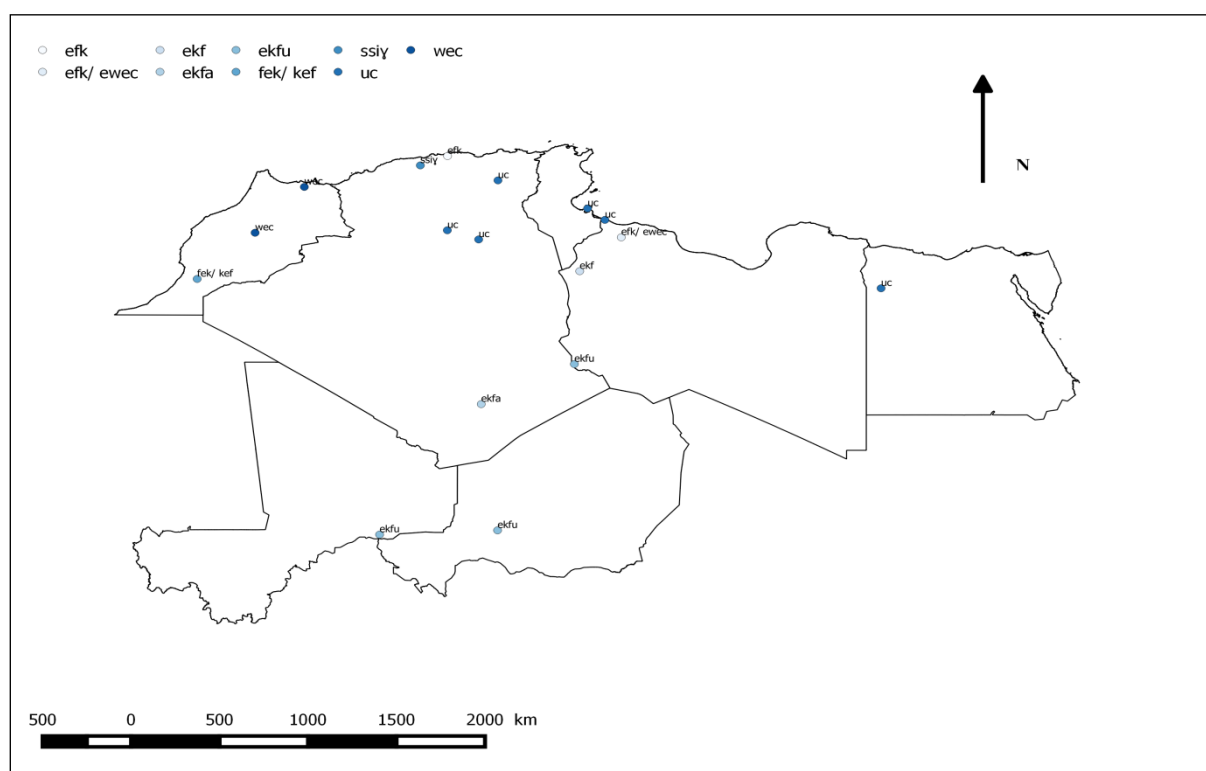
PARTIE II

ANALYSE GEOLINGUISTIQUE DES OPPOSITIONS THEMATIQUES

CHAPITRE I
ANALYSE LEXICALE

Le lexique est les éléments linguistiques le plus touché par la variation au sein des dialectes Berbère. Dans ce chapitre nous analyserons trente (30) lexèmes (verbe) lexical en expliquant leurs changements et leur évolution à travers une comparaison inter-dialectale.

1 Le verbe : «Donner»



Il y a cinq (05) signifiants notamment dans les dialectes que nous avons faits des similitudes qui sont : **FK / KF / C / SY / WC** sont des racines à base bilitères, attestées dans différents dialectes. Nous avons trouvé trois (03) points d'enquêtes prononcent **Efek** parmi lesquelles nous citons : (Kab ; Nef et Chl) sa racine est « **FK** ».

Même racine est employée dans trois (03) autres dialectes parmi eux : (T Ghat ; T Wlm et T Zwd). Mais dans ces dialectes prononcent **ekfu** nous avons observé aussi à (T Hgr) de la région d'Amsel où on la prononce **ekfa**, nous avons trouvé deux variantes **fek / kef** sont employées concurremment dans la localité de (Chl).

Nous avons à (Nef ; Rif ; MC) ; On la prononciation suivantes **ewec/wec** avec la racine « **WC** ». Nous avons découvert six(06) points d'enquêtes prononcent la variante **uc** parmi lesquelles nous citons :(Mzb ; Djer ; Cha ; Wrg ; Siw et Zwr) donc la racine consonantique obtenue c'est « **C** » (certain contextes indique probablement que le /C/ provient de /K/, mais il reste à l'expliquer). Il existe trois (03) cas particuliers qui nous avons remarqué un changement de niveau de la place de la racine « **FK** » ce cas s'appelle la métathèse la racine obtenue est donc « **KF** ». (Pour plus de détail sur la racine **FK/KF/HKF**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 :p.54).

Il est prononcé **akef** à (T Ghat) et d'autre dialecte prononce **ekef** à (Ghd), la variante **kef** est employée (Chl) ; Mais dans certains dérivés nous avons observé une nouvelle racine c'est « **SY** » qui est rencontrée à (Chnw) on la prononce **siy**.

Nous avons découvert à partir de l'analyse des différentes variations que l'ancienne variété est **fek** et avec l'évolution de la langue la consonne /F/ chute en reste **ek** et puisqu'il existe des dialectes où cette consonne /K/ correspond à la chuintant /C/. Donc à partir de cette transformation nous avons trouvé la racine « **C** ».

La racine « **C** » c'est le résultat de la chute de radical faible /W/donc la racine c'est « **WC** » et cette dernière probablement vient à partir de la racine « **WFK** » car le /F/ chute et /K/est transformé en /C/comme nous l'avons expliqué ci- dessus.

WC / UC : Le phonème /w / c'est une semi-consonne qui tombé nous pouvons réapparaissent sur quelque indice comme la présence de vocalisme /u/.(Pour plus de détail voir M.A.HADDADOU 2006/2007 : p.14).

Nous avons obtenu à partir de ces données qu'il y a des racines homonymiques qui a même racine mais le sens est différent totalement parmi c'est racine :

« **C** » cette racine signifié le verbe « Donner » dans ces pointes d'enquêtes ; (Mzb ; Djer ; Cha ; Chl ; Siw et Zwr) on prononce **uc**. Mais dans quelques localités signifiées le verbe « Manger » parmi lesquelles nous citons : (Wrg) on la prononce **uc**. Chez (Rif, Ghd) sont

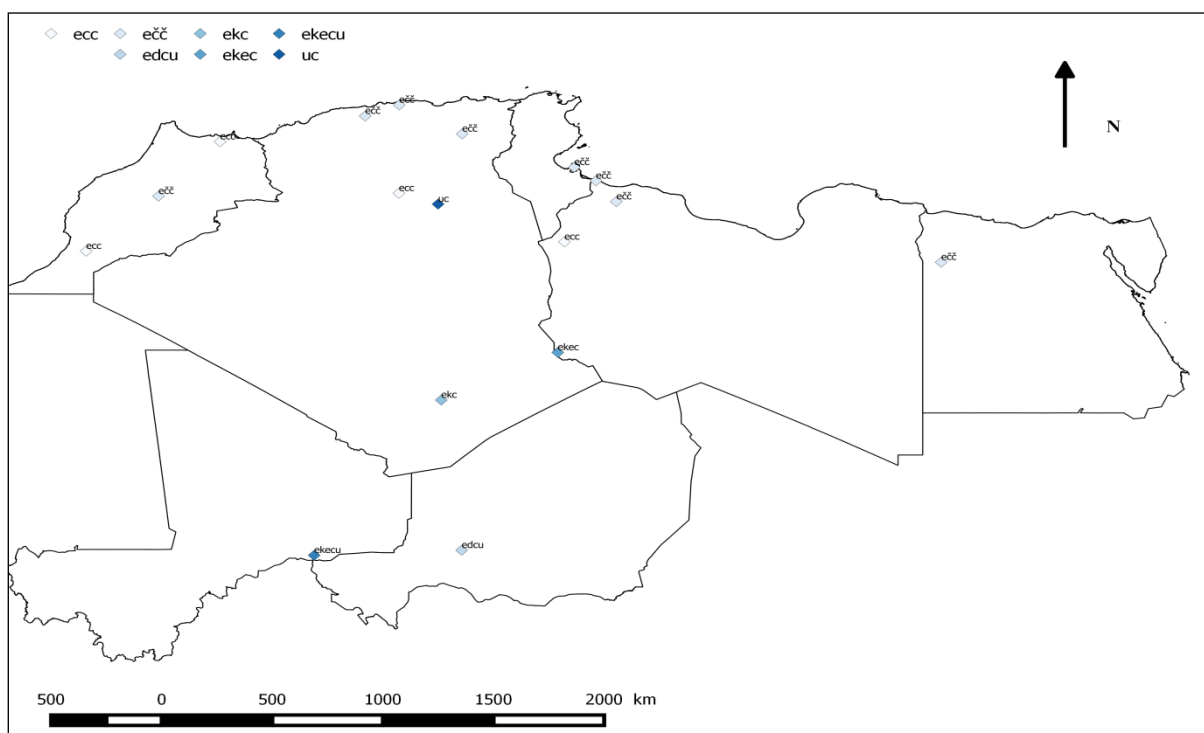
employées **ecc**. Et un autre dialecte prononce **Ec** qui est représentée par (Chl). Et dans d'autres dialectes elle a le sens de « Boire » parmi lesquelles nous signalons :(Wrg ; T Wlm).

La racine « **KF** » signifié le verbe « Donner » chez le (T Hgr) du Tamenghest on la prononce **ekf** et aussi à (T Ghat ; T Wlm) vocalisent **ekfu**. Nous avons trouvé d'autre prononciation chez (T Ghat) ; qui est représentée par **akef**.

On l'a prononcé **ekef** chez (Ghd) Mais dans un autre dialecte cette racine signifié le verbe « cacher » à (Ghd) ; où on la prononce **ikif**.

Il y a aussi d'autre variation morphologique dans ce verbe au niveau de la position finale et d'autre au niveau initiale : Efka /efku / akef / ekef.

2 Le verbe « Manger »



Il y a quatre (04) signifiants qui sont : Č /C/ DC /KC toutes c'est variantes à une base monolitère **ečč** avec des nuance phonétique très remarquables.

À travers l'analyse que nous avons menées nous avons trouvé huit (08) points d'enquêtes prononcent **ečč** (avec l'affriquée [tʃ]) parmi lesquelles nous citons : (Kab ; Cha ; Chnw ; Nef ; Zwr ; MC ; Djer ; Siw), Nous avons aussi noté quatre (04) points d'enquêtes on la prononce **ecc** (avec le chuintant [tʃ]) parmi eux nous citons: (Chl ; Mzb ; Ghd ; Rif).et pour la en conclu que la racine à base monolitère est soit « Č » ou bien « C » avec même racine toujours mais la prononciation différent chez les parlers du (Wrg) on la prononce **uc**.

Aussi il existe deux autres points d'enquêtes prononcent **ec** parmi lesquelles nous citons : (Rif, Ghd) Prononcent **ekc** parmi lesquelles (T Hgr ; T Ghat).et pour la variante **ekcu** elle est employée à (T Zwd) et sa racine « **KC** » à base biliaire. En dialecte (T Wlm) prononcent **adecu** est sa racine est « **DC** » issue de la même base avec « **KC** »

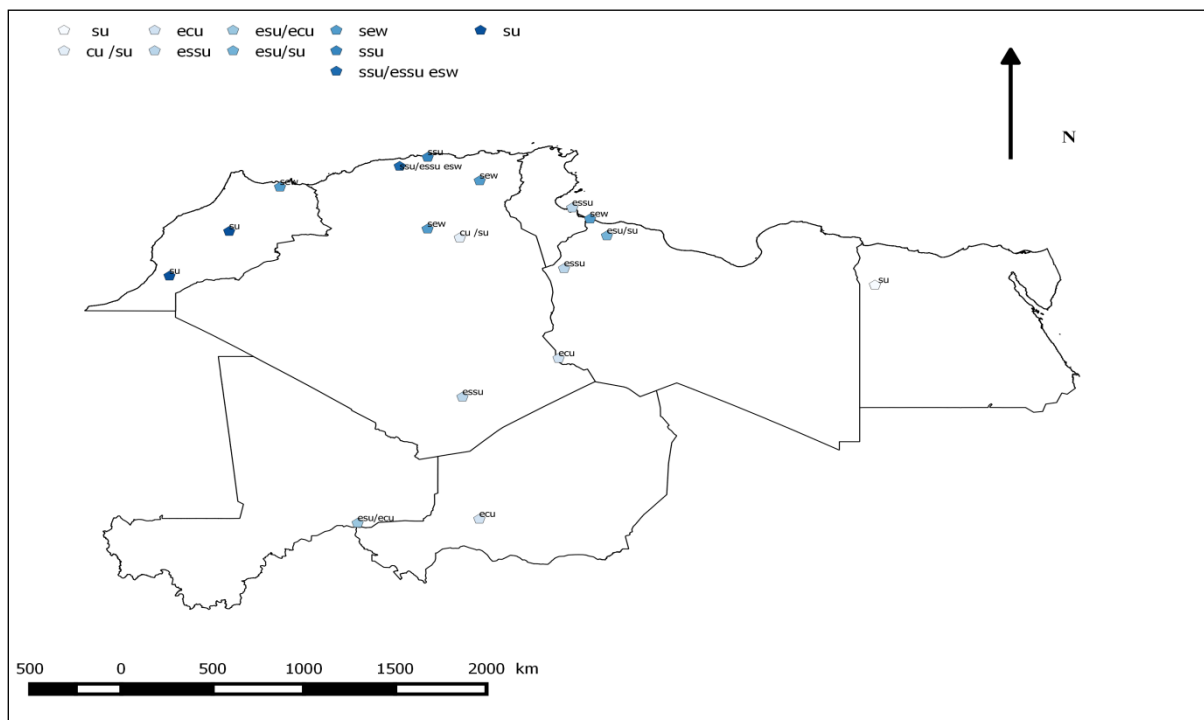
A partir des données que nous avons recueillies nous avons trouvé une variation au niveau phonétique la racine « Č » qui devient « C » puis passe à « **KC** » et aussi à « **DC** ».

C'est la spirantisation et la sonorité qui donne ce phénomène /č/ est une consone affriquée occlusif dentale n'est pas attesté dans toutes les dialectes, il est intégré chez (Siw ; MC ; Kab ; Cha ; Chnw ; Djer ; Nef ; Zwr). Le processus d'affrication conduit certains segment, dont l'articulation se caractérise par un relâchement instantané des organes, à acquérir une l'articulation comprenant un relâchement retardé. (A.BOUKOUS 2009 : p.70).

Au niveau diachronique dans certain contexte on prononce /C/ (consonne chuintant, sourde vélaire). L'affriquées sont notées par un chevron /Č/ il y a deux articuloire principale et secondaire. /Tch/ ⇒ /T/ c'est une consone occlusif, principale par ailleurs /C/ spirant et secondaire. La consone /Č/ existe dans tous les dialectes exceptés en Touareg car elle n'existe pas dans le système phonologique.

Il existe aussi une variation morphologique au niveau de la position initiale **ec** devient **uc**. Comme nous l'avons indiqué avant que cette racine «C» signifié le verbe « Donner » et «Manger ». Donc nous avons cité une variation sémantique qui traite le sens malgré que nous avons le même sens mais avec une signification différente.

3 Le verbe « Boire »



Il est exprimé par une forme verbale à base bilitère **SW** avec des nuances phonétiques très remarquables. Nous avons trouvé trois (03) signifiants notamment dans les dialectes que nous avons fait similitudes qui sont : **S/C/SW**. C'est un verbe à base bilitère. Nous avons trouvé deux racines monolitère **S/C**. Cela est dû à l'altération des racines set une seule racine bilitère « **SW** ». C'est la forme de conservation.

Nous avons trouvé cinq (05) points d'enquêtes prononcent **essu** parmi lesquelles ils existent :(Ghd ; Chnw ; Djer ; Siw ; T Hgr). Nous avons trouvé aussi deux (02) autres localités prononcent **esu/essu** (avec sifflante sourde [S]) nous avons remarqué la présence de l'opposition entre la consonne tondue et celle non tondue dans ces variantes (Nef ; T Zwd).

Deux(02) autres contextes prononcent **ssu/essu** parmi lesquelles nous citons : (Kab ; Chnw). Avec la même racine toujours mais la prononciation. nous avons trouvé à partir les données

collectés quatre (04) points utilisent la variante **su** parmi lesquelles nous citons T Hgr ; Wrg ; MC ; Nef ; Chl). La racine concluante pour cette variante est « **S** » à base monolitère.

Nous avons noté un changement phonétique qui effectue le phonèmes [S] car nous avons observé une transcription au niveau de la racine « **S** » qui devienne « **C** » chez (Wrg). On la prononce **cu** (à fricative, chuintant, sourde [ʃ])

Par ailleurs d'autres contextes vocalisent **ecu** parmi lesquelles nous signalons (T Wlm ; T Zwd ; T Ghat) se sont des parlers très proches les uns des autres.

Danc, nous avons obtenu l'apparition d'une nouvelle racine « **C** », à base monolitère qui provenir à partir de la racine « **S** ».

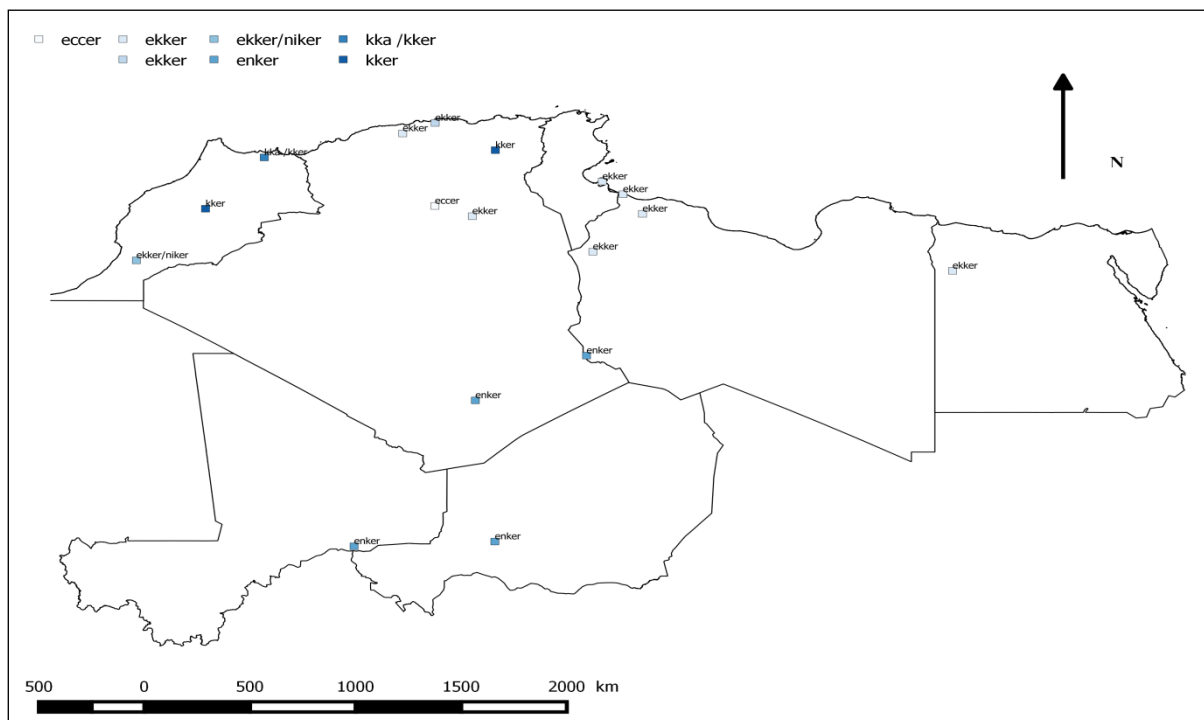
Parmi les données que nous avons recueillies nous avons trouvé d'autre racine « **SW** » et sa base bilitère. (Pour plus de détaille sur la racine **SW**, voir M.A.HADDADOU 2006/2007 :pp.200, 201).

Elle est intégrée dans cinq (06) dialectes parmi lesquelles nous citons : (Mzb ; Cha ; Zwr ; Rif ; Chnw) ces localités prononcent **Sew/Esew**.

SW/S au niveau morphologique, on a trouvé la chute de la semi-consonne /w/ dans certains contextes des dialectes berbères comme : (Kab ; Ghd ; Djer ; Siw ; T Hgr ; Nef ; Chl ; MC). /U/ c'est une indice de la perte de semi-voyelle /W/ ex : ssew / ssu.

Le son [S] c'est une formation innovante. Nous concluons que la racine ancienne d'origine est « **SW** » car elle est gardée par l'un des dialectes jusqu'à nos jours.

4 Le verbe « Se lever »



Il y a quatre (04) signifiants dans les régions berbérophones qui sont : **NKR/ KR/ K/ CR**.

Nous avons noté quatre (4) points d'enquêtes qui prononcent **enker** parmi lesquelles nous citons : (T Hgr ; T Wlm ; T Zwd ; T Ghat). La racine obtenue est « **NKR** » et sa base trilitère.

Avec la même racine, nous avons d'autre prononciation **niker** chez le (Chl) ; et sa racine « **NKR** ». huit (08) contextes prononcent **ekker** parmi lesquelles nous évoquons : (kab ; Siw ; Djer ; Chnw ; Zwr ; Ghd ; Nef ; Wrg) ; et deux (02) dialectes prononcent **kker** parmi lesquelles nous signalons : (Cha ; MC) la racine « **KR** » (à base bilitère).

En dialecte de (Mzb) prononcent **eccer** et sa racine « **CR** », à base bilitère.

Au niveau phonétique, nous avons trouvé la variante **akker** devient **eccer** la prononciation très avancé au niveau de la spirantisation.

Une assimilation qui se présente par **kker**, la tension est obtenue par l'assimilation de /N /et /K/ (N+k=kk) **enker** est devenu **kker**. **KKer** est une transformation de **enker** ; fait étymologique et diachronique par ailleurs. **Kker** désigne un fait dialectal. Nous avons trouvé que ceci est dû à la chute dialectale de radicale nasale[n].

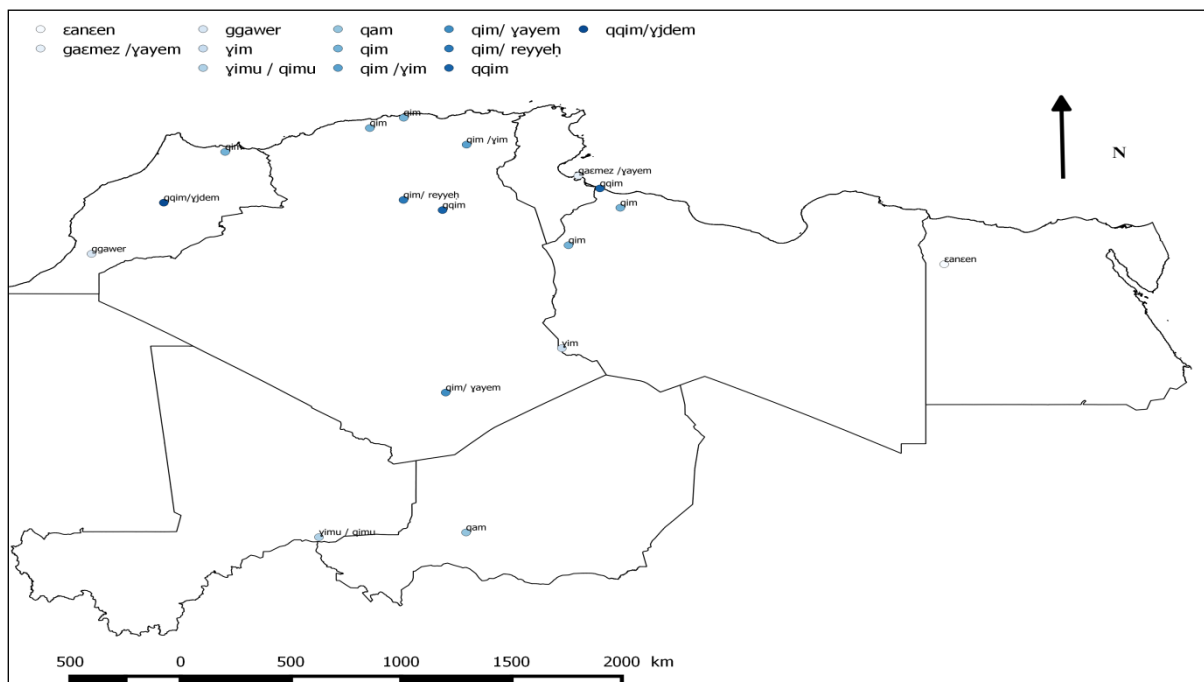
Il existe Cinq (05) points d'enquêtes qui énoncent « **NKR** » et douze (12) prononcent « **KR** » pour nuancer en nous référons à la racine « **NKR** » qui a subi des changements de type.

En conclusion, nous pouvons dire que la racine la plus ancienne c'est « **NKR** » et sa base trilitère. (Pour plus de détail sur la racine **NKR**, (voir M.A.HADDADOU 2006/2007 : p.143, 144).

Car elle existe dans l'un des dialectes Berbères malgré l'évolution de la langue à travers le temps : **KR** /**CR** c'est une formation innovante et la racine « **K** » stade très avancé, c'est un fait dialectal, nous avons trouvé trois stades :

La racine « **NKR** » est désignée comme premier stade car ce verbe à base trilitère. « **KR** » c'est le deuxième stade. « **K** » est considéré comme troisième stade car chez les (Rif). La racine consonantique proto-berbère est donc probablement « **NKR** ».

5 Le verbe « Rester »



Il y a huit (08) signifiants notamment dans les dialectes que nous avons faits des similitudes qui sont : **QM / ɣYM / ɣM / ɣJDM / ɛN / ɣɛMZ / RYH / GWR**.

Parmi ces racines il y a quatre (04) classées de type bilitère et cinq (05) autres classées parmi le type trilitère. Nous avons noté neuf (09) points d'enquêtes prononcent **qim**

Parmi lesquelles nous citons : (Kab ; Mzb ; Cha ; Chnw ; THgr ; Rif ; MC ; Nef ; Ghd).

(T Wlm) prononce **qam** la racine obtenu c'est « **QM** ».

Nous avons aussi d'autres prononciations toujours avec même racine :

- La première variante représentée par **qimu** est prononcée à (T Zwd).
- la deuxième représentée par **qqim** est prononcée dans trois dialectes qui sont : (Wrg ; Zwr ; MC).

Nous avons remarqué la présence de la tension au niveau de phonème /**qq**/ dans ces trois contextes :

D'après ces données, nous avons noté quatorze (14) points d'enquêtes utilisent la racine « **QM** ». Nous avons trouvé deux variante qui sont employée concuremment dans le dialecte (TZwd) ; sur lequeelles apparaissent la nuance phonétique ; la premier variante représentée par **yimu** (avec uvulaire sonore [y]) et la deuxieme représenté par **qimu** (avec uvulaire sourde [q]).Au niveau phonétique le phonème /y/qui devient /q / dans les parlers berbérophones.

Il existe deux points d'enquêtes prononcent **yayem** chez (T Hgr ; Djer).la racine noté c'est « **Y YM** ». (Pour plus de détail sur la racine **Y YM**, voir M.A.HADDADOU

2006/2007 : pp.167, 168) .Nous avons trouvé en vocalisation car la semi-consonne /y/ s'est vocalisée en /i /.

dans deux autres localités notés la variante **yim** est employée à: (Cha, T Ghat), Dans ces variantes **yayem/yim** ; la voyelle /i/ considéré comme une indice de perte de semi-consonne /y/ et cette dernière qui donné (labiovélaire),car la labialisation provient de la semi-consonne /y/.

Chez (T Zwd) prononce **yimu**. Dans trois(03) dialectes leurs racines communes qui représenté par « **Y M** ».

ƎanƎen c'est une autre désignation que nous trouvons (Siw), la racine obtenue c'est « **Ǝ N** ».

Les deux variantes **reyyeh/qim** sont employées concurement à (Mzb).

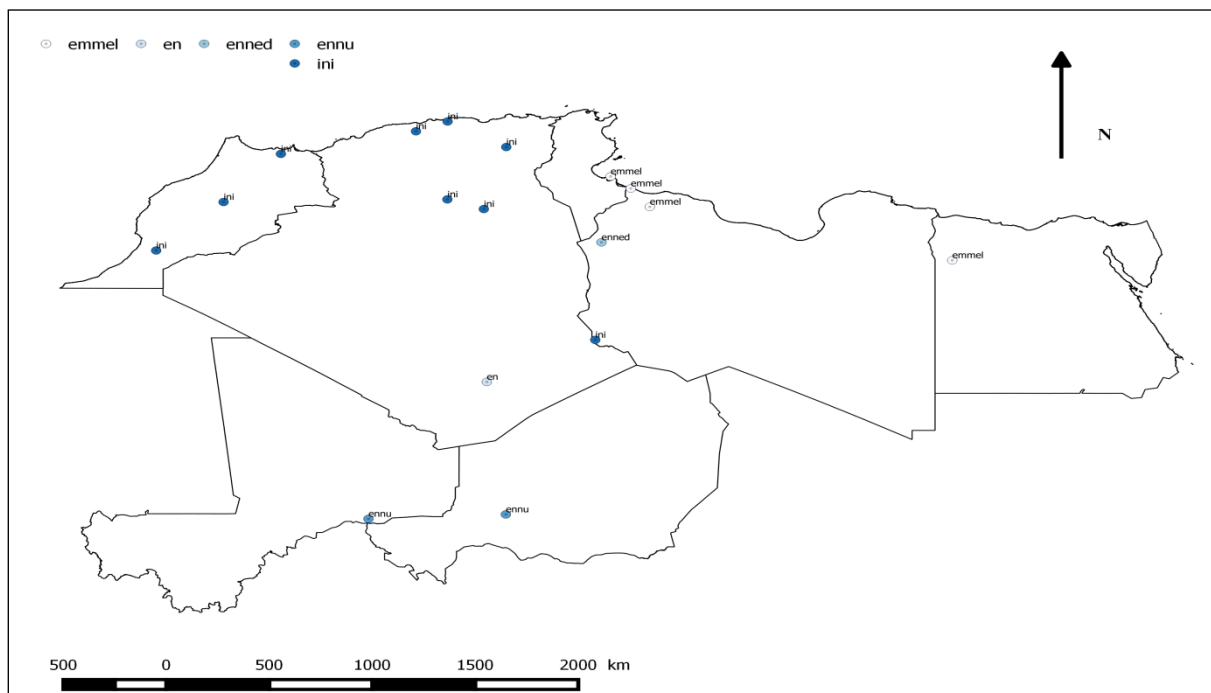
En dialecte (Djer) ; on la prononce **GaƎmez**, sa racine est « **G Ǝ M Z**»

En conclusion la racine « **RYH** » emprunté à l'Arabe. Au (MC) utilisent aussi **ƐJDM** qui vient peut-être de la racine « **Y M** » : à cause de l'étouffement que nous avons obtenu cette lexicale. Ici, nous avons trouvé d'autres désignations chez le (Chl) de Sous qui représentée par **Ggawer** la racine construire c'est « **GWR** ».

Nous avons noté la présence d'une variation morphologique au niveau de la position médiane parmi lesquelles nous citons : **qim** /**qam** (au niveau médiane, cette racine à base bilitère).

Nous avons trouvé l'opposition entre la consonne tendue et celle non tendue ceci est claire dans la variante **qim**/**qqim** .

6 Le verbe « Dire »



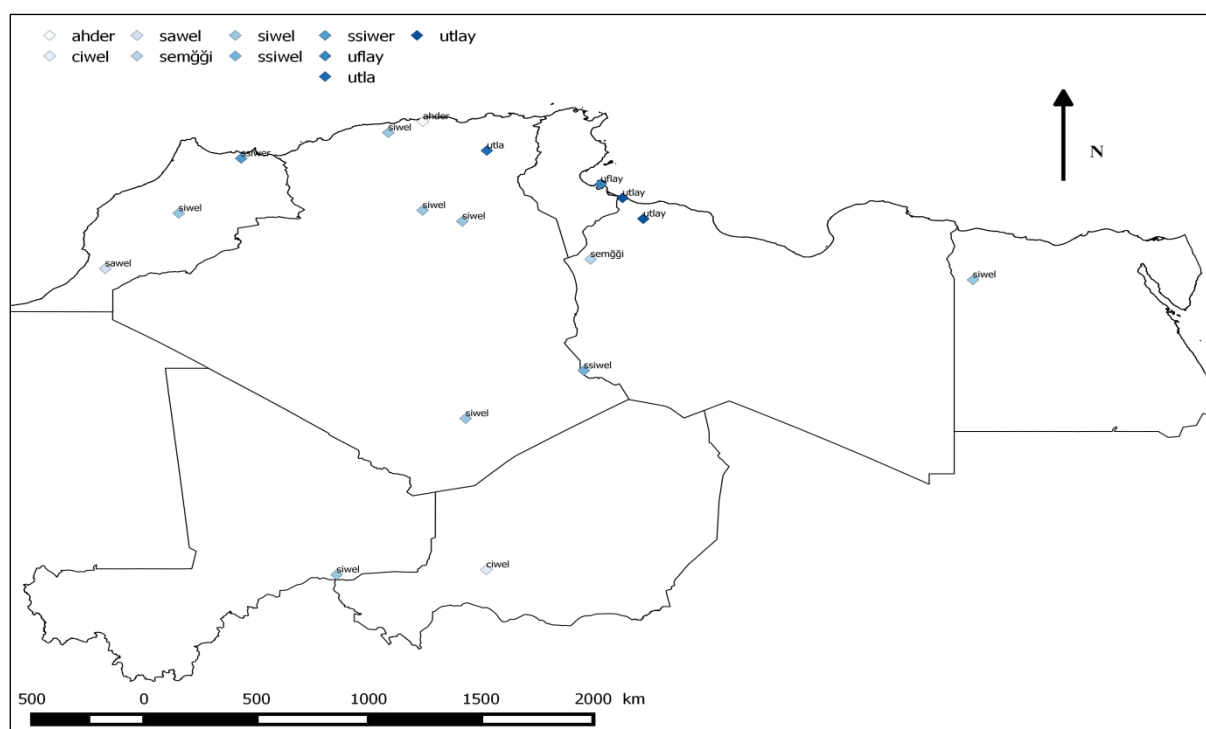
Il y a deux (02) signifiants qui sont **N/ML** indiqués dans les contextes dans lesquels nous avons fait des similitudes. Nous avons noté pour ce verbe nombre de neuf (09) points d'enquêtes prononcent **ini** parmi ces dialectes berbérophones (Kab ; Mzb ; Cha ; Ch ; Chnw ; Rif ; Wrg ; T Ghat). Est sa racine « **N** » nous restons toujours avec même racine mais nous avons trouvé d'autre prononciation c'est comme le cas à (Ghd) ; on la prononce **Enned**.

La variante **En** est employée à (T Hgr) et deux autres parlers prononcent **Ennu** parmi lesquelles nous citons (T Wlm ; T Zwd).

Donc c'est une racine à base monolithère. Mais nous avons remarqué dans certaines d'autres dialectes que la racine attestée est bilitère « **ML** », nous avons trouvé ça dans quatre (04) pointes d'enquêtes qui sont représentées par (Djer ; Siw ; Nef ; Zwr) utilisent la variante **emmel**.

La racine « **N** » est homonymique bien que nous avons même racine mais la signification différente nous avons découvert dans plusieurs des dialectes signifiés le verbe « Dire » comme nous l'avons indiqué ci-dessus, Mais parfois la racine « **N** » signifié le verbe « Regarder » la variante **enni** est rencontrée à T Hgr) Et dans une localité spéciaux et unique on l'a prononcé **ini** dans ce cas la racine « **N** » signifié le verbe « chanter » chez (Djer) ; Donc nous avons obtenu une variation sémantique qui traite le sens mais avec une signification différente.

7 Le verbe «parler »



Il ya huit (08) signifiants dans différents dialectes sont : **HDR** /**SWL** /**SWR** /**FLY** /**TLY** /**TL** /**CWL** /**SMĠ** sont des racines à base trilitère, à partir des différents contextes dans lesquels sont faites nos similitudes.

Nous avons trouvé un seul point d'enquête où l'a prononcé **ahder** chez les (Kab) dont la racine obtenue est « **HDR** ».

Nous avons trouvé aussi six (06) contextes prononcent **siwel** parmi lesquelles nous citons : (MC ; TZwd ; Mzb ; Wrg ; THgr ; Siw).

Et d'autre part dans (TGhat ; Chnw) où nous avons trouvé l'utilisation de **ssiwel** donc nous avons obtenu la même racine « **SWL** ». La variante **sawel** chez (Chl). Nous avons obtenu une variation morphologique au niveau de la position médiane dans ces variantes **sawel** et **siwel**.

Nous avons remarqué chez les (Rif) /**L**/devient /**R**/ la latérale se réalise comme une vibrante à battement unique, **Siwer** (avec vibrante, sonore et non pharyngalisée [**R**]) au lieu de **siwel** (à latérale, sonore et non pharyngalisée [**l**]).

Ce cas s'appelle « Rhotacisme » ce processus est attesté dans les parlers du(Rif) (v.CHAMI 1979 ; CHTATOU1982)

Nous avons un seul point d'enquête utilise **uflay** chez les (Djer), donc la racine consonantique est« **FLY** ».

Nous avons trouvé aussi à partir des données recueillies deux dialectes utilisent **utlay**, qui sont représenté par (Zwr ; Nef).Ici, la racine consanantique proto-berbère est donc « **TLY** ». Mais chez les (Cha) utilisent **utla**. C'est une vocalisation régionale car nous avons remarqué la chute de la radicale faible /y/. Noté bien que la racine « **TLY** » provient de l'origine **Tutlayt**.

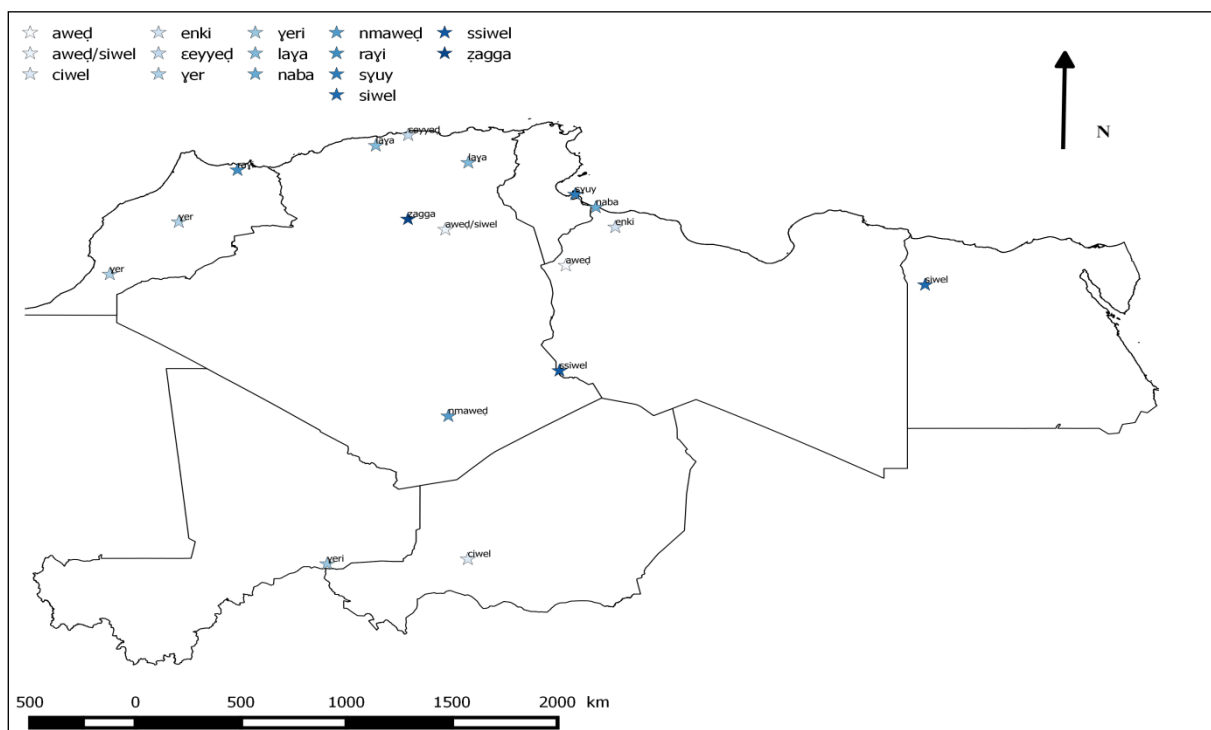
Il y a un seul point d'enquête on la prononce **ciwel** à (TWlm). La racine dégagée est « **CWL** ».

En dialecte de Ghadamsi, on la désigne **semğgi**, la racine consonantique proto-berbère est « **MĠY** ».

Nous avons observé la disparition pan-berbère de radicales /Y/ dans cette localité exactement dans la région (El Derdj), mais nous pouvons reconstruire parce que nous avons trouvé la présence de l'indice de perte /Y/ qui est représentée par /i/

Le verbe **semğgi** qui signifie parlé chez (Ghd), il est une forme dérivée à sifflante d'un radicale **MĠY** car nous avons trouvé à la place de radicale primaire **MĠY** avec un renvoi au radical complet **SMĠY**. Donc nous pouvons relevés deux formes qui sont représentées par la forme simple **MĠY** et la forme dérivée **SMĠY**. (ANFRY J.1973 : VIII)

8 Le verbe « appeler »



Il y a douze (12) signifiants lexicales qui sont attestées dans les différents contextes que nous avons fait les similitudes qui sont : **SWL/CWL/ĖYD /ZG/SYY /LY /YR / RY /WD /NMWD /NK /NB** toutes ces formes sont attestées.

Parmi ces racines il y a neuf (09) qui sont classés parmi les biliaires et quatre (04) autres qui sont classés parmi les tertiaires.

Nous avons trouvé trois (02) nombre de dialectes vocalisent la variante **Siwel** (avec sifflante et sonore [S]) parmi lesquelles nous citons: (Wrg, Siw) ; Et pour la variante **SSiwel** (avec sifflante sonore et tendue [ss]) elle est rencontrée à (T Ghat). Et une autre variation qui attesté à (TWlm) ; On la prononce **Ciwel** (à fricative, chuintant et sourde [ʃ]). La racine obtenue « **CWL** » au lieu « **SWL** ». C'est une variation phonétique qui est représenté par la Sonorité et la spirantisation, c'est le /S/qui se transforme en /C/. (C'est la sonorisation de sifflante sourde [S] a connu une mutation phonétique vers la chuintant [ʃ]).

La variante **Ǝeyed** est employée chez (Kab) et sa base est trilitère. Chez (Mzb) prononcent la variante **zagga** à base est bélière.

En dialecte (Djer) ; on la prononce **Syuy** à base trilitère. Nous avons trouvé deux points d'enquêtes prononcent **Laya** à (Cha ; Chnw). Et on la prononce **Rayi** à (Rif) ; Nous avons remarqué /L/ qui se transforme en /R/. (ce cas s'appelle le Rhotacisme).

La variante **yer** est employée dans deux (02) localités parmi eux (MC ; Chl). La variante **yeri** est rencontrée chez (T Zwd).

Nous avons remarqué que cette racine à subi des changements à travers ces différents dialectes car certain parlent utilisent la racine « **LY** » et d'autre utilise « **RY** » et d'autres « **YR** » qui intégré chez (Rif) ; **RY** /**YR**. (cas de méthathèse).

Nous avons trouvé dans quelques localités, deux variantes **siwel** / **awed** sont employées concurremment en (Wrg). La variante **awed** est employée à (Ghd) ; et sa racine « **WD** ».

Par ailleurs à (THgr) on la prononce **Nemawd**.

Nous avons remarqué l'apparition d'une nouvelle racine « **NMWD** » qui probablement provient de celle de « **WD** » car les phonèmes /N/ et / M/ sont considérées comme des morphèmes de dérivationel. La racine consonantique proto-berbère est donc « **WD** »

Nous avons trouvé une seule localité où on la prononce **Naba** chez (Zwr). Et il est prononcé **Enki** chez (Nef). La racine consonantique obtenue est donc « **NK** » à base biliaire.

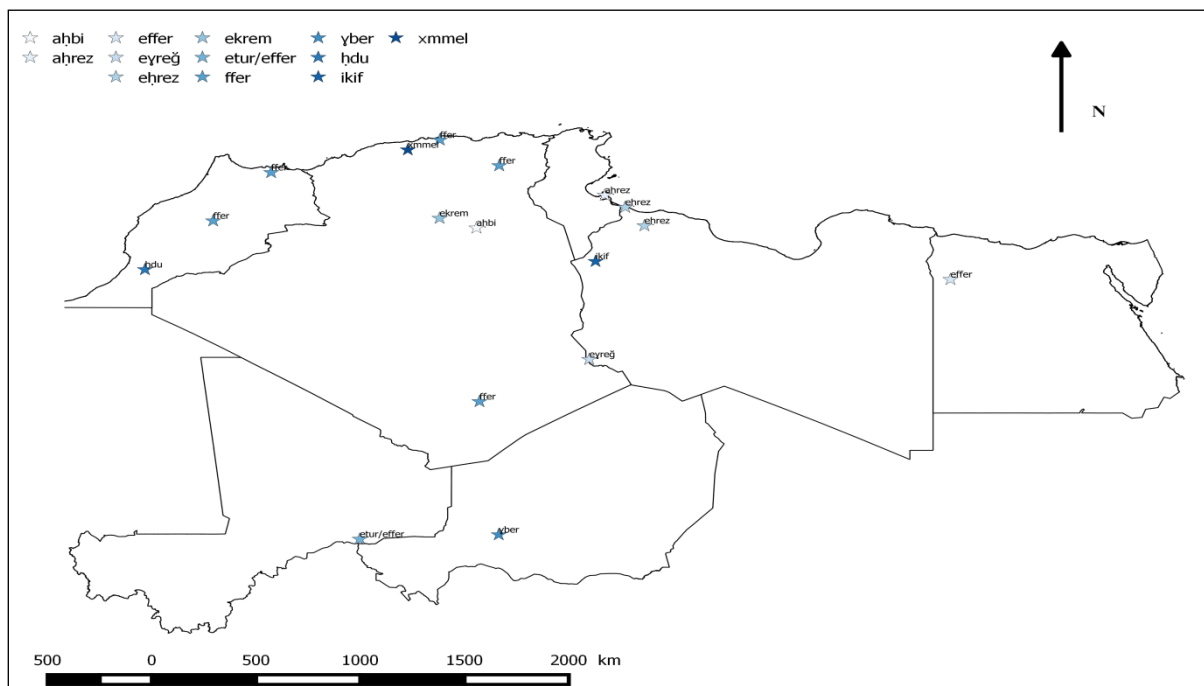
Nous avons trouvé aussi une variation morphologique au niveau de la position finale **yeri** / **yer**.

Nous avons bien noté que le verbe « Appeler » est désigné parmi les verbes homonymiques car nous avons remarqué la racine commune est représentée par « **SWL** » mais le sens est différent.

Donc la désignation de **Siwel**, signifié parfois le verbe « appeler » ; et parfois le verbe « parler ».

La variante **siwel** c'est une dérivée qui vient à partir d'un nom « **Awal** ». Donc pour la variante **siwel** elle est considérée parmi le dérivé nominal.

9 Le verbe « Cacher »



Il y a dix (10) signifiants, en particulier dans les contextes dans lesquels nous avons fait des similitudes qui sont représentées par **FR** / **ĤRZ** / **XML** / **KRM** / **ĤB** / **YBR** / **YRG** / **KF** / **ĤD** / **TR**.

Nous avons obtenu cinq (05) racines bilitères et cinq autres classées parmi le type tertiaire.

Nous avons bien noté un nombre de cinq (05) dialectes vocalisent **ffer** parmi lesquelles nous citons : (Kab ; T Hgr ; Cha ; Rif ; MC).

Nous avons remarqué la présence dans autres prononciation est représenté par **effer** mais la racine ci lui-même « **FR** » dans un autre dialecte noté représenté par : (Siw).

Nous avons découvert que l'origine de la racine « **FR** » est « **WFR** », car en pan-berbère la semi-consonne **/W/** il est considéré comme consonne faible.

La prononciation **ffer** serait le résultat du contact de la semi-voyelle /w /avec la consone /f/ (il s'agit probablement d'une l'assimilation /W/ et /F /c'est un fait étymologique et fait dialectale.

Nous avons trouvé un seul dialecte on la prononce **ekrem** à (Mzb) ; C'est une racine à base trilitère.

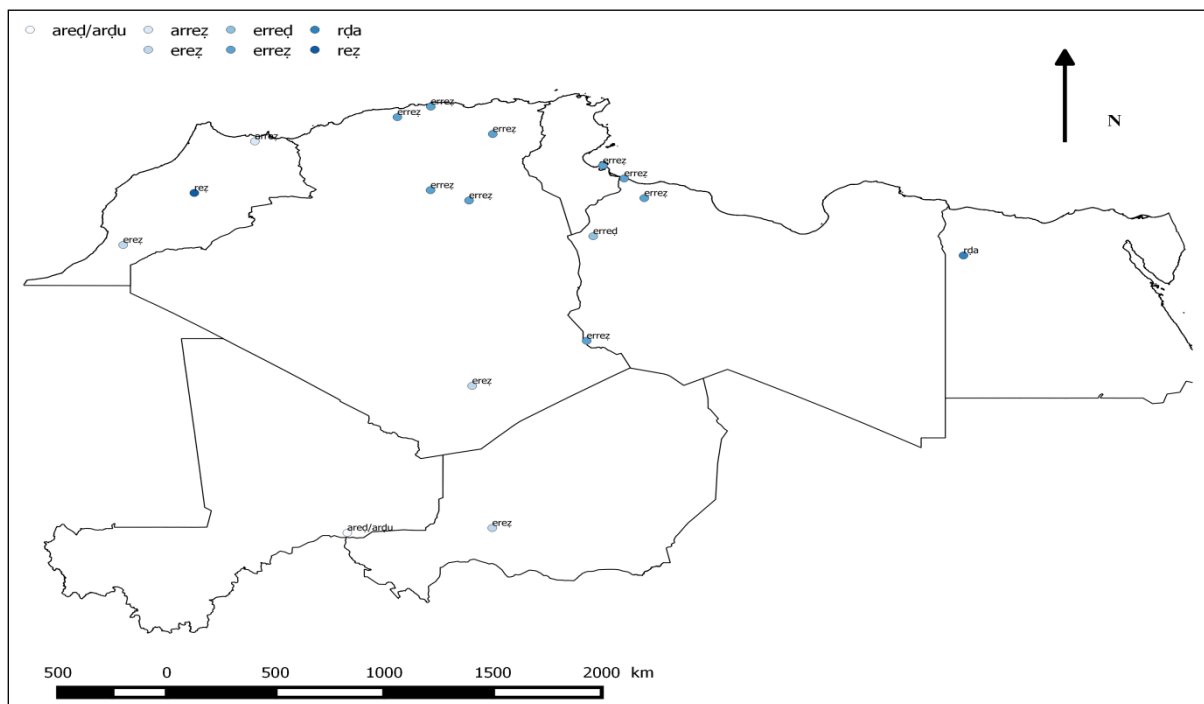
Nous avons trouvé d'autres dialectes on l'a prononcé **aḥrez** à base trilitère, chez (Djer ; Nef ; Zwr) ; en dialecte du (Wrg) prononcent **aḥbi** à base biliaire. Nous avons un seul dialecte on la prononce **xmmel** chez (Chnw). Nous avons trouvé une nouvelle prononciation chez (TWlm) on la prononce **yber** avec la racine « **ΓBR** » à base trélitère. (pour plus de détail sur la racine **ΓBR** , voir M.A.HDDADOU 2006/2007 :p.155).

Chez (TGhat), Ils prononcent **eyreğ** avec la racine « **YRĞ** ». Parmi les données collectées nous avons trouvé que la racine « **KF** » est articulée **ikif** à (Ghd).

La racine « **KF** » c'est une racine homonymique (comme nous l'avons indiqué dans le verbe « Donner ». Il ya un seul contexte on la prononce **ḥdu** chez (Chl). Nous avons trouvé un autre dialecte on la prononce **etur** chez (T Zwd)

Nous avons trouvé une variation sémantique au niveau de la racine « **FR** » elle est considérée parmi les racines homonymiques car parfois signifié le verbe « Cacher » comme nous avons présenté ci –dessus et parfois le verbe « Fermer » et « Aimer » concurremment chez les Ghadamès.

10 Le verbe « Casser »



Il y a deux (02) signifiants en particulier dans les dialectes dans lesquels nous avons fait des similitudes basées sur la variation lexicale qui sont : **RZ** / **RD**.

Nous avons trouvé cinq (05) localités prononce **errez** (avec la consonne sifflante, sonore et pharyngalisée [Z]). Sa racine est « **RZ** » parmi lesquelles nous citons: (Kab ; Mzb ; Djer ; Cha ; T Ghat). Six (06) autres dialectes vocalisent **erez** même racine mais pour la première prononciation il y a la présence de la consonne tendue par ailleurs la seconde non tendue : (L'opposition entre tendue ~Non tendue). Parmi ces contextes nous citons : (Chnw ; T Hgr ; TWlm ; Nef ; Zwr ; Wrg).

Nous avons noté aussi une autre localité utilise la variante **Arez** ; cette variante marquée par la voyelle /a/ est employée dans localité (Rif) ; et dans quelques localités, parmi lesquelles nous signalons: (MC ; Chl) qui est employées la variante « **Rez** ».les variantes **errez**, **erez**, **rez**. La racine obtenue est donc « **RZ** » (pour plus de détail sur la racine **RZ**, voir M.A.

HADDADOU 2006/2007 : p.184). **RZ** / **RD** ces racines nous pouvons classées parmi les biliaires.

La variante **Rda** qui est employée chez (Siw) (à l'apico-dentale, sonore et pharyngalisée [**Ḍ**]). Donc la racine obtenue représenté par « **RD** » et dans une autre localité on la prononce **Ereḍ** chez (Ghd).

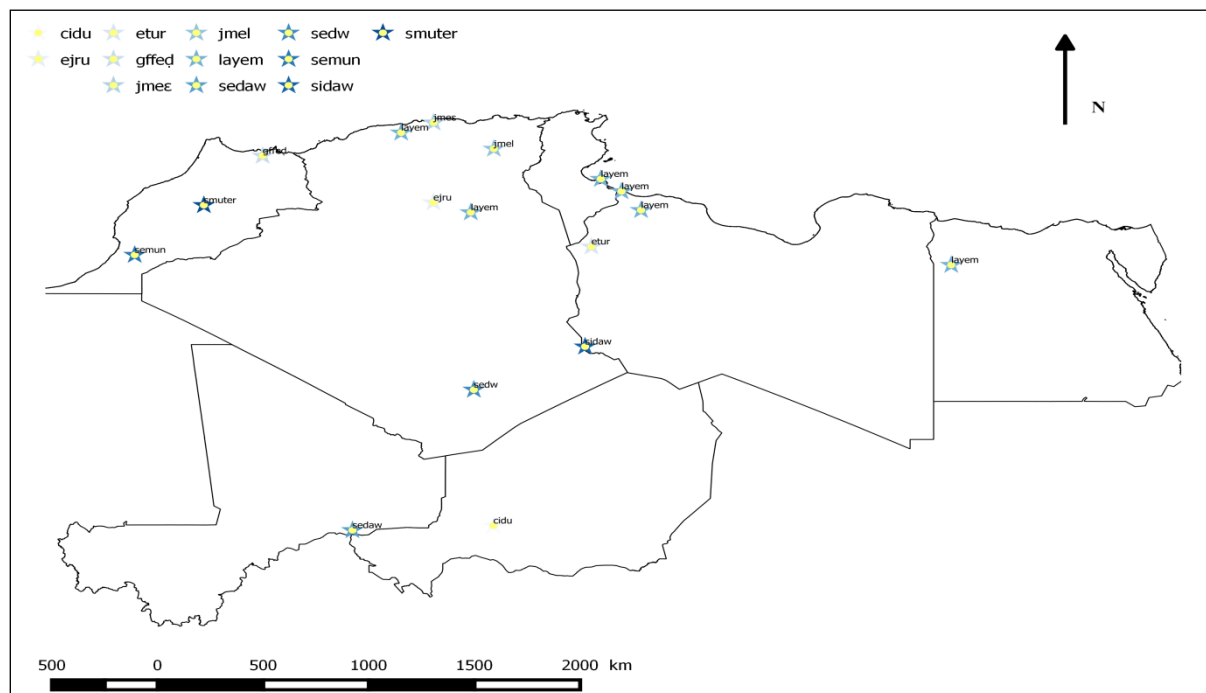
Nous avons trouvé de deux (02) variantes qui sont: **Areḍ** / **Ardu** sont employées concurremment dans le dialecte (T Zwd).

Au niveau phonétique nous avons remarqué à travers ces données que nous avons présentées un changement phonétique à été effectué des sons représentées par /**Ẓ**/ qui transforme à /**Ḍ**/ dans les différents dialectes. (/**Ẓ**/et /**Ḍ**/ se sont des consonnes emphatiques pharyngalisées).

Il n'existe pas dans le système berbère à l'origine, elles sont caractérisées par le fait que l'articulatoire principale de la consone est accompagnée d'une articulation secondaire. La dentale occlusive sonore /**d**/ en contact avec /**ḍ**/ emphatique passe à /**ḍ**/. Nous avons obtenu cette réalisation **D + Ḍ = Ḍ**.

Au niveau morphologique nous avons trouvé une variation au niveau de la position initiale : **ex : areẓ / ereẓ / areḍ / ereḍ**. La voyelle /**a**/devient /**e**.

11 verbe «Ramasser »



Il y a dix (10) signifiants notamment qui sont notés dans les différents dialectes dans lesquels nous avons fait notre recherche qui sont : **JME** / **JML** / **JR** / **LYM** / **SDW** / **CD** / **SMN** / **SMTR** / **TR** / **GFD**.

Nous avons noté une seule localité prononce **jmeε** chez (Kab).

Nous avons trouvé qu'un seul dialecte est articulée **jemel** chez (Cha). Et un autre contexte où on la prononce **ejru** chez (Mzb)

Nous avons remarqué à travers l'étude que nous avons fait l'existence de six (06) points d'enquêtes prononcent **layem** parmi lesquelles nous signalons : (Djer ; Chnw ; Wrg ; Siw ; Zwr ; Nef) ; Nous avons découvert trois (03) dialectes utilisent même racine qui est représentée par « **SDW** » avec un peu de différence au niveau de la prononciation car chez (THgr) où on la prononce **sedew** et chez (T Ghat) où on la prononce **sidaw**. Et **sedaw** chez (T

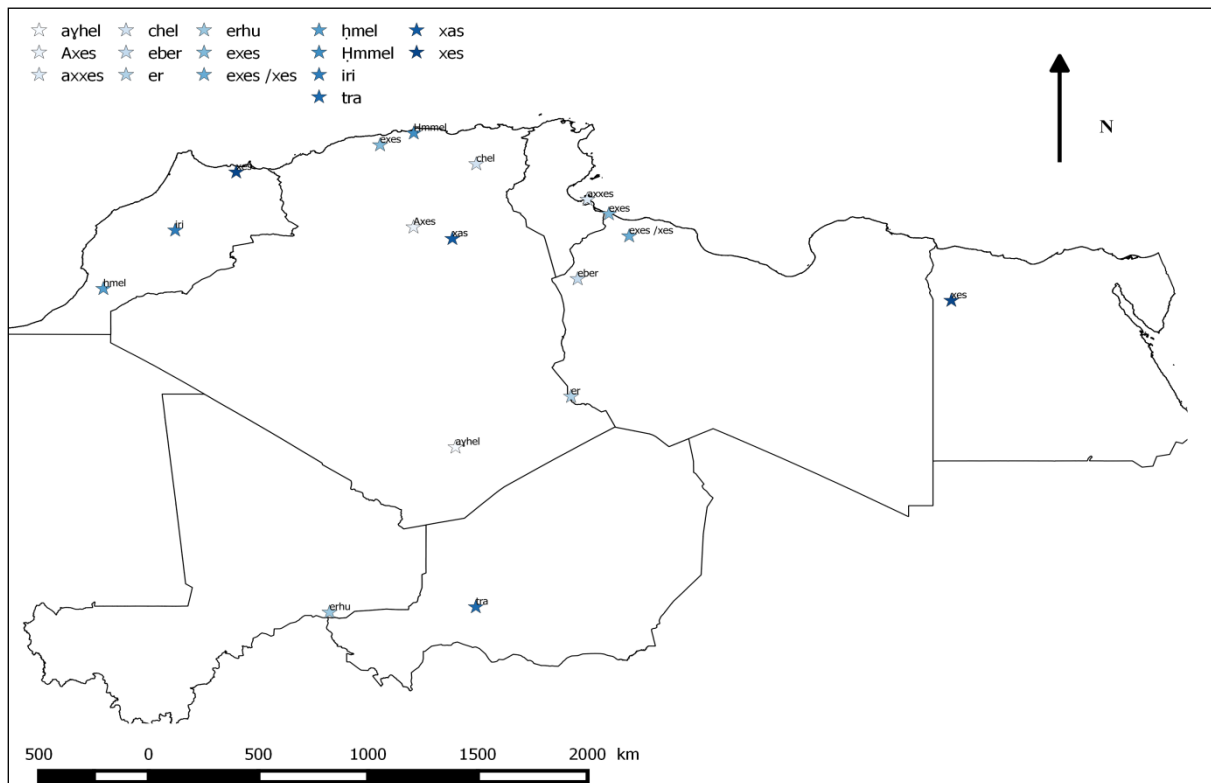
Zwd). À partir ces données que nous avons présenté nous avons trouvé une variation morphologique au niveau de la position médiane **ex** *sidaw/sedaw/ sedew /sedaw*.

En dialecte de (T Wlm) où on la prononce la variante **cidu**. La racine consonantique concluante donc « **CD** » c'est une transformation de la racine « **SDW** » qui devient « **CD** »

À travers l'évolution de la langue on fait tomber le /**W**/. Nous avons trouvé une autre variation au niveau morphologique qui est représenté par la chute de la radicale faible /**w**/ ; donc quelque indice comme la présence de vocalisme /**u**/ peut réapparaître.

Donc nous pouvons reconstituer la racine altérée et la garder dans certains dérivés, dans ce cas là reconstitution est faite dans le même dialecte car nous avons une normalisation linguistique au aoriste intensif où ils prononcent **yecaddaw**. La racine consonantique « **CD** » à l'origine c'était « **CDW** ». Nous avons trouvé un point d'enquête qui prononce **semun** à (Chl) ; une autre réalisation qui prononce **smuter** chez (MC). nous avons noté aussi d'autre prononciation à (Ghd) Qui est représenté par **etur** nous avons trouvé aussi une nouvelle variation à (Rif), Où on la prononce **gffed**.

12 Le verbe « Aimer »



Il y a neuf (09) signifiants qui intégrées dans les différents dialectes que nous avons fait similitude qui sont : **ĤML / XS / CHL / YHL / TR / R / FR / BR / RH.**

Nous avons trouvé un seul point d'enquête où on la prononce **ħmmel** chez les (Kab) cette racine à base trilitère. Et une autre prononciation chez (Mzb) où on la prononce **axes**. La racine concluante c'est « **XS** » à base bilitère.

Mais par ailleurs nous avons trouvé que la racine ancienne et d'origine c'est « **WXS** » / « **WTS** ». (Pour plus de détail sur la racine **WXS/ WTS**, voir M.A., HADDADOU 2006 /2007 :p.217).

Nous avons remarqué l'existence de la même racine mais avec d'autre prononciation parmi lesquelles nous citons : (Djer); qui prononcent **axxes**. Donc dans ce cas nous avons observé la présence d'une consonne tendue. **Ex : axes ~ axxes.**

À partir l'étude que nous avons menée nous avons trouvé aussi trois (03) contextes qui prononcent **xes** parmi lesquelles il existe : (Siw ; Nef ; Rif). Et chez (Wrg) où on la vocalise **xas**.

Nous avons noté trois (03) autres dialectes prononcent **exes** parmi eux nous citons : Chnw ; Nef ; Zwr).

Nous avons remarqué à partir des informations collectées une variation morphologique au niveau de la position médiane **ex :xes** qui devient **xas**. Aussi la présence de la combinaison ; **ex : xxes / exes**.

Nous avons découvert une variation sémantique au niveau de la racine « **XS** » car parfois signifié le verbe « Aimer » qui est employée par huit (08) localités parmi eux : (Chl ; Djer ; Mzb ; Chnw ; Siw ; Nef ; Zwr et Rif). Et parfois d'autre signifié le verbe «Manquer » qui employée chez (Cha).

Nous avons trouvé une autre réalisation qui est représenté par (Cha) où on la prononce **chel**.

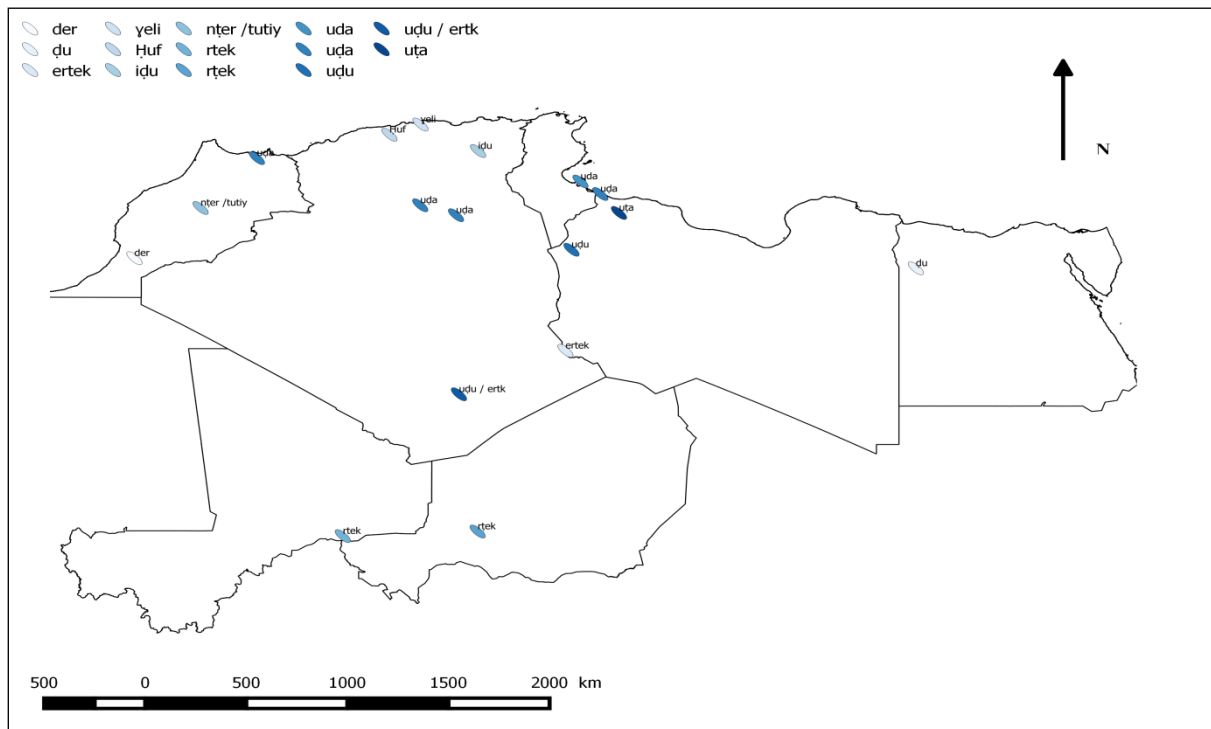
Par ailleurs chez (T Hgr) où on la vocalise **ayhel**.

Nous avons trouvé un seul dialecte qui prononce **tera** (TWlm). Chez le (MC) où on la prononce **iri**. Et chez (T Ghat) de la Lybie où on la prononce **er**.

Chez les (T Zwd, où on la prononce **erhu**, la racine consonantique proto-berbère est donc probablement « **RH** ».

Nous avons obtenu deux (02) variantes **efr /ebr** sont employées concurremment dans la localité en Ghadmsi.

13 Le verbe « Tomber »



Il y a dix (10) signifiants dans les dialectes que nous avons menés durant notre recherche qui sont : **ŸL / Ǿ / DR / RǾK / NǾR / Ǿ / TY / ǾF.**

Il y a un seul point où on la prononce la variante **ɣli** chez (Kab). Donc la racine concluante c'est « **ɣL** » mais à l'origine c'était « **ɣLY** ». Car nous avons trouvé le nom d'action **ɣalluy** ; **ɣli** ⇒ **ɣalluy**.

Donc il existe deux (02) stades : le 1^{er} stade est représenté par la variante **yely** c'est la forme la plus ancienne. Le 2^e stade est représenté par **yli** c'est une formelle innovante. (Pour plus de détail sur la racine **FLY**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p .158).

Nous avons trouvé nombre de huit (08) points d'enquêtes qui utilisent la racine « **Ḍ** » à base monolithère la variante **uḍa** est employée dans quelques localités parmi eux : (Mzb ; Wrg ; Zwr ; Rif).

La variante **uḏu** (à la dentale, sonore, voisé et pharyngalisée [Ḍ]) est rencontrée à (THgr ; Ghd).

L'autre variante est exprimée à (Siw), représentée par **Ḍu** Et la variante **iḏu** est employée à (Cha)

Une nouvelle variante représentée par **uda** (avec l'apico-dentale, occlusives, sonore[d]) qui est employée à (Djer) (Variante contextuelle)

Nous avons remarqué l'existence de la nuance phonétique au niveau du phonème [Ḍ] qui devient /Ḍ/, ce cas s'appelle la tendance à l'assourdissement de la dentale pharyngalisée /Ḍ/ : elle est considérée parmi les formes évoluées, emprunt chamito- sémitique.

Nous avons trouvé que le contact de dentale occlusif sonore /Ḍ/ avec l'émphatique /Ḍ/ se transforme en /Ḍ/.

La variante **uda** est employée chez (Djer) c'est une variation combinatoire et libre.

Cette racine est classée parmi les bilitère donc la racine ancienne obtenue c'est **WḌ**. (Pour plus de détail sur la racine **WḌ**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p. 208). À partir la recherche que nous avons menée nous avons trouvé que la racine « **WḌ** » parfois signifié le verbe « tomber » et parfois d'autre signifié le verbe « Appeler».

À travers l'étude que nous avons faite dans certains dérivés nous avons trouvé au niveau de la variation sémantique que la racine « **D** » homonymique car parfois signifié le verbe « tomber » comme nous avons expliquée ci- dessus, et parfois d'autre signifié le verbe « marcher» représentée par la variante **Ddu** est employée en (Chl ; MC).

La variante **uṭa** (à l'apico-dentale, pharyngalisée et sourde [ṭ]) .est rencontrée à (Nef).

Le verbe à base monolittère Dans quelques localités, deux (02) variantes **nṭer** /**tuti**y sont employées concurremment dans la localité (MC). Donc nous avons obtenu deux(02) racines

qui sont : « **NṭR** » et « **TY** ». Pour « **NṭR** » elle vient à partir de la racine « **ḌR** ». (Pour plus de détail sur la racine **ḌR**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 :p.49).

Pour la variante **uṭa** elle est employée à (Nef) ; car chez ce dialecte le phonème /ḍ/ n'existe pas dans son système phonologique.

La variante **Huf** est rencontrée à (Cha). Dans certains des dialectes utilisent la variante **ertk** parmi lesquelles nous citons : (T Hgr ; T Ghat ; T Zwd)

la variation **rṭek** est rencontrée à (T Zwd) ; /T/ qui devient /ṭ/ chez eux. Nous avons remarqué la présence de la variation phonétique au niveau des variantes suivant: **uḍa /uda /uṭa** c'est mutation de l'apico-dentale sonore pharyngalisée /Ḍ/ vers l'apico-dentale sourde pharyngalisée /ṭ/. Donc c'est le /Ḍ/ qui devient /ṭ/ dans la variante **uḍa /uṭa**. Aussi la mutation de l'apico-dentale non pharyngalisée /D/ vers l'apico-dentale pharyngalisée /ṭ/.

Nous avons obtenu cette réalisation : /D/⇒/Ḍ/⇒/ṭ/ / c'est une influence des sons le phonème /D / il n'existe pas au touareg.

Nous avons aussi obtenu que la dentale occlusive sonore emphatique 'Ḍ', en contact avec la dentale occlusive /T/ passe à /ṭ/. Nous avons trouvé aussi deux variante **retk / reṭk**. /T/ qui devient /ṭ/.

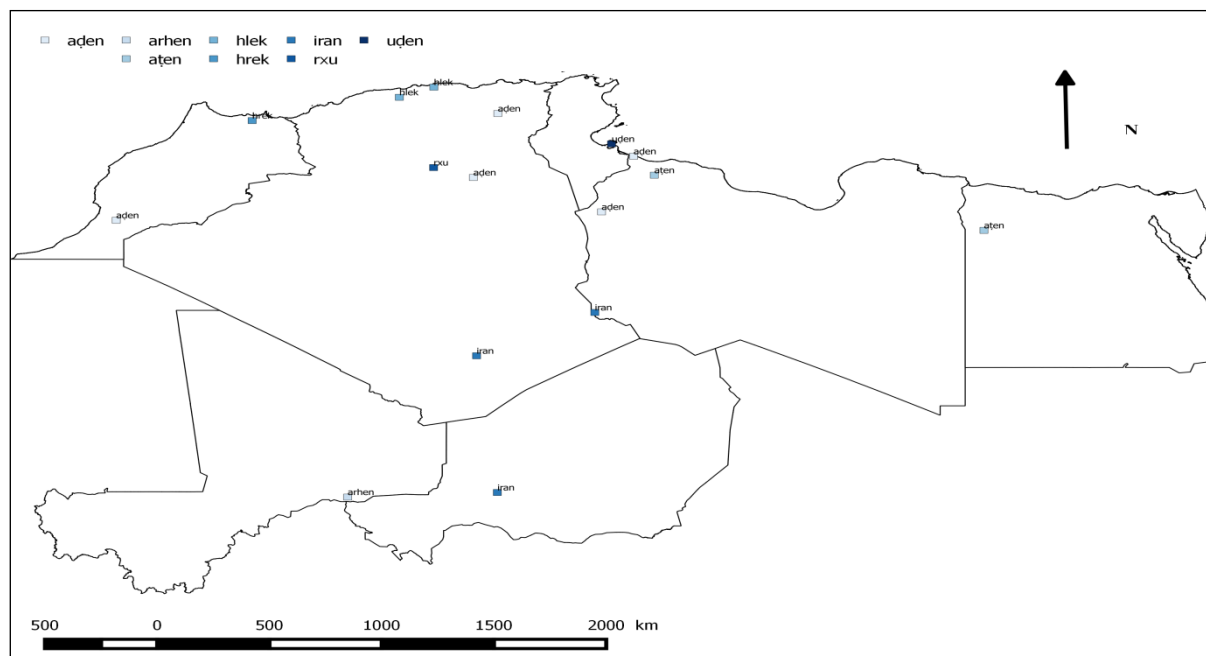
En conclusion, la racine ancienne représentée par **RTK**. (Pour plus de détail sur la racine **RTK**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 :p.180).

/T / cette phonème est composée par deux phonèmes **T+Ḍ=ṭ**. En conclusion, nous avons obtenu un durcissement dans ces variante **uḍa/ uda / uṭa**.

« Le durcissement représenté par un dévoiement ou assourdissement d'une consonne sonore qui acquiert les caractéristiques d'une consonne sourde. Le passage est donc marqué par la perte de la sonorité. Les cas rencontrés en kabyle, se retrouvent même dans les autres dialectes berbères avec des nuances phonétiques remarquables marquées surtout par

*l'assourdissement de l'apico-dentale sonore pharyngalisée sonore **ɖ** qui se réalise comme une apico-dentale pharyngalisée sourde « **t̥** » (S. HASSANI 2019 :p.478).*

14 Le verbe « Être Malade »



Il ya sept (07) signifiants qui sont **/HLK /HRK /RX /ḌN /ṬN /RN /RHN**.

La variante **hlek** est employée en (Kab, Chnw) et sa racine c'est **HLK**. Et pour la variante **hrek** elle est employée à(Rif), nous avons remarqué que le phonème/**L**/ passe à **/R/** ce cas s'appelle le "Rhotacisme" ce processus est attesté dans les parlers du Tarifit. Et l'autre variante **rexu** est rencontrée à (Mzb) ; et dans quelques localités, renferme les variantes **uḍen /aḍen** parmi eux (Djer) qui est employée **uḍen**.

pour la variante **aḍen** elle est rencontrés à six (06) localités parmi lesquelles nous citons : (Rif ; Cha ; Wrg ; Zwr ; Ghd ; Chl), Et deux (02) autres variantes **uṭen /aṭen** sont employées parmi eux : (Nef) où on l'a prononcé **aṭen**.

Par ailleurs dans quelques localités, les deux variantes **aṭen/uṭen** qui sont employées concurremment à (Siw).

Nous avons obtenu une variation morphologique et l'autre phonétique. Voici donc les nuances morphologique et phonétique relevées :

- la 1^{er} au niveau de la position initiale **aḍen /uḍen**. **aṭen /uṭen**. (variation morphologique)
- la 2^e au niveau du phonème/ **Ḍ**/ qui devient/ **Ṭ**/ c'est mutation de l'apico-dentale sonore pharyngalisée /**Ḍ**/ vers l'apico-dentale sourde pharyngalisée/ **Ṭ**/.

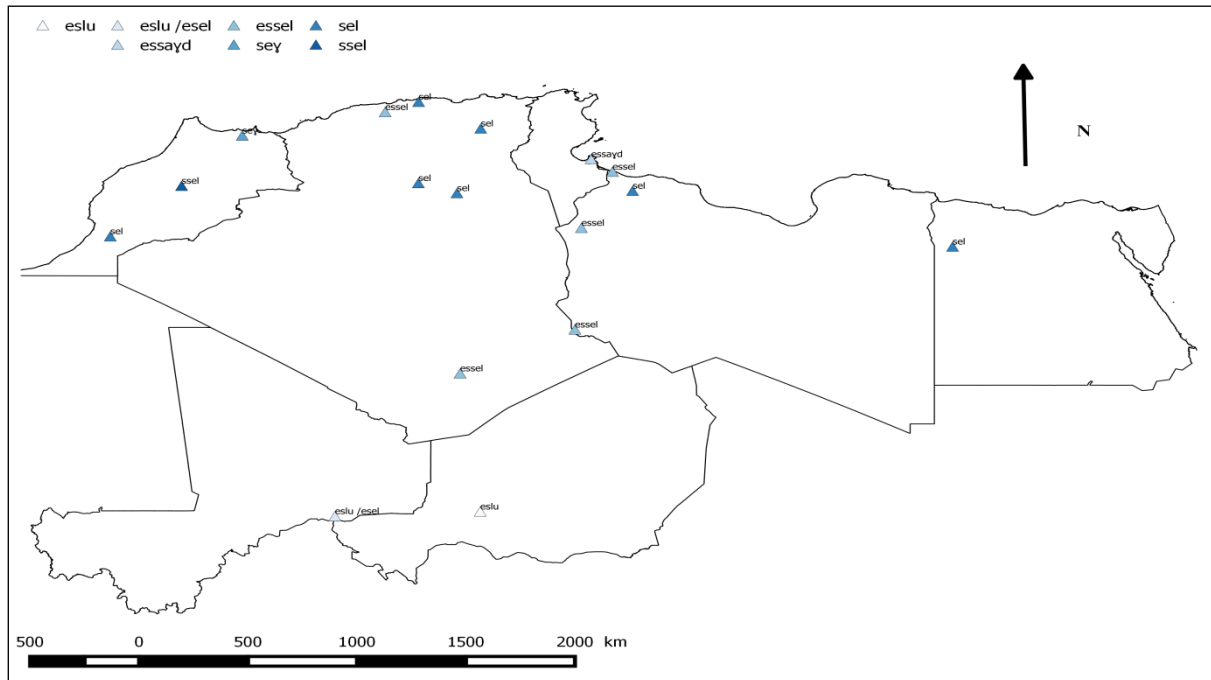
La variante **iran** est prononcée dans trois (03) dialectes très proches parmi lesquelles nous sitons: (TGhat ; T Wlmt ; T Hgr). La racine conclu c'est « **RN** » à base bilitère. Nous avons trouvé la variante **arhen** est employée dans la localité (TZwd).

La racine consonantique ancienne c'est « **RHN** » est puisque le /**h**/ tombé parfois en berbère nous avons obtenu cette racine « **RN** » (pour plus de détail voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.14)

Nous devons aussi découvert qu'au Maroc centrale ils n'utilisent pas la forme simple de verbe « être malade »

Chez (MC) ; **yeytca** c'est un verbe composé (verbe +nom) de deux mots, **yeytca**, le premier **yey** ce qui signifie il l'a atteint et le deuxième est **ca** ce qui signifie chose.

15 Le verbe« Ecouter »



Il y a trois (03) signifiants lexicales dans les localités que nous avons fait notre recherche qui sont : **SL /SI /SFD**.

Nous avons trouvé que la majorité des localités utilisent la racine « **SL** » employée une petite différence dans ces dialectes, deux variantes **esel /eslu** employées concurremment à (TZwd).

Les variantes **sel /essel / eslu / esel /ssel**. Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **SL** ».

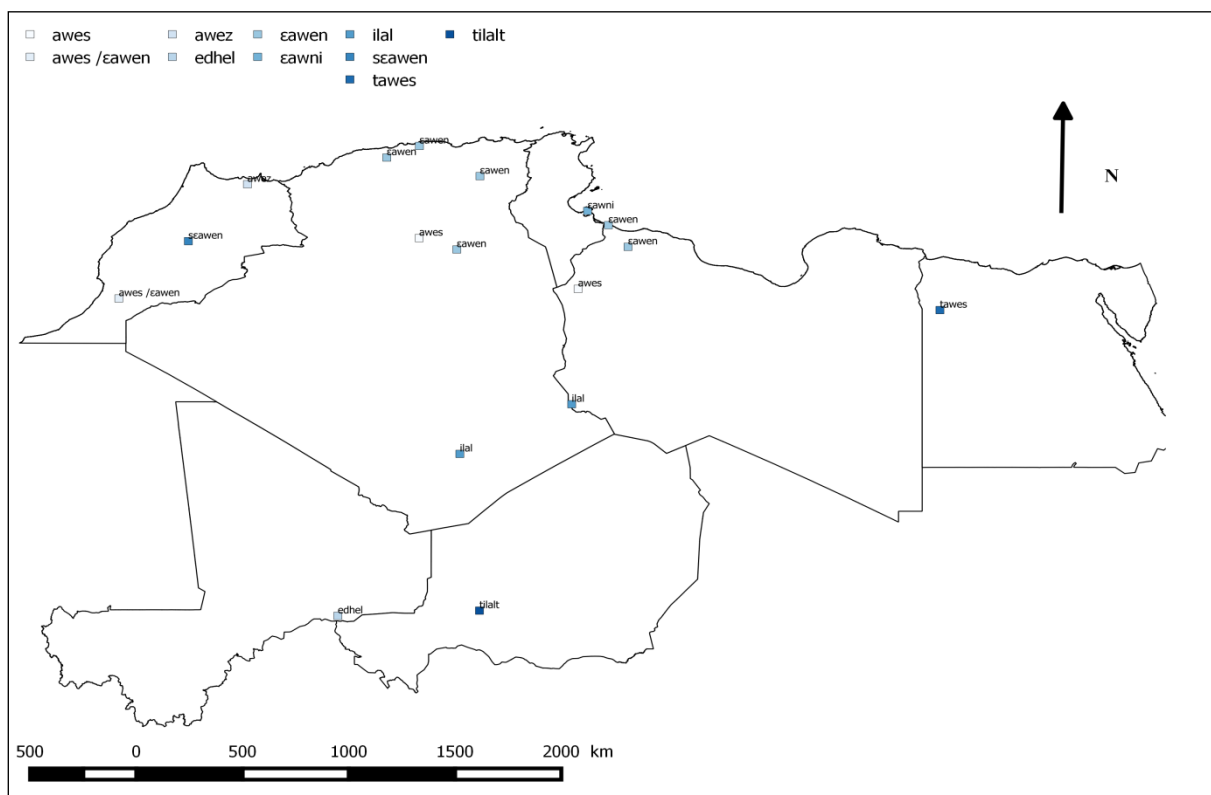
Nous avons trouvés sept (07) points d'enquêtes qu'utilise la variante **sel** parmi eux :(Kab ; Mzb ; Cha ; Wrg ; Nef ; Siw ; et Chl). Et la variante **ssel** est rencontrée à (MC). La variante **eslu** est rencontrée aussi à (TZwd ; T Wlm).

Nous avons remarqué cinq (05) dialectes qui prononcent la variante **essel** parmi lesquelles il existe : (Chnw ; Zwr ; T Ghat ; Ghd ; THgr).

pour la variante **esel** elle est employée à (TZwd). Nous avons observé la présence de l'opposition entre la consonne tendue et non tendue **ex : esel /essel**. Une autre variante **sey** est exprimée à (Rif).

La racine « **SY** » nous pouvons regrouper parmi les racines homonymique car parfois signifié le verbe « écouter » et parfois d'autres signifié le verbe « Donner » à (Chnw) qui prononce **siy**. Dans d'autres dialectes cette racine signifié le verbe « acheter » parmi leu quelles nous citons :(Mzb ; Djer ; Cha ; Chl et Chnw) prononcent **esy**. Et le dialecte de (Djer) comme une seule localité qui utilise la variante essayd à base trilitère avec la racine « **SYD** ».

16 Le verbe « Aider »



Il y a six (06) signifiants sont représentées par : **ɛWN /WS/ WZ/ TWS /L/ DHL**.

Nous avons obtenu à travers l'étude que nous avons fait trois (03) racines trilitères parmi eux nous citons : **ɛWN /TWS /DHL** et deux (02) autres classées parmi la base biliaire **WS/WZ/** et une racine monolitere représentée par « **L** ».

Nous avons bien noté un nombre de six (06) localités employées la variante **ɛawen** (À pharyngale, sonore [ɛ]). Parmi lesquelles nous citons : (Kab ; Cha ; Wrg ; Zwr ; Chnw ; Chl). la variante **ɛawni** pour le dialecte de (Djer).

Nous avons découvert la présence de la forme dérivationnelle **sɛawen** dans une localité spéciale et unique fréquente au (MC). Nous avons trouvé aussi la forme dérivé est une forme secondaire provenant à partir de la racine.

Cette racine « **ɛWN** » est intégrée dans quelques dialectes berbères d'origine arabes de la famille chamito-sémitique suit à l'influence du lexique arabe.

Dans quelques localités, deux variantes **ɛawen/awez** qui sont employées concurremment dans le dialecte du (Rif) Nous avons remarqué l'apparition d'une nouvelle racine qui est représentée par « **WZ** » Chez les rifains.

À travers les localités déjà étudiées, Nous avons trouvé une variante représenté par **Awes** et sa racine est « **WS** ». Donc, pour la variante **awes** elle est rencontrée à (Mzb) ; et aussi elle est employée à (Ghd).

Nous avons trouvé dans la localité de (Rif) ; l'apicole sifflante, sourde et spirante [S] se réalise comme sifflante sonore [Z]. C'est une contamination phonétique et la vibration de [S] qui devient généralement [Z] est une transcription réelle.

À partir des informations collectées, donc il existe deux stades : le premier stade est représenté par la variante **awes** c'est la forme la plus ancienne. Le deuxième stade est représenté par **awez**. Donc c'est une formelle innovante, c'est la sonorisation de la sifflante sourde [s] qui a connu une mutation phonétique vers la sonore [z]).

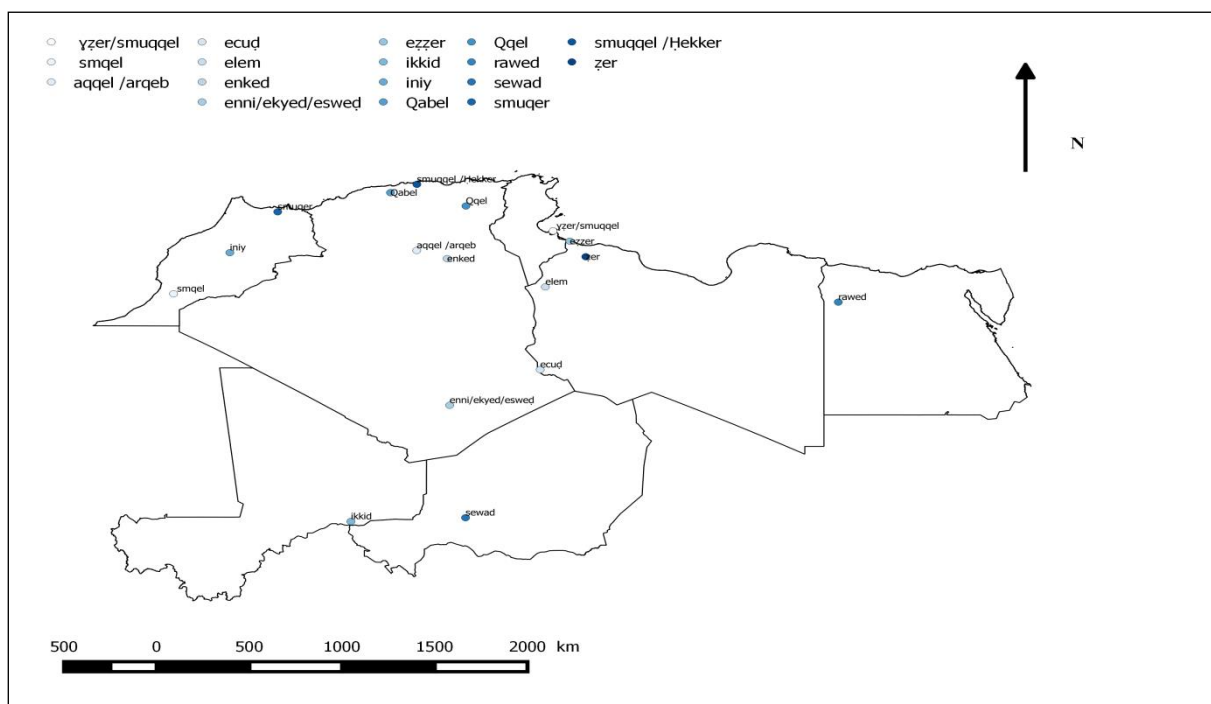
Nous pouvons conclure que la plus ancienne racine est « **WS** » et sa base bilitère. (Pour plus de détail sur la racine **WS/WSW**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.215).

Nous avons découvert une nouvelle variante qui est représentée par **tawes** elle est employée sauf à (Siw), et sa racine **TWS** à base trilitère.

La variante **edhel** est rencontrée dans la localité du (T Zwd) et sa racine est « **DHL** » à base trilitère. Nous avons noté deux (02) dialectes berbères qui sont (T Hgr ; T Ghat) On la prononce **ilal** avec la racine « **L** ».

Mais nous avons trouvé d'autre prononciation qui est représentée par **tilalt** à (T Wlm) elle est classée toujours avec la même racine « **L** » à base monolittère dans ce cas le /T/ nous pouvons considérer comme préfixe.

17 Le verbe « Regarder »



Il y a dix-sept (17) signifiants dans différents dialectes que nous avons étudié durant nos recherches parmi eux nous citons: **QL/ QR /QBL/ RQB/ ZR /YZR/ HKR NKD/ KD /KYD/ NY/ N/ SWD/ SWD/ RWD /LM /CD**.

Nous avons trouvé à travers les localités étudiées que le verbe « Regarder » est exprimé par quatre (04) variantes très proches **smuqqel /aqql / qqel/smqel**. Ces verbes sont tous issus d'une même base « **QL** ».

La variante **smuqqel** est employée dans deux (02) localités qui sont : (Kab ; Djer) et l'autre variante **aqql** est rencontrée à (Mzb) et pour la variante **qqel** elle est prononcée chez les (Cha). Nous avons trouvé un point d'enquête on l'a prononcé **smqel** chez les (Chl). Nous avons obtenu une combinaison au niveau de la variante **qqel/ aqql**. Et aussi nous avons trouvé une opposition entre la consonne tendue et non tendue au niveau de la variante **smuqqel /smqel (qq~ q)** probablement à cause de la voyelle pleine /u/.

Nous avons trouvé une nouvelle variante qui est représentée par **smuqer** (à vibrante, sonore et non pharyngalisée [R]). Dans une localité spéciale et unique très souvent utilisée au (Rif).

C'est une transformation de la variante **smuqel** (avec latérale, liquide, sonore et non pharyngalisée [l]).

Donc le /L/ devient /R/. la latérale se réalise comme une vibrante à battement

Unique ce cas s'appelle Rhotacisme ce processus est attesté dans les parlers du (Rif).

Donc nous avons obtenu l'apparition d'une nouvelle racine qui est « **QR** ».

Nous avons découvert la présence de la forme dérivationnelle au niveau de la variante (**s**) (**m**) **uqqel** à la Voyelle pleine /u/. Par apport aux deux (02) variantes **smqel/smqer** à zéro voyelle.

Dans les quatre (04) points d'enquêtes qui sont : (Kab ; Djer ; Rif ; Chl) Ces variantes sont formées par des préfixes : /s/ « factitif » et /m/ « réciproques » car ils sont des marques dérivationnelles.

les variantes **smuqqel/smqel /smqer** peuvent être classées parmi les dérivés du verbe **QL** car la forme dérivés est une forme secondaire qui vient de la racine « **Q L** » .

Nous avons trouvé que la variante **smuqqel** vient à partir d'un nom **tamuyli**. Danc nous pouvons dire que la racine « **QL** » provient à partir de la racine « **YL** » à base bilitère. (Pour plus de détail sur la racine **YL**, voir M.A. HADDADOU2006 /2007 : pp.156, 157).

L'uvulaire, sonore [**y**] se réalise comme l'uvulaire sourde [**q**] est marqué par la tension consonantique initiale de /**y**/ qui nous a donné /**q**/ (**s**) (**m**) **uqqel** (avec l'affixe de sens actif **s**, et l'affixe de réciproque **m**- à une base **qqel**, et comme /**qq**/ est la réalisation tendue de /**y**/ à une racine « **YL** ».

La variante **qabel** est rencontrée à (Chnw).et dans quelques localités deux variantes **arqeb/aqqel** sont Employées concurremment à (Mzb).

Nous avons trouvé un seul dialecte prononce **zer** (à base bilitère) qui est : (Nef) et nous avons aussi obtenu la variante **ezzer** qui est employé à (Zwr). (Pour plus de détail Sur la racine **ZR**, voir M.A. HADDADOU 2006 /2007 : pp.240, 241).

Nous avons remarqué la présence de l'opposition entre la consonne tendue et celle non tendue dans ces Variantes **ezzer /zer (zz ~ z)** au niveau morphologique nous avons observé la chute de la voyelle neutre Dans certains des dérivés.

À travers la recherche que nous avons effectuée dans quelques localités nous avons obtenu le verbe **zer** qui ne possède pas la forme dérivationnelle. Et la variante **yzer** à base trilitère est employée dans la localité (Djer).

Donc La racine obtenue dans cette variante est « **YZR** » mais au proto-berbère car les vélaires : /**q**/ et /**y**/ sont considérées traditionnellement comme /**x** /. La racine la plus ancienne c'est « **XZR** ».

La variante **hekker** est prononcée dans la localité (Kab) ; et sa racine « **HKR** ».

Nous avons observé une autre variante qui est représentées par **enked** qui est employée à (Wrg) avec la racine est « **NKD** » et sa base trilitère. (Pour plus de détail sur la racine **NKD**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 :p.143).

La variante **ikkid** est rencontrée à (T Zwd). Nous avons trouvé l'apparition d'une nouvelle racine « **KD** » et la variante **ekyd** qui est utilisée dans la localité (T Hgr). La racine est donc « **KYD** ».

Nous avons trouvé que la racine « **NKD** » qu'a subi des changements, parfois devient « **KD** ». la variante **ikkid** est une transformation de **enked** (cas assimilation). Une fois le /N/ est assimilé avec le /k/ le résultat serais /kk/ qui est une consonne tendue.

Pour la racine « **KYD** » qui attesté à (T Hgr). Probablement provenir à partir de la racine « **NKD** ». Car la consonne palatale /y/ est disparu dans beaucoup de forme verbale. Mais nous pouvons peut réapparaissent sur quelque indice comme la présence de la voyelle /i/ comme cette exemple **ikid**

pour la variante **enni** sont prononcées dans localité (T Hgr). C'est une deuxième prononciation chez eux. La racine concluant est « **N** » classée parmi les racines homonymique (comme nous avons indiqué avant dans le verbe « Dire » et « regarder ») et pour la variante **iniy**, elle est rencontrée à (MC) ; et sa racine est « **NY** ».

À travers ces racines « **NY** » / « **N** » la racine consonantique proto-berbère est donc probablement « **NY** » à base bilitère car la palatale /y/ disparu parfois dans quelques dialectes.

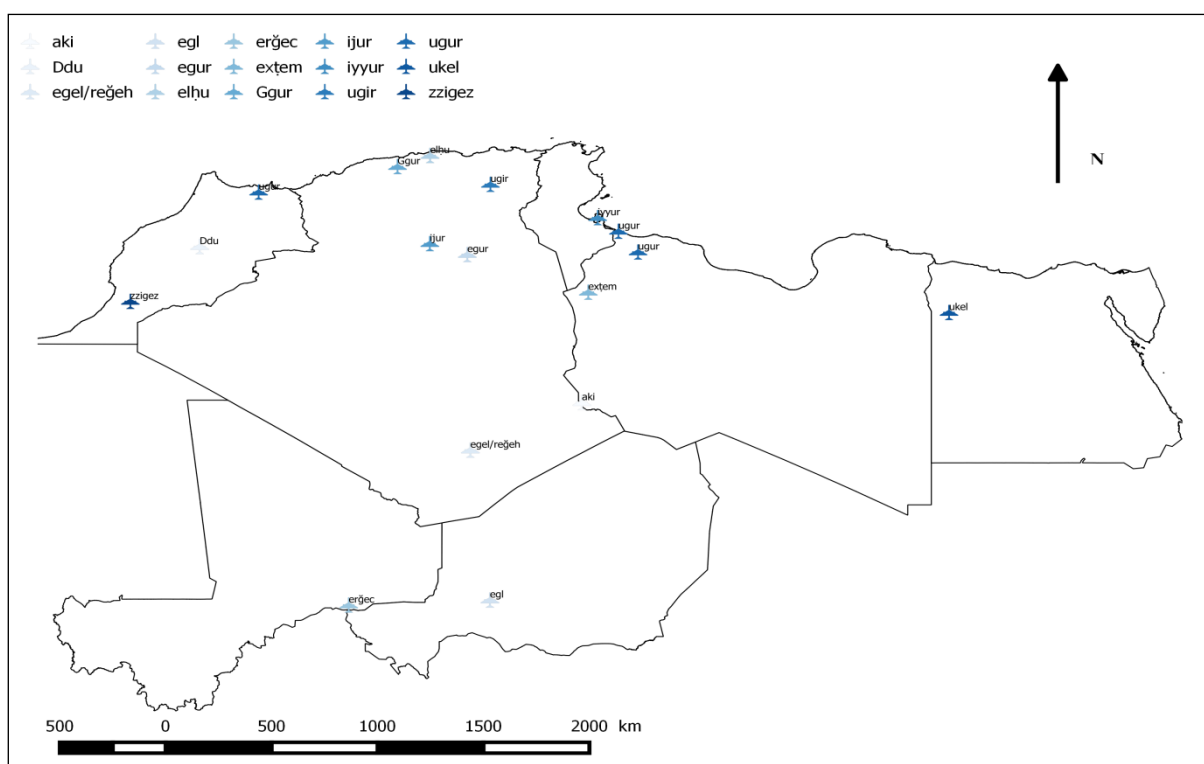
La variante **eswed** (à sonore, pharyngalisée [ɖ]) est employée à (T Hgr) avec la racine est « **SWD** », mais nous avons trouvé une autre variante à (T Wlm) ; qui est représentée par **sewad** (avec la dentale occlusive sonore [d]) et sa racine « **SWD** ».

Nous avons remarqué que la racine « **SWD** » devenir « **SWD** », la consonne /D/ n'existe pas dans le système phonologique en (T Hgr), nous avons obtenu aussi que cette consonne /D/ chute parfois en berbère pour plus de détail voir M.A. HADDADOU 2006/2007 :p. 14).

Eswed c'est une forme simple par contre **esweḍ** c'est une forme évoluée. **SWD /SWḐ** sont rattachés à une racine. Donc la racine concluante est « **SWD** ».

Nous avons trouvé une autre prononciation qui est représentée par **rawed** chez (Siw).et sa racine est « **RWD**. La variante **elem** est rencontrée en (Ghd). Nous avons découvert une autre variante représentée par **ecuḍ** qui est prononcée chez (T Ghat).et sa racine est « **CWD** » à base biliaire, le radicale /W/ s'est vocalisée en /U/ le verbe se réalise donc **ecuḍ**.

18 Le verbe « Marcher »



Il est exprimé par des signifiants totalement différentes de ceux attestés dans les contextes qu'on nous a fait les similitudes qui sont : **LḤ/ GR / JR /YR /GL/ KL/ RĠH /RĠC/ ZG/ XṬM/ K/ D**.

La variante **elḥu** est employée dans la localité (Kab).

Nous avons trouvé dans quelques dialectes berbérophones un verbe commun issu de la racine « **GR** » avec cependant des nuances phonétique très remarquables .Voici donc les variantes phonétiques relevées :

- La variante **Ggur** est employée à (Chnw) et la variante **ugir** rencontrée Chez (Cha)
Nous avons trouvé deux (02) points d'enquête prononcent **ugur** qui sont (Rif ; Zwr) ;
(à palato-vélaire occlusive [g])
- La variante à palatale [j] **iyur** est observée dans la localité de (Djer).

Ici, la vélaire occlusive sonore [g] connaît une mutation phonétique vers la semi-voyelle palatale [j]. Et la variante à chuintante [ʒ] **ijur** est prononcée à (Mzb).

Nous avons découvert l'apparition d'une nouvelle variante **igur** (à vélaire occlusive sonore [g]) .dans la localité (Wrg), la racine obtenue est « **GR** ».

À partir de ces données collectées Nous avons observé des changements phonétiques qui affectent les phonèmes /y/, /g/, / j/ donc c'est une palatalisation.

Nous avons trouvé aussi une autre variation qui est représentée par la variation morphologique au niveau De la position médiane. Ex : **ugur /ugir**.

La variante **egl** (à vélaire, occlusive et sonore [g]) est employée dans deux (02) localités de touareg qui sont (T Hgr ; T Wlm). La racine obtenue a comme origine « **GLW** ». (Pour plus de détail sur la racine **GLW**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.73).

Un autre dialecte prononce **ukel** (à vélaire, occlusive et sourde [k]) qui est représentée par (Siw) ; .la racine « **KL** » son origine « **KLW** ». (Pour plus de détail sur la racine **KLW**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.94).

À travers ces variantes **egel /ukel** nous avons trouvé une variation phonétique au niveau vélaires / g/ et /k/ c'est une palatalisation. Donc nous avons abstenu un assourdissement, car la vélaire occlusive sonore [g] connaît une mutation phonétique vers la vélaire, occlusive, sourde [k].

La variante **reġec** est articulée chez (T Zwd).

Une autre variante qui prononcée à (T Hgr) représentée par **rġeh** (avec l'affriquée [dʒ] pour les deux variétés). La racine obtenue « **RĠC** » et « **RĠH** », les deux sont à base trilitère.

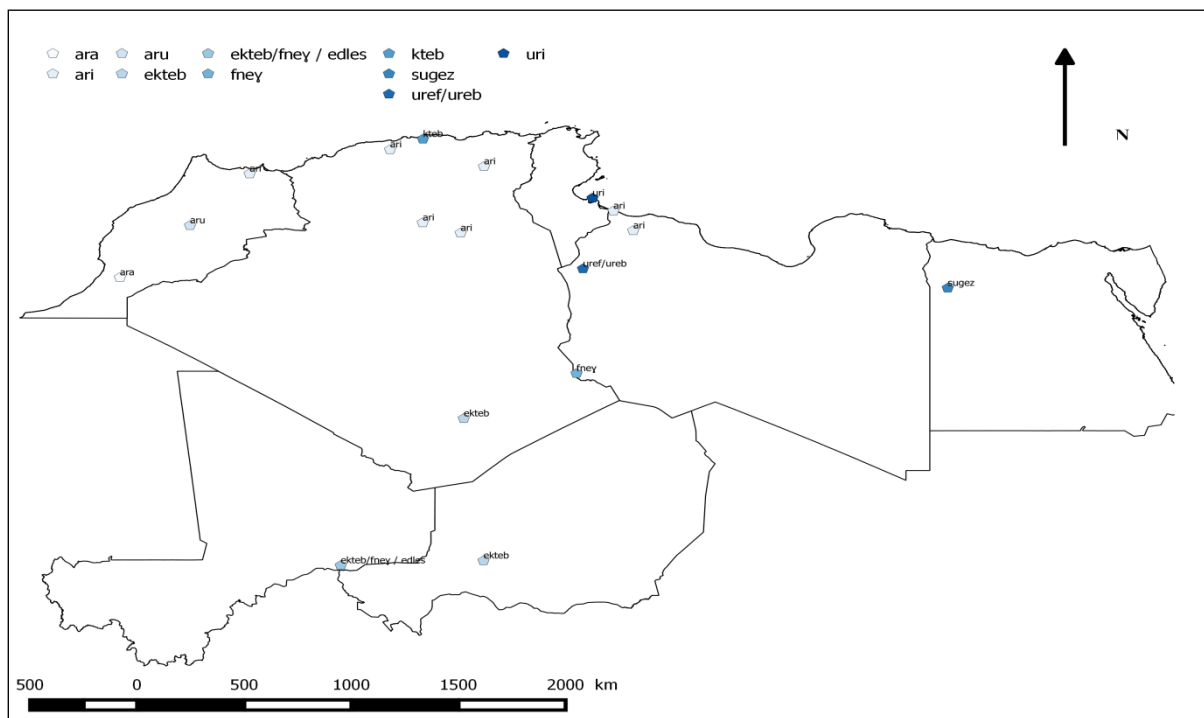
Nous avons trouvé que l'affriquées inexistant dans le système phonologique en touareg mais il existe des ces Particuliers où de telles variantes ont été trouvées. Nous avons découvert que les deux racines « **RĠH** » et « **RĠC** » sont origines « **RGZ** » (pour plus de détail sur la racine **RGZ**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.175).

Nous avons découvert de cette analyse que la sifflante /Z/ devient chuintant /C/ chez (T Zwd) alors que nous y trouvons la racine « **RĠC** », puisque /C/ correspond souvent à /H/ chez le (T Hgr). Donc nous avons trouvé cette racine « **RGH** ».

La variante **zigez** est rencontrée chez les (Chl) à base biliaire et sa racine est « **ZG** », et pour la variante **aki** elle est employée à (T Ghat).

Il existe deux autres points d'enquêtes le (MC ; Chl) qui prononce la variante **ddu** dont la vraie racine est « **WDW** ». (Pour plus de détail sur la racine **WDW**, voir HADDADOU M. A., 2006 /2007 : pp. 206, 207).

19 Le verbe « Ecrire »



Il est exprimé par sept (07) signifiants dont les réalisations sont très diversifiées parmi lesquelles nous citons : **KTB / FNY / DLS /SGZ / RF /RB**.

Nous avons trouvé dans les dialectes berbères dont nous avons fait les similitudes des variantes très proches parmi lesquelles nous citons: **ari/aru/ara /uri**. Ces verbes sont tous issus d'une même Racine « **R** » à monolithère. La variante **ari** est observée dans sept (07) points d'enquêtes parmi eux : (Zwr ; Nef ; Mzb ; Cha ; Wrg ; Chnw ; Rif), et pour la variante **aru**, elle est employée dans la localité de (MC). Par ailleurs, en dialecte de (Chl) On la prononce **ara**. Chez (Djer), nous avons noté la prononciation suivante **uri**.

À partir de ces données nous avons remarqué la présence d'une variation morphologique au niveau de la position initiale ex **aru/uri**. Et aussi au niveau de la position finale **aru /ari /ara**. Nous avons conclu que La racine « **R** » est considérée parmi les homonymie car parfois elle signifie le verbe « Ecrire » dans dix (10) localités et parfois d'autre signifie le verbe « Aimer » où (MC ; T Ghat) selon prononciation différentes comme nous avons expliqué avant.

Nous avons obtenu une autre racine qui est représentée par « **KTb** » à base trélétire avec cependant des Nuances phonétiques très remarquables. La variante **kteb** (à vélaire, spirante [k] et la dentale, Fricative spirante [θ] et labiodentale spirante [v]) est employée en (Kab).

La variante **ekteb** (à vélaire, occlusive et sonore [k] et la dentale occlusive sourde [t] et la bilabiale, occlusive sonore [b] est très connue chez (T Hgr ; T Wlm ; T Zwd).

Au point de vue phonétique nous avons trouvé la tendance à la spirantisation dans beaucoup de dialectes où observe ces consonnes /b//k//t/ sont d'origines occlusives. C'est l'évolution des occlusives en spirantes.

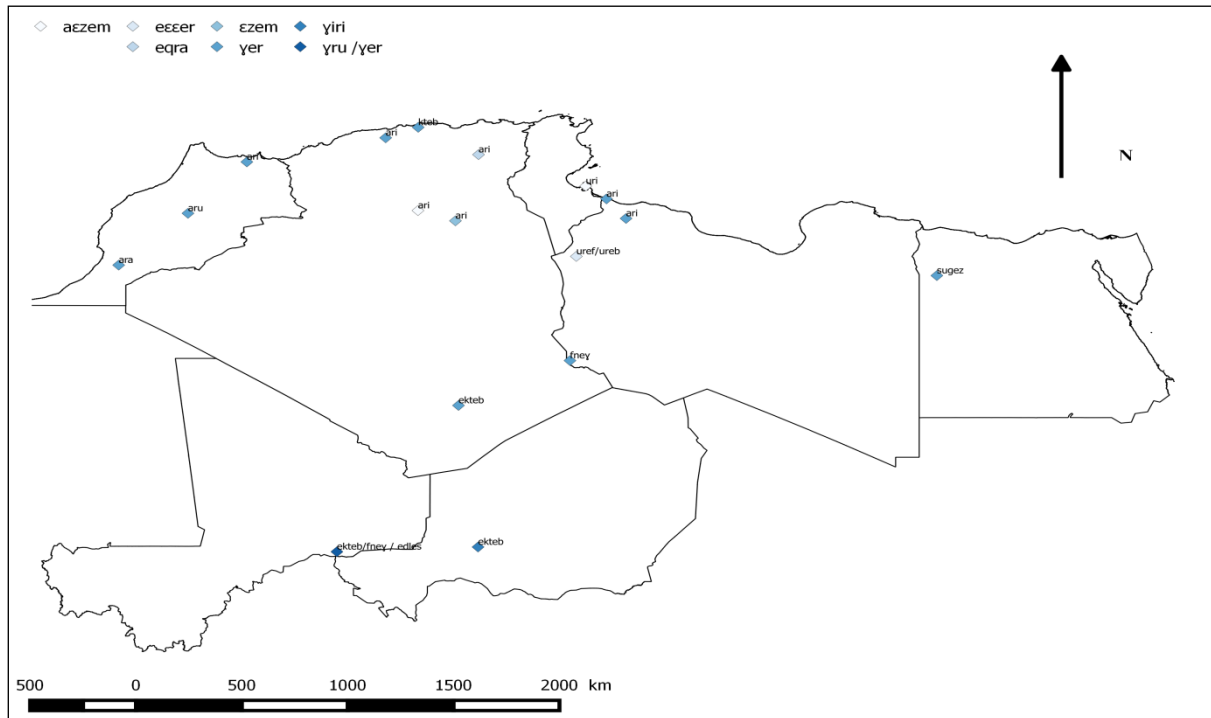
La variante **fney** est employée aussi chez les (T Zwd ; T Ghat) la racine fermante est « **FNY** » provenir à partir d'un nom « **Tifinay** ».

La variante **edles** est rencontrée aussi chez (T Zwd) avec la racine est « **DLS** » à base trilitère, vient à partir d'un nom « **Adlis** », sa racine est « **DLS** ».

Nous avons trouvé une autre prononciation qu'est représentée par **sugez** chez (Siw). Avec la racine est « **SGZ** » et sa base trilitère.

Nous avons aussi deux (02) variantes **urf/ urb** sont employées concurremment à (Ghd) ; (la consonne /b/ comme spirante).

20 Le verbe « Lire »



Il y a quatre signifiants particuliers dans les différents dialectes berbères que nous

Avons étudiés parmi lesquelles nous citons : **YR/ QR/ ER /EZM**.

Nous avons trouvé cinq variantes très proches parmi eux : **yer /yru / tyiri / eqra /eεεer**. Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **YR** ».

La variante **yer** est employée dans onze (11) points d'enquêtes qui sont: (Kab ; Chnw ; T Hgr ; Nef ; Zwr ; T Ghat ; Rif ; MC ; Chl ; T Zwd ; Siw). Nous avons remarqué que la majorité des localités utilisent la variante **yer**.

Pour la variante **yru**, elle est rencontrée dans la localité (T Zwd), nous avons également constaté qu'ils utilisent parfois la variante **yer**.

Chez (T Wlm) ; nous avons trouvé une autre prononciation qui est représentée par **tyiri**. Toujours avec même base « **YR** ».

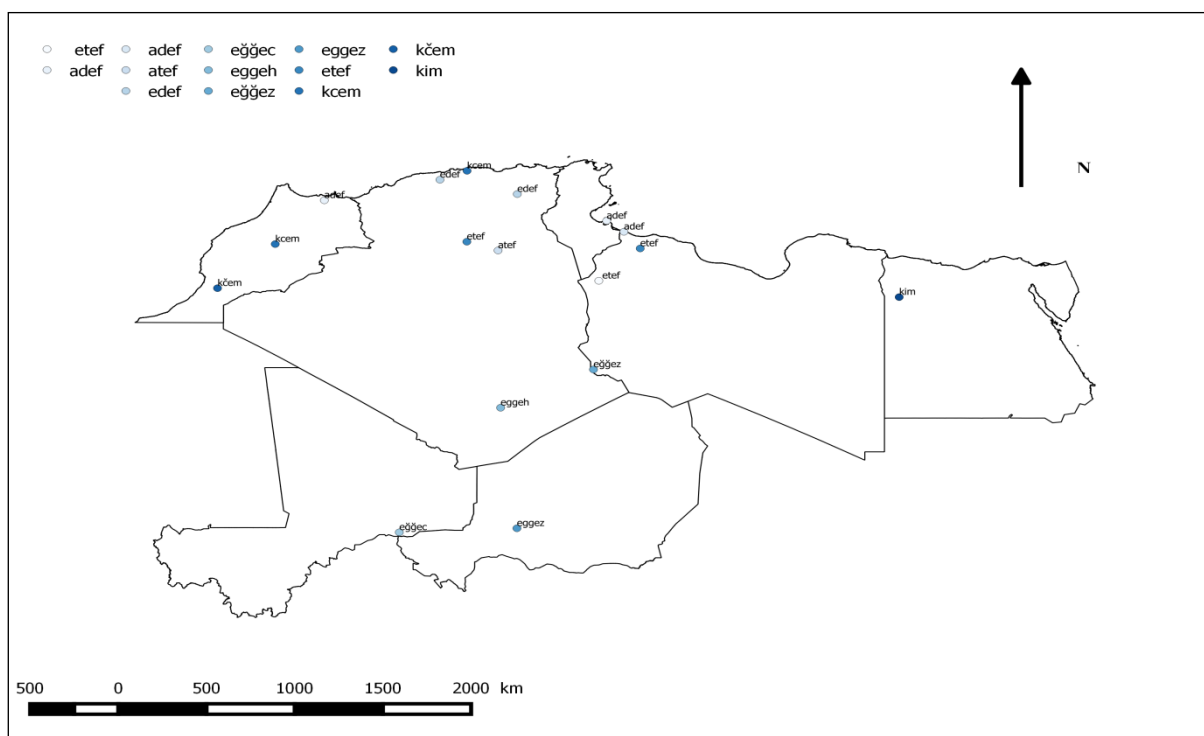
Pour la variante **eqra**, elle est prononcée en (Cha), nous avons remarqué l'apparition d'une nouvelle racine qui est représentée par « **QR** » qui vient à partir de « **YR** » et comme le /q/ est la réalisation tendue de /y /, on trouve alors « **QR** » comme racine.

La variante **exer** est articulée en (Ghd) de manière significative, dans le dialecte (Ghd) le /y/ devient chez eux toujours /ɛ/. La racine « **ER** » provenir à partir de « **YR** ». (Pour plus de détail sur la racine **YR**, voir M.A. HADDADOU 2006 /2007 :p.162).

Au niveau de la variation sémantique nous avons trouvé que la racine « **YR** » classée parmi les racines homonymiques car parfois signifié le verbe « Lire » et parfois d'autre signifié le verbe « Appeler » où (MC ; T Zwd ; Chl).

Dans quelques dialectes, nous avons trouvé la variante suivante **azem/ezem** qui sont rencontrées dans deux (02) points d'enquêtes : (Mzb ; Djer). En dialecte de (Wrg), on la prononce **ezem** et sa racine « **EZM** ».

21 Le verbe « Entrer »



Il est exprimé par neuf (09) signifiants totalement différentes de ceux attestées dans divers dialectes berbères que nous avons choisis parmi lesquelles nous citons : **KCM /KČM /KM /DF/ TF/GZ /ĠZ/GH / ĠC** sont tous à base biliaire sauf **KCM**.

Nous avons trouvé nombre de trois (03) points d'enquêtes prononcent la variante **kcem** parmi eux : (Kab ; Cha ; Chl) et sa racine « **KCM** ». (Pour plus de détail sur la racine **KCM**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 :p.92).

Nous avons observé dans deux (02) localités prononcent **kcem** (à vélaire, spirante [k] et fricative chuintante et sourde [ʃ]).chez (Kab ; Cha). C'est l'évolution occlusive à la spirantisation et la variante **kcem** s'exprime (à vélaire occlusive[k] et fricative chuintante, sourde [ʃ]) dans la localité (MC).

Pour la prononciation **kčem** et employée en (Chl) (À l'affriquée, sonore alvéolaire [tʃ]).

Nous avons noté une variante où la chuintante /C/ n'apparaît pas qui est représentée par **kimi** chez (Siw).

La variante **adef** (à la dentale occlusive et sonore [d]) est employée dans trois (03) points d'enquêtes parmi lesquelles nous citons: (Drer ; Rif ; Zwr). Et **edef** ; on la prononce dans deux (02) localités qui sont : (Cha ; Chnw), ces variantes issues d'une même base « **DF** ».

Pour la variante **atef** (à la dentale occlusive et sourde [t]) elle est rencontrée dans trois (03) localités qui sont: (Wrg ; Mzb ; Ghd) ; **etef** on la prononce à (Nef) et sa racine est « **TF** » (Pour plus de détail sur la racine **DF/TF**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p. 36).

En conclusion, nous pouvons dire que la racine d'origine c'est « **DF** » car la dentale /D/ chute parfois en berbère elle se transforme en « **TF** ». La présence de la forme dérivationnelle chez les (Mzb) qui est représentée par (ss) **iteft**. C'est une forme secondaire vient à partir d'une racine « **TF** ».

Nous avons trouvé dans certains dialectes sujets de nos recherches quatre variantes (04) variétés très proches : **egez**/**eğgez**/ **eğgec** / **eggeh** ces verbes sont tous issus d'une même racine « **GZ** ». (Pour plus de détail sur la racine **GZ**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p. 83).

Pour la variante **egez** s'exprime (à vélaire occlusive et sonore [g] et sifflante, sonore non pharyngalisée [z]).chez (T Wlm) ; avec la racine « **GZ** » à base est biliaire.

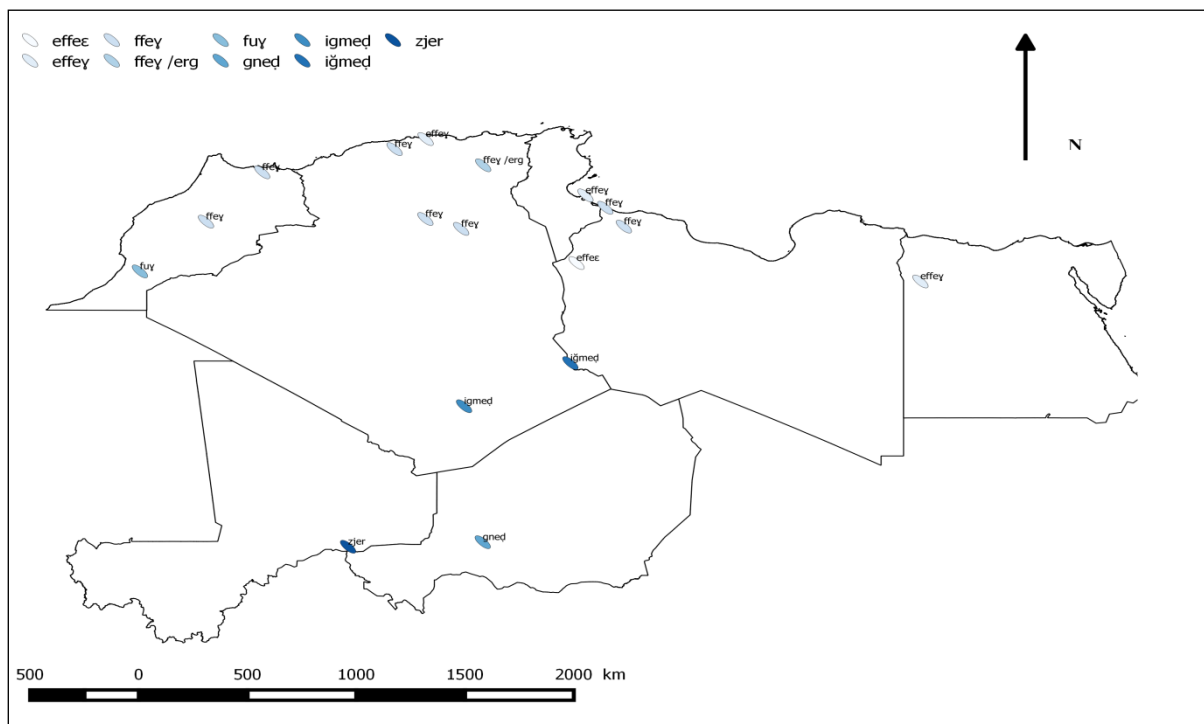
La variante **eğgez** s'exprime (à l'affriquée, sonore et alvéolaire [dʒ] et le sifflante, sonore non pharyngalisée [z]). Dans la localité spéciale et unique qui représentée par (T Ghat). La racine concluant est **ĞZ** et pour la variante **eğgec** elle est employée à (T Zwd).

Au niveau de la variation phonétique nous avons trouvé une palatalisation au niveau des vélaires /G/ et /Ğ/.

Pour la variante **eggeh**, elle est employée en (T Hgr). Nous avons observé l'apparition d'une nouvelle racine qui est représentée par « **GH** ». Nous avons remarqué à partir des données collectées que la variante **eggeh**, est transformée à la variante **egez**, car le phonème sifflant, sonore[z]généralement il correspond à laryngale, sonore [h] en (T Hgr). Le son qui représenté dans l'Ahaggar exactement où Tamenghest par /h/ qui a disparu totale à (T Ghat ; T Wlm) et le /Z/ traitement.

Nous avons trouvé que le sifflant sonore/ Z/ se transforme chez (T Zwd) /C/ chuintant et le /C/ devenir /H/ souvent chez les (T Hgr) que le /Z/ est le résultat de cette tendance.

22 Le verbe « Sortir »



Il y a sept (07) signifiants dont les réalisations sont très hétérogènes parmi lesquelles nous citons : **FY/ Fɛ/ GMD/ ĠMD/ GND/ ZJR/ RG.**

Nous avons trouvé un nombre de douze (12) points d'enquêtes qui utilisent la même racine « **WFY** » mais avec des variantes diversifiées, cette racine très répandue sur les dialectes berbères car la majorité l'utilise.

Pour la variante **ffey** elle est employée dans les localités suivantes: (Wrg ; Chnw ; Rif ; MC ; Mzb ; Zwr) et pour la variante **effey** elle est rencontrée dans cinq (05) réalisations parmi eux : (Djer ; Siw ; Cha ; Kab). La variante **fuy** dans la localité spéciale et unique représentée par (Chl).

La variante **effec** est prononcée à ghadmsi, (la consonne /ɣ/ est passée à /ɛ/).

La racine obtenue est donc « **FY** » à base bilitère (Pour plus de détail sur la racine **FY**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : pp. 57, 58).

Nous avons découvert par étude diachronique que l'origine de cette racine consonantique « **FY** » est « **WFY** » à base est trilitère. Nous avons obtenu la disparition pan-berbère du radicale /**W** /.

Nous avons aussi trouvé une « assimilation » au niveau de la radicale faible /**w**/ et la consonne labiodentale /**F**/ qui donne la consonne tendue /**ff**/ et pour cette raison nous avons obtenu la racine « **FY** ».

Nous avons trouvé trois variantes très semblables les uns des autres qui sont : **igmed** /**iğmed** /**gned**. Ces variantes sont tous issus d'une même racine « **GMD** ». Ces variétés sont intégrées dans les parlers de Touareg. (Pour plus de détail sur la racine **GMD** voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.75).

La 1^{ère} variante **igmed** (à vélaire, occlusive et sonore [**g**] et bilabiales nasale [**m**], est employée chez (T Hgr).

Pour la 2^e variante **iğmed** (à l'affriquée, sonore, alvéolaire[**dʒ**] et bilabiale nasale [**m**]), est observée dans la localité (T Ghat).

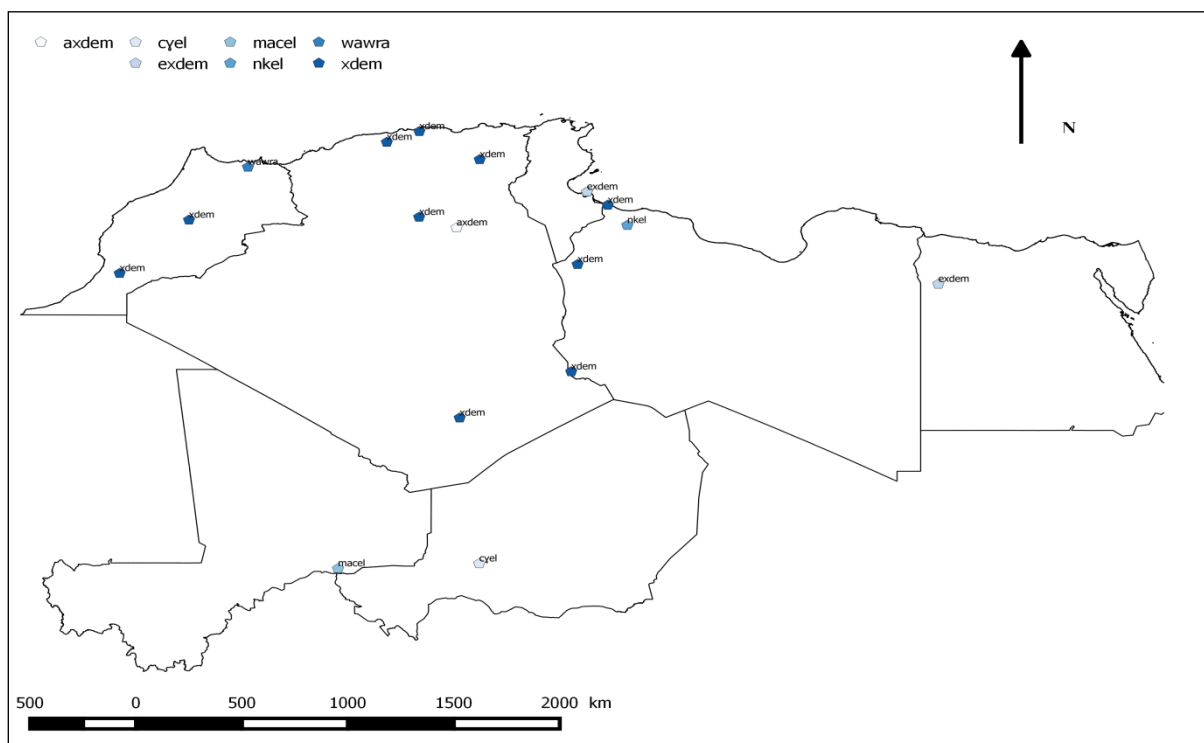
La 3^e variante **gned**, (à vélaire, occlusive, sonore [**g**] et la dentale nasale palatalisée [**n**]), est rencontrée à (T Wlm).

Dans ce cas la consonne radicale bilabiale nasale [**m**] a connu une mutation phonétique vers la dentale nasale [**n**].

C'est le palatalisée /**n**/ et le vélaire /**g**/ se transforme pour donner /**ğ**/. (cas d'une palatalisation).

En dialecte de (T Zwd) On la prononce **zjer serra** classé dans la racine « **ZJR** » à base tertiaire. Nous avons trouvé aussi d'autre prononciation chez les (Cha) où qui est représentée par **erg** avec racine biliaire.

23 Le verbe « Travailler »



Il est exprimé par cinq (05) signifiants dans les nombreux dialectes berbères où nous avons fait nos études parmi lesquelles nous citons : **XDM/NKL/WR/CYL/MCL**.

Nous avons trouvé trois variantes très proches parmi eux : **xdem /axdem /exdem**. Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **XDM** » à base trilitère.

Pour la variante **xdem** elle est employée dans dix (10) points d'enquêtes malgré la distance géographique qui les sépare, parmi ces dialectes nous citons : (Kab ; Mzb ; Cha ; Chnw ; T Hgr ; Zwr ; Ghd ; T Ghat ; MC ; Chl). La variante **axdem** est rencontrée à (Wrg) ; **Exdem** c'est une prononciation qui est documentée dans deux localités qui sont : (Siw ; Djer).

La variante **nkel**, elle est prononcée dans la localité (Nef).

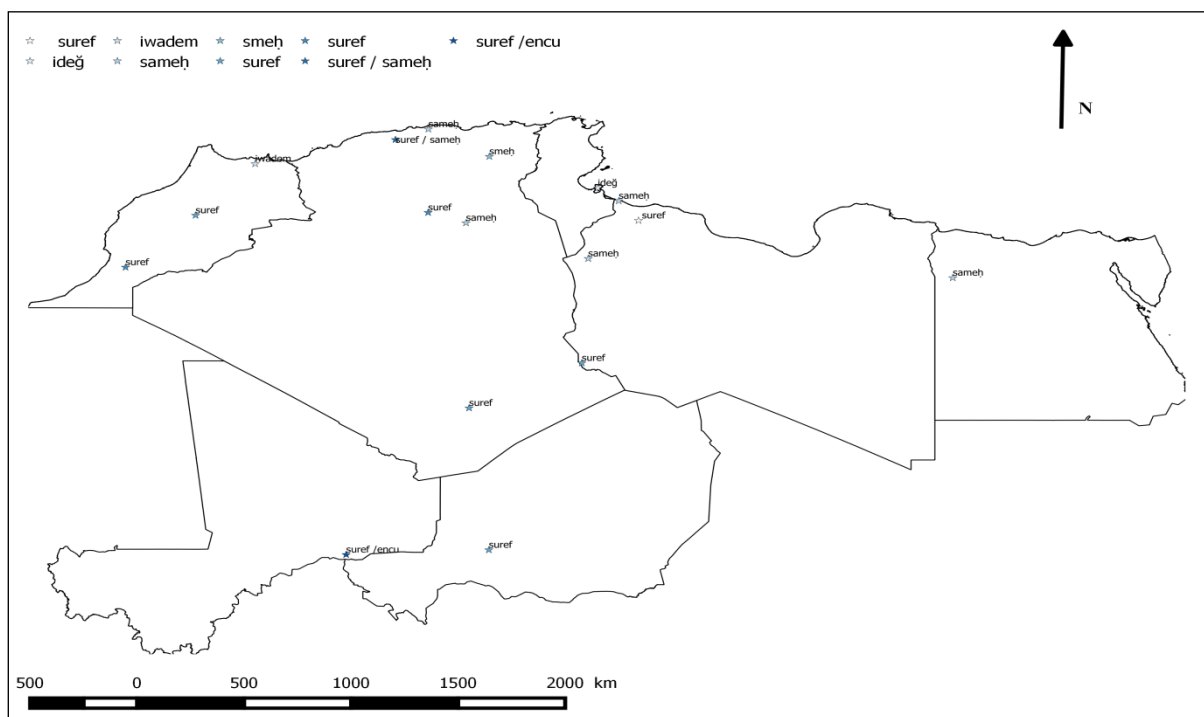
Nous avons trouvé une autre variante qui est employée dans la localité (Rif) représentée par **wawra** et sa racine est « **WR** » à base biliaire.

Un seul point d'enquête où on la prononce **cyel** représentée par (T Wlm).

En dialecte (T Zwd), on la prononce la variante **macel** et sa racine est « **MCL** » à base trilitère.

A travers la recherche que nous avons effectuée nous avons trouvé avant deux variantes lexicales qui sont **xdem** /**cyel** provenant de la famille chamito-sémitique.

24 Le verbe « Pardonner »



Il est exprimé par cinq (05) signifiants qui sont attestés dans les différents contextes dans lesquels nous avons menés nos recherche parmi eux nous signalons : **SRF** / **SMĤ** / **WDM** / **DĞ** / **NC**.

Nous avons trouvé un nombre de neuf (09) points d'enquêtes qui emploient la variante **suref** parmi lesquelles nous citons :(MC ; Chl ; Chnw ; Mzb ; T Hgr ; T Zwd ; T Wlm ; Nef ; T Ghat) ; La racine obtenue est donc « **SRF** » à base trilitère.

Nous avons noté trois (03) variantes (emprunté à l'arabe) très proches les unes des autres : **smeh/sameh**, ces verbes sont tous issus d'une racine « **SMH** » .

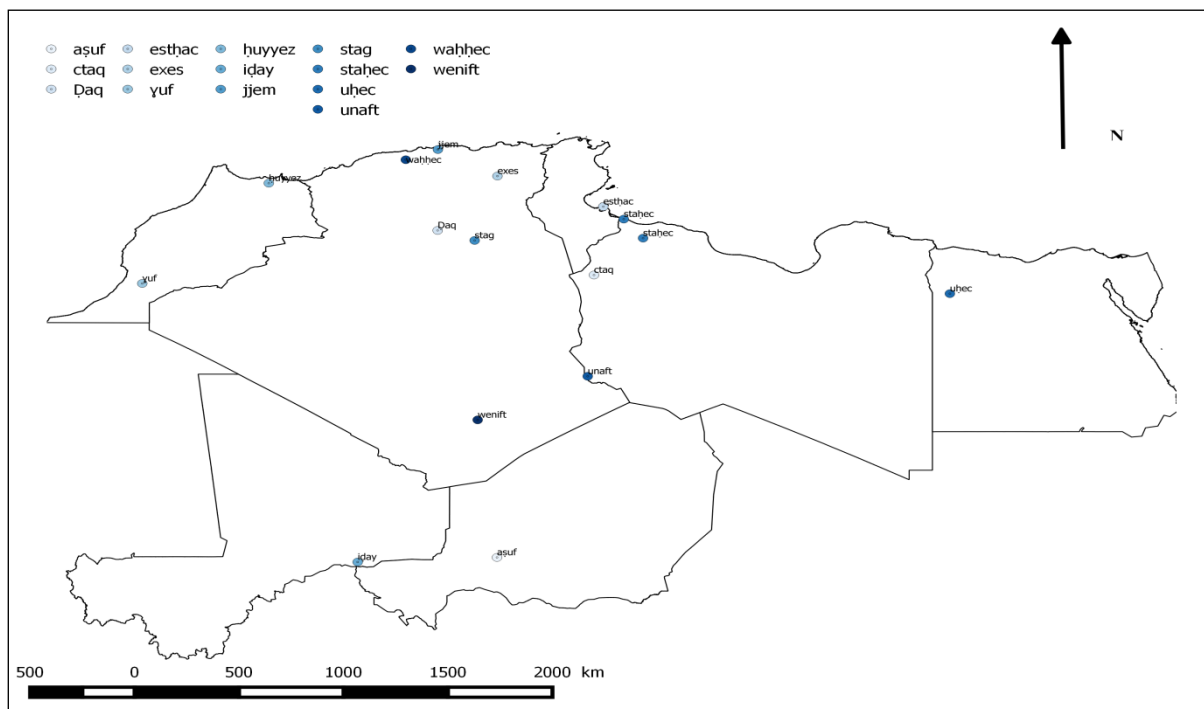
Pour la 1^{ère} variante **sameh** elle est rencontrée dans les dialectes suivantes :(Kab ; Wrg ; Chnw ; Zwr ; Ghd ; Siw) et la 2^e variante **smeh** est employée chez les (Cha).

A partir de ces informations nous avons remarqué la présence d'une variation morphologique au niveau de la position médiane **sameh/smeḥ**.

Pour la variante **iwadem** (avec l'inter-dentale, fricative, spirant [ɗ]) est prononcée à (Rif). Et chez (Djer) ils la prononcent **ideğ**.

Nous avons trouvé une seule variante représentée par **encu** elle est articulée chez (T Zwd). La racine obtenue est donc « **NC** » et cette dernière elle est classée parmi les racines homonymiques car parfois signifie le verbe « Pardonner » et parfois d'autre signifie « Acheter ».

25 Le verbe « Manquer »



Il s'exprime par treize (13) signifiants dont les dialectes sont très variables parmi lesquelles nous citons : **JM** /**ȐQ** /**ȐY** /**ȐC** /**WHC** /**STȐC** /**NFT** /**WNFT** /**CTQ** /**XS** /**ŞF** /**ȐYZ** /**ȐF**/. Toutes ces variantes sont attestées.

Pour la variante **jjem** (à palatale sonore, semi-voyelle [ɟ]) elle est employée dans la localité (Kab) et un point d'enquête on la prononce la variante **Ȑaq** qui est représentée par (Mzb).

Pour la variante **iday**, elle est rencontrée chez (T Zwd). La variante **uhec** est prononcée chez (Siw) et pour la variante **wahhec** elle est observée à (Chnw).

Nous avons trouvé deux (02) variantes très proches qui sont : **stahec/esthac** . Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **WHC** ». (La base **WHC** a fourni ce dérivé). Pour la variante **stahec** elle est prononcée dans deux (02) localités qui sont : (Nef ; Zwr). Par apport aux les (Djer) qui la prononcent **esthac**.

Nous avons observé la présence de la forme dérivationnelle **(s) (t) ḥac**. Ces variantes peuvent être classées parmi les dérivés du verbe **WHC**.

Nous avons trouvé d'autre prononciation qui sont très répandues sur le territoire de touareg se sont des parlés très proches les uns des autres qui sont ; la variante **wenift** est renfermée à (T Hgr) ; la prononciation **unaft** est rencontrée à (T Ghat). Nous avons remarqué à partir ces données collectées la présence de la variation morphologique dans les variantes suivants : **ḤC/ WHC/ NFT / WNFT**. C'est la chute de semi-consonne, /W/ car c'est une radicale faible tombé parfois en berbère, mais nous pouvons réapparaissent sur quelque indice comme la présence de vocalisme /u/. Donc nous avons obtenu que **WHC /WNFT** sont des racines d'origine.

Nous avons aussi trouvé d'autres variantes: **ctaq** à est employée à (Ghd) ; à base trilitère.

Pour la variante **exes** est rencontrée à (Cha) avec la racine « **XS** » elle est considérée comme racine homonymique (comme nous l'avant indiquée d'avance dans le verbe « aimer »).

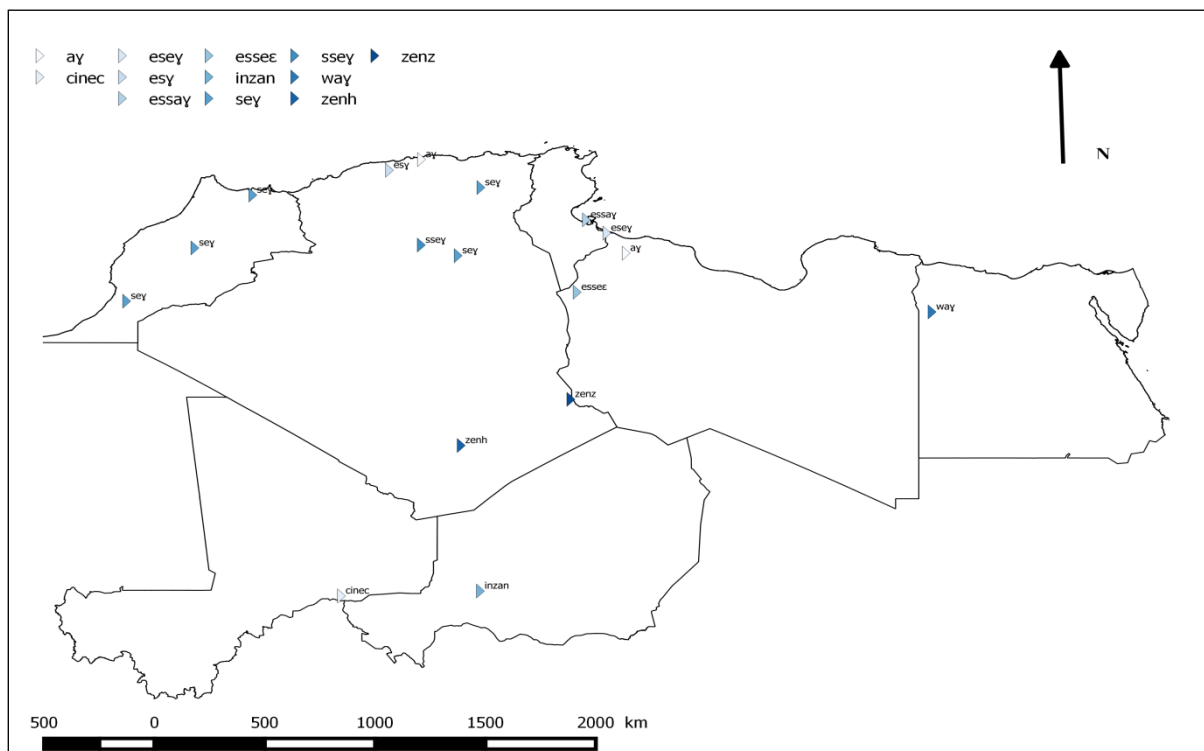
En dialecte (T Wlm) on la prononce **aṣuf** bien que pour eux ce verbe soit composé de deux mots qui sont **iggest aṣuf**.

Pour la variante **ḥuyyez** elle est employée chez les (Rif) avec la racine « **ḤYZ** ».

Pour la variante **yuf** elle est prononcée à (Chl) ; et sa racine est « **YF** » à base biliaire.

Nous avons trouvé au (MC) qu'ils n'utilisent pas la formesimple du verbe « Manquer » parce que le verbe composé consiste en « **inyat /umareg** »

26 Le verbe « Acheter »



Il est exprimé par sept (07) signifiants dont les dialectes sont très diversifiées parmi lesquelles nous citons : **WY** / **Y** / **SY** / **Sɛ** / **NZ** / **NC** / **NH**.

Nous avons trouvé une seule pointe d'enquête qui prononce la variante **way** qui représentée par (Siw).sa racine est « **WY** » et sa base bilitère .et dans les autres dialectes berbères utilisent la variante **ay** parmi eux (Kab ; Nef) la racine obtenu est donc « **Y** ». Nous avons observé une disparition dialectale (berbère nord) de radicale /**W**/.

Nous avons noté un nombre de six (06) variantes très proches parmi eux: **ssey** / **sey** / **esy** / **essay** / **essee**. Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **WY** ».

ssey (à consonne tendue, sifflante et sourde [S]) est employée à (Mzb), **sey** (à consonne non tendue, sifflante et sourde [S]) est prononcée dans cinq localités parmi eux: (Cha ; Wrg ; Rif ; MC ; Chl), **esy** on la prononce à (Chnw), et **esey** à (Zwr). Chez les (Djer) ils la

prononcent **essay**. En dialecte (Ghd), on la prononce **essee** (à pharyngale, sonore [ɛ]) au lieu de **essey** (avec l'uvulaire, sonore [ʁ]) car l'uvulaire /ɣ/ transforme au pharyngale /ɛ/ chez eux (comme nous nous avons indiqué avant dans les verbes suivants « sortir » et « lire ») parmi ces variantes qui nous avons présenté nous avons observé la présence de la variation morphologique au niveau **ssey** /**ssay** au niveau de la position médiane.

La présence de la forme dérivationnelle **(ss) ay** ou bien **(s) y**. Ces variantes sont formées en ajoutant des préfixes « **ss** » ou « **s** » factitif. Elles ont des formes secondaires qui viennent de la racine « **WY** ».

Il existe trois (03) formes dérivées fondamentales : le factitif, le réciproque et le passif. Ces formes peuvent se combiner entre elles pour donner des dérivées plus complexes, dont le sens n'est pas toujours lié à la nature des préfixes. Les trois dérivations d'orientation s'opèrent selon le pourcentage suivants (obtenus à partir d'une liste d'environ 1500 verbes dérivés).

A partir ces variantes lexicales nous avons trouvé sauf à (Siw); qui a gardé la racine d'origine représentée par « **WY** ». Donc en concluant la racine ancienne est « **WY** ».

Nous avons trouvé d'autres prononciations qui sont intégrées dans les parlers de touaregs parmi eux nous citons: la variante **zenz** (avec sifflante, sonore et non pharyngalisée [Z]) est employée à (T Ghat) .et sa racine est « **NZ** ». Dans la localité (T Wlm) s'appelle **inzan** et sa racine est « **NZ** ».

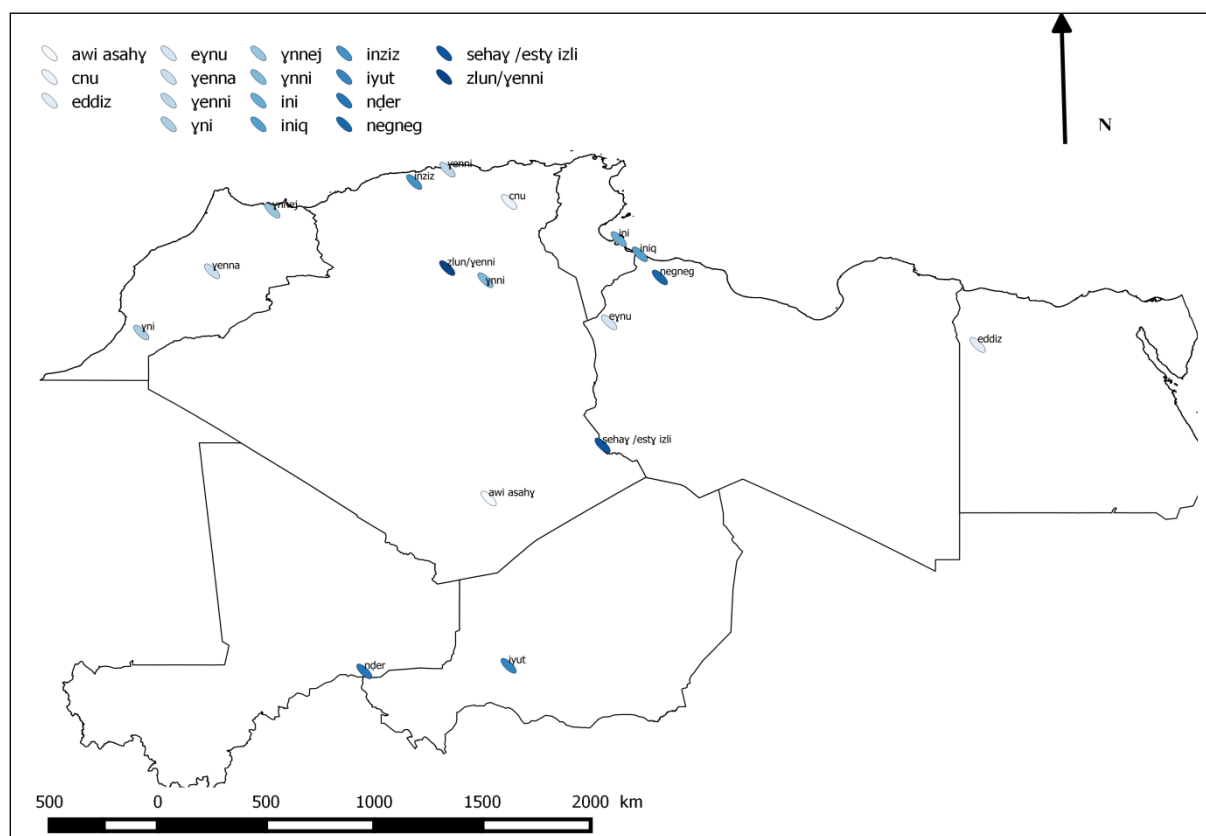
Pour la variante **cinec** elle est prononcée à (T Zwd) ; la racine obtenue est donc « **NC** ». Nous avons observé l'apparition d'une nouvelle racine qui est représentée par « **NH** » chez les (T Hgr). Alors la variante **zenh** (avec laryngale, sonore [H]) prononcée à (T Hgr).

Ces variantes sont tous issus d'une même racine qui est représentée par « **NZ** ». (Pour plus de détail sur la racine **NZ**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.152).

Nous avons remarqué que la variante **zenz** devient **cinéc** et aussi **zenh**. Car le phonème sifflant [z] généralement il correspond à [c] en (T Zwd) et ce dernier devient à laryngale [h] en (T Hgr).

Nous avons aussi trouvé en touareg **zenz** est une dérivée de « **NZ** », elle peut signifier à la fois « Acheter » ou « Vendre » (pour plus de détail voir L. Galand 1987 :p. 154).

27 Le verbe « Chanter »



Il s'exprime par quatorze (14) signifiants dans les dix-sept points d'enquêtes que nous avons étudié dans ce modeste travail parmi lesquelles nous citons : **YN /YNJ / CN / N/ NZ / YT /SHY /STY / ZL / W SHY / NDR/ NG/ NQ /DZ /ZLN**.

Nous avons trouvé six (06) variantes très proches les unes des autres :

yenni /**yni**/**ynni** / **eynu** /**yenna**/**ynnej**. Sont tous issus d'une même racine « **YN** ». Nous avons trouvé deux (02) dialectes prononcent **yenni** (à la dentale, nasale tendue [**nn**]) qui sont (Kab ; Mzb).

Une autre variante articulée à (Chl) représentée par **yni**. Pour la variante **ynni** elle est prononcée à (Wrg) et pour la variante **eynu** elle est rencontrée à (Ghd).

Un seul point d'enquête où on la prononce **yenna** (emprunté à l'arabe), située au (MC) ; Et pour la variante **ynnej** est articulée à (Rif) ; cette variante vient à partir d'une racine « **YN** » car le chuintant /**j**/ est un affixe. En dialecte de (Cha), on la prononce **cnu** et sa racine est « **CN** ».

Nous avons remarqué que cette racine homonymique car parfois signifie le verbe « chanter » et parfois d'autre signifie le verbe « énerver » qui prononce **ucen**. Donc nous avons cité une variation sémantique qui traite le sens.

Une autre variante qui est employée dans la localité de (Djer) représentée par **ini** avec la racine « **N** » cette racine classée parmi les homonymiques car parfois signifie le verbe « Dire » et parfois d'autre signifie « chanter » et aussi elle signifie le verbe « Regarder »). (Comme nous l'avons expliqué dans le verbe « Dire »).

Pour la variante **inziz**, elle est observée à (Chnw), la racine obtenue est « **NZ** ». Cette dernière est considérée parmi les racines homonymique car parfois elle signifie le verbe « Acheter » (comme nous l'avons indiqué avant) et parfois d'autre signifie le verbe « Chanter »). Pour la variante **nɗer** elle est employée à (T Zwd).

Par contre à (T Wlm), elle est désignée par **iwet** ; cette variante vient à partir d'un verbe « frapper » qui est exprimé par **wwet** issue de la racine « **WT** ».

Nous avons trouvé deux variantes à savoir : **eshay** / **estay izli** qui sont utilisées simultanément entre (T Ghat) ; le premier est composé de la racine « **SHY** », le second est un composé de

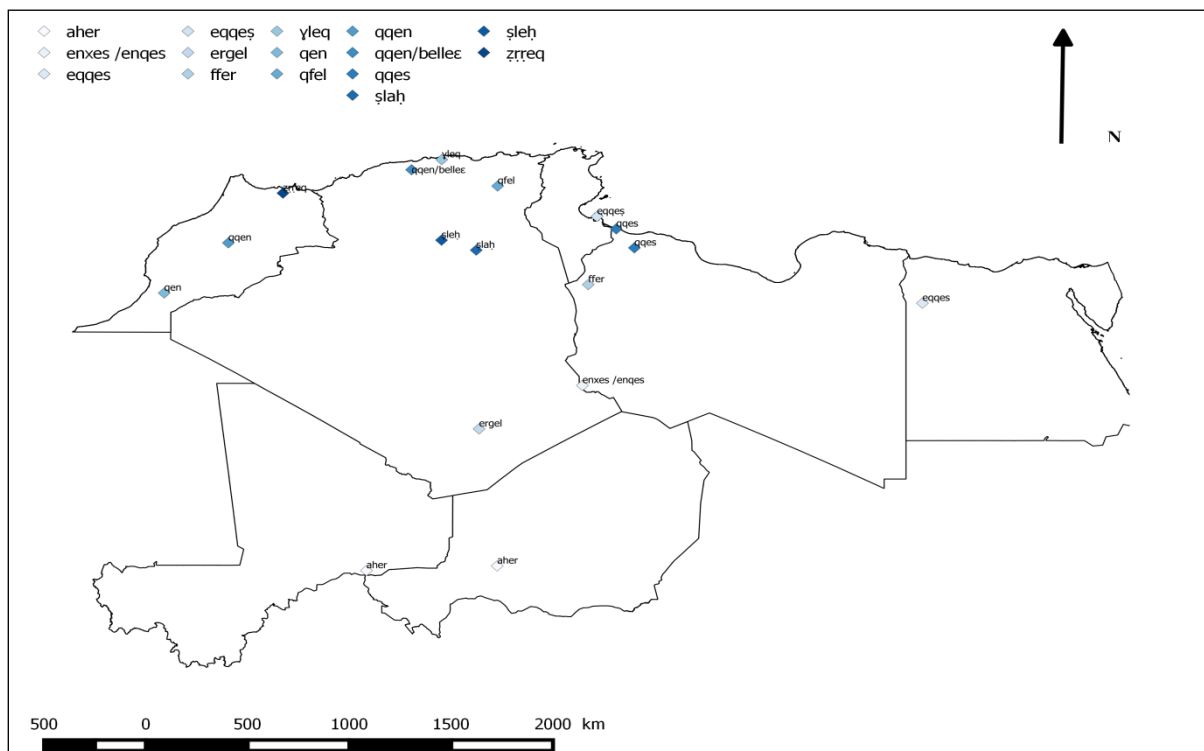
deux mots, la forme composée, consistant en un verbe avec la racine « **STY** » et un nom singulier de **tizlit** qui est représenté par **izli** avec la racine « **ZL** ».

Nous avons aussi noté à (T Hgr) la présence de la variante composée qu'est représentée dans **awi asahay**. La premier est composée du, verbe **awi** et sa racine « **W** » et la second est composée du nom en **asahay** qui signifie **tazlit**. Nous avons obtenu donc une racine composée par « **W** » et « **SHY** ».

Pour la variante **negneg**, elle est rencontrée à (Nef) ; et **iniq** est prononcée à (Zwr). Chez (Siw), ils la prononcent **eddiz** et sa racine « **DYZ** » car parfois la consonne radicale /Y/ chute en berbère et à travers les aspects verbeux nous avons trouvé l'apparition de cette radicale dans le thème d'intensif.

La variante **zlun** est prononcée à (Mzb) avec la racine « **ZLN** » probablement elle provient à d'un nom **tizlit**.

28 Le verbe « Fermer »



Il est exprimé par treize(13) signifiants lexicales dans les réalisations berbérophones que nous avons choisis parmi lesquelles nous citons : **YLQ /QN/ QS / NXS/ NQS/ QŞ /QFL/ BLĖ / RGL/ ZRQ /HR / FR /ŞLĤ**.

La variante **yleq** est rencontrée dans la localité (Kab) avec la racine est « **YLQ** » est sans doute un emprunt à l'arabe. Nous avons trouvé trois (03) points d'enquêtes utilisent même base **QN** qui sont (Chnw ; MC) qui sont prononcées **qqen** (avec la vélaire tendue [q̣q]). Chez les (Chl) la prononcent **qen** (avec le vélaire non tendue [q]). Nous avons bien noté nombre de cinq (05) variantes très proches parmi eux nous citons : **eqqes / qqes /enxes /enqes/eqqes**.

Chez (Siw) ; ils la prononcent **eqqes** et **qqes** existe dans deux points d'enquêtes (Nef ; Zwr). Deux variantes **enxes** (à fricative, vélaire, sourde [x]).**enqes** (à vélaire, sourde[q]) sont employées concurremment dans la localité de (T Ghat). La racine obtenue est « **NXS** » et « **NQS** » sont rattachés à une même racine « **NXS** ».

Pour la variante **eqqeş** (avec le sifflante sourde et pharyngalisée) est rencontrée au (Djer). Ces variantes à une base **qqen**, et comme **qq** est la réalisation tendue de /y/ à une racine « **YN** » (Pour plus de détail voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.13). Dans ce cas nous avons remarqué la présence de labiovélaire **qq(e)n /qq°(e)** nous avons trouvé labialisation provient de la semi-consonne /W/ voici cette réalisation $y+w = y^\circ$. Donc c'est une variation phonétique. Nous avons aussi découvert que le phonème /W/ chute parfois en berbère à travers le changement et l'évolution de la langue mais en générale il réapparaisse souvent dans d'autres réalisations en nous basant sur quelques indices comme la présence de labiovélares. (Pour plus de détail sur les indices de réapparition du radicale faible /W/, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p. 14).

La racine consonantique proto-berbère est donc probablement « **YWN** ».

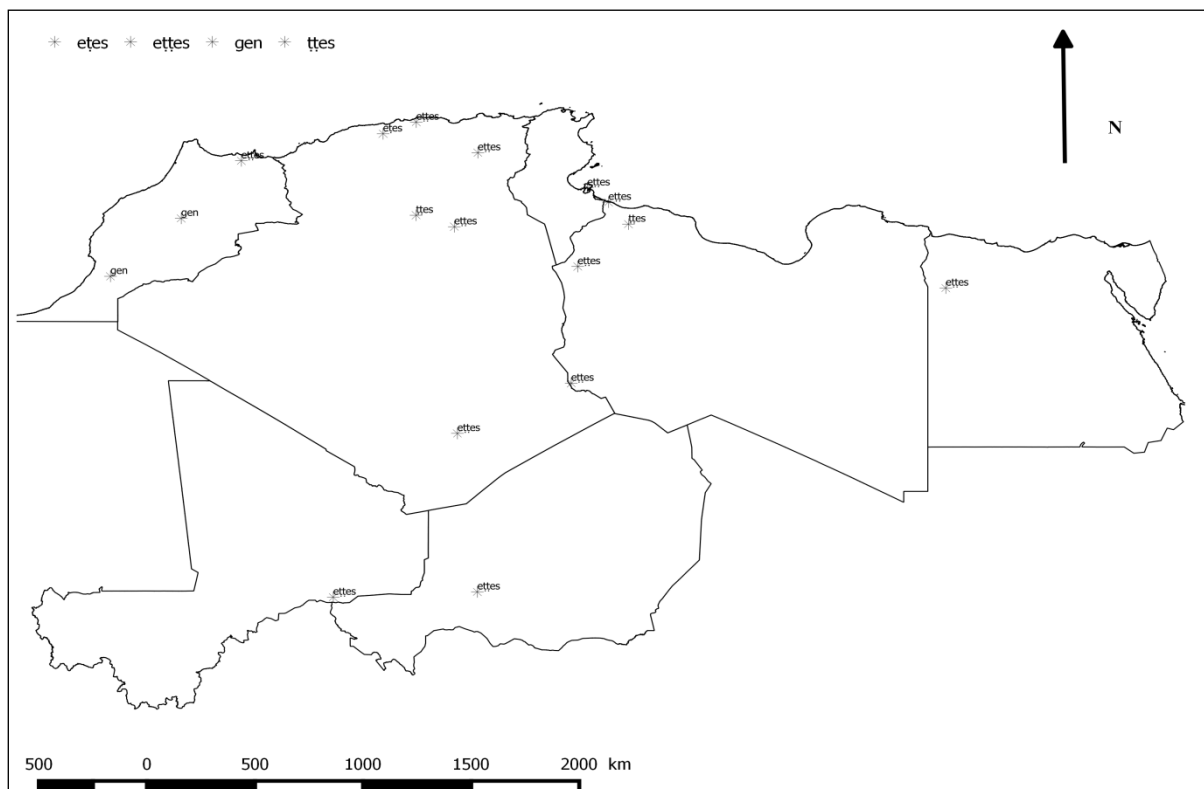
Pour la variant **qfel** (emprunté à l'arabe) elle est observée à (Cha) et sa racine est « **QFL** ».

Nous avons trouvé deux (02) variantes **qqen/belle** sont employées concurremment à (Chnw). En dialecte (T Hgr), on la prononce **erql** avec la racine « **RGL** ». (Pour plus de détail sur la racine **RGL**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.174).

Nous avons noté une autre prononciation qui est représentée par **aher** et employée dans deux dialectes qui sont : (T Wlm ; T Zwd) se sont des parlers très semblables entre eux. La racine concluant pour cette variante c'est « **HR** » à base bilitère. Nous avons trouvé une seule variante représentée par **zrreq** elle est articulée à (Rif) et sa racine est « **ZRQ** ». Nous avons observé l'apparition d'une nouvelle racine qui est « **FR** » et rencontrée en (Ghd) ; Provenant de la variante **ffer**, cette racine est classée parmi les homonymique.

Pour la variante **Şlah**, elle est rencontrée à (Wrg) ; et la prononciation **Şleh** est employée à (Mzb) les deux ont une seule racine « **ŞLH** », nous avons remarqué une variation morphologique au niveau de la position médiane **şlah/şleh**.

29 Le verbe « Dormir »



Il est reconnu au moins par deux (02) signifiants dans divers dialectes berbères parmi lesquelles nous citons : **ṬS/GN**. Nous avons trouvé que la majorité des dialectes utilise la même racine « **ṬS** ». Nous avons noté trois (03) variables très étroitement liées : **eṭtes** / **eṭes** / **tṭes**.

La variant **eṭtes** est employée dans les localités suivantes : (Kab ; Cha ; Wrg ; Ghd ; Zwr ; Rif ; T Ghat ; T Zwd ; T Wlm ; T Hgr ; Djer ; Siw) .nous avons donc trouvé douze (12) dialectes qui utilisent la même variante.

Pour la variante **tṭes** (avec l'apico-dentale, pharyngalisée et tendue [t̪]). Elle est rencontrée à (Mzb ; Nef).et pour la prononciation **eṭes** elle est utilisée à (Chnw).

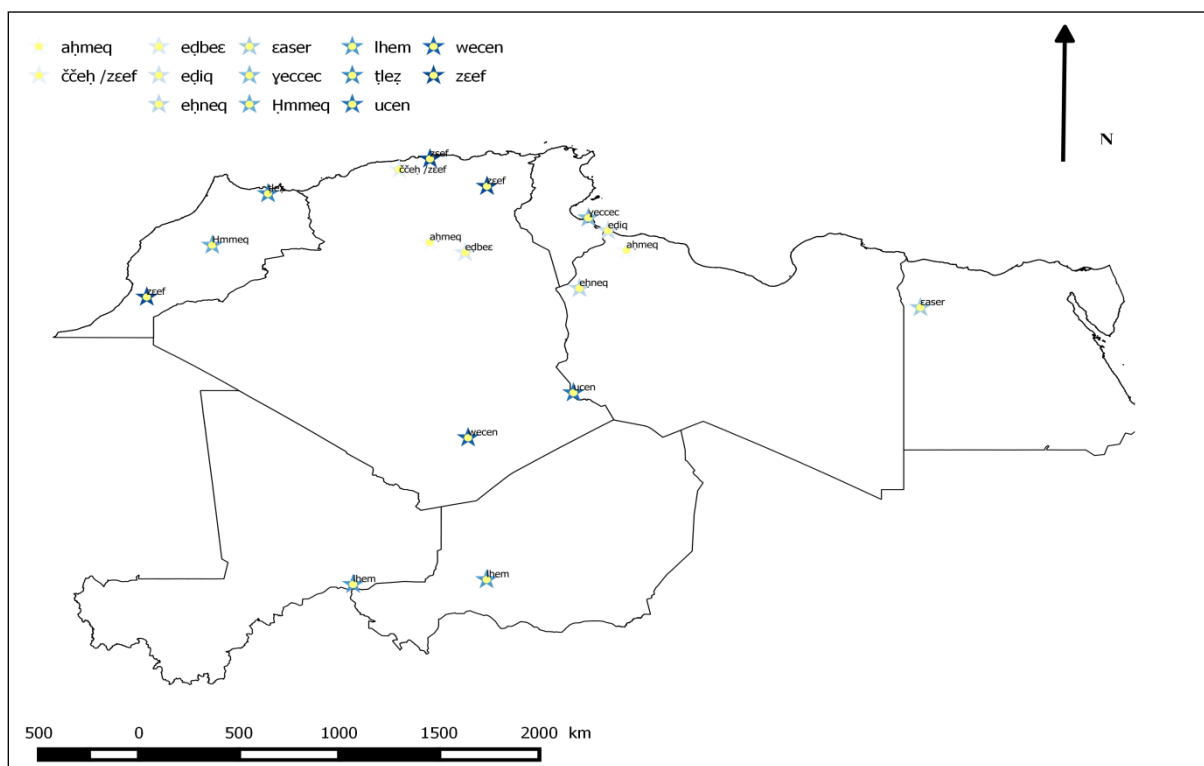
Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **ḌS** ». Nous avons trouvé que l'origine de « **ṬS** » provenait de la racine « **ḌS** » car la dentale, sonore, pharyngalisée /Ḍ/, en contact

avec la dentale occlusive sourde /T/ passe à la dentale sourde pharyngalisée /ṭ/. (Pour plus de détail sur la racine **ḌS**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.50).

A propos de la racine « **GN** » nous avons noté deux dialectes qui sont eux : (MC) exactement dans la région nommée Al-ksiba, et (Chl) exactement à Taфраout. Ils articulent souvent la variante **gen** (avec l'occlusive [g]). (Pour plus de détail sur la racine **GN**, voir M.A. HADDADOU 2006/2007 : p.76).

Nous avons remarqué que le verbe **gen** est utilisé dans les zones Kabyles mais uniquement dans le thème de l'aoriste intensif mais il est absent dans le reste de temps. (S. HASSANI 2019 :114).

30 Le verbe « Enerver »



S'exprime avec deuze (12) signifiants parmi lesquelles nous citons : **ZḌF** / **ḤMQ** / **ḤNQ** / **ḌSR** / **WCN** / **CN** / **ČČḤ** / **ṬC** / **ḌBE** / **ḌQ** / **LHM** / **ṬLZ**.

La variante **zæf** est employée dans les localités suivantes :(Kab ; Chnw ; Cha ; Chl).

Nous avons trouvé deux variantes très proches qui sont : **ḤMQ** / **ḤNQ**. Ces verbes sont tous issus d'une même racine « **ḤMQ** » et sa base trilitère. Nous avons noté deux localités qui sont eux (Nef ; Mzb), ils prononcent **aḥmeq** (avec bilabiale, nasale [m]). Pour la variante **Ḥmmeq** est rencontré à (MC).

Un seule point d'enquête où la prononce **eḥneq** (à l'apico-dentale, nasale [n]) qui est représentée à (Ghd). Nous avons observé la présence d'une variation phonétique à (Ghd), au niveau de son [m] deviendrait [n].

Pour la variante **æaser**, elle est rencontrée dans les parlers de (Siw) et sa racine est « **ΞSR** » à base trilitère, cette variété vient probablement à partir d'un nom /**Al-Ξuser**/ qui emprunté à l'arabe. Nous avons noté deux parlers très étroitement liées qui sont (T Hgr ; T Ghat) qui utilisent la même racine « **WCN** » à base trilitère. La première réalisation employée est **wecn**, alors que la seconde est articulée **ucen**. Donc nous avons observé l'apparition d'une nouvelle racine représentée par « **CN** », est une variation morphologique, dans quelques localités la semi-consonne /**W**/ est vocalisée en /**u**/ et ces résultats sont suivis à la chute de semi-consonne, et /**u**/ est considéré comme indice de perte de cette dernière.

Pour la prononciation **ččeh**, elle est articulée en dialecte (Chnw). La racine obtenue est donc « **ČH** ».

Chez les (Djer) la prononce **yeccec** et sa racine est « **YC** » à base biliaire. Le dialecte de (Wrg) on la prononce **edbee** la racine obtenue est « **DBE** » à base est trilitère.

La racine « **DQ** » est utilisée à (Zwr), selon la variante **ediq** à base bilitère. Nous avons trouvé deux points d'enquêtes très proches les uns des autres qui sont : (T Wlm ; T Zwd) prononcent la même variante **lhem**, avec la racine est « **LHM** ». Chez les (Rif), On la prononce **tlez** et sa racine est « **TLZ** ».

Conclusion partielle :

Nous concluons que 90% des mots qui contiennent les lettres /**Ǝ**/ où bien /**ⵎ**/ sont d'origine Arabes, ces consonnes sont souvent connues pour former des dérivés expressifs, elle est très répandue dans le Berbère du Nord.

Le dialecte Touareg est réputé par le dialecte qui a emprunté le moins aux langues étrangères, en d'autres termes, le dialecte le plus conservateur du vocabulaire Berbère ancien (S. GUARRAB 2014 : p. 32).

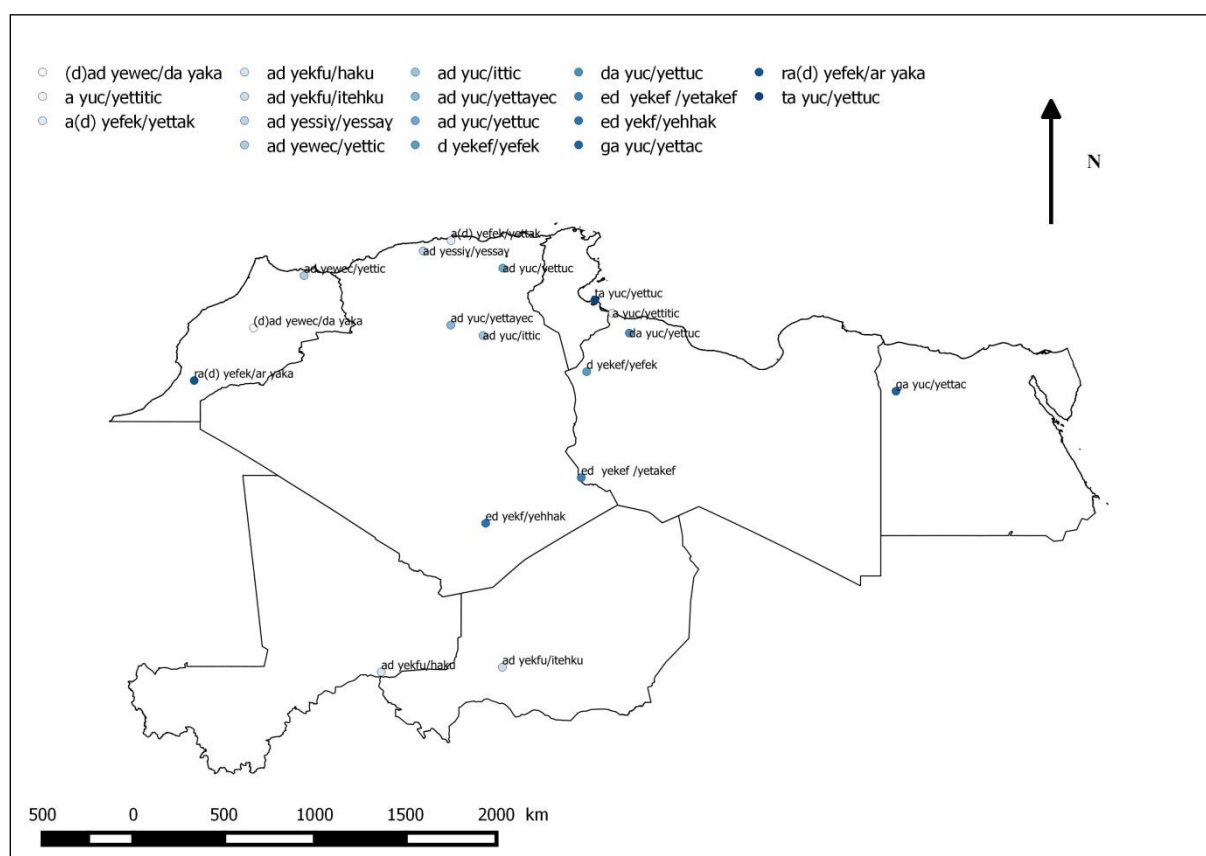
Ainsi, nous pouvons le lire chez S. CHAKER (1984 : p. 58) « *le dialecte touareg occupe dans l'ensemble linguistique berbère une place très particulière. Sur le plan du lexique, le touareg très longtemps isolé, n'a subi qu'une influence légère de l'arabe. D'après nos propres décomptes (13), on obtient pour ce qui est des emprunts lexicaux à l'arabe, les chiffres suivant (à partir d'une liste-diagnostic de 200 termes) : touareg : 5% ; chleuh : 25% ; kabyle : 35%. ».*

Chapitre II

Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

Dans ce chapitre, nous allons analyser les oppositions thématiques verbales entre l'aoriste et l'aoriste intensif afin de dégager les divergences et les convergences entre les dialectes étudiés.

1 Le verbe « Donner »



Pour le verbe « donner » nous avons quatre variantes rencontrées dans les dialectes berbères :

À l'aoriste: **ad yefek / ad yekef / ad yewec / ad yessiy.**

Et pour l'aoriste intensif: **yettak /ar/da yaka /yetakef /ihaku /itahku /yettuc /yettic /yettac /yettitic /yessay.**

1-Ad **yefek** ~ **yettak**: l'aoriste intensif est formée par la préfixation de /**tt**/ (qui se réalise comme un affriquée), et l'alternance vocalique /**a**/, et la chute de consonne radical /**f**/ au niveau d'intensif. Cette opposition est bien attestée dans le dialecte (Kab).

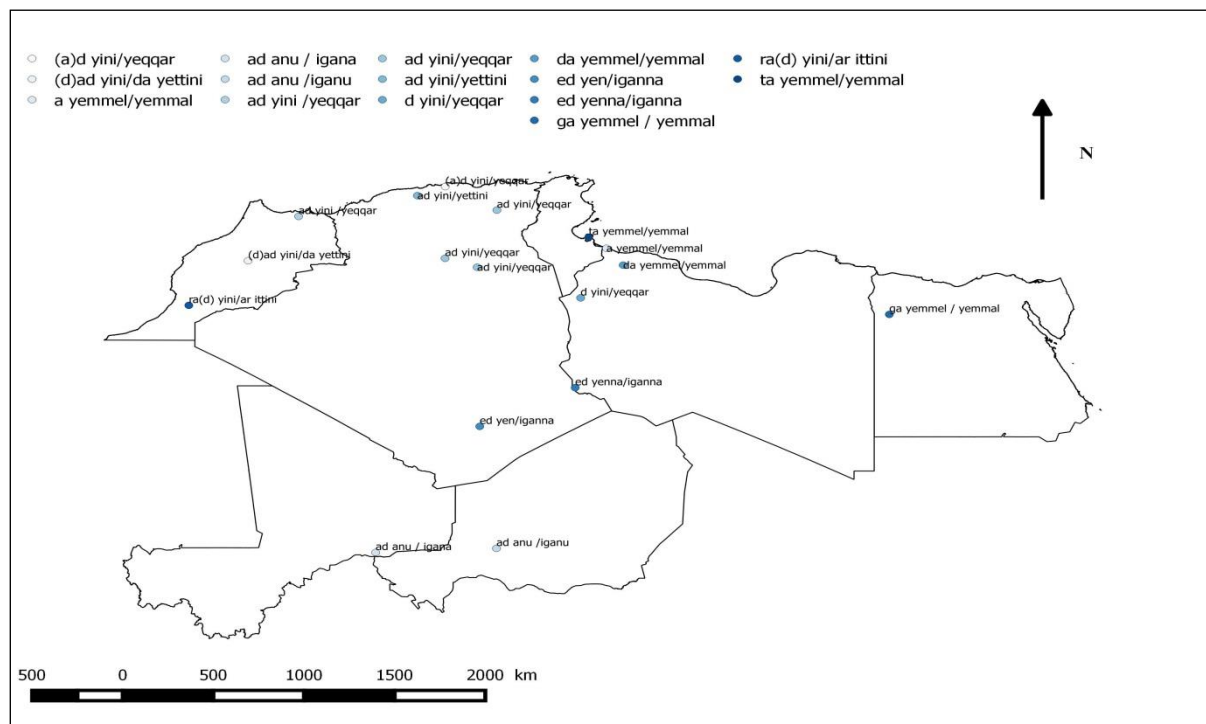
2- Ad **yekef** ~ **yetakef** : c'est une intersion de consonnes radical ou métathèse (fk). L'intensif est marquée par l'ajoute de préfixation d'un /**tt**/ (qui se réalise comme un apico-dental occlusive), et l'insertion vocalique médiane avec la voyelle /**a**/. Cette opposition est observée dans le dialecte (T Ghat) ; d'autre opposition da (d) **yekef** ~ **da yaka**, ra(d) **yekef** ~ **ar yaka** elle est employée dans les dialectes suivants: (Chl ; MC) ; dans ce variantes l'aoriste intensif est marquée par l'insertion vocalique /**a**/, et la disparition d'une consonne radical /**f**/, ad **yekef** ~ **ihaku**: dans cette opposition thématique verbale est utilisée à (T Hgr) ; nous avons observons au niveau de l'aoriste intensif le retour de la consonne /**k**/ à sa place d'origine avec l'apparition de la consonne /**h**/ à la place de consonne /**f**/ qui à disparu au niveau du l'intensif. Ad **ikfu** ~ **ihaku** : nous avons observons au niveau de l'aoriste l'apparition de la voyelle /**u**/ à la finale de thème. L'intensif est marqué par l'insertion vocalique /**a**/ à la médiane de thème (T Zwd).

Avec même formation de l'intensif en dialecte (T Wlm) ; ad **ikef** ~ **ithaku** qui est ajoutée la préfixation de /**t**/ (réalisée comme un dental occlusive).

3- ad **yewc** ~ **yettic** : comme deuxième variante nous avons observons la chute d'une consonne radicale /**f**/ et le / **k**/ passe /**c**/ et l'apparition d'une semi-voyelle /**w**/ au niveau de l'aoriste. L'intensif est marquée par l'ajoute de préfixation /**tt**/ (réalisée comme dental tondu occlusive, et l'insertion vocalique /**i**/ à la médiane de thème (Wrg ; Rif) ; ga **yuc** ~ **yettac** ; l'ajoute de préfixation / **tt**/ (réalisée comme un dental tondu occlusive), et avec une alternance vocalique par /**u/a**/. en (Siw) ; **yettuc** avec une alternance vocalique marquée par /**u**/ (Cha; Nef ; Djer) ; **yettitic** en (Zwr) ; **yettayec** l'intensif est marque par la préfixation /**tt**/ et /**t**/, et l'alternance vocalique /**ay**/.

4- ad **yessiy** ~ **yessay** : comme une forme spécifique au dialecte de (Chnw) ; le thème d'aoriste est formée par une alternance vocalique /**i**/, /**a**/.

2 Le verbe « dire »



Le verbe « dire » nous avons deux variantes déférentes :

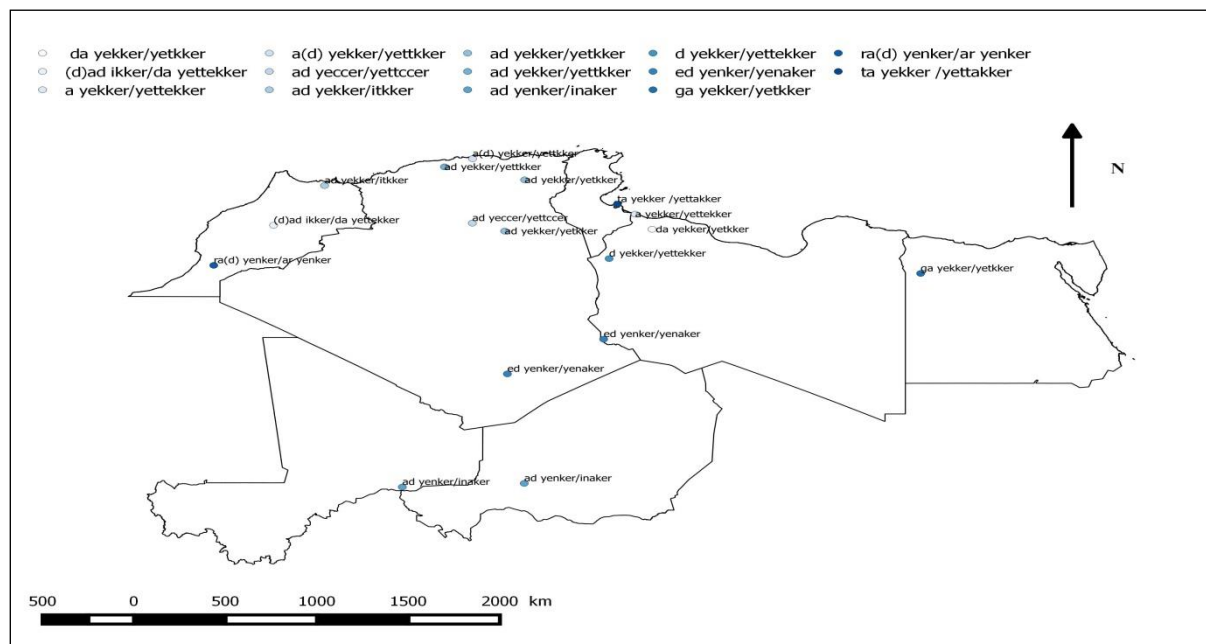
Pour l'aoriste: **ad yini/ ad yemmel**.

Pour l'intensif: **yeqqar / yettini/ yemmal / igana**.

1- Ad **yini** ~ **yettini**: l'aoriste intensif marquée par l'ajoute de préfixation de /**tt**/ (Chnw ; Chl ; MC) ; ad **yini** ~ **igana** le thème d'aoriste intensif est formée par l'insertion vocalique /**a**/ et l'apparition d'une nouvelle consonne /**g**/ qui ont attestés dans les dialectes (T Hgr., T Ghat.) et la consonne /**g**/ qui se passée à /**ğ**/ dans le dialecte de (T Zwd) avec la variante ad **ini** ~ **igana**. Nous avons observons l'apparition de nouvelle forme au niveau de l'intensif dans les dialectes suivants (Kab ; Wrg ; Cha ; Mzb) : ad **yini** ~ **yeqqar**

2- da **yemmel** ~ **yemmal**, a **yemmel** ~ **yemmal**, ga **yemmel** ~ **yemmal** : la forme d'aoriste intensif marquée par une alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/ est attestée dans les dialectes.

3 Le verbe « se lever »



Pour le verbe « se lever », nous avons deux variations :

À l'aoriste: **ad yekker /ad yenker**

À l'aoriste intensif: **yettekker / yettakker / yettekker / yettekker**

1- L'opposition thématique Ad **yenker** ~ **yenaker** en (T Ghat) et (T Hgr) ; l'aoriste intensif formée par l'insertion vocalique au niveau médiane ; ra(d) **yenker** ~ **ar yenker** en (Clh).

2- ad **yekker** ~ **yettekker** : au niveau d'aoriste l'assimilation deux consonnes /n/ et /k/ qui nous donne le /k/ comme une consonne tondu. L'aoriste intensif marquée par l'ajoute de préfixation de /t/ (réalisée comme apico dental occlusive) dans les dialectes suivants: (Siw ; Nef ; Rif ; Wrg ; Cha) ; ad **yekker** ~ **yettekker** L'intensif marquée par l'ajoute de préfixation de /tt/ qui se réalisée comme un consonne tondu occlusive dans les ces dialectes : (MC ; Zwr ; Ghd) ; et comme un consonne tondu affriquée dans les deux dialectes suivants: (Kab ; Chnw) ; ta **yekker** ~ **yettakker** dans cette opposition thématique verbal, l'aoriste intensif marquée par l'ajoute de préfixation de /tt/ et l'insertion vocalique /a/ dans le dialecte de

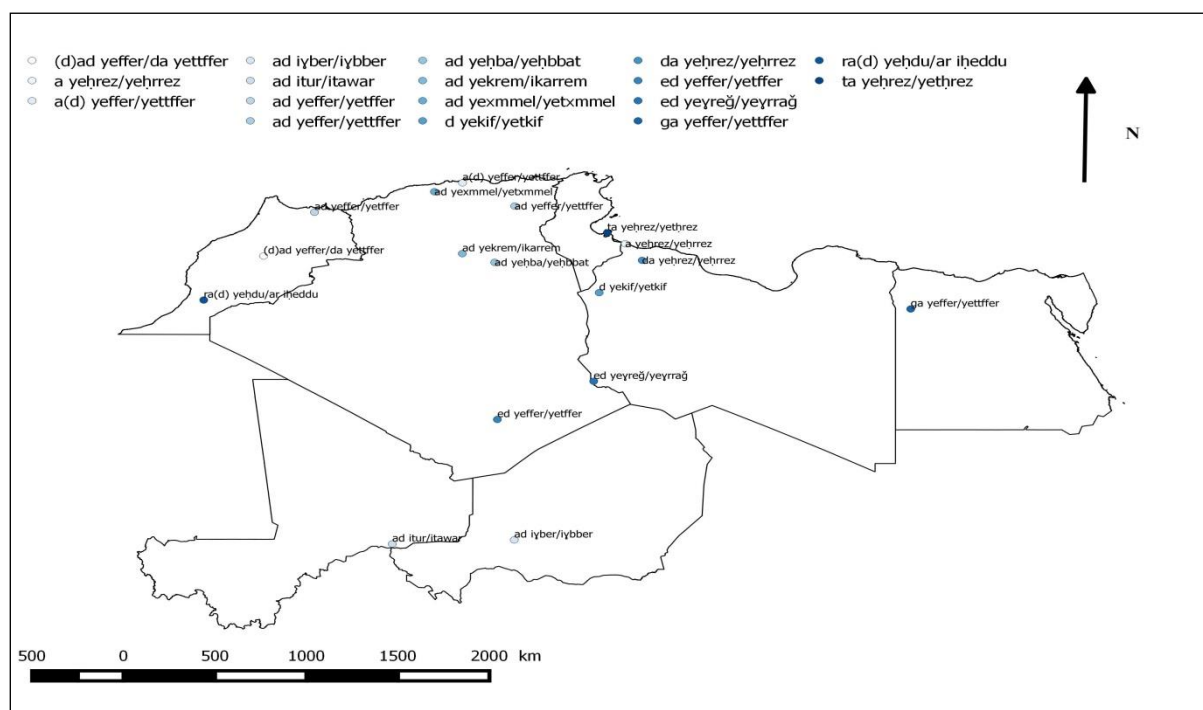
(Djer) ; ad **yeccer** ~ **yetteccer** la consonne /k/ est passée à /c/, et l'aoriste intensif formée par l'ajoute de préfixation de /tt/.

4 Le verbe « Rester »

Yeqqim ~ iteyima : l'aoriste intensif formée par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalise comme une apico-dental occlusive) et l'alternance vocalique finale /a/, c'est une formation qui nous trouvons dans les dialectes suivants: (T Ghat ; Rif ; MC) ; yettyima réalisée comme un affriquée) elle est employée dans deux dialectes (Kab ; Chnw).

Nous avons aussi la variante **itayima** obtenu par l'ajoute de préfixation de /t/ avec l'insertion vocalique à la médiane et final de thème avec la voyelle /a/ ; **itayimu**

5 Le verbe « Cacher »



Il a neuves variantes différentes pour exprimer le verbe « cacher »

Pour l'aoriste: **Ad yeffe** / **ad yeḥrez** / **ad ikrem** / **ad iyber** / **ad yeḥdu** / **ad itur** / **ad yekif** / **ad yeyreḡ** / **ad yexmmel**.

Pour l'aoriste intensif: **da yettffer** / **iḥrrez** / **ikerrem** / **iybber** / **ar yeḥddu** / **itawar** / **yetkif** / **yeyrraḡ** / **yetxmmal**

Yeffe ~ **yetteffer**: l'aoriste intensif est formée par l'ajoute de préfixation de /tt/ qui se réalise comme auna pico dental tondu occlusive dans les dialectes suivants: (Cha ; MC ; Siw) ; et se réalise comme un affriquée dans deux dialecte suivants: (Kab ; Chnw) ; (d) **ad yeḥrez** ~ **iḥrrez** à (MC) ; a **yeḥrez** ~ **iḥerrez** à (Zwr) ; l'aoriste intensif est marquée par la tension consonantique au niveau médiane d'une consonne radicale /r/, ta **yeḥrez** ~ **itḥrrez** formée par l'ajoute de préfixation de /t/ dans ce dialecte (Djer).

Ad yekrem ~ **itkrrem** : l'intensif obtenu par la préfixation /t/ (qui se réalise comme un apico-dental occlusive) et la tension consonantique médiane d'une consonne radicale elle est employée dans le dialecte de (Wrg).

Ad ixmmel ~ **yetxmmal** : l'intensif est marqué par l'alternance vocalique à la médiane de thème avec la voyelle /a/.

Ad iyber ~ **iybber** est formée par la tension consonantique médiane d'une consonne radicale /b/.

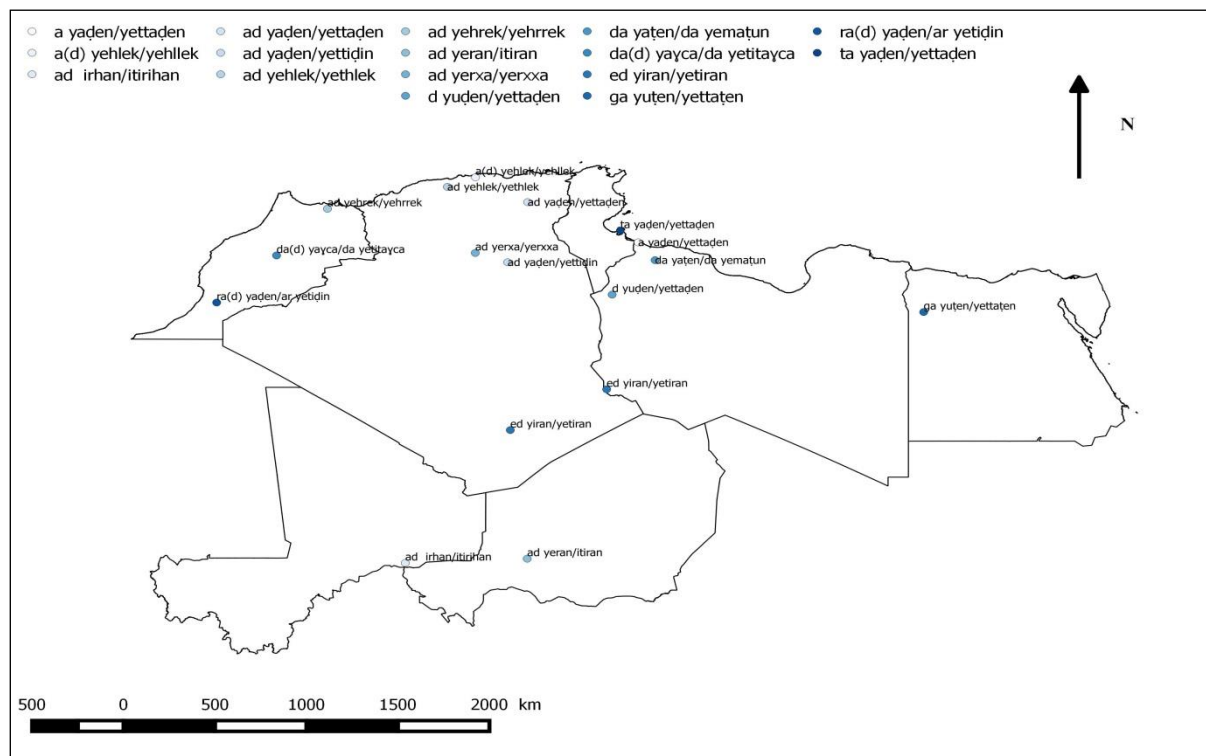
L'opposition **ad yeḥdu** ~ **yeḥddu** : l'intensif marqué par la tension consonantique finale d'une consonne radicale /d/.

Dans l'opposition **ad itur** ~ **itawar** l'intensif formée par la préfixation de /tt/ et l'insertion d'une voyelle /a/ et l'apparition d'une semi voyelle /w /.

Ad ikif ~ **yetkif** l'aoriste intensif marquée par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalise comme apico-dental occlusive).

Ad iyreḡ ~ **isyrraḡ** l'intensif marquée par l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/.

6 Le verbe « Etre Malade »



Pour l'aoriste : **Ad yađen / ed yiran / ad yirhan / ad yerxa / dad yayca / ad yhle**

Pour l'intensif : **yettađen/yetiran**

Ad **yeden** ~ **yettađen**: l'aoriste intensif marquée par l'ajoute de préfixation de /**tt**/ (qui se réalise comme un apico-dentale exclusive tondu), et l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/.

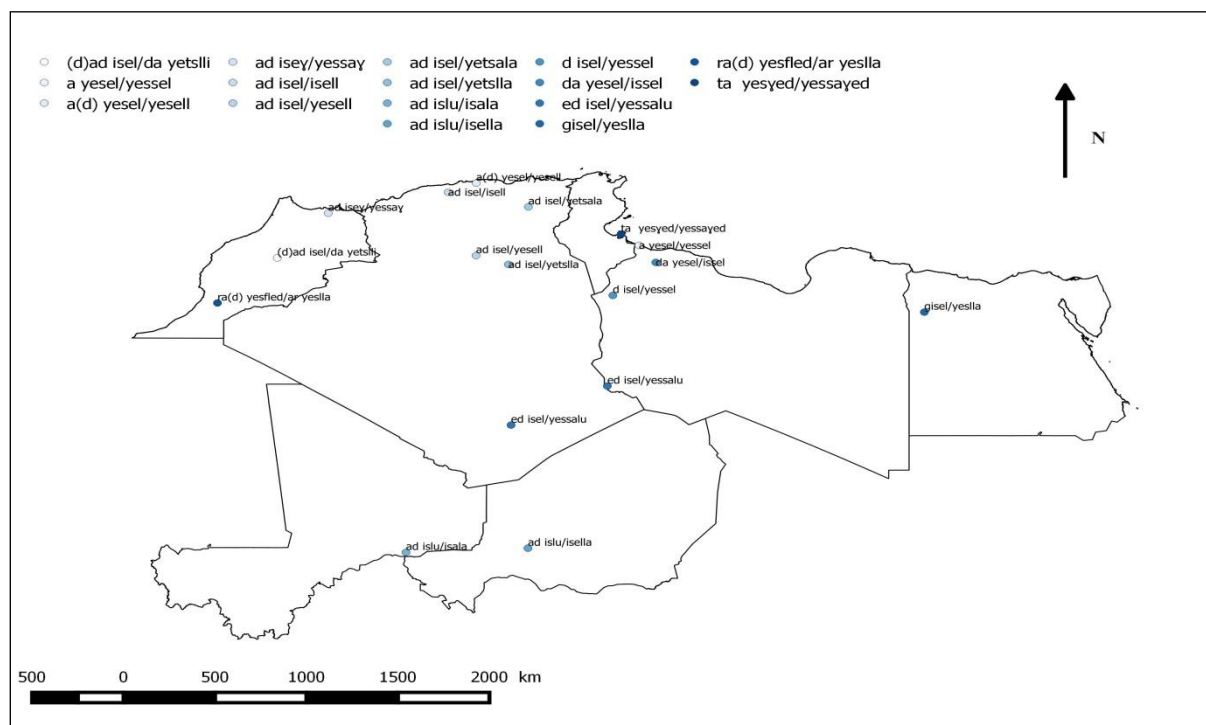
Ed **yiran** ~ **yetiran** : l'intensif est formée par la préfixation de /**t**/ (qui se réalise comme un apico-dentale occlusive).

Ad **irhan** ~ **itirhan** : l'intensif est marquée par l'ajoute de préfixation de /**t**/, et l'insertion vocalique avec la voyelle /**i**/, et l'apparition d'une consonne /**h**/.

Ad **yerxa** ~ **yerxxa** : l'intensif est marquée par la tension consonantique à la finale de thème, il est attestée dans le dialecte (Mzb).

Ad **ihlek** ~ **ihllek** : emprunt à l'Arabe dialectal, l'aoriste intensif est formée par la tension consonantique au niveau médiane d'une consonne radicale /l/, **ihrrek** la consonne /l/ est passe à /r/, est rencontrée à (Rif).

7 Le verbe « Ecouter »



Le verbe « écouter » nous avons deux variantes déférentes :

Pour l'aoriste : Ad **isel** / ad **isey**

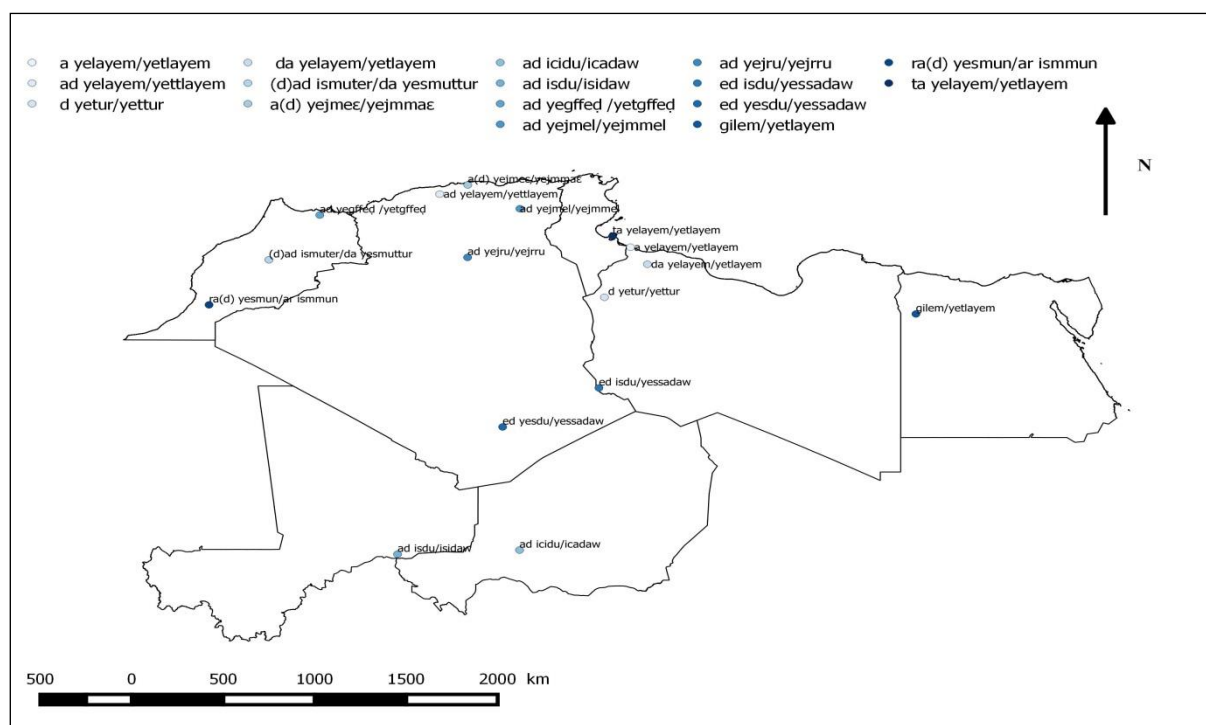
Pour l'aoriste intensif : **Isell** / **yessel** / **yetslla** / **isella** / **issalu** / **isala** / **yessay**

Ad **y/isel** ~ **y/isell** l'intensif marquée par la tension consonantique au niveau finale est rencontrée à (Kab ;Mzb ; Chnw) ; a /da /d **i/yesel** / **issel** et au niveau médiane d'une consonne radicale /s/ dans ces dialecte: (Zwr ; Nef ;Ghd) ; ed isel ~ yessalu l'intensif marquée par la tension consonantique et l'insertion vocalique /a/, /u/, elle est employée dans le dialecte: (T Hgr ; T Ghat) ; y/ieslla à (Siw ; Chl).

Dans l'opposition thématique verbal: ad **isel** ~ **yetslla** est employée dans le dialecte suivante (Wrg) ; l'intensif est formée par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalisée comme un dental occlusive), et l'insertion vocalique /a/ à la finale de thème /a/, (d) ad **isel** ~ **Da yetslli** : à (MC) ; la variante ad **islu** ~ **isala** à (T Zwd), l'intensif est obtenu par l'insertion vocalique d'une voyelle /a/.

L'opposition thématique verbale ad **isey** ~ **issay** est employée dans le dialecte (Rif), l'intensif est formée par la tension consonantique au niveau initiale, et l'alternance vocalique /e/⇒/a/, ta **yesyed** ~ **yessayad** est observée dans le dialecte de (Djer).

8 Le verbe « Ramasser »



Le verbe « ramasser » nous avons dix variantes :

Pour l'aoriste nous avons: **ad isdu/ ed ysdu / ad ilayem / ad yejru / ad yejmel / ad yejmeç / rad yesmun / dad yesmutter / ad yegffed / ad yetur.**

Pour l'aoriste intensif: **yessidaw / yesidaw / yetlayem / yejrru / yejmmel / yejmmee/ ar yesmmun / da yesmttur.**

Comme une première variante: ad **isdu ~ issadaw** est utilisée dans le dialecte de touareg (T ghar ; T Hgr) ; l'intensif marquée par la tension consonantique (1^{er} consonne radical), et l'insertion vocalique /a/, et nous avons observons l'apparition d'un semi voyelle /w/, ad **isdu~isadaw** (T Zwd) ; ad **icdu ~ icidaw** est rencontrée à (T Wlm) ; le consonne /s/ est passée à la chuintant /c/, l'intensif est obtenu par l'alternance vocalique /u/ ⇒/aw/.

Ad **ilayem ~yetlayem**: cette opposition thématique est attestée dans le dialecte (Nef ; Zwr. ; Wrg ; Siw ; Djer) ; Ad **ilayem ~ yettlayam** l'aoriste intensif est marquée par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalisée comme un dental occlusive) et comme affriquée [ts] dans le dialecte de (Chnw).

Ad **yejru~ yejrru** l'aoriste intensif est formée par la tension consonantique de la dernière consonne radicale, est rencontrée à (Mzb).

Ad **yejmel ~ yejmmel** (empruntée à l'arabe) l'intensif est marquée par la tension consonantique au niveau médiane d'une consonne radicale /m/, est observée à (Cha).

Ad **yegffed ~ yegffaḍ** l'intensif est formée par l'alternance vocalique /e/⇒ /a/, cette opposition est employée à (Rif).

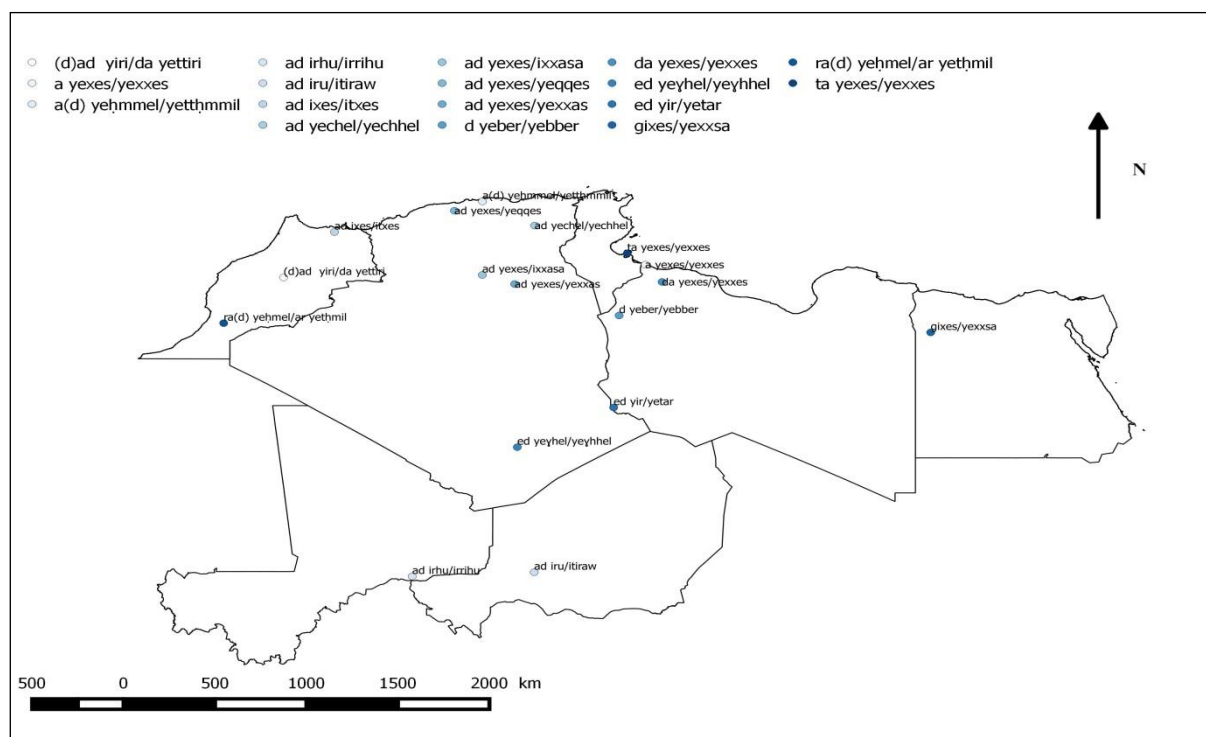
Ra(d) **yesmun ~ ar yesmmun** à (Chl) ; l'intensif est marquée par la tension consonantique de la 2^{ème} consonne radicale /m/.

Dad **yesmutter ~ da yesmuttur** (le /t/ est réalisée comme un dental tondu) est attestée dans le dialecte de (MC); l'intensif marquée par l'insertion vocalique /u/.

ad **yetur ~ yettur** l'intensif est marqué par l'ajoute de morphème de /tt/ cette forme est attesté dans le dialecte de (Ghd).

ad **yějmeε** ~ **yějmmεε** (empruntée à l'arabe), l'aoriste intensif est formée par la tension consonantique de la 2^{ème} consonne radicale, est employée dans le dialecte (Kab).

9 Le verbe « Aimer »



Pour le verbe « aimer » nous avons:

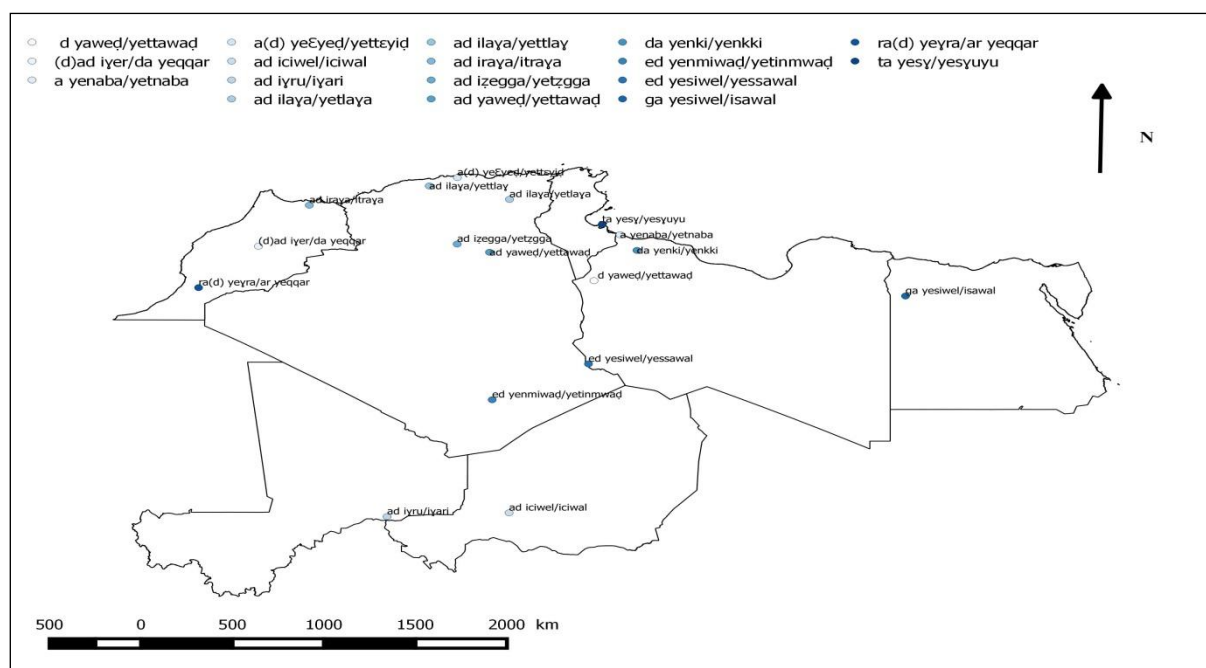
À l'aoriste **ad i/yexxes / ad iru / ad irhu /ad yeber / ed yeyhel / ad yechel / ad iħmmel**

À l'aoriste intensif **yexxas / ittiri /ittiraw / itar /yebber /irrihu / yechhel / yettiħmil**

Da/ a/ ta **ixes** ~ **ixxes** l'intensif est formée par la tension consonantique de la première consonne radicale /x/ en (Nef), (Zwr) et (Djer), ad **ixes** ~ **itxes** : l'intensif obtenu par l'ajoute de préfixation de /t/, à dialecte de (Mzb) ; ad **ixes** ~ **ixxasa**: l'intensif est marquée par la tension consonantique /x/, et l'insertion vocalique d voyelle /a/, **gixes** ~ **yexxsa** est attestée à dialecte de (Siw). L'intensif est formé par la tension consonantique d'une consonne radicale /x/, à la médiane de thème, et par l'insertion vocalique à la finale de thème /a/.

ed **yir** ~ **yetar**: l'intensif obtenu par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalise comme un dental occlusive) et l'alternance vocalique /i/ ⇒ /a/, est employée à dialecte de (T Hgr); ad **iru** ~ **itiraw** (l'aoriste intensif est marquée par l'insertion vocalique à la finale de thème /aw/, à dialecte de (T Wlm) ; **ittiraw** à (MC) ; à (T Zwd) ad **irhu** ~ **irrihu** l'intensif est formée par la tension consonantique /r/, et nous observons sur ce thème, l'apparition d'une consonne radicale /h/ qui est subit une chute dans d'autres dialectes berbères. D'autre consonne est appariée dans le dialecte de (Ghd) ; d **iber** ~ **ibber** qui se présente la consonne /b/ (qui se réalise comme un ...), l'intensif est marquée par la tension consonantique /b/.

10 Le verbe « Appeler »



En berbère le verbe « appeler » est connu plusieurs variantes soit à l'aoriste, soit à l'aoriste intensif:

ad **ilaya** ~ **itlaya** : est rencontrée à dialecte de (Cha) ; l'intensif est marquée par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalise comme un dental occlusive).

ad **iraya** ~ **itraya** : la consonne /l/ est passée à /r/ est observée dans le dialecte de (Rif) ; **ittlay** : l'aoriste intensif à affriquée, est attestée dans le dialecte de (Chnw).

Dans l'opposition thématique verbal qui est utilisée dans le dialecte de (MC) ; ad **iyer** ~ da **yeqqar** : l'intensif est marqué par la tension consonantique d'une consonne radicale, et l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/, rad **yeyra** ~ ar **yeqqar** est observée dans le dialecte de (Chl) ; à (T Zwd) ad **iyru** ~ **iyar** : l'intensif obtenu par l'insertion vocalique /a/.

L'opposition thématique verbal ad d **yawed** ~ **yettawad** : l'intensif est formée par l'ajoute de préfixation de /tt/ (qui se réalise comme une dentale occlusive tondu) est observée dans ces dialectes suivants : (Wrg ; Ghd) ; ed **yenmiwad** ~ **yetinmiwad** : par préfixation de /t/ (qui se réalise comme une dentale occlusive) en (T Hgr).

ad **yesiwel** ~ **yassawal**, ga **yesiwel** ~ **yesawal** : c'est un verbe dérivé d'un nom « Awal », est rencontrée dans deux dialectes (T Ghat ; Siw) ; l'intensif est marquée par la tension de /s/ (sifflant) et alternance vocalique /a/, ad **iciwel** ~ **iciwal** : la sifflante /s/ est passée vers la chuintant /c/ dans le dialecte de (T Wlm).

Ad **yeeyyed** ~ **yetteyyid** : empruntée à l'Arabe dialectal, est rencontrée à dialecte de (Kab) ; l'aoriste intensif est formée par la préfixation de /tt/ (qui se réalise comme un affriquée), et l'alternance vocalique /e/ ⇒ /i/.

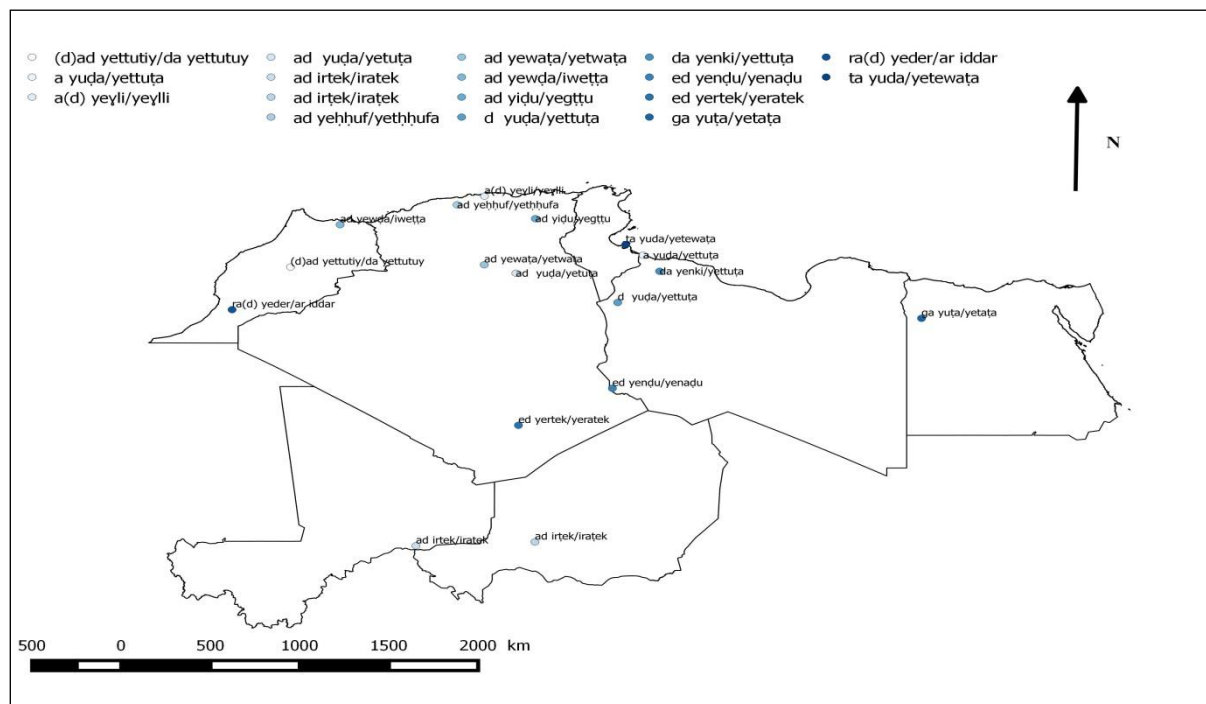
A **yenaba** ~ **yegnaba** : l'intensif est obtenu par la préfixation de /t/ (qui se réalise comme une dentale occlusive) est employée dans le dialecte de (Zwr).

Dans l'opposition thématique verbale da **yenki** ~ **yenkki** : est utilisée à dialecte de (Nef) ; l'intensif est obtenu par la tension consonantique de dernière consonne radicale /k/.

Ad **yezgga** ~ **yetzgga** : obtenu par l'ajoute de préfixation de /t/ (qui se réalise comme une dental occlusive) est employée dans le dialecte de (Mzb).

La variante **Ta yesyu** ~ **yesyuyu** l'aoriste intensif est marqué par la l'insertion de /uy/ à la finale de thème cette forme est attesté dans le dialecte de (Djer).

11 Le verbe « Tomber »



Nous constatons la présence de sept variantes pour le verbe « tomber » :

L'opposition thématique verbal Ad a **yuḍa** ~ **yettuṭa**, a **yuḍa** ~ **yettuṭa**, l'aoriste intensif est marquée par l'ajoute de préfixation de /**tt**/ (qui se réalise comme une dental tondu occlusive), est connu dans les dialectes suivants : (Wrg ; Zwr) ; à (Nef) ; da **yuṭa** ~ **yettuṭa** la dental /**ḍ**/ est réalisée comme un sourd occlusive /**t**/, ga **yuṭa** ~ **yetaṭa** : est caractérisée le dialecte de (Siw) ; ad **yiḍu** ~ **yegṭṭu** l'intensif est formée par la tension d'un consonne radicale /**ḍ**/, et l'apparition d'un consonne /**g**/ au niveaux de thème d'aoriste intensif, ad **yewḍa** ~ **yewṭṭa** : est attestée dans le dialecte de (Rif) ; l'opposition thématique verbal ad **yewṭa** ~ **yetwṭa** : est caractérisée le dialectes de (Mzb) ; l'intensif est marquée par l'ajoute de préfixation de /**t**/ (qui se réalisée comme un dental tondu occlusive), l'opposition : ta **yuda** ~ **yetwada** : l'intensif est obtenu par l'ajoute de préfixation de /**t**/, et l'alternance vocalique /**a**/, et nous avons observons l'apparition d'une semi consonne /**w**/. Cette opposition est connue à dialecte de (Djer).

ed **yənɖu** ~ **yənəɖu** : l'aoriste est formée par l'alternance vocalique /a/, est connu dans le dialecte de (T Ghat).

ed /ad y/**irtek** ~ **iratek** : l'aoriste intensif est formée par l'alternance vocalique /a/, est utilisée dans le dialecte de (T Zwd ; T Hgr) ; à (T Wlm); ad **irɛtek** ~ **iraɛtek** : la consonne /t/ dental est réalisée comme un sourd occlusive).

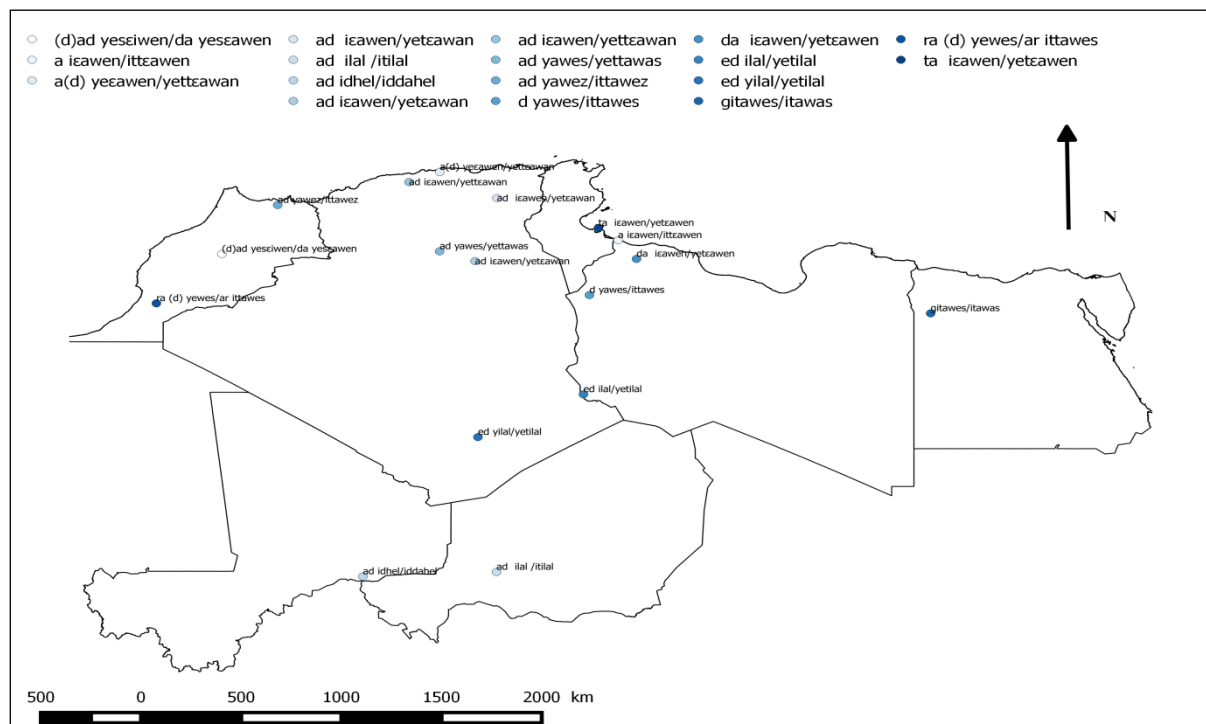
Ad **yeyli** ~ **yeylli**: est marquée par la tension consonantique au niveau de deuxième consonne radicale, est attestée dans le dialecte de (Kab).

Rad **yedder** ~ ar **yeddar** : dans cette opposition thématique verbal l'aoriste intensif est formée par la tension consonantique au niveau de première consonne radicale /d/ (qui se réalisée comme un dental), et l'alternance vocalique /a/.

Ad **yehuf** ~ **yettehufa** : l'aoriste intensif est formée par l'ajoute de préfixation de /tt/ qui se réalisée comme un affriquée), et l'alternance vocalique /a/, est réduite au seul dialecte qui se représente le (Chnw).

Dad **yetutiy** ~ da **yetutuy**: l'intensif obtenu par l'insertion vocalique /u/, est répondu dans le dialecte de (MC).

12 Le verbe « Aider »



En berbère l'opposition thématique verbale ad aoriste/aoriste intensif du verbe signifiant «aider » connaît diverses variantes. Si le thème de l'aoriste est identique selon la forme de base **ɛawen / awes /awez / ilal / dhel** à travers les parlers de berbérophones.

1 -L'aoriste intensif **yettawen** est marqué par l'ajout de préfixation "tt" (qui se réalise comme une affriquée [ts]). L'opposition a(d) **yɛawen** ~ **yettawen** est obtenu aussi par l'alternance vocalique /e/⇒/a/ est rencontrée à (Kab) et aussi l'opposition ad **icawen** ~ **yettawen** (est marqué par l'ajoute du préfixation /t/ (qui se réalise comme une affriquée [ts]), est employée à (Chnw) ; et dans l'opposition ad **icawen** ~ **yettawen** : l'intensif est marqué par l'ajout /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive [t] avec l'alternance vocalique /e/⇒/a /) ; elle est prononcée à (Cha). Chez le (Wrg) ; nous avons trouvé l'opposition ad **icawen** ~ **yettawen**, l'aoriste intensif est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale sourde, occlusive [t] et l'alternance vocalique /e/ ⇒/a/).

L'opposition da **iɛawen** ~ **yetɛawen**, observée à (Nef) ; l'intensif est marqué par l'ajout de /t/ préfixation (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive, sans insertion vocalique).

D'autre point d'enquête représentée par (Djer) ; l'opposition ta **iɛawen** ~ **yetɛawen**, l'intensif est marqué par l'ajout de /t/ (qui se réalise comme l'apico dentale occlusive).

Dans l'opposition d (ad) **yeseiwen** ~ da **yeseawen** observée dans la localisée (MC) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /i/ ⇒ /a/.

L'aoriste intensif itɛawen est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive, tendue[T]), l'opposition a **iɛawen** ~ **ittɛawen** est rencontrée à (Zwr).

2- Et pour la variante ad **yawes** ~ **yettawas** : l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme la dentale occlusive tendue) avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/) elle est rencontrée à (Mzb).

L'intensif **ittawes** est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme l'apico dentale sourde, occlusive, tendue [T] avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/) selon l'opposition d **yewes** ~ **ittawes** est employée à (Ghd).

La variante ad **yawez** ~ **ittawez**, l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme l'apico dentale, sourde, occlusive tendue [T] et sans insertion vocalique, nous avons aussi remarqué que la consonne sourde [s], se réalise comme une sonore sifflante [z] dans cette variante) ; elle est rencontrée à (Rif).

L'opposition thématique ra(d) **yawes** ~ ar **ittawes** : l'intensif est marqué par l'ajout du /tt/ préfixation (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive tendue [T]) à (Chl).

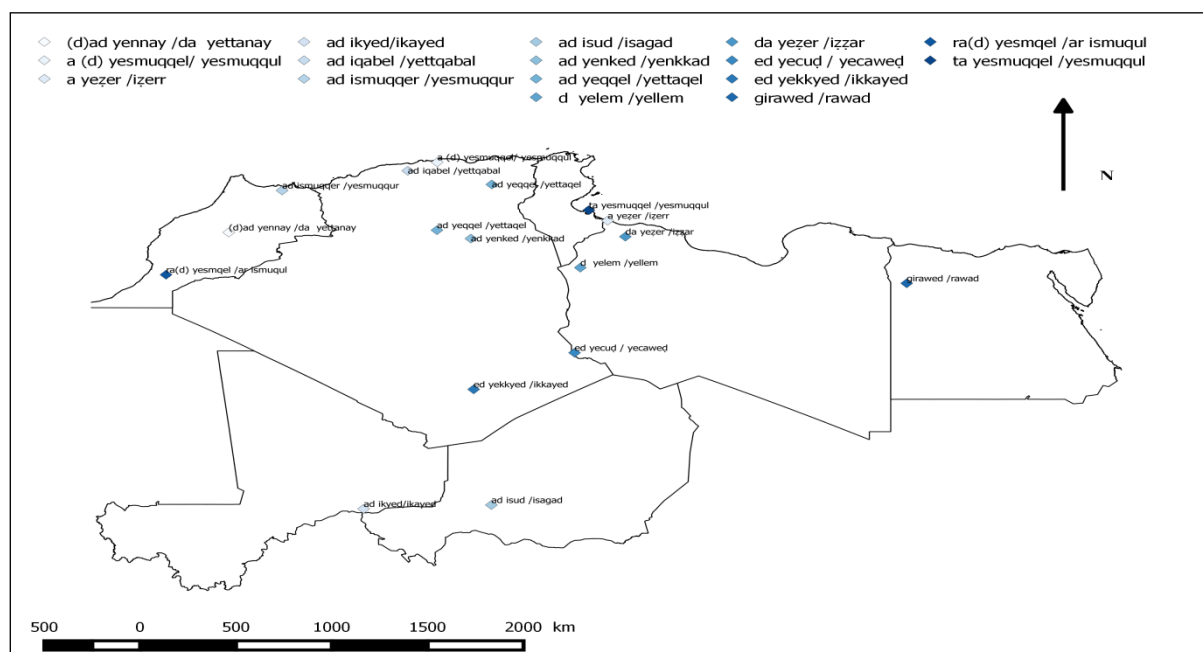
Pour la variante **gitawes** ~ **ittawas** : L'intensif marqué par la réalisation de l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/ et la chute de la voyelle /a/ de la particule de l'aoriste **ga** afin d'éviter le

hiatus entre le /i/ de l'indice de personnes et la voyelle /a/ de la particule de l'aoriste et l'ajout de préfixation /t/ (dentale, occlusive [t]) elle est rencontrée à (Siw).

3-Dans l'opposition : ad **idhel** ~ **iddahel**, l'intensif est marqué par la tension consonantique de la premier radicale, elle est utilisée à (T Zwd).

4-Pour l'opposition ed **yilal** ~ **yetilal**, remarquée en (T Hgr) aussi pour la variante **edilal** ~ **yetilal** qui est observée à (T Ghat) et aussi ad **ilal** ~ **itilal** qui rencontrée à (T Wlm), l'intensif est marqué par l'ajout du préfixation /t/ (qui réalise comme l'apico-dentale occlusive).

13 Le verbe « Regarder »



L'opposition thématique verbale : ad aoriste /aoriste intensif du verbe signifiant « regarder » connaît divers variantes à travers les dialectes que nous avons mené notre recherche parmi eux nous sitons : **Smuqqel** / **aqql** / **qabel** / **kyed** / **zer**/ **elem**/ **enni** /**rawed** / **eswed** / **sewad** /**ecuḍ**.

Dans l'opposition a(d) **yesmuqqel** ~ **yesmuqqul**, aussi ta **yesmuqqel** ~ **yesmuqqul** (l'aoriste intensif est marqué par l'alternance vocalique /e/⇒ /u/); elle est employée dans deux points d'enquêtes qui sont : (Kab ; Djer) et dans l'opposition : ad **ismuqger** ~ **yesmuqqur** : employée dans la localité (Rif), l'intensif est marqué aussi par l'alternance vocalique /e/ qui se substitue en /u/. Nous avons remarqué que ces variantes se sont des dérivées, elles sont composées par (s) (m) **uqqel**. La variante **ismuqul** est marqué par l'alternance vocalique /e/⇒ /u/ est employée à (Chl) ; selon l'opposition thématique ra(d) **yesmqel** /ar **ismuqul**.

D'autre variante ad **yaqqel** ~ **yettaqel**, (l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (Qui se réalise comme la dentale occlusive tendue [T] avec l'alternance vocalique /a/) est employée dans deux dialectes (Mzb ; Cha).

2 -Et dans l'opposition thématique : ad **iqabel** / **yettqabel** employée à (Chnw), l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme une affriquée [ts] et sans alternance vocalique).

3 -Et l'aoriste intensif **ikkayed** est marqué par l'insertion vocalique /a/ ; L'opposition ed **yekkyed** ~ **ikkayed** est rencontrée à (T Hgr).

D'autres oppositions sont marqués par l'alternance vocalique /a/ représentée par l'opposition ad **ikyed** ~ **ikayed** est rencontrée à (T Zwd).

4- et d'autres oppositions thématique da **yezer** ~ **izzar**, (l'intensif est marqué par la tension consonantique de la sifflante sonore et pharyngalisée/z/ avec l'alternance vocalique /e/⇒ /a/); employées à (Nef).

Dans l'opposition : a **yezer** ~ **izerr**, l'aoriste intensif est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale finale, elle est employée à (Zwr).

5 - Pour l'aoriste intensif **yellem** est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale initiale, l'opposition thématique d **yelem** ~ **yellem** elle est rencontrée à (Ghd).

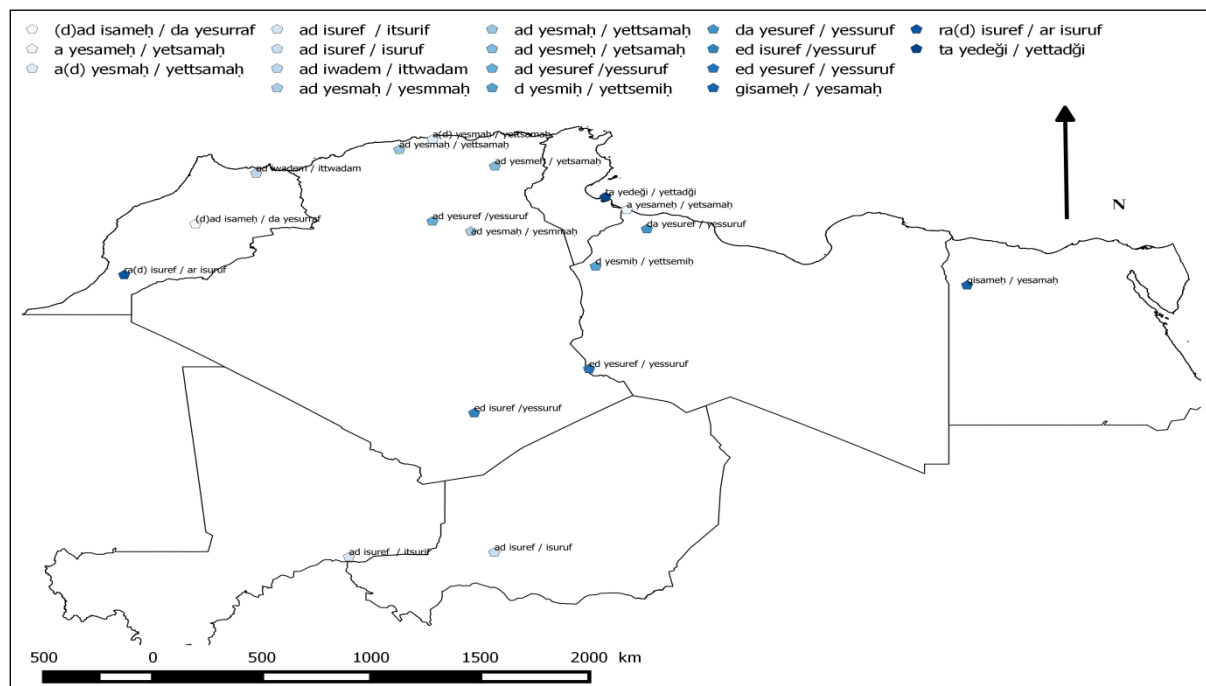
6- Pour la variante ed **yecuḍ** ~ **yecawed**, nous avons remarqué au niveau de cette l'opposition l'apparition de la consonne radicale /w/ dans l'aoriste intensif qui disparut dans le thème de l'aoriste et reste le /u/ comme indice de perte de cette dernière est et marqué aussi par l'insertion vocalique /a/ elle est employée à (T Ghat).

7-d (ad) **yennay** ~ da **yettanay** : employée à (MC) ; l'intensif est marqué par l'ajout de /tt/ (qui se réalise comme une la dentale sourde occlusive tendue [T] avec l'insertion vocalique /a/

8- l'opposition **isud**~ **isaged** est marqué par l'ajoute de la consonne palato-vélaire occlusive sonore [g]) et l'alternance vocalique /a/ est employée à (T Wlm).

9- dans l'opposition **girawed** ~ **rawad** : employée à (Siw) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /e/⇒/a/ et l'alternance vocalique /e/⇒/a/ et la chute de /a/ de la particule de l'aoriste **ga** afin d'éviter le hiatus entre le /i/ de l'indice de personnes et la voyelle /a/ de la particule de l'aoriste).

14 Le verbe « Pardonner »



L'opposition thématique verbale ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « pardonner »

Connait diverses variantes à travers les dialectes que nous avons étudiés. Si le thème de l'aoriste est identique selon la forme de base **smeh** / **iwadem**/ **suref** / **ideḡ**.

Les divergences sont rencontrées au niveau de la réalisation de préfixation.

L'intensif est marqué par la préfixation de **/tt/** (qui se réalise comme affriquée [ts] et l'alternance vocalique /a/ a(d) **yesmah** ~ **yettsamah**, ad **yesmah** ~ **yettsamah** sont employées à (Kab ; Chnw) ; l'intensif marqué par la réalisation de la préfixation **/t/** (qui se réalise comme l'apico dentale occlusive) l'opposition a **yesamah** ~ **yetsamah** est rencontrée à (Zwr).

Pour l'intensif **yettsemiḥ** marqué par l'ajoute de **/tt/** (qui se réalise comme l'apico-dentale sourde occlusive tendue [T]) ; L'opposition d **yesmiḥ** ~ **yettsemiḥ** est rencontrée à (Ghd).

L'aoriste intensif **yetsamah** est marqué par l'ajout de la préfixation / **t**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive sourde avec l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/) est employée à (Cha) ; selon cette opposition ad **yesmeh** ~ **yetsamah**.

L'intensif marqué par la tension consonantique de la deuxième radicale et sans insertion vocalique dans l'opposition ad **yesmah** ~ **yesmmah** est employée à (Wrg).

Dans l'opposition **gisameh** ~ **yesamah** à (Siw) ; l'intensif marqué par la réalisation de l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/ et la chute de /**a**/ de la particule de l'aoriste **ga** afin d'éviter le hiatus entre le /**i**/ de l'indice de personnes et la voyelle /**a**/ de la particule de l'aoriste.

2 -L'opposition ad **iwadem** ~ **ittewadam** : l'intensif marqué par l'ajout de /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive tendue [t] avec l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/) est employée à (Rif).

3 -L'intensif marqué par la tension consonantique de radicale initiale et avec l'alternance /**e**/⇒/**u**/ dans les oppositions suivantes : ed **isuref** ~ **yessuruf** à (T Hgr) ; ed **yesuref** ~ **yessuruf** à (T Ghat) ; ad **yesuref** ~ **yessuruf** à (Mzb) ; et la dernière opposition da **yesuref** ~ **yessuruf** à (Nef).

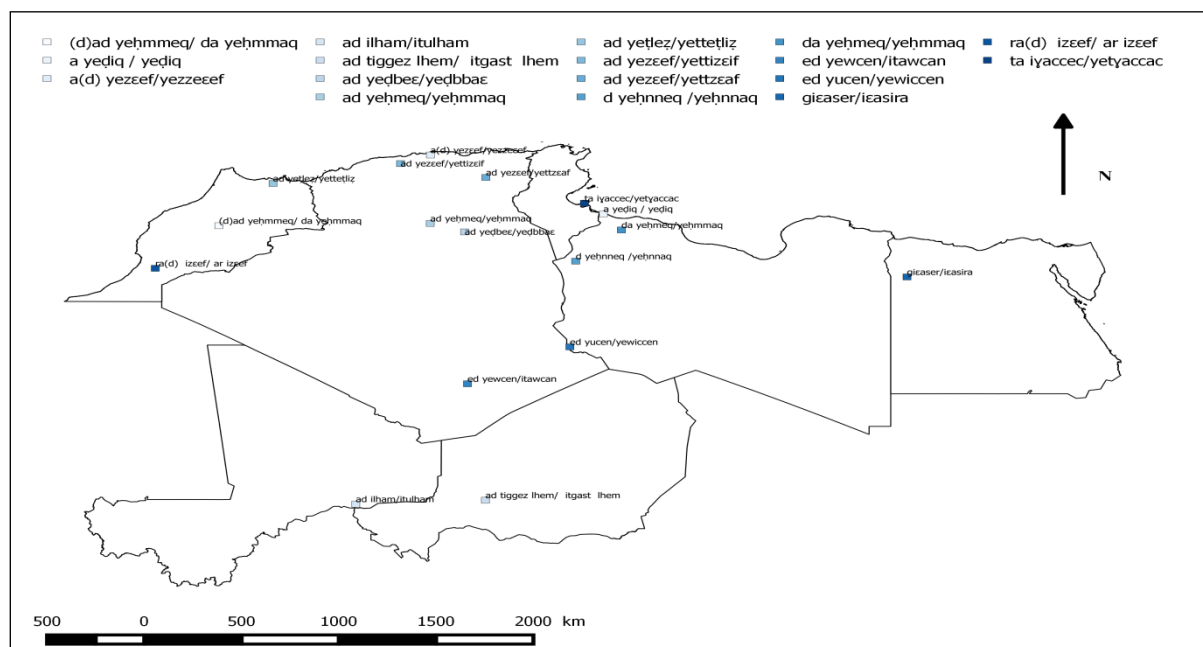
Selon ces oppositions thématiques: ad **isuref** ~ **isuruf** à (T Wlm) ; ra(d) **isuref** ~ ar **isuruf** à (Chl), l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**u**/.

Nous avons trouvé une autre opposition: d (ad) **isameh** ~ da **yesurraf** à (MC) ; donc nous avons obtenu l'apparition d'une nouvelle variante au thème de l'intensif, un changement totale entre les deux thèmes chez eux.

L'opposition ad **isuref** ~ **itsurif** (T Zwd), l'aoriste intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**t**/ (qui se réalise comme une l'apico-dentale occlusive avec l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**i**/).

4 - Dans l'opposition: ta **yedġi** ~ **yettadġi** est employée à (Djer) l'intensif est marqué par l'ajout du /**tt**/ (qui se réalise comme la dentale occlusive, sourde, tendue avec l'alternance vocalique /a/).

15 Le verbe « énerver »



En Berbère, l'opposition thématique verbale ad aoriste ~aoriste intensif du verbe « énerver » connaît diverses significations selon la forme de base : **zɛɛf** / **ħmq** / **ḍbaɛ** / **wcen** / **ḍiq** / **ħnq** / **ṭlez** / **yeccec** / **igsetaɣuf** / **lhem**.

Dans l'opposition a(d) **yezɛf** ~ **yezzeɛf**, l'aoriste intensif **yezzeɛf** est marqué par la tension consonantique de la première consonne radicale, elle est employée à (Kab).

L'opposition ad **yezɛf** ~ **yettizeif**, elle est employée à (Chnw) ou l'intensif **yettizeif** est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme une affriquée [ts] et avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /i/).

La variante ra(d) **izɛf** ~ ar **izɛf** qui est employée à (Chl) ; l'intensif a gardé la même forme de l'aoriste.

Dans l'opposition : ad **yezɛf** ~ **yettɛaf**, elle est employée à (Cha) ; l'intensif est marqué par l'ajout du /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico- dentale occlusive tendue [T] avec l'alternance vocalique.

2 -Dans l'opposition ad **yehmeq** ~ **yehmmaq** et da **yehmeq** ~ **yehmmaq**, l'intensif est marqué par la tension consonantique de la deuxième consonne radicale avec l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/, elles sont employées à (Mzb ; Nef).

d **yehneq**~ **yehnaq** qui est rencontrée à (Ghd), l'intensif marqué par l'alternance vocalique /**e**/⇒ /**a**/ ; et l'opposition d (ad) **yehmmeq** ~ da **yehmmaq** est prononcée à (MC).

3 - d'autre ad **yedbeɛ** ~ **yedbbaɛ**, l'intensif est marqué par la tension consonantique de la deuxième consonne radicale avec l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/ ; employée à (Wrg).

4 - Dans l'opposition thématique ed **yewcen** ~ **itawcan**, l'intensif est marqué par l'ajout du préfixation /**t**/ (qui se réalise comme l'apico- dentale occlusive) et nous avons obtenu une alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/ insertion /**a**/ est observée à (T Hgr).

Pour la variante ed **yucen** ~ **yewiccen** : l'intensif est marqué par l'apparition de semi – voyelle /**W**/ qui il existe à l'origine est avec l'évolution de la langue disparu, mais il est vocalisée en /**u**/. Le verbe se réalise donc **ucen** ; l'intensif de ce verbe est marqué par la tension consonantique de la première consonne radicale avec l'insertion /**i**/, elle est employée à (T Ghat).

5 – dans l'opposition ta **iyaccec**/ **yetyaccac**, elle prononcée à (Djer), l'intensif est marqué par la réalisation de /**t**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive) et obtenu une alternance vocalique /**e**/⇒/ **a**/.

6 – Dans l'opposition: ad **tiggez lhem** / **itgast lhem**, remarqué en (T Wlm), nous avons trouvé que ce verbe est composée par deux variantes : soit au thème d'aoriste où bien l'aoriste intensif. L'intensif est marqué par l'ajout de /**t**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale

occlusive) au niveau de l'opposition ad **tiggez** /itgast, et l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/ et un changement qui traite le sifflante sonore [z] qui passe au sourde [s]).

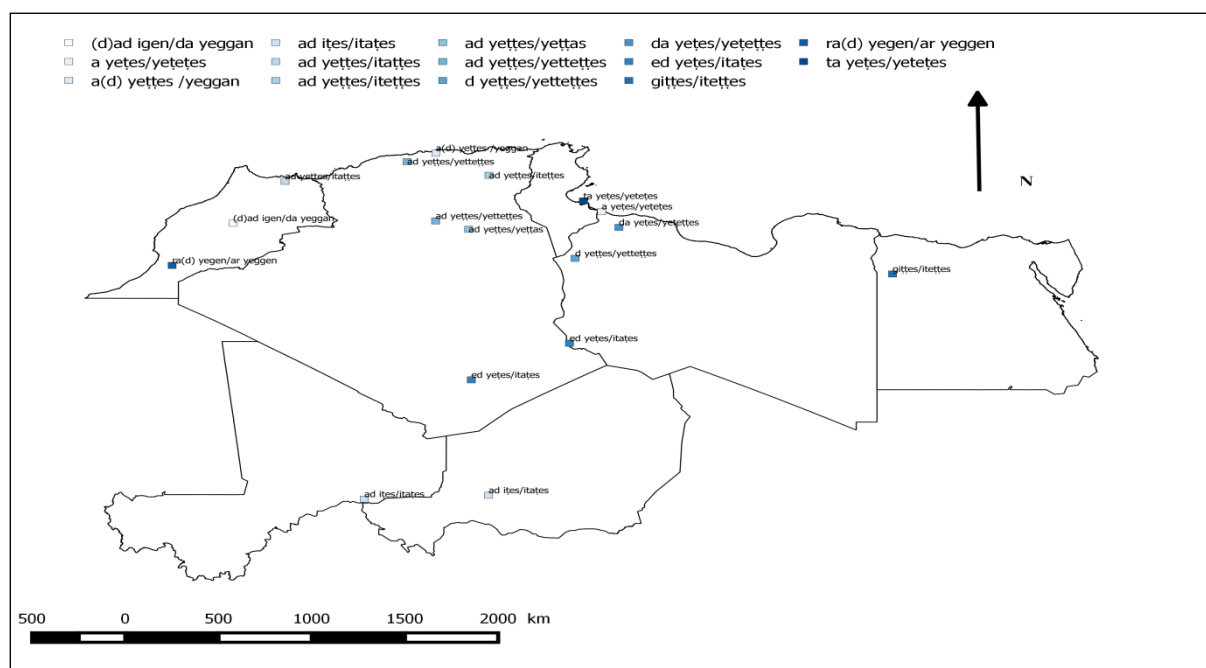
L'opposition ad **ilham** ~ **itulham** elle est rencontrée à (T Wlm) , l'aoriste intensif **itulhum** est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive) avec l'insertion vocalique /u/.

7 - L'opposition **giæaser** ~ **ieasira** est employée à (Siw) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /e/⇒ /i/ et l'insertion de la voyelle /a/ au niveau de la position finale de cette variante.

8 - L'opposition thématique a **yediq** ~ **yeḍiq** employée à (Zwr) garde la même forme.

9- L'opposition thématique ad **yeṭlez** ~ **yetteṭliz** à (Rif) ; l'intensif marqué par l'ajout de /tt/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive tendue [T]) et l'alternance vocalique /e/ ⇒ /i/.

16 Le verbe « Dormir »



L'opposition thématique ad aoriste /aoriste intensif du verbe signifiant « Dormir »

En variété berbérophones s'exprime par deux formes (variantes) à son niveau de conjugaison **gen / ṭtes**.

L'aoriste intensif du verbe **ṭtes** est marqué soit par l'ajout de préfixation /**tt**-/ et l'alternance vocalique /**e**/⇒/**a**/ ou bien l'ajout du /**ṭ**-/: selon les oppositions suivantes :

-Ad **yetṭtes**~ **yetṭtas** : cette opposition est employée à (Wrg) ; (l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /**e**/⇒/**a**/),

- L'opposition ad **yetṭtes** /**yetṭṭtes** ; elle est rencontrée à (Chnw) ; l'aoriste intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme une affriquée [**ts**]).

- Dans les oppositions suivantes : ed **yetṭtes**~ **iṭṭtes**, ad **iṭtes** ~ **iṭṭtes**, ta **yetṭtes** ~ **yetṭṭtes**, l'intensif est marqué par l'ajout de la Préfixation /**ṭ**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive [**ṭ**]) ; avec l'insertion vocalique /**a**/ sauf à (Djer) sans insertion vocalique, elle est employée à (T Ghat ; T Hgr ; T Wlm; T Zwd ; Djer).

- l'opposition **gitṭtes** ~ **iṭṭtes**, l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**ṭ**/ (qui se réalise comme la dentale occlusive), elle est employée à (Siw).

- Ad **yetṭtes** /**yetṭṭtes**: cette opposition est rencontrée à (Mzb); l'intensif est marqué par l'ajout de /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive tendue [**T**]).

- En dialecte (Rif) ; nous avons trouvé cette opposition ad **yetṭtes** ~ **iṭṭtes** ; l'aoriste intensif est marqué par l'ajout de la préfixation /**ṭ**/ qui se réalise comme la dentale occlusive avec l'insertion vocalique /**a**/.

- l'opposition ad **yetṭtes** / **iṭṭtes** est prononcée à (Cha), l'aoriste Intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive sourde tendue [**ṭ**]).

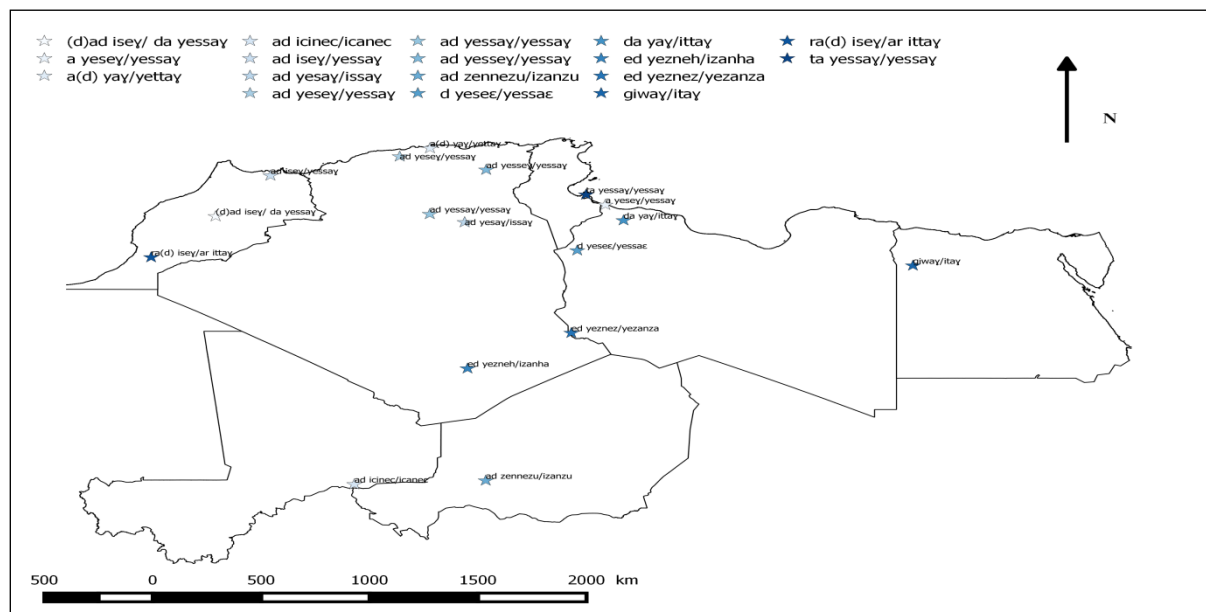
- L'opposition thématique d **yeṭṭes** ~ **yetteṭṭes** (l'aoriste intensif est marqué par l'ajout du /**tt**/ tendue qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive et tendue [T]) ; elle est employée à (Ghd) ; L'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**ṭ**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale, pharyngalisée [ṭ]) par assourdissement au niveau de la dentale occlusive [t] connaît une mutation phonétique vers la dentale pharyngalisée [ṭ] dans ces opposition : da **yeṭes** ~ **yetteṭṭes** est rencontrée à (Nef) ; a **yeṭes** ~ **yetteṭṭes** est prononcée à (Zwr).

2-A propos de le variante **gen** ; nous avons remarqué que deux dialectes (MC ; Chl) utilisent souvent ce verbe.

L'opposition : (d) ad **igen** /da **yeggan** est rencontrée à (MC). Par contre à (Chl) utilisent cette opposition ra(d) **yegen** /ar **yeggen** ; l'aoriste intensif est marqué par la tension consonantique de la première consonne radicale (qui se réalise comme la vélaire occlusive sonore [g]) et chez (MC) ; il y a la présence de l'alternance vocalique /**e**/⇒/**a**/. L'intensif **yeggan** est employée à (Kab) selon cette opposition a(d) **yeṭṭes/yeggan**.

Nous avons remarqué que le verbe **gen** est utilisé dans la zone kabyle mais uniquement dans le thème de l'aoriste intensif et absent dans le reste de temps, par apport aux (MC ; Chl) ; ils utilisent ce verbe dans tous les temps.

17 Le verbe « Acheter »



L'opposition thématique verbale : ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe « acheter » est désigné par des signifiants très proches avec des nuances phonétiques. Le thème de l'aoriste est identique selon la forme de base : **ay /ssay / /cineɣ / zenz**.

1-L'aoriste intensif **yettay** est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme une affriquée [ts]). L'opposition a(d) **yay/ yettay** est rencontrée à (Kab).

La variante da **yay ~ yettay** est employée à (Nef) ; l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive, tendue [T]),

Dans l'opposition **gayay ~ itay**, l'intensif est marqué par l'ajout de /**t**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive) ; et aussi marqué par la chute de la consonne radicale /**W**/ car cette dernière elle est considérée comme un radicale faible qui chute parfois en berbère et dans ce cas elle disparaît dans le dialecte lui-même représenté par (Siw).

Nous avons trouvé deux points d'enquêtes qui sont gardée même forme dans le thème d'aoriste ~ l'aoriste intensif, dans l'opposition ad **yessay** ~ **yessay** elle est employée à (Mzb). ta **yessay** ~ **yessay** qui est prononcée à (Djer).

Dans opposition ad **yessey** ~ **yessay**, observe dans la localité (Cha) ; l'intensif est marqué par

L'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/, l'aoriste intensif est marqué par la tension consonantique (avec ou bien sans l'insertion vocalique) dans les oppositions suivantes ad **yesey** ~ **yessay** (avec l'uvulaire, vébrante, sonore [ɣ], l'intensif est marqué par la tension consonantique de la première consonne radicale, sifflant et sourde [s] avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/) Elle est employée à (Chnw).

L'opposition a **yesey** ~ **yessay** elle employée à (Zwr). Ad **isey** ~ **yessay** chez (Rif); (ad) **isey** ~ da **yessay** elle est rencontrée à (MC); nous avons noté une autre opposition thématique qui subit un changement phonétique d **yesee** ~ **yessaε** (avec pharyngale, sonore [ε]), elle employée en dialecte (Ghd); l'intensif est marqué avec la tension consonantique et l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/.

L'opposition ad **yesay** ~ **issay** elle est employée à (Wrg). L'intensif est marqué par la tension de consonne sifflant [s] et sans l'insertion vocalique.

L'intensif marqué par la réalisation de préfixation /tt/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive tendue) et la chute de la Sifflant [s] : ra(d) **isey** ~ ar **ittay** elle est employée à (Chl).

.3-Et dans l'opposition ad **icinec** ~ **icanec**, l'intensif est marqué par l'alternance vocalique

/i/ ⇒ /a/ elle est employée à (T Zwd).

4 Dans l'opposition : ed **yezneh** ~ **izanha**, ed **yeznez** ~ **yezanza**, l'intensif est marqué par

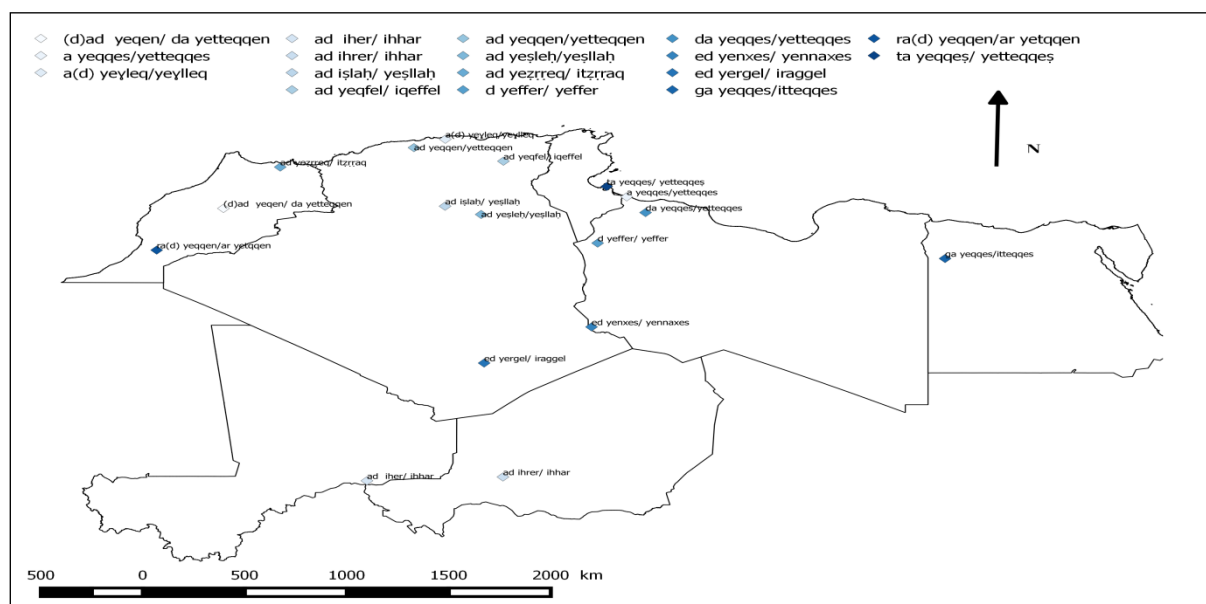
L'insertion de voyelle /a/ à la finale de cette variante, elle est employée à (T Hgr ; T Ghat). Nous avons remarqué que la sifflante, sonore [z] passe à laryngale [h] chez (T Hgr).

Dans l'opposition ad **zennezu** ~ **izanzu** : employée à (T Wlm), l'intensif est marqué par la

Consonne non tendue représentée par la dentale nasale palatalisée [ɲ] par ailleurs dans le

Thème de l'aoriste elle est tendue avec l'insertion vocalique.

18 Le verbe « fermer »



L'opposition thématique verbale ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « fermer » connaît une diversité variantes à travers les dialectes berbères étudiés.

Si le thème de l'aoriste est identique selon la forme de base : **q qen / y leq / q fel / r gel / q qes / enxes / ihrer / ffer / sleh / zerreq.**

L'opposition : ad **yeqqen** ~ **yetteqqen** (l'aoriste intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'affriquée [ts] sans l'insertion vocalique) elle est employée à (Chnw) ; l'opposition thématique: d (ad) **yeqen** ~ da **yetteqqen**, Elle est employée à (MC)

Ra(d) **yegqen** ~ **ar yetqen**, elle est prononcée à (Chl).l'intensif est marqué par l'ajoute de

Préfixation /**tt**/ et /**t**/ (qui se réalise comme la dentale occlusive [t] soit pour le tendue ou bien non tendue).

2-Dans l'opposition: a(d) **yeyleq** ~ **yeylleq** elle est rencontrée à (Kab) ; l'intensif est marqué

Par la tension consonantique de la deuxième consonne radicale.

3- Ad **iqfel** ~ **iqeffel** elle est observée en dialecte (Cha) ; l'intensif est marqué par la tension Consonantique.

4- ed **yergel** ~ **iraggel** elle est employée à (T Hgr) ; L'intensif marqué par la tension Consonantique de la deuxième consonne radicale au niveau de la position médiane et L'insertion vocalique /a/ en dialecte de (Wrg) pour l'aoriste intensif iraggel ; nous avons Obtenu une réalisation tendue de la vélaire occlusive, sonore [g].

5- Dans l'opposition: da **yeqqes** ~ **yetteqqes**, a **yeqqes** ~ **yetteqqes** (avec la sifflante sourde [s]) ; employée à (Nef ; Zwr), l'intensif est marqué par l'ajout de /**tt**/ (à la dentale occlusive tendue [T]).

L'intensif **itteqqes** est marqué par la réalisation de /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive Tendue [T]) selon l'opposition : ga **yeqqes** ~ **itteqqes** elle est employée à (Siw).

La variante ta **yeqqes** ~ **yetteqqes** (avec la sifflante, sourde et pharyngalisée [ʃ], l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive et tendue [T]), elle est employée à (Djer).

6-D **yefffer** ~ **yefffer** elle est rencontrée à (Ghd) ; l'intensif de cette variante elle est gardée Même forme avec le thème de l'aoriste.

7-L'aoriste intensif **yennaxes** est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale

Initiale (qui se réalise comme la dentale nasale [n] avec l'insertion vocalique /a/) selon

L'opposition suivante : ed **yenxes** ~ **yennaxes** ; elle est employée à (T Ghat).

8- L'intensif **itẓrṛaq** ; est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme la dentale occlusive [t] avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/ ; dans l'opposition : ad **yeẓrṛeq** ~ **itẓrṛaq** elle est employée à (Rif).

9- Dans l'opposition: ad **ihrer** ~ **ihhar** elle est employée à (T Wlm) ; l'intensif est marqué par

La Tension consonantique de la première consonne radicale qui est représentée par laryngale [h] avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/.

Nous avons aussi observé la disparition d'une consonne radicale représentée par vibrante,

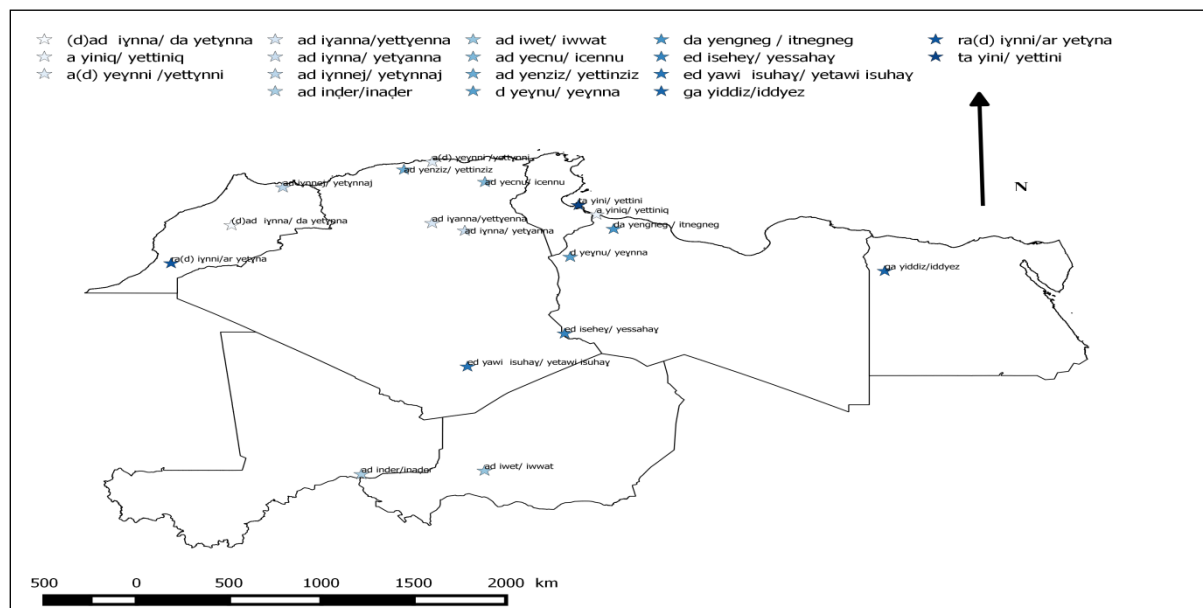
Sonore et non pharyngalisée [r] .et pour la variante ad **ihher** ~ **ihher** elle est prononcée à

(T Zwd) l'intensif aussi marqué par la tension consonantique.

10- Dans l'opposition : ad **yeṣleḥ** ~ **yeṣllaḥ** à (Wrg) ; l'intensif est marqué par tension

Consonantique (médiane) et l'alternance vocalique /e/ et /a/, ad **iṣlaḥ** ~ **yeṣllaḥ** ; employée à (Mzb).

19 Le verbe « chanter »



En berbères opposition thématique ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « chanter » et exprimé par des variantes totalement différentes qui attestées dans divers dialectes

Berbères. Si le thème de l'aoriste est identique selon la forme de base : **yenni / inziz /cenu / wwet / sehy / n̄der / negneg / iniq / awi asahy / eddiz.**

1 - L'aoriste intensif **yettynni** est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme

Une affriquée [ts]), a(d) **yeynni** ~ **yettyni** elle est employée à (Kab) ; d **yeynu** ~ **yeynna** l'intensif est marqué par la tension consonantique de la position finale avec l'alternance vocalique /u/ ⇒ /a/. Elle est employée à (Ghd) ; ad **iyanna** ~ **yettyenna**, l'intensif marqué par l'ajout du préfixation /**tt**/ qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive tendue [t] avec l'alternance vocalique /a/ ⇒ /e/) elle est employée à (Mzb) ; L'aoriste intensif yetyanna est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise commel'apico-dentale sourde occlusive avec l'insertion vocalique /a/, ad **iyinna** ~ **yetyanna** ; elle est pononcée à (Wrg). La variante ad **iyennej** ~ **yetynnaj** elle est employée à (Rif) ; est marqué par l'ajout de préfixation /t/

d'intensif (qui se réalise comme la dentale occlusive [t], avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/, c'est le même cas avec l'opposition suivante d (ad) **iyenna** ~ da **yetyenna**, observé à à(MC) ; (l'intensif est marqué par l'ajoute /t/ qui se réalise comme la dentale occlusive).

Dans cette opposition, l'intensif est marqué par l'ajout de la préfixation /t/ ra(d) **iyenni** ~ ar **yetyna** (qui se réalise comme la dentale occlusive [t] et la dentale nasale non tendue [n]) elle est employée à (Chl).

2- L'intensif **yettinziz** est marqué par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme une Affriquée [ts]) L'opposition ad **yenziz** ~ **yettinziz** elle est rencontrée à (Chnw).

3-Dans l'opposition: ad **yecnu** ~ **icennu**, l'intensif est marqué par la tension médiane de la Consonne radicale dentale, nasale [n] ; elle employée à (Cha).

4-Et dans l'opposition suivante : ad **iwet** ~ **iwwat** l'intensif est marqué par la tension initiale De la semi –consonne /w/ avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/. Elle est rencontrée à (T Wlm)

5-Nous avons aussi noté une autre opposition à (T Ghat), on la prononce ed **isehey** ~ **yessahay**, l'intensif est marqué par la tension consonantique avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/.

6- pour l'opposition : ad **inder** ~ **inaḍer**, l'intensif est marqué par l'insertion vocalique /a/ elle est employée à (T Zwd).

7- Chez (Djer) ; nous avons trouvé cette opposition : ta **yini** ~ **yettini**, l'intensif est marqué Par l'ajout de préfixation /tt/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive sourde tendue).

8-Dans l'opposition : da **yengneg** ~ **itnegneg**, nous avons remarqué dans cette variante roudebbelement de la consonne radicale, l'intensif est marqué par l'ajout de la préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive [t]) ; elle est employée à (Nef).

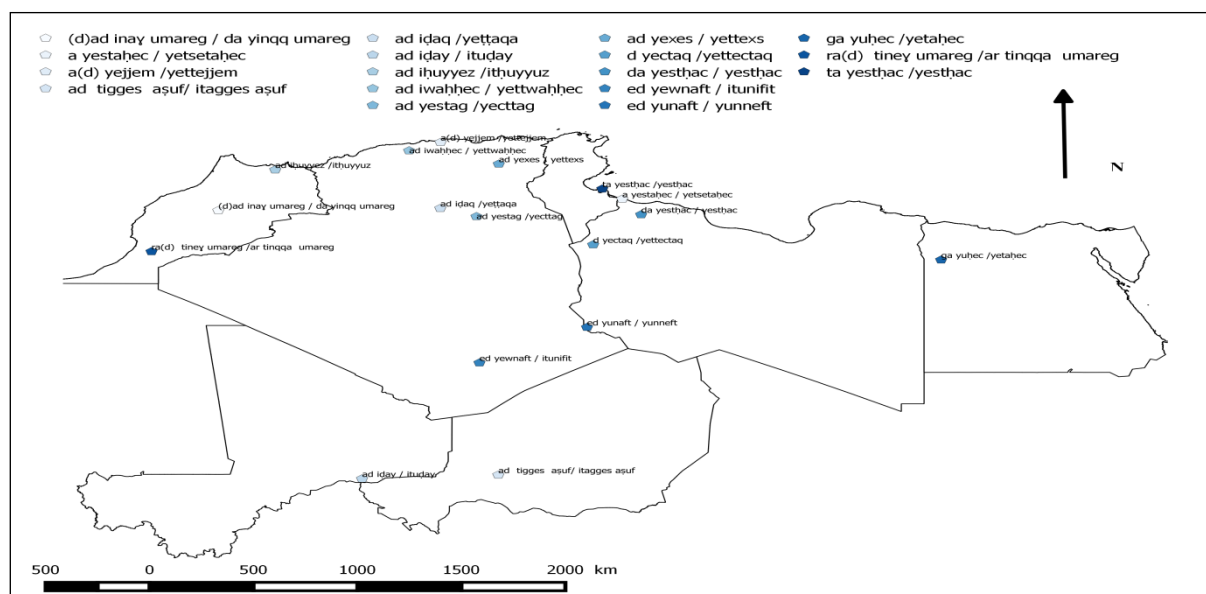
9-Et pour l'opposition a **yiniq** ~ **yettiniq**, l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/

(Qui se réalise comme la dentale occlusive) elle est employée à (Zwr).

10- l'opposition thématique verbale : ed **yawi isuhay** ~ **yetawi isuhay**, est attestée à (T Hgr) ; cette variante est considérée parmi les verbes composés qui est représentée dans **awi asahay**, l'intensif est marqué par l'ajout de la préfixation /**t**/ dans la première variante ed **yawi** ~ **yetawi**, (Qui se réalise comme l'apico dentale occlusive [t]) et pour la second ne change pas car c'est un nom.

11- Dans l'opposition : ga **yiddiz** ~ **iddeyz**, l'aoriste intensif est marqué par l'insertion de /**Y**/ qui est vocalisée en /**i**/ au thème de l'aoriste car cette dernière disparut dans quelque dialectes et reste /**i**/ comme indice, mais dans ce cas remarqué ça disparition dans un même dialecte entre les deux thèmes. Nous avons obtenu la forme d'origine ancienne présenté dans le thème d'intensif iddeyz elle rencontrée à (Siw).

20 Le verbe « manquer »



L'opposition thématique verbale ad aoriste ~aoriste intensif du verbe signifiant

« Manquer » connaît des variantes très diversifiées en berbère.

L'opposition **yejjem ~ yettejjem** est marqué par l'ajoute de préfixation /**tt**/ (Qui se réalise comme une affriquée [ts]). Elle est employée à (Kab).

2- pour la variante ad **idaq ~ ittaqa**, observée dans le dialecte (Mzb) ; l'aoriste intensif est

Marqué par l'assourdissement de la dentale occlusive sonore pharyngalisée [ḏ] qui se réalise

Comme [t], l'intensif marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale sourde pharyngalisée tendue [T]), elle est marquée aussi par l'insertion de la voyelle /a/ à la finale.

3-L'opposition ad **yexes ~ yettexs**, elle est employée à (Cha) l'intensif est marqué par l'ajout

De préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive sourde et tendue [T]).et le consonne [s] qui a connu une mutation phonétique est réalisée comme [c].

4- l'opposition ed **yewnaft ~ itunifit** : employée à (T Hgr), l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**t**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive [t]avec l'alternance vocalique /a/ ⇒ /i/) nous avons aussi trouvé la disparition de radicale/W/ qui est vocalisée en /u/. Et d'autre variante où nous avons obtenu la tension consonantique et l'alternance vocalique représenté par ed **yunaft ~ yunneft**, elle est prononcée à (T Ghat), L'intensif est marqué par La tension de la consonne radicale initiale (qui se réalise comme la dentale nasale palatalisée [ɲ] avec l'alternance vocalique /a/⇒ /e/).

5- l'opposition: d **yectaḡ ~ yettectaḡ** observée à (Ghd) ; l'intensif est marqué par l'ajout de

Préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive sourde, tendue [T])

En dialecte (Wrg) ; nous avons trouvé cette opposition ad **yestag ~ yecttag**, l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive sourde et tendue [T]).

6- l'opposition : ad **ihuyyez** ~ **ithuyyuz**, elle employée à (Rif) ; l'intensif est marqué par

L'ajout du /t/ qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive obtenu par l'alternance vocalique /e/ ⇒ /u/ .

7-Nous avons trouvé deux variantes très proches : qui sont : d(ad) **inay umareg** ~ da **yinqq**

umareg, elle est employée à (MC) ; et ra(d) **tiney umareg** ~ ar **tinqq** **umareg**, elle est observée à (Chl) ; ce sont des formes composées consistent en /inyat umareg/; (l'intensif est marqué par la tension finale le son /y/est réalisé comme /qq/ à l'aoriste intensif, et l'insertion de la voyelle /a/ dans la finale).

8-Nous avons aussi noté une autre variante composée par deux mots qui sont **iggest asuf** Selon l'opposition thématique :

ad **tigges așuf** ~ **tagges așuf**, observée à (T Wlm) ; l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme la dentale occlusive [t] obtenu par l'alternance vocalique /i/ ⇒ /a/.

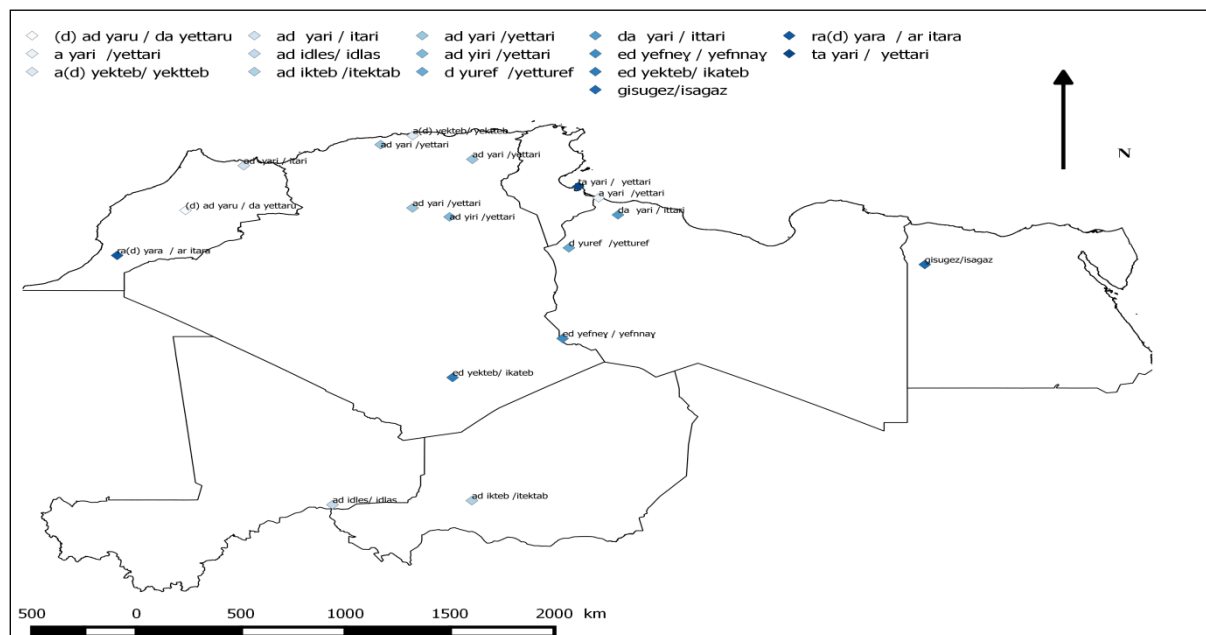
9-Dans l'opposition : ad **iday** ~ **ituday**, employée à (T Zwd) ; l'aoriste intensif est marqué Par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale sourde occlusive [t]).

10-L'intensif **yetaheç** est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme la dentale occlusive [t] avec l'insertion vocalique /a/).l'opposition ga **yuheç** ~ **yetaheç**, elle est

Employée à (Siw).

L'aoriste intensif **yettwahheç** est marqué par l'ajout de la préfixation /tt/ (Qui se réalise comme une affriquée [ts]) selon cette opposition : ad **iwahheç** ~ **yettwahheç** elle rencontrée à (Chnw) ; Da **yesthac** ~ **yesthac**, employée à (Nef) ; ta **yesthac** ~ **yesthac** on l'a prononcée en (Djer) ; a **yestaheç** ~ **yetsethac** , l'intensif est marqué par l'ajout de la préfixation / t/ (qui se réalise comme l'apico –dentale occlusive [t] et l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/ et l'insertion /a/ elle est employée à (Zwr).

21 Le verbe « écrire »



En berbères l'opposition thématique ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « écrire ».

L'aoriste intensif connaît cependant cinq grandes catégories de variantes selon la forme de

Base **aru** / **kkeb** / **fney** / **dles** / **sugez**.

1-Dans ces oppositions : ad **yari** ~ **yettari**, elle est employée à (Mzb ; Cha) ; da **yari** ~ **ittari** est rencontrée à (Nef) ; ad **yiri** ~ **yettari**, elle est prononcée à (Wrg) ; ad **yari** ~ **itari** observé à (Rif) ; d(ad) **yaru** ~ da **yettaru**, à (MC) ; ra(d) **yara** ~ **ar itara**, elle est utilisée à (Chl) ; ayari ~ **yettari** à (Zwr). d **yuref** ~ **yetturef** est employée à (Ghd) ; l'intensif est marqué par l'ajout dupréfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale sourde, occlusive tendue [T], et l'insertion vocalique /**a**/ qui est rencontrée à (Wrg)).

En dialecte de (Chnw) ; nous avons trouvé l'opposition suivante : ad **yari** ~ **yettari**, l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'affriquée [ts]).

L'aoriste intensif est marqué par l'alternance vocalique /a/ ⇒ /u/ dans les oppositions :

A **yari** ~ **yuri**, elle est remarqué dans le dialecte (Zwr) ; ta **yari** ~ **yuri** elle est observé à (Djer) ; ad **yari** ~ **yura**, observé à (Rif) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /a/ ⇒ /u/ et /i/ ⇒ /a/.

2-pour la variante kteb nous avons trouvé ces oppositions avec des nuances phonétiques

Très remarquables: a(d) **yek**te**b** ~ **yek**t**te**b**** (à vélaire, spirante [k] et fricative spitant[θ] et labiodentale spirant[v]elle est employé à(Kab) ; l'intensif est marqué par la tension consonantique de la Deuxième consonne radicale représenté par /t/ (qui se réalisecomme la dentale occlusive)

Par ailleurs à (T Hgr) ; on la Prononce cette opposition ed **yek**te**b** ~ **kate**b**** (insertion /a/).

Ad **ik**te**b** ~ **itek**ta**b** (avec alternance vocalique /e/ et /a/) chez (T Wlm) ; (à vélaire, Occlusive, sonore [k] et la dentale, sourde, occlusive [t]et la bilabiale, occlusive, sonore [b]).

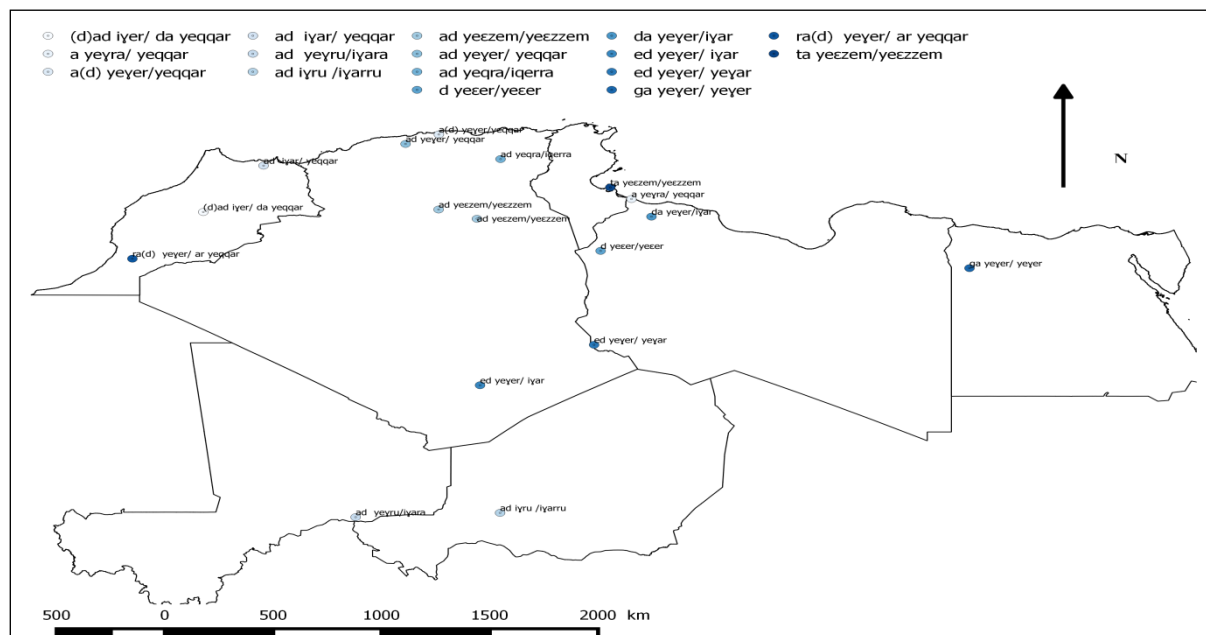
3- Nous avons trouvé l'opposition thématique employée à (T Ghat) ; ed **yef**ne**y** ~ **yef**n**nay**

L'intensif est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale médiane et L'alternance vocalique /e/ et /a/.

4-.ad **id**le**s** ~ **id**la**s** remarqué à (TZwd) ; l'aoriste intensif est marqué par l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/.

5- **gisuge**z**** ~ **isagaz** qui est rencontrée à (Siw) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /u/ ⇒ /a/ et /e/ ⇒ /a/.

22 Le verbe « lire »



L'opposition thématique ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « lire » connaît Diverses variantes dans les différents dialectes berbères que nous avons étudiés.

le thème de l'aoriste est identique selon la forme de base **y_{er} / e_{zem}**.

L'aoriste intensif yeqqar (avec l'uvulaire sourde [q]) est marqué par la tension de la Consonne radicale initiale et comme /qq/ est la réalisation tendue de /y/ nous avons obtenu

Ces oppositions : a(d) **yeyer** (avec l'uvulaire, vibrante, sonore[y]) yeqqar ; employée à (Kab); ad yeyer~yeqqar observeà (Chnw); en dialecte de (Rif) on la prononce cette opposition ad iyar~yeqqar. Chez (MC) ; nous avons noté cette opposition : d (ad) **iyer** ~ da **yeqqar**, en (Chl) ; remarque cette opposition ra(d) **yeyer** ~ ar **yeqqar**. L'opposition **yeyra** ~ **yeqqar** est employée à (Zwr) ; L'opposition thématique : ad **yeqra** ~ **iqerra** (L'intensif est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale médiane est Employée dans le dialecte de (Cha) ; l'opposition ad **iyru** ~ **iyarru**, l'intensif est marqué par la tension de la deuxième Consonne radicale avec l'insertion vocalique /a/. elle est employée à (T Wlm) ; la variante **ad**

yeyru ~ iyara elle est observé à (T Zwd) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /u/ ⇒ /a/.

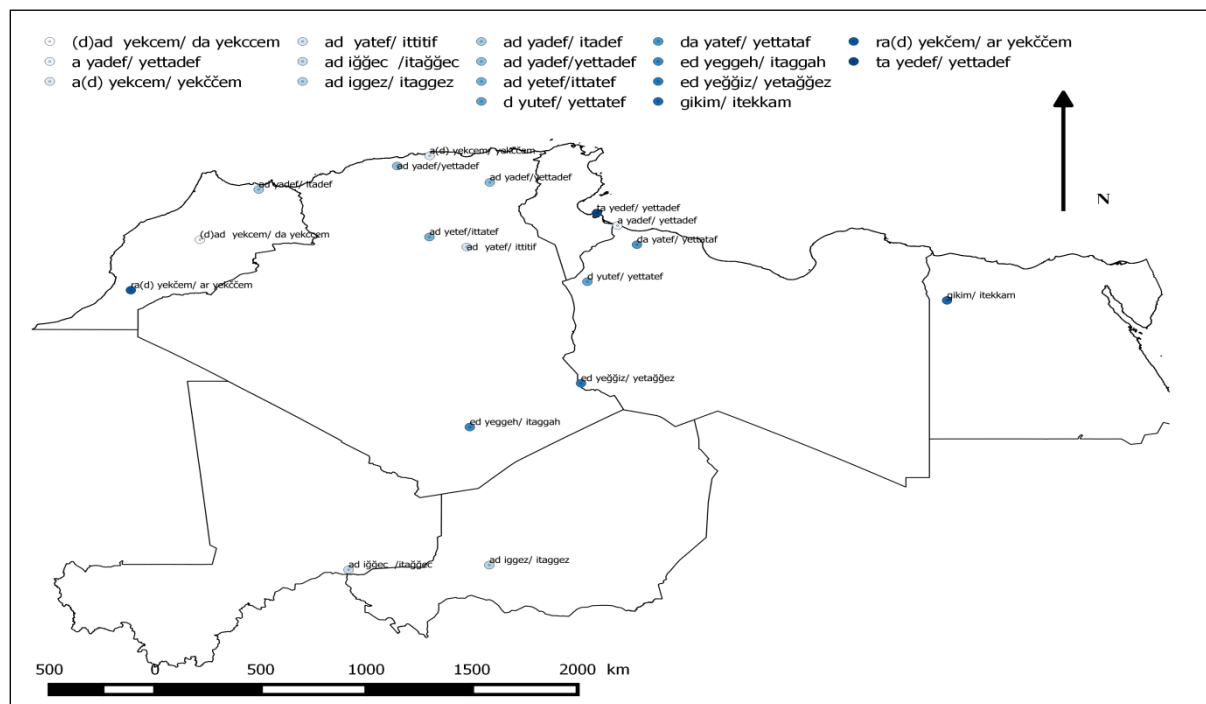
Nous avons obtenu deux opposition thématique où la forme de base ne change pas dans le

Thème d'aoriste et l'aoriste intensif : ga **yeyar ~ yeyar** (avec l'uvulaire, vibrante, sonore [ɣ],

Employée à (Siw) ; l'opposition d **yeyar ~ yeyar** (avec le pharyngale, sonore [ʕ]) qui employée à (Ghd) dans ce cas nous avons observé une mutation phonétique au niveau le son [ɣ] est réalisé comme [ʕ] chez eux. L'opposition ed **yeyar ~ iyar**, Ed **yeyar ~ yeyar**, da **yeyar ~ iyar** l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/, elle est rencontrée dans une trois (03) points d'enquêtes (T Hgr ; T Ghat ; Nef).

2-l'opposition thématique ad **yeyzem ~ yeyzzem**, ta **yeyzem ~ yeyzzem** (L'intensif est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale médiane, elle est Employée dans trois (03) dialectes (Wrg ; Mzb ; Djer).

23 Le verbe « entrer »



L'opposition thématique verbale ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « entrer » à

Travers les parlers de berbérophones.

l'aoriste intensif connaît cependant trois grandes catégories :

1- l'opposition a(d) **yekcem** ~ **yekččem** (à vélaire spirant [k]), l'intensif est marqué par la tension consonantique de la consonne radicale médiane représentée par l'affriquée, sourde

Alvéolaire [tʃ] mais dans le thème d'aoriste elle est réalisée comme fricative chuintant, sourde

[ʃ]) ; elle est employée à (Kab).et pour l'opposition ra(d) **yekcem** ~ **ar yekččem**, elle est observée en dialecte (Chl) ; l'intensif est marqué par la tension consonantique de la deuxième, consonne radicale dans cette opposition nous avons remarqué que le son affriquée [tʃ] présenté dans les deux thèmes.

L'opposition d (ad) **yekcem ~ da yekcem** elle est employée à (MC), l'intensif est marqué par la tension consonantique toujours avec la position médiane.

Nous avons trouvé dans cette opposition **gikim ~ itekkam**, l'intensif est marqué par l'ajoute de /t/ (qui se réalise comme la dentale occlusive sourde [t] obtenu par l'alternance vocalique /i/ ⇒ /a/ et la tension consonantique de la consonne radicale initiale (qui se réalise comme à vélaire occlusive [k]).

2-Dans l'opposition ad **yadef ~ yettadef**, l'intensif est marqué par l'ajoute /tt/ (qui se réalise

Comme l'affriquée sourde dentale [ts]), elle est employée à (Chnw).

L'intensif marqué par l'ajout /tt/ (qui se réalise comme la dentale occlusive sourde et tendue [T]), Dans les oppositions ad **yetef ~ ittatef** observée à (Mzb) ; est marqué l'insertion vocalique /a/. Ad **yadef ~ yettadef** employée à (Cha) ; ad **yatef ~ ittitif**, elle est prononcée à (Wrg) ; da **yatef ~ yettataf** remarqué à (Nef) ; avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/, a **yadef ~ yettadef** elle est rencontrée à (Zwr) ; chez (Ghd) ; on la prononce d **yutef ~ yettatef**, ta **yedef ~ yettadef** rencontré à (Djer) ; est marqué par l'insertion vocalique /a /, ad **yadef ~ ytadef**, elle employée à (Rif) ; dans cette l'opposition l'intensif marqué par l'ajoute de /T/ dentale et occlusive toujours non tendue.

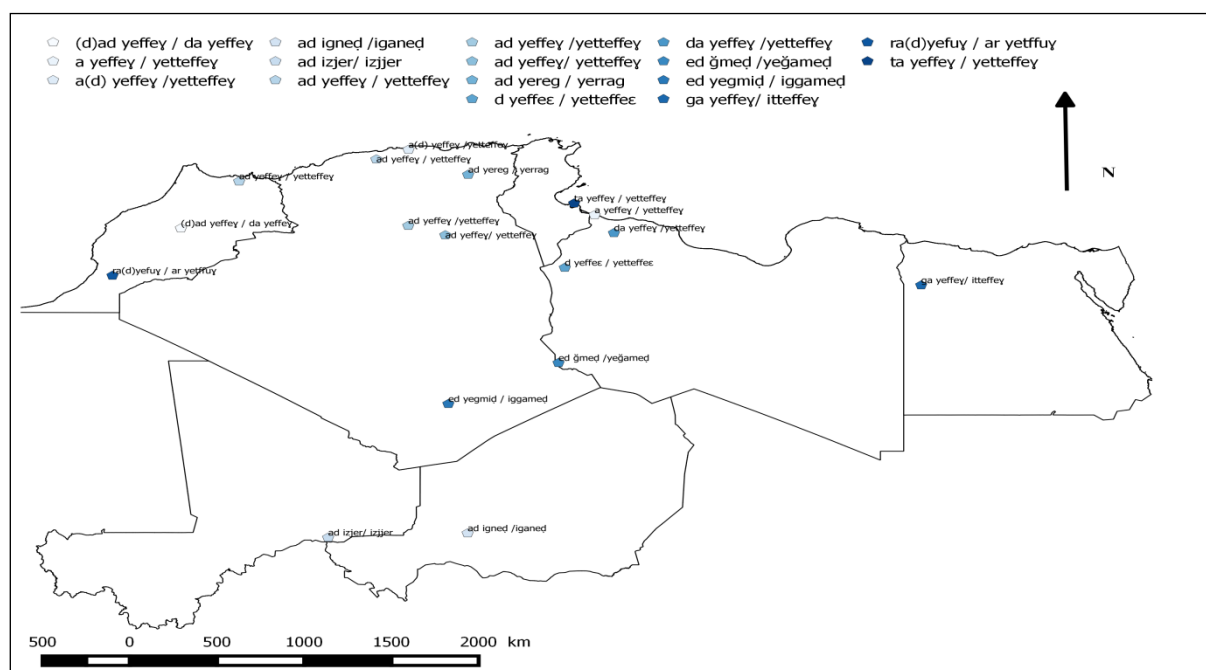
3-L'aoriste intensif itaggah est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme

La dentale occlusive sourde [t] avec l'alternance vocalique /e/ ⇒ /a/

L'opposition ed **yeggeh ~ itaggah** (avec la vélaire occlusive, sonore [g] et laryngale [h]) elle est employée à (T Hgr) ; ed **yeğğiz~yetağğez** (avec l'affriquée, sonore, alvéolaire [dz] et sifflant sonore non pharyngalisée [z], elle est rencontrée à (T Ghat) ; l'intensif marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive avec l'alternance vocalique /i/ ⇒ /e/ et l'insertion vocalique /a/), la variante ad **iggez ~ itaggez** (avec la vélaire occlusive, sonore [g]et sifflant sonore non pharyngalisée [z]) elle employée à (T Wlm) ;

l'intensif marqué toujours avec l'ajoute de préfixation /t/ occlusive obtenu par l'insertion vocalique /a/.
 L'opposition ad **iğğec** ~ **itağğec** (avec l'affriquée, sonore alvéolaire [dz] et la chuintant, sourde [ʃ]) elle rencontrée à (T Zwd) ; (l'intensif marqué par l'ajoute de préfixation de /t/ sourde, occlusive avec l'insertion vocalique /a/.

24 Le verbe « Sortir »



Cette carte illustre clairement l'opposition thématique ad aoriste ~ aoriste intensif du verbe

Signifiant « sortir » en berbère.

L'opposition a(d) **yeffey** ~ **yetteffey**, ad **yeffey** ~ **yetteffey** l'intensif est formé par l'ajoute de préfixation /tt/ (qui se réalise comme une affriquée, sourde alvéolaire [ts]). Elle est rencontrée dans deux points d'enquêtes (Kab ; Chnw) ; d'autres opposition où nous avons trouvé,

l'aoriste intensif est marqué par l'ajoute de préfixation /**tt**/ (qui se réalise comme l'apico – dentale sourde, occlusive et tendue [T]).

Dans l'opposition ad **yeffey** ~ **yetteffey** employée à (Mzb ; Wrg et Rif) ; da **yeffey** ~ **yetteffey**, est rencontrée à (Nef) ; ta **yeffey** ~ **yetteffey** employée à (Djer) ; ga **yeffey** ~ **itteffey** est utilisé à (Siw) ; a **yeffey** ~ **yetteffey**, observé dans la localité (Zwr) ; la variante d **yeffeε** ~ **yetteffε** elle est articulée en (Ghd) ; de manière significative. Le son [y] est devenu [ε].

L'opposition ra(d) **yefuy** ~ ar **yetffuy**, l'intensif est marqué par l'ajoute de la préfixation /**t**/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive) et la tension de la consonne radicale initiale, elle est prononcée à (Chl) ; (d) ad **yeffey** ~ da **yeffey** au (MC).

2-Dans l'opposition ad **yereg** ~ **yerrag** l'intensif est marqué par la tension consonantique de la première consonne radicale et obtenu par l'alternance vocalique /**e**/ ⇒ /**a**/ elle est employée à (Cha).

3- Ad **izjer** ~ **izjjer** est employée à (T Zwd) ; l'intensif est marqué par la tension consonantique de la deuxième consonne radicale.

4-Dans l'opposition ed **yegmiḍ** ~ **iggamedḍ** (avec vélaire, occlusive, sonore [g] et bilabiale,

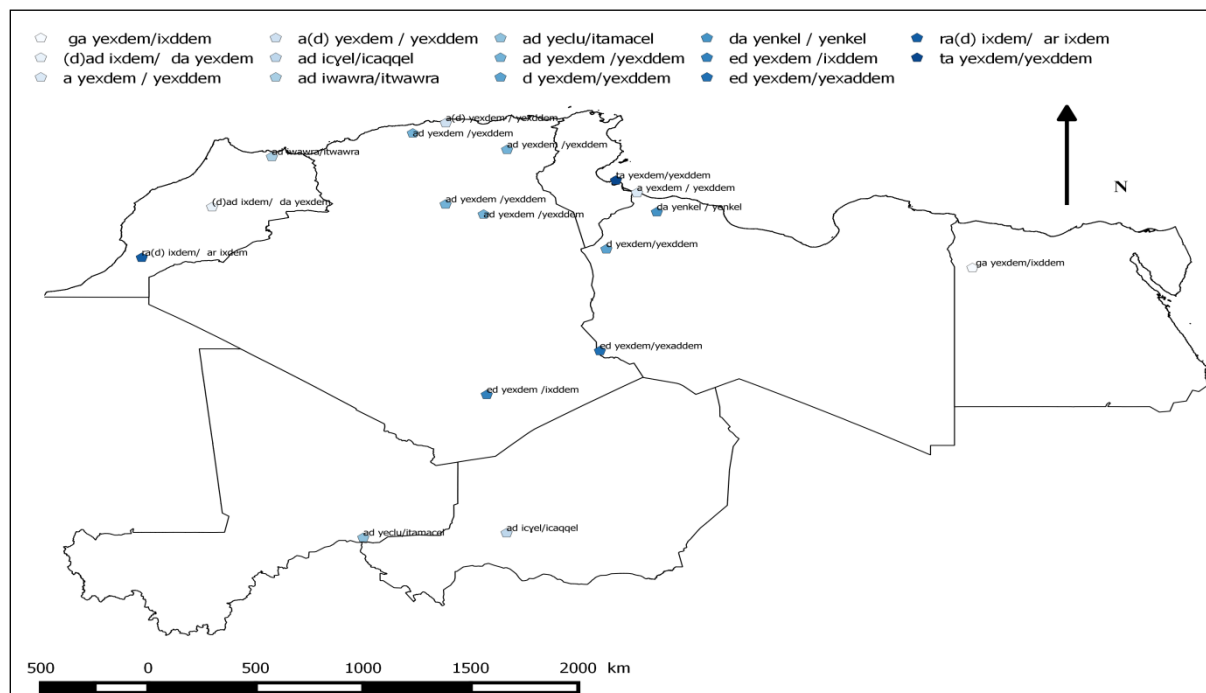
Nasale[m]) on la prononce à (T Hgr) ; l'intensif est marqué par la tension consonantique de

La première consonne radicale et l'alternance vocalique /**i**/ ⇒ /**e**/).

l'opposition ed **ḡmedḍ** ~ **yeḡamedḍ** est attestée dans le dialecte de (T Ghat) ; (avec l'affriquée, sonore, alvéolaire [dz] et bilabiale, nasale [m]), l'intensif est marqué par l'insertion vocalique /**a**/). Pour l'opposition ad **ignedḍ** ~ **igamedḍ** (à vélaire, occlusive [g] et la dentale nasale [n]) elle est employée à (T Wlm) ; l'intensif est marqué par l'insertion vocalique /**a**/.

Donc nous avons trouvé une mutation phonétique de la consonne radicale bilabiale [m] vers la dentale [n]

25 Le verbe « travailler »



L'opposition thématique aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « travailler » est exprimé par diverses variantes et réalisations en berbérophones.

A l'aoriste : **x**dem / **n**kel / **wawra** / **maceln** / **cyel**.

La forme **x**dem est attestée dans les majorités des dialectes. L'aoriste intensif est obtenu par une tension consonantique (avec ou sans alternance vocalique) soit par l'ajout de préfixation /t-/.

Icyel ~ **icaqqel** (à l'uvulaire sourde[q]) l'intensif est est marqué par la tension consonantique de la deuxième consonne radicale et l'insertion vocalique /a/.

2- Dans l'opposition ad **iwawra** ~ **itwawra**, l'intensif est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico -dentale occlusive, sourde [t] est marqué sans insertion vocalique) ; elle est rencontrée à (Rif).

3-Dans l'opposition ad **yeclu** ~ **itamacal** : l'aoriste intensif est marqué par l'ajout de préfixation /t/ (qui se réalise comme l'apico-dentale occlusive, sourde [t] obtenu par

L'insertion vocalique /a/) nous avons observée l'apparition de la consonne radicale /m/

qui est disparut à l'aoriste, elle est prononcée à (T Zwd).

4- Nous avons trouvé deux variantes qui sont gardée la même forme dans les deux thèmes da **yenkel** ~ **yenkel** est employé à (Nef).

Pour la deuxième variante elle est articulée à (Chl) représenté par ra(d) **ixdem** ~ **ar ixdem**.

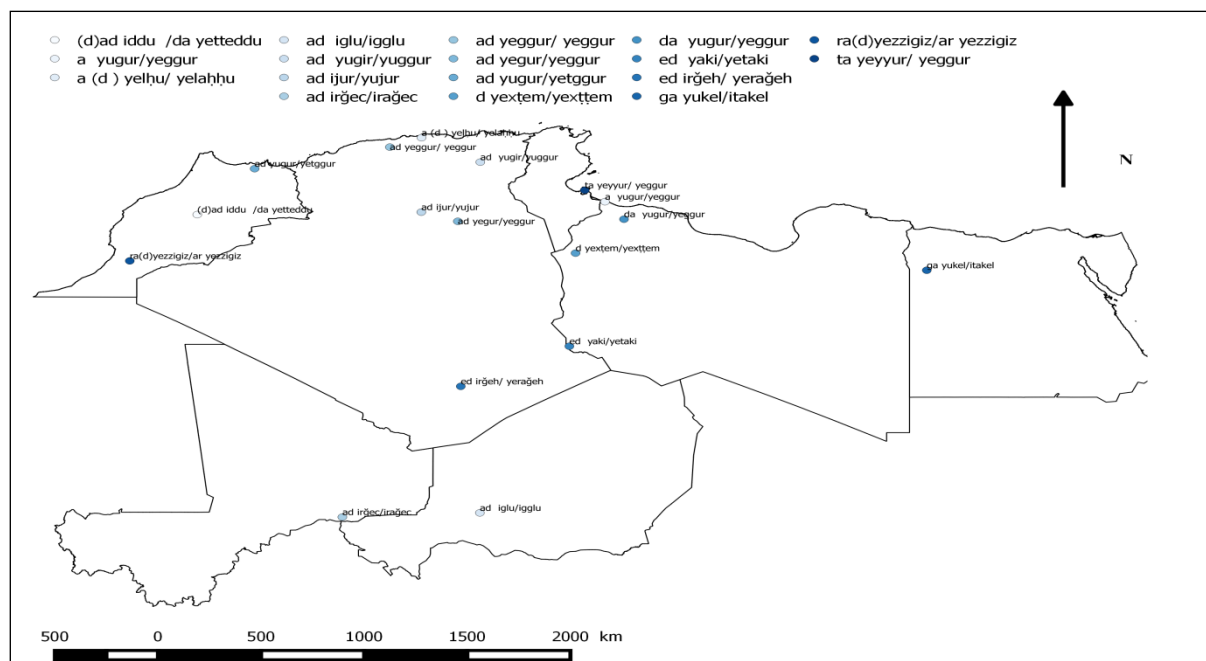
d(ad) **ixdem** ~ **da yexdem** à (MC).

5-Dans les opposition ed **yexdem** ~ **yexaddem**, ed **yexdem** ~ **ixddem**, ad **yexdem** ~ **yexdde**

A **yexdem** ~ **yexddem**, d **yexdem** ~ **yexddem**, ta **yexdem** ~ **yexddem**, ga **yexdem** ~ **ixddem**

(Avec l'apico-dentale, occlusive, sonore [d] dans les deux thèmes), l'intensif est marqué par la tension consonantique de la deuxième consonne radicale et l'insertion vocale /a/ et les autres sans insertion, elles sont articulée à (T Ghat ; T Hgr ; Wrg ; Mzb ; Zwr ; Ghd ; Djer ; Siw). L'opposition ad **yexdem** ~ **yexddem** est observée à (Kab; Cha; Chnw) ; l'intensif est marqué par la tension consonantique.

26 Le verbe « marcher »



L'opposition thématique verbale aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiant « marcher »

Connait diverses variantes en berbère. si le thème de l'aoriste est identique selon la forme :

lḥu / ggur / zigez / ddu egel / ukel / rḡec / extem / aki à travers les parlers de berbérophones,

L'aoriste intensif connaît cependant neuf grandes catégories de variantes :

L'aoriste intensif a(d) **yelḥu~yelahḥu** est marqué par la tension consonantique de la consonne médiane et l'insertion vocalique /a/, elle est employée à (Kab).

L'opposition thématique verbale ad **yeggur ~ yeggur** est employée dans le dialecte (Chnw) ; ad **yugur ~ yetggur** (à dentale occlusive [t] et la tension consonantique de la première consonne radicale sans insertion vocalique est observée à (Rif).

L'opposition ad **yugir ~ yuggur** est rencontrée à (Cha) ; l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /i/⇒/u/. La variante ad **yegur ~ yeggur** est utilisée à (Wrg) ; da **yugur ~ yeggur** à (Nef) ; a **yugur ~ yeggur** à (Zwr) ; l'intensif est marqué par la tension consonantique. ta

Chapitre II : Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

yeyyur ~ **yeggur** qui est employée à (Djer) ; ad **ijur** ~ **yujur** à (Mzb) ; (la vélaire occlusive sonore [g] connaît une mutation phonétique vers la semi-consonne palatale [j] et vers la chuintante, sonore [ʒ]).

3- l'opposition thématique ra(d) **yezzigiz** ~ ar **yezzigiz** à (Chl).

4- la variante d (ad) **iddu** ~ da **yetteddu** est rencontrée à (MC) ; l'intensif est marqué par l'ajoute de la préfixation /tt/ (à la dentale occlusive tendue [T]).

5-l'opposition ad **iglu** ~ **igglu** est attesté à (T Wlm) ; est marqué par la tension consonantique de la première consonne radicale.

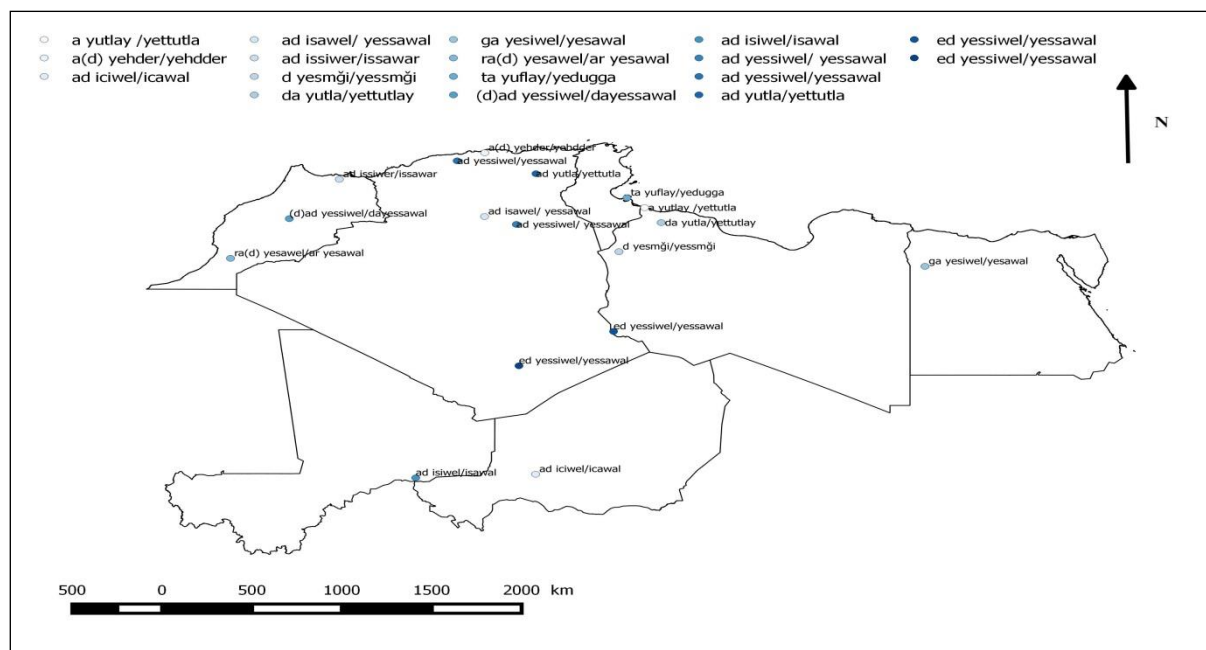
6- Ga **yukel** ~ **itakel** (à dentale occlusive [t]) employée à (Siw).

7-l'opposition : ad **irģec** / **iraģec** (avec chuintant [ʃ]) employée à (T Zwd) ; ed **irģeh** ~ **yeraģeh** (avec laryngale [h]) est rencontré dans le dialecte de (T Hgr) ; l'aoriste intensif marqué par l'insertion vocalique /a/.

8-dans l'opposition thématique : d **yexțem**~**yexțțem** (avec la tension consonantique) est utilisée dans le dialecte de (Ghd).

9- ed **yaki** ~ **yetaki** l'intensif est marqué par l'ajoute de /t/ (dentale occlusive) remarquée en (T Ghat).

27 Le verbe « Parler »



L'opposition thématique verbal aoriste ~ aoriste intensif du verbe signifiait « parler » est exprimé avec des variantes :

à l'aoriste : **ad/ed isawel/ ad yehder/ ad yutla / ad yufay/ d yesmgi**.

A l'aoriste intensif : **yesawal/ yettutlay/ yedugga /yessmgi/ ihdder**.

L'opposition thématique verbal ed/ad **yessiwe** ~ **yessawal** à dialecte de (T Ghat ; T Hgr ; Chnw ; Wrg) ; (d)ad **yessiwe** ~ **yessawal** au (MC) ; dans le dialecte de (Rif) la consonne /l/ est passée à la consonne /r/ (la rothasisme) avec l'opposition ad **yessiwer** ~ **yessawar**, l'intensif est formé par l'alternance vocalique /e⇒a/ ; ad **isawel** ~ **yessawal** à (Mzb) ; ga **yessiwe** ~ **yesawal** à (Siw) ; ed **isiwe** ~ **yessawal** est utilisé dans le dialecte de (T Ghat ; T Hgr) ; ad **isiwe** ~ **isawal** à dialecte de (T Zwd) ; dans le dialecte de (T Wlm) ; la sifflante /s/ est passée à la chiutante /c/ avec l'opposition ad **iciwe** ~ **icawal**, l'intensif est marqué par la tension consonantique et l'alternance vocalique /e⇒a/.

Chapitre II : Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

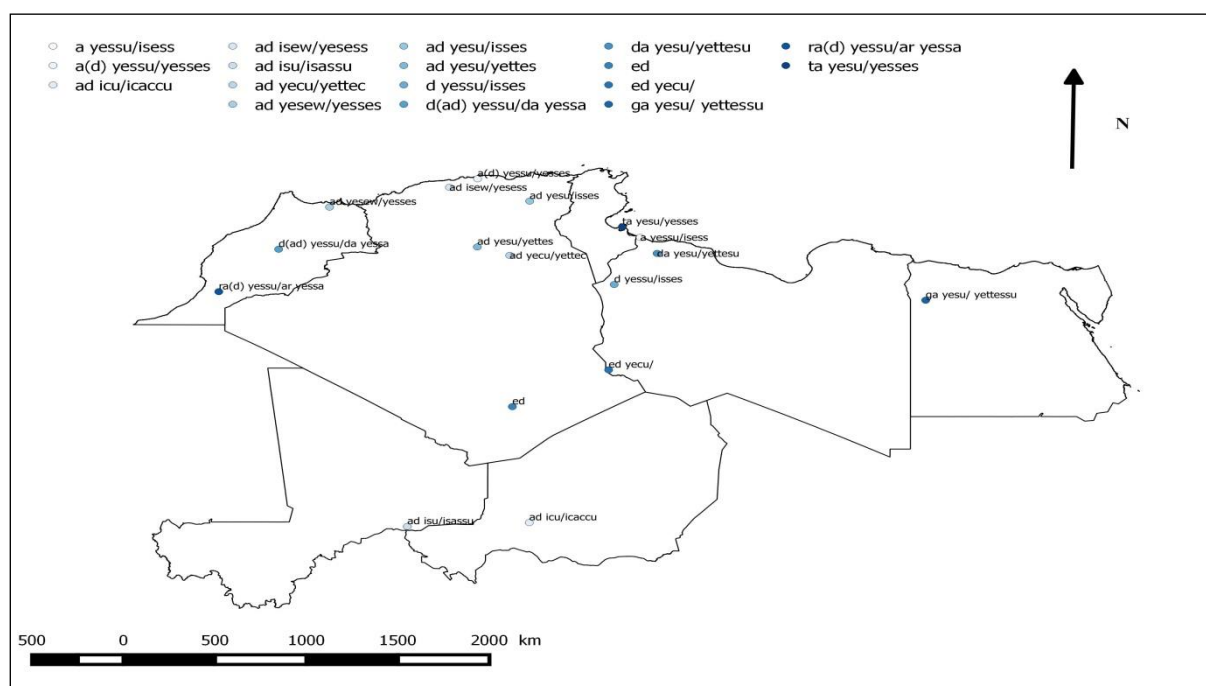
La variante a/da **yutlay** ~ **yettutlay** est rencontré dans le dialecte de (Nef ; Zwr) (qui se réalisé comme un dental occlusive tondu) ad **yutla** ~ **yettutla** à (Cha) ; l'aoriste intensif est marqué par l'ajoute d'un morphème de préfixation /tt/.

La variante ad **yehder** ~ **yehdder** est attestée dans le dialecte de (Kab) ; l'intensif est formé par la tension consonantique à la médiane de thème.

D'autre variante attestée dans les parlers de (Ghd) ; d **yesmğgi** ~ **yessmğgi** est marqué par la tension consonantique de la sifflante /s/.

La variainte ta **yuflay** ~ **yedugga** nous avons observons l'apparition de nouvelle forme au niveau de l'intensif dans le dialecte de (Djer).

28 Le verbe « boire »

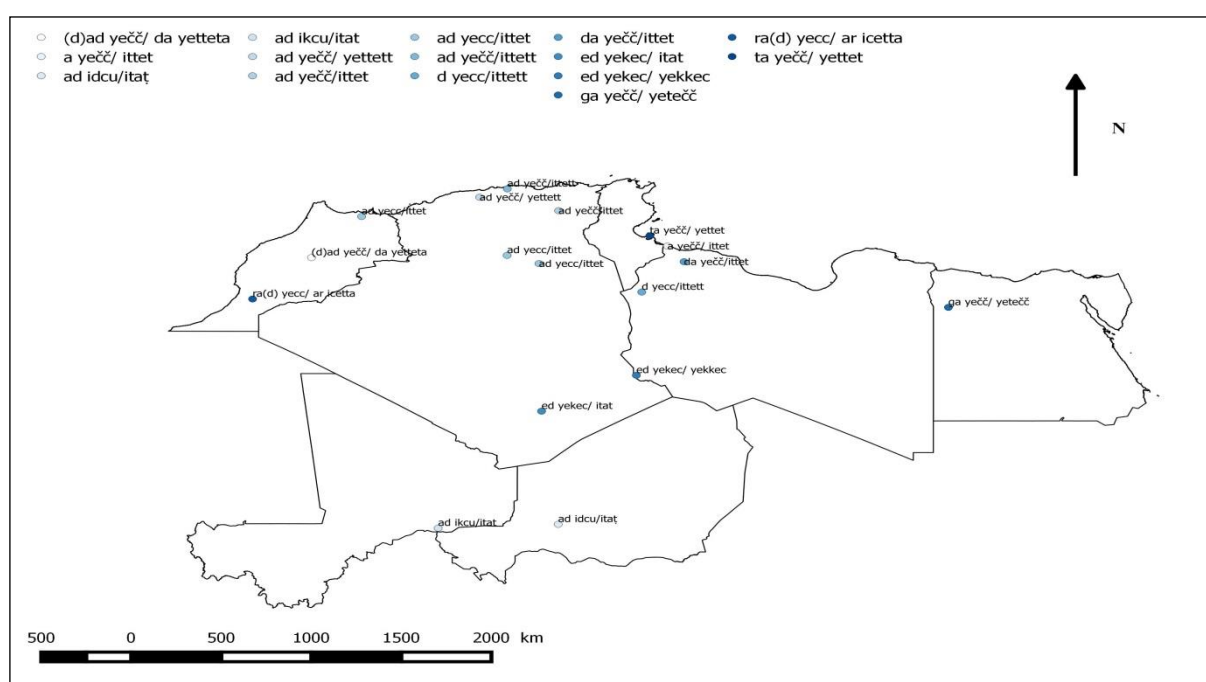


A(d) **yessu** ~ **yesses**, rencontré à (Kab) ; l'aoriste intensif est formé pat le morphème /tt/ affriquée [ts] a subi une assibilation et se réalise comme une sifflante ad **yesu** ~ **isses** à (Cha) ; d **yessu** ~ **isses** à (Ghd) ; ta **yesu** ~ **isses** à (Djer), a **yessu** ~ **isess** dans le dialecte de (Zwr) ; ad **yessu** ~ **issas**, la variante **ad yesew** ~ **yesses** à (Rif) ad **isew** ~ **isesss** est utilisée dans le dialecte de (Chnw).

Chapitre II : Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

ad **yesu** ~ **yettes** à (Mzb) ; ad **yecu** ~ **yettec** à (Wrg) ; ga **yesu** ~ **yettssu** est attesté dans le dialecte de (Siw) ; da **yesu** ~ **yettsu** à (Nef) ; l'intensif est marqué par l'ajoute de préfixation de /tt/ (qui se réalise comme un apico-dentale occlusive tondu) ad **isu** ~ **isasu** à (T Zwd) ; ad **icu** ~ **icaccu** la sifflante /s/ est passé à la chuintante /c/ est rencontré dans le dialecte de (T Wlm) ; l'intensif est marqué par l'insertion vocalique /a/, ed **yesu** ~ **isas** l'intensif est marqué par l'alternance vocalique /u/ ⇒ /a/, r(ad) **yessu** ~ **ar yessa** à (Chl) ; (d)ad **yessu** ~ **da yessa** l'intensif est formé par une alternance vocalique /u/ ⇒ /a/

29 Le verbe « Manger »



Pour l'aoriste quatre formes peuvent être dégagées : ad **yečč** / ta **yečč** / ga **yečč** / ra(d) **yecc** / (d) ad **yečč** / da **yečč** / a **yečč** / d **yecc** / ad **yecc** / ad **yecc** / ad **ikcu** / ad **idcu** / ed **ikec**.

Pour l'aoriste intensif : **ittett** / **ittet** / **ittat** / **ikkec** / **itat** / **itaṭu**.

Ad **yečč** ~ **yettett**, ad **yecc** ~ **ittett** l'intensif est marqué par l'ajoute de préfixation de /tt/ qui se réalise comme une affriquée [ts] cette forme est attestée dans le dialecte de (Kab ; Chnw) ; d **yecc** ~ **yettett** à (Ghd).

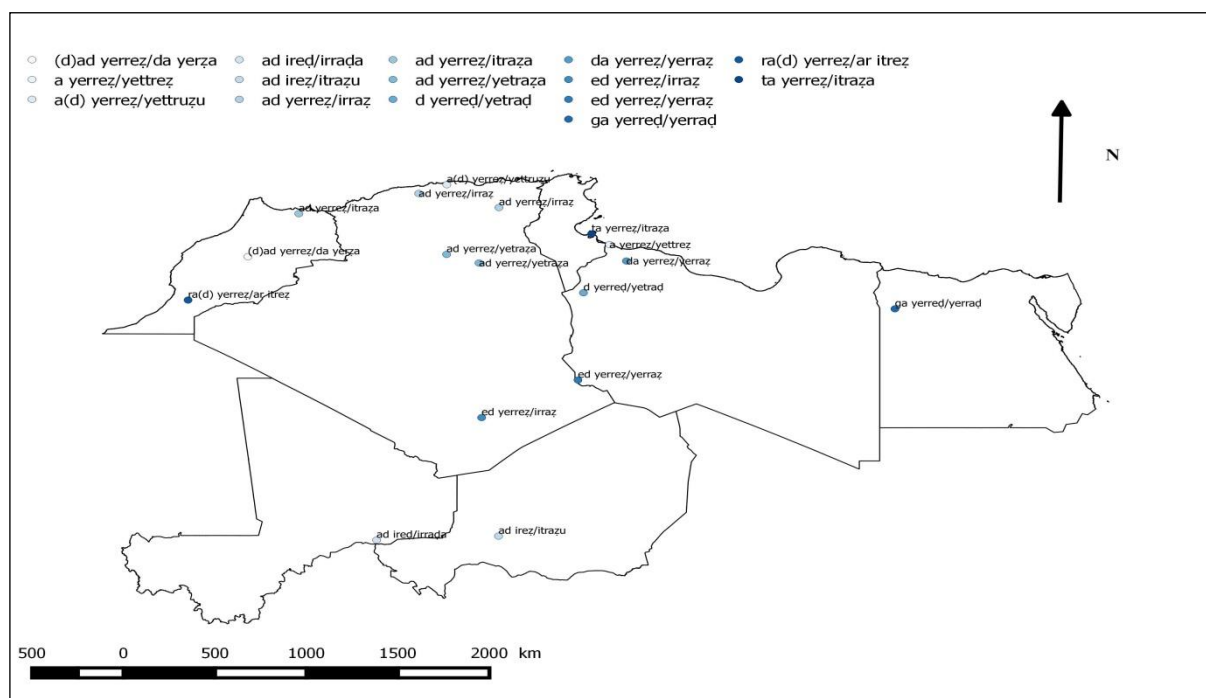
Chapitre II : Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

Ad **yečč** ~ **yettet**, ta **yečč** ~ **yettet**, a **yečč** ~ **yettet**, da **yecc** ~ **yettet**, l'intensif est formé par /**tt**/ qui se réalise comme un apico-dental acclussive tondu cette forme est rencontrée dans les dialectes suivantes : (Cha ; Nef ; Zwr Djer) ; ga **yečč** ~ **yetečč** à (Siw) ; ad **yecc** ~ **yettet** est utilisé dans le dialecte de (Wrg ; Rif) ;

(d) ad **yečč** ~ da **yetteta** à (MC) ; ra(d) **yecc** ~ ar **icetta** l'intensif est marqué par l'ajoute de morphème /**tt**/ qui se réalise comme un apico-dental occlusive et l'insertion vocalique /**a**/ à la final de thème

Ad **yekec** ~ **yekkec** l'intensif est formé par la tension consonantique à la médiane de thème cette forme est rencontrée dans le dialecte de (T Ghat) ; ad **yekec** ~ **yetat** l'intensif est marqué par le morphème /**t**/ qui se réalise comme un apico dental occlusive et l'insertion vocalique /**a**/ est rencontré dans le dialecte (T Hgr) ; ed **iku** ~ **itat** à (T Zwd ; ed **idcu** ~ **itaṭu** à (T Wlm) ;

30 Le verbe « casser »



Ad **yerrez** ~ **yettru**z: l'intensif obtenu par l'ajoute de préfixation de /**tt**/ (qui se réalise comme un affriquée), et l'insertion vocalique /**u**/. (Kab) à (Rif ; Djer) ; ad/ ta **irez** ~

Chapitre II : Opposition Aoriste ~ Aoriste intensif

y/itraza : le morphème /t/ (est réalisée comme un dental tondu occlusive), et l'insertion vocalique /a/, ad **irez** ~ **itrazu**: est employée dans le dialecte de (T Wlm) ; ad **yerrez** ~ **y/irraz** l'intensif est formée par l'insertion vocalique est utilisée dans les dialectes suivantes : (T Hgr ; T Ghat ; Nef ; Cha ; Chnw). Dans les dialectes suivants (Ghd ; Siw ; T Zwd) ; le /z/ est passé à /d/

L'opposition d **i/yerred** ~ **yetrad** à (Ghd) ; l'aoriste intensif est formée par l'ajoute de préfixation de /t/, (qui se réalisé comme un dental occlusive) et l'insertion vocalique /a /

ad **irred** ~ **irrada**: obtenu par l'insertion vocalique /a/ à la finale de thème, ga **yerred** ~ **yerrad** à (Siw).

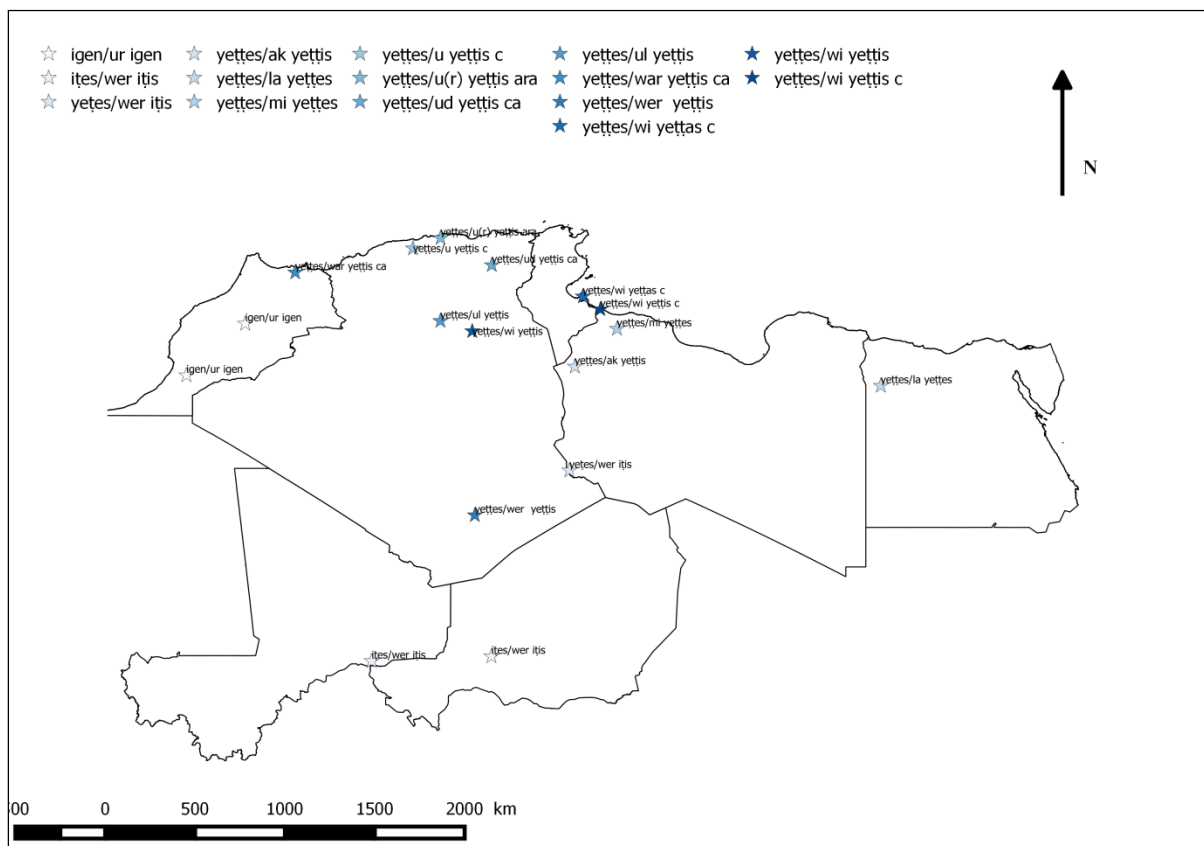
Au point de vue morphologie, l'impératif est identique soit au thème d'aoriste intensif soit au thème d'aoriste intensif.

Généralement, le système de l'opposition thématique verbale aoriste~aoriste intensif est marqué par l'ajout de la préffictation tt- avec l'alternance vocalique /e/⇒/a/.

Chapitre III

Opposition Prétérit~ Prétérit négatif

1 Le verbe « Dormir »



Au prétérit, le verbe signifiant « dormir » est réalisé par deux :

- Thème 1 : **yettes** / **yettes**/ **ites** pour les dialectes qui emploient **ttes** / **tes**.
- Thème 2 : **igen** pour ceux qui utilisent **gen**.

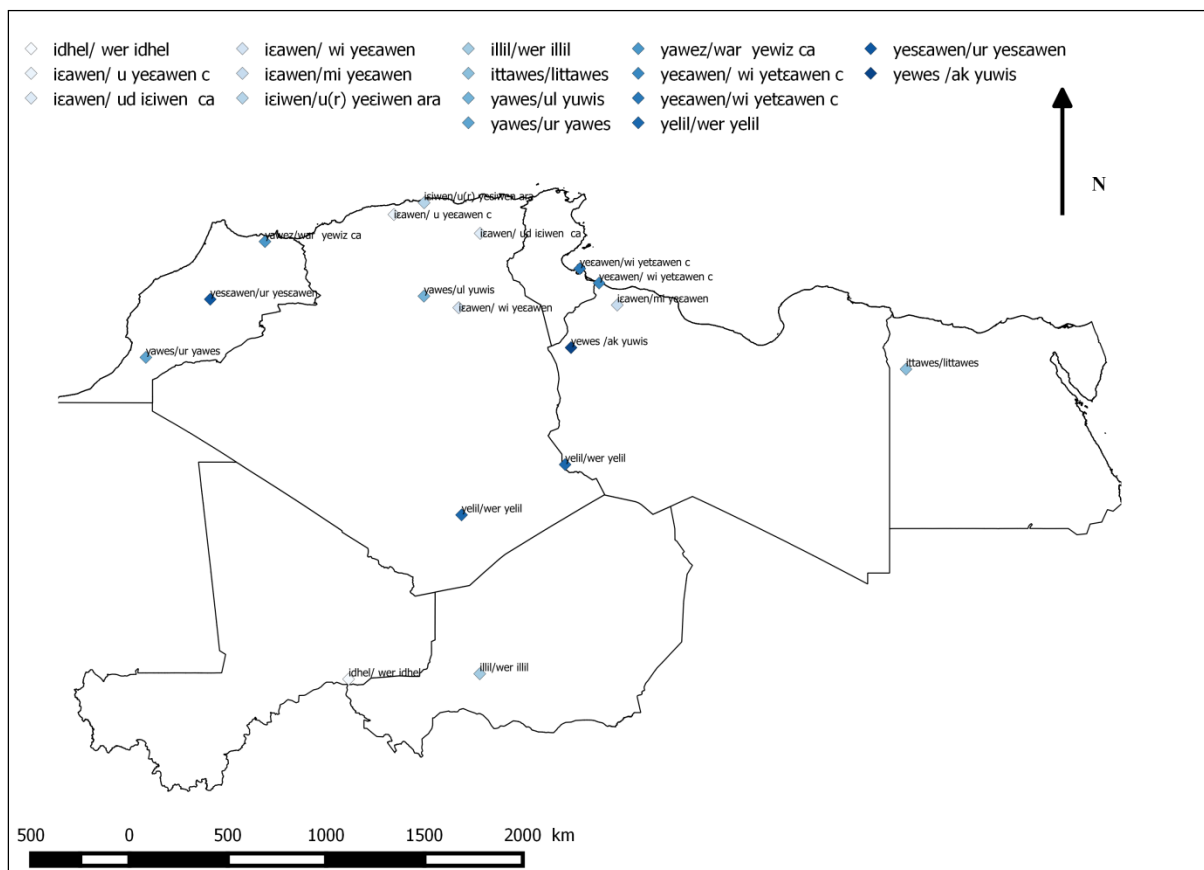
Nous avons retrouvé douze (12) points d'enquêtes utilisent cette variante **yettes** parmi eux : (Kab ; Mzb ; Cha ; Chnw ; Wrg ; T Hgr ; Nef ; Zwr ; Ghd ; Rif ; Djer ; Siw) et les autres dialectes utilisent **yettes** / **ites** (dentale pharangalisée, non tendue [t]); (T Wlm ; T Zwd ; T Ghat).

Pour le verbe **igen** est employée au (MC ; Chl).

Pour le thème du prétérit négatif est rendu par la voyelle zéro **la yettēs** au (Siw). **mi yettēs** au (Nef). Parfois d'autre rendu par la voyelle pleine /a/ **wi yettās** c à (Djer).

Par ailleurs, il est marqué par /i / : **u(r) yettīs** ara à (Kab) ; **ul yettīs** à (Mzb) ; **ud yettīs ca** à (Cha) ; **u yettīs c** à (Chnw) ; **wi yettīs** (Wrg) ; **wer yettīs** (T Hgr) ; **wer ittīs** à (T Zwd ; T Wlm ; T Ghat) ; **war yettīs ca** à (Rif) ; **ak yettīs** à (Ghd) ; **wi yettīs ca** (Zwr). À propos du verbe **igen** est rendu par la voyelle zéro **ur igen** au (MC ; Chl).

2 Le verbe « Aider »



Le signifiant « aider » est exprimé par diverses formes et réalisations berbérophones.

Cette carte montre qu'au prétérit et au prétérit négatif, une abondance de formes.

Les catégories d'opposition thématique prétérit /prétérit négatif relevées sont les suivantes :

ɪɪwen ~ u(r) yeɪwen ara à (Kab); **ɪɪawen /u yeɪawen c** à (Chnw); **ɪɪawen ~ wi yeɪawen** à (Wrg); **ɪɪawen ~ mi yeɪawen** à (Nef) ; **yeɪawen ~ ur yeɪawen** à (MC) ; **yawes ~ ur yawes** employée à (Chl).

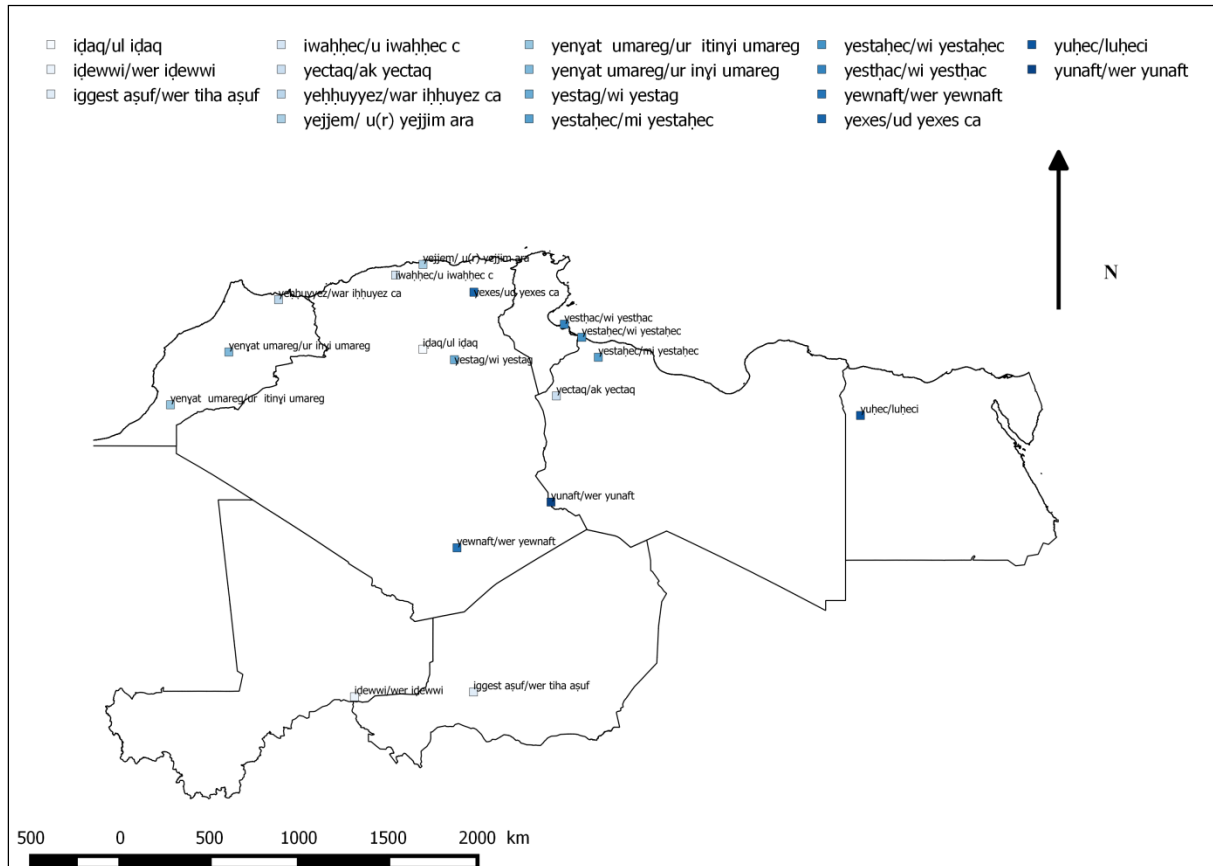
ittawes ~ littawes à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /a/ de la particule de la négation afin d'éviter l'écart entre la voyelle /a/ de la particule et le /i/ de l'indice de personnes pour faciliter la prononciation).

le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/ ⇒ /i/ **yewes ~ ul yuwis** à (Mzb) ; **yawez ~ war yiwiz ca** (Rif) ; **yewes ~ ak yuwis** à (Ghd).

ɪɪawen ~ ud ɪɪwen ca le thème de la négation est marqué par l'alternance vocalique /a/ ⇒ /i/ à (Cha).

yelil ~ wer yelil à (T Hgr ; T Ghat) ; **illil ~ wer illil** à (T Wlm) ; **idhel ~ wer idhel** rencontrée à (T Zwd).

3 Le verbe « marcher »



L'opposition thématique prétérit ~prétérit négatif verbal du verbe signifiant « « marcher » qui peuvent être dégagées à travers les dialectes que nous avons fait les similitudes.

L'opposition thématique : **yelha** ~ **u(r) yelhi yara** (le thème de la négation est marqué par

L'insertion de /y/ en contact avec le deuxième élément de la négation **ara**. Afin d'éviter l'écart entre le /i/ du thème prétérit et la voyelle /a/ de 2 élément de la négation.

L'opposition thématique **yedda** ~ **ur idda** employée en dialecte du (MC).

D'autres catégories renferment les oppositions thématiques **yeggur** ~ **u yeggur c** (avec occlusif sonore et tendue [g]) rencontrée à (Chnw) ; **yigur** ~ **wi yigur** (avec occlusif sonore,

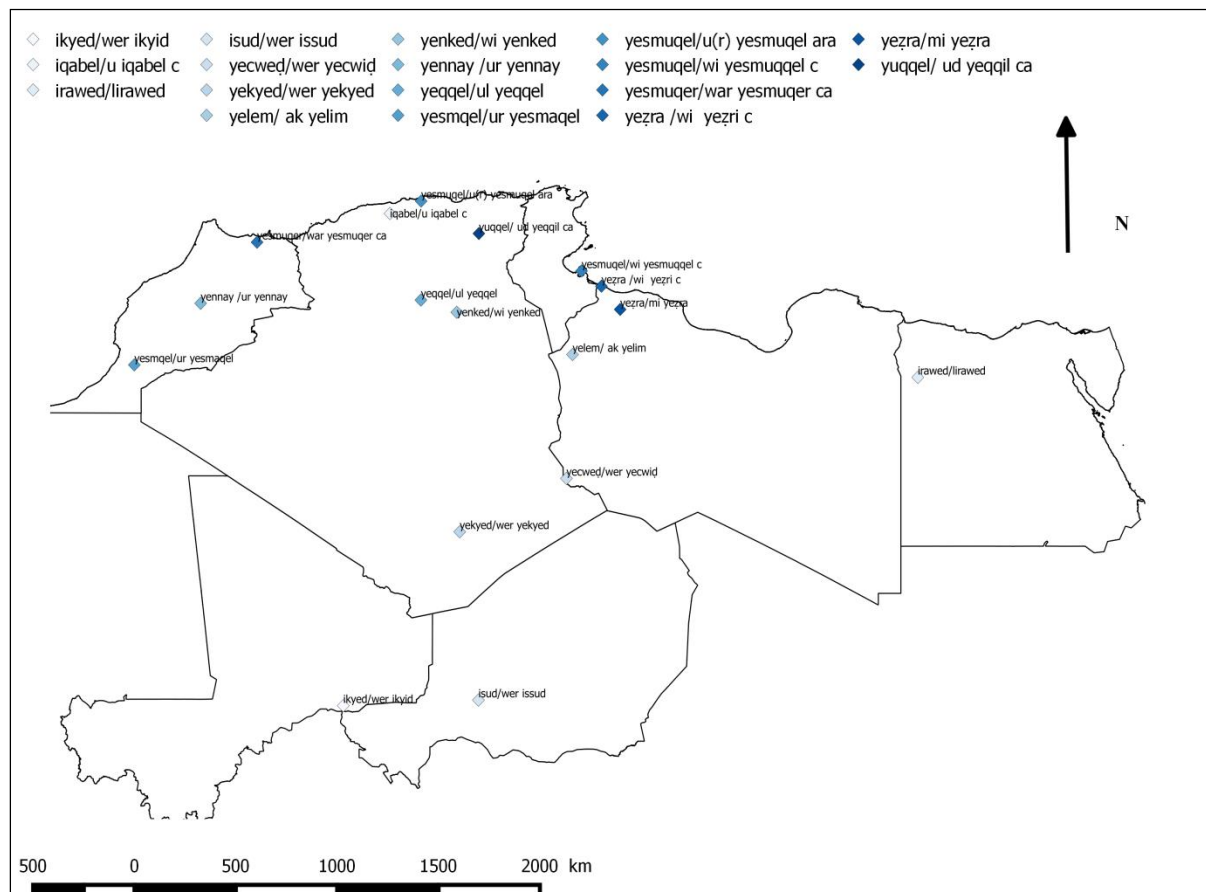
non tendue [g]) à (Wrg) ; **yugur** ~ **mi yugur** à (Nef) ; **yugur** ~ **wi yugur c** utilisée également à (Zwr) ; **yugur** ~ **war yegur** prononcé à (Rif) ; **ugir** ~ **ud yugir ca** à (Cha) ; Nous avons trouvé une variante à palatale [j] **yeyyur/ wi yeyyur c** à (Djer). la variante d'opposition thématique à chuintante [ʒ] **ijur** ~ **ul ijur** est employée à (Mzb). **Yexṭem** ~ **ak yexṭem** on l'a prononcée à (Ghd).

Pour l'opposition thématique **yuki** ~ **wer yuki** avec l'occlusive, sonore [k]) employée à (T Ghat).

Dans la localité (Chl) ; renferme cette opposition thématique **izzigiz** ~ **ur izzigiz**. Et en dialecte (T Wlm) ; employée cette opposition thématique : **igla** ~ **wer igla**, **yukel** ~ **la yukel** à (Siw).

D'autre opposition thématique marqué par /i/, **irḡec** ~ **wer irḡic** à (T Zwd) ; **yerḡeh** ~ **wer yerḡih** attestée à (T Hgr).

4 Le verbe « regarder »



L'opposition thématique verbale prétérit /prétérit négatif du verbe signifiant « regarder » est diversifiée aux berbérophones.

L'opposition thématique **yesmuqel ~ u(r) yesmuqel ara** employée à (Kab) ; **yesmuqer ~ war yesmuqer ca** rencontrée chez (Rif).

Iqabel ~ u iqabel c à (Chnw) ;

yenked ~ yenked à (Wrg). En dialect (T Hgr) pronounce **yekyed ~ wer yekyed** .

yennay ~ ur yennay à (MC).

L'opposition thématique **irawed** ~ **lirawed** est observée à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /a/ de la particule de la négation afin d'éviter le hiatus entre la voyelle /a/ de la Particule et le /i/ de l'indice de personnes pour faciliter la prononciation).

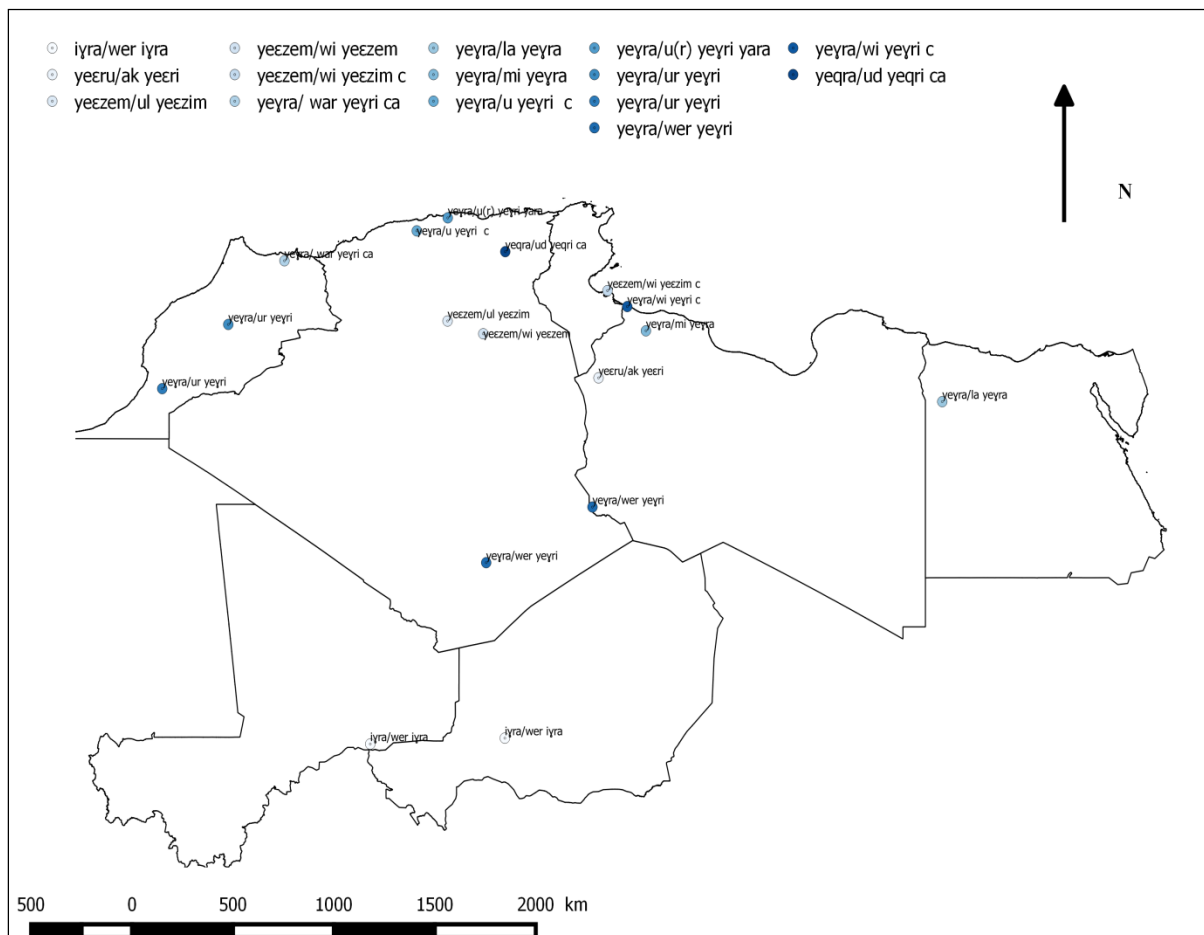
yezra ~ **mi yezra** à (Nef). (Les deux thèmes sont identiques). Le thème du prétérit négatif est rendu par la voyelle zéro **yeqqel** ~ **ul yeqqel** utilisée à (Mzb). L'opposition thématique est marqué par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qu devient /i/ au prétérit négatif **yezra** ~ **wi yezri c** à (Zwr).

L'opposition thématique est marquée par une alternance vocalique à la dernière syllabe du thème **yelem** ~ **ak yelim** à (Ghd) ; **yecwed** ~ **wer yecwid** à (T Ghat) ; **yuqqel** ~ **ud yeqqil ca** à (Cha) ; **ikyed** ~ **wer ikyid** à (T Zwd).

Le prétérit négatif est marqué par la tension consonantique **yesmuqel** ~ **wi yesmuqqel c** Rencontrée à (Djer) ; **isud** / **wer issud** à (T Wlm).

La variante d'opposition thématique **yesmqel** ~ **ur yesmaqel** (le thème du prétérit négatif est Marqué par l'insertion vocalique /a/.

5 Le verbe « lire »



L'opposition thématique verbale prétérit / prétérit négatif du verbe signifiant « lire » est

Variable aux berbérophones, six grandes catégories de variante peuvent être donc dégagées :

La première catégorie, renferme l'opposition thématique verbale : **yeyra ~ u(r) yeyri yara**

(Le thème de la négation est marqué par l'insertion de la semi-voyelle /y/ en contact avec

Le deuxième élément de la négation **ara** est employé à (Kab).)

La deuxième catégorie renferme l'opposition thématique **yeyra ~ mi yeyera** (les deux thèmes sont identiques) est observée à (Nef). L'opposition **yeyra ~ la yeyra** qui est utilisée à (Siw).

La troisième catégorie renferme la variante d'opposition thématique **iyra ~ wer iyra** est articulée dans deux points d'enquêtes (T Wlm ; T Zwd).

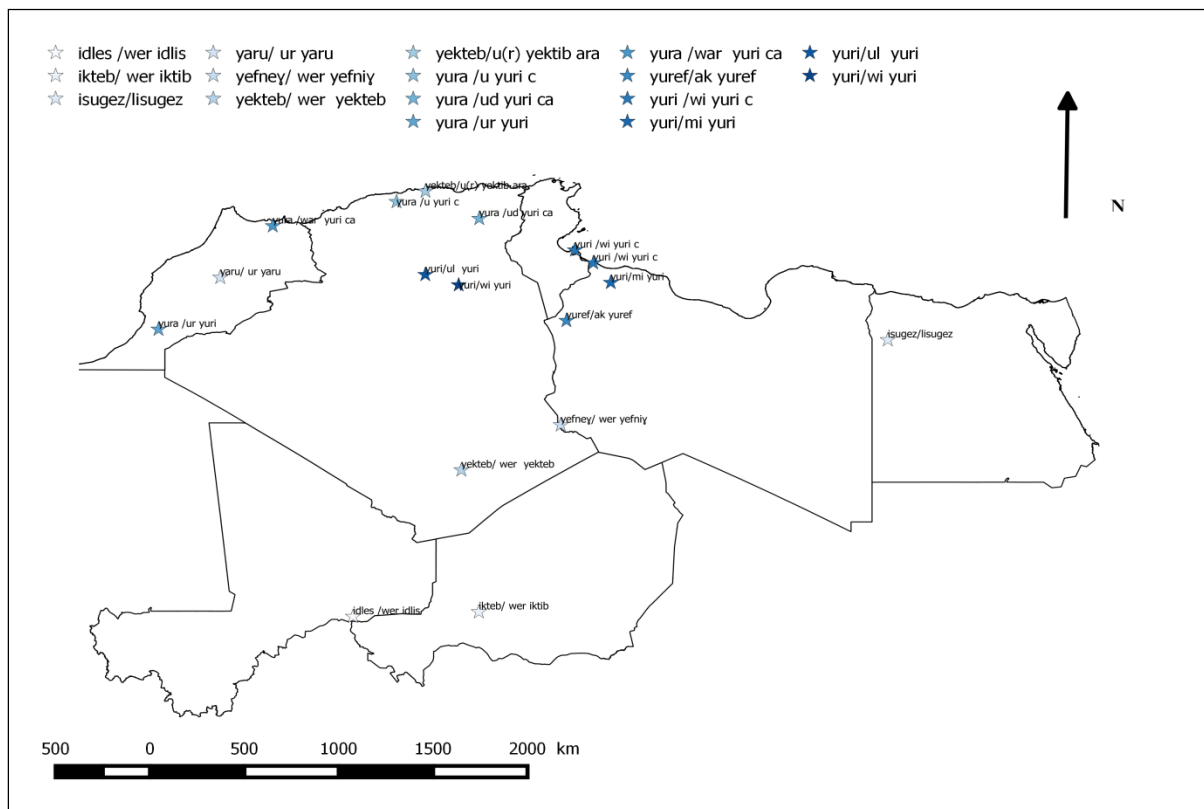
la quatrième catégorie renferme l'opposition thématique **yeɛzem ~ wi yeɛzem** (les deux thèmes sont identiques) est employée à (Wrg).

La cinquième catégorie renferme la variante **yeɛzem ~ wi yeɛzim** c est prononcée à (Djer).

Yeɛzem /ul **yeɛzim** à (Mzb) ; (Les deux thèmes sont différent, le prétérit négatif est marqué par une alternance vocalique /e/ /i/

La sixième catégorie renferme l'opposition thématique est marquée par l'alternance Vocalique finale /a/ du prétérit qui devient /i/ au prétérit négatif **yeyra ~ u yeyri ca** (à l'uvulaire, sonore [ɣ]) à (Chnw) ; **yeyra** /wer **yeyri** sont employée à (T Hgr ; T Ghat) ; **yeyra ~ wi yeyri c** à (Zwr) ; **yeyra ~ war yeyri ca** à (Rif) ; **yeyra ~ ur yeyri** qui intégrée dans deux dialectes (MC ; Chl) ; **yeqra ~ ud yeqri c** (à l'uvulaire, sourde [q]) employée à (Cha) ; **yeɛru ~ ak yeɛri** (à pharyngale, sonore [ɛ]). (L'intensif est marqué par l'alternance Vocalique /u/, /i/ elle est employée à (Ghd).

6 Le verbe « écrire »



Au prétérit et au prétérit négatif verbal du verbe signifiant « écrire » est exprimé par des Formes divers en berbérophones.

L'opposition thématique verbale **yuri ~ ul yuri** est employée (Mzb) ; **yuri ~ wi yuri** à (Wrg) ; **Yuri ~ wi yuri c** à (Djer) ; **yaru ~ ur yaru** à (MC) ; **yuri ~ mi yuri** à (Nef) ; **yuri ~ yuri c** à (Zwr) ; (les deux thèmes sont identiques).

La variante d'opposition thématique **yuref ~ ak yuref** est prononcée à (Ghd).

Cette opposition thématique **isugez ~ lisugez** (le thème de la négation est marqué par la Chute de la voyelle /a/ de la particule de la négation afin d'éviter le hiatus entre le /a/ de

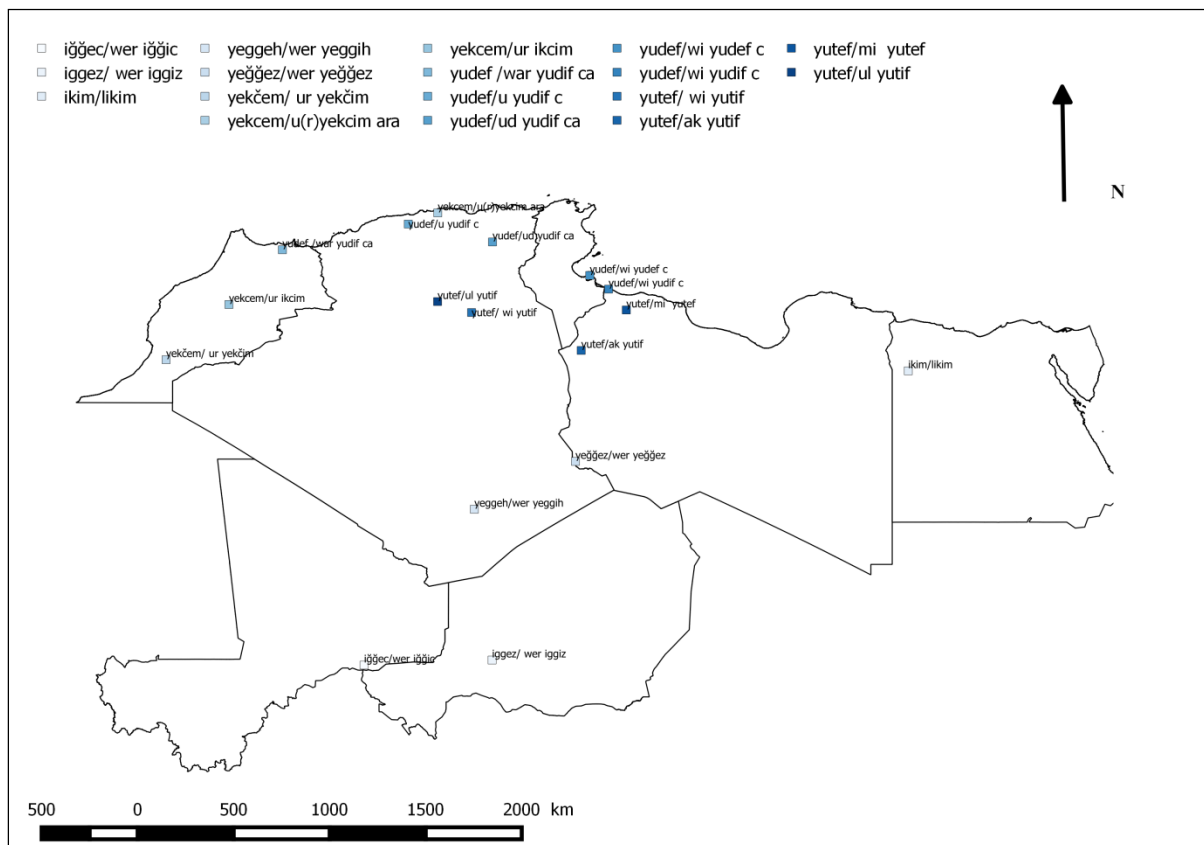
La négation et le /i/ de l'indice de personnes pour Facilité la prononciation). Est utilisée à (Siw).

Pour la variante thématique **yekteb ~ wer yekteb** (à occlusive [k], la dentale occlusive [t], bilabiale occlusive [b]) elle est rencontrée à (T Hgr). L'opposition thématique est marquée par une alternance vocalique à la deuxième syllabe, **Yekteb ~ u(r) yektib ara** (avec spirante [k], dentale spirante [θ], spirante [v]) à (Kab) ; **Ikteb ~ wer iktib** (avec l'occlusive [k], occlusive [θ] et [v]) à (T Wlm) ; **idles ~ wer idlis** à (T Zwd) ; **yefney ~ wer yefniy** à (T Ghat) ; (le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/i/).

L'opposition thématique est marquée par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qui devient /i/ au prétérit négatif **yura ~ ud yuri ca** à (Cha) ; **yura ~ u yuri c** à (Chnw) ;

yura ~ war yuri ca à (Rif) ; **yura ~ur yuri** (Chl).

7 Le verbe « entrer »



L'opposition thématique verbale prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant «entrer » est Exprimé par divers formes en berbère. Avec des nuances phonétiques très remarquables.

Nous avons trouvé sept (07) oppositions thématiques rencontrées.

Les catégories relevées sont les suivantes : **yekcem ~ u(r) yekcim ara** (à chuintant [ʃ]) Employée à (Kab) ; **yekcem ~ ur ikicim** à (MC) ; **yekčem ~ ur yekčim** (à l'affriquée [tʃ]) à (Chl) ; **yudef ~ ud yudif ca** (à dentale spirant [dʃ]) à (Cha) ; **yudef ~war yudif c** à (Rif) ;

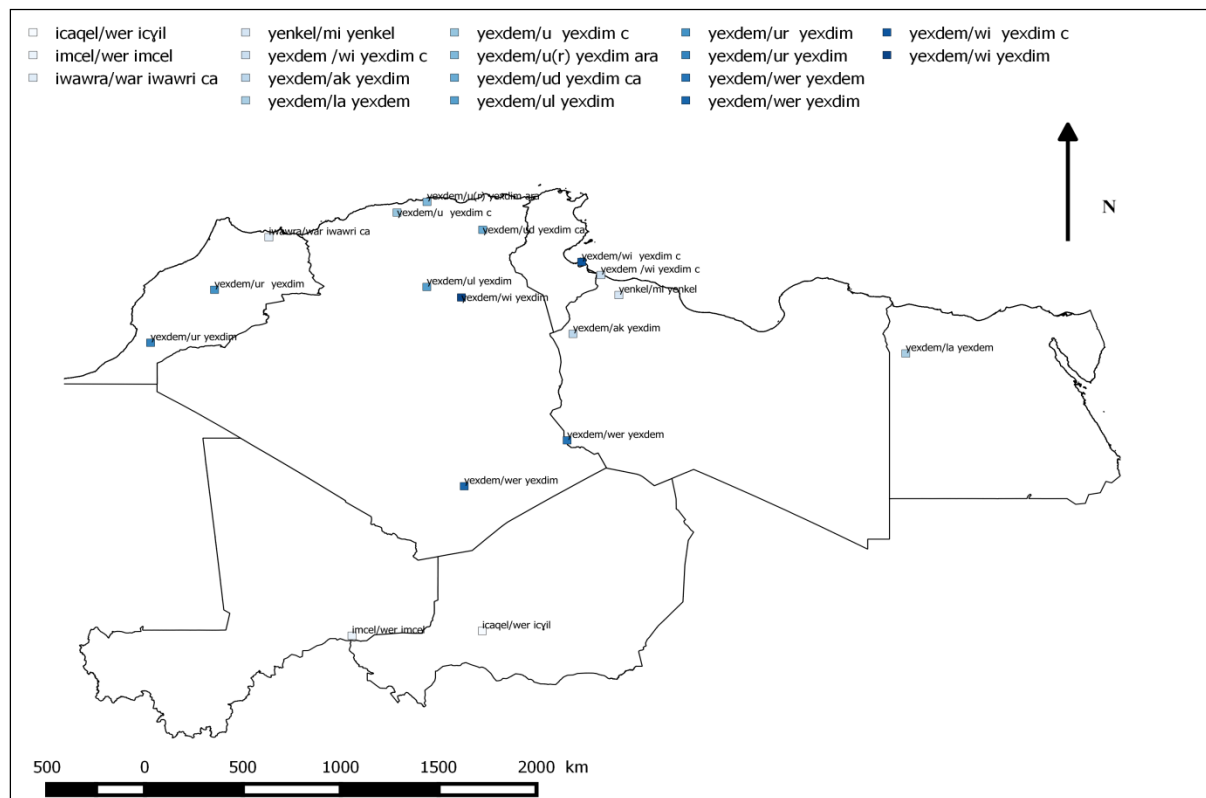
Yudef ~ wi yudif c à (Zwr) ; **yudef ~ u yudif c** à (Chnw) ; **yutef ~ ul yutif** (à dentale, sourde, occlusive [t]) à (Mzb) ; **yutef ~ wi yutif** à (Wrg) ; **yutef ~ ak yutif** à (Ghd) ; **yudef ~ wi yudef c**.

Yeggeh ~ wer yeggih à (T Hgr) ; **iggez ~ wer iggiz** à (T Wlm) ; **iğgez ~ wer iğğic** (à l'affriquée [dʒ]) prononcée à (T Zwd) ; (Le thème du prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/ /i/.

L'opposition thématique au prétérit et au prétérit négatif sont identique **yutef ~ mi yutef** à

(Nef) ; **yeğğez ~ wer yeğğez** est intégrée dans le dialecte (T Ghat) ; **ikim ~ likim** à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /A/ de la particule de la négation afin d'éviter le hiatus entre la voyelle /a/ de la particule et le /i/ de l'indice de personnes).

8 Le verbe « travailler »



L'opposition thématique verbale (du prétérit /prétérit négatif) du verbe signifiant « Travailler » est exprimée par diverses variantes.

Dans l'opposition thématique : **yexdem ~ u(r) yexdim ara** est rencontrée à (Kab) ;

Yexdem ~ ul yexdim à (Mzb) ; **yexdem ~ ud yexdim** à (Cha) ; **yexdem ~ u yexdim c** à (Chnw) ; **yexdem ~ wi yexdim** à (Wrg) ; **yexdem ~ wer yexdim** prononcée à (T Hgr) ;

yexdem ~ wi yexdim c à (Zwr ; Djer) ; **yexdem ~ ak yexdim** à (Ghd) ; **yexdem ~ ur yexdim** à (MC ; Chl).

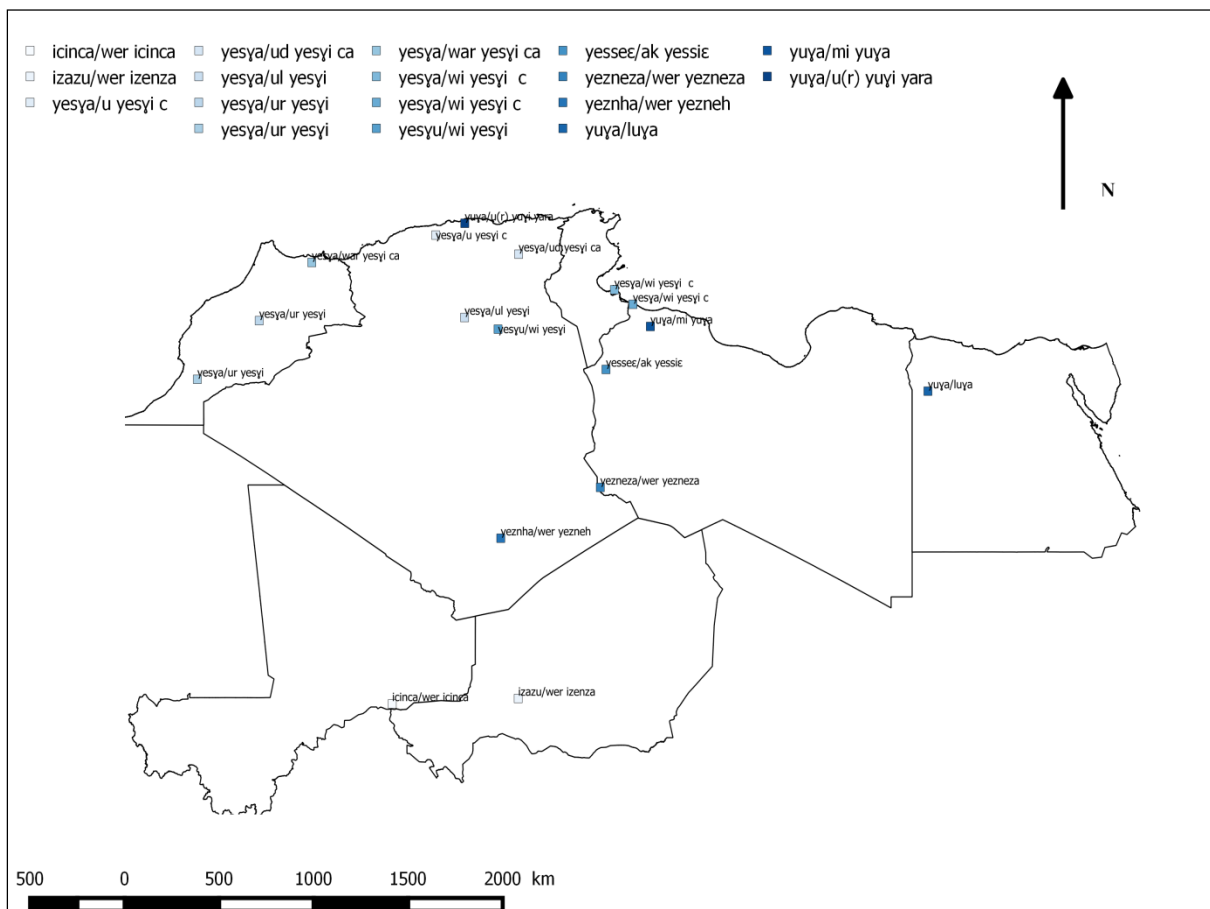
pour la variante **icaqel ~ wer icyil** elle utilisée à (Wlm) ; **imcel ~ wer imcel** à (T Zwd) ;

(Le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/ /i/, les deux thèmes sont différents).

Le thème du prétérit négatif est rendu par la voyelle zéro : **wer yexdem** ~ **la yexdem**, **mi yenkel** selon ces opposition **yexdem** ~ **wer yexdem** employée à (T Ghat) ; **yexdem** ~ **la yexdem** à (Siw) ; **yenkel** ~ **mi yenkel** à (Nef) ; (les deux thèmes sont identique).

La variante d'opposition thématique **iwawra** ~ **war iwawri** ca à (Rif) ; (le prétérit négatif est Marqué par l'alternance vocalique finale /a/ /i/).

9 Le verbe « acheter »



L'opposition thématique verbale prétérit/prétérit négatif du verbe signifiant « acheter » est

Diversifiée dont les réalisations sont très variables.

Voici donc variantes rencontrées :

L'opposition thématique verbale : **yuya ~ u(r) yuyi yara** (Le thème de la négation est marqué par l'insertion de la semi-voyelle /y/ s'ajoute au deuxième élément de la négation "ara" est employée à (Kab).

Les variantes d'opposition thématique **yuya ~ mi yuya** est observée à (Nef);

Yezneza ~ wer yezneza à (T Ghat) ; **icinca ~ wer icinca** à (T Zwd) ; (les deux thèmes sont identique).

yuya / luya employée à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /A/ de la particule de la négation et la chute du /y/ l'indice de personne).

L'opposition thématique est marquée par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qui Devient /i/ au prétérit négatif **yesya ~ ul yesyi** prononcée à (Mzb) ; **yesya ~ ud yesyi ca** à **yesya ~ ul yesyi** (Cha) ; **yesya ~ u yesyi c** à (Chnw) ; **yesya ~ wi yesyi c** sont employée dans deux dialectes (Djer ; Zwr) ; **yesya ~ war yesyi ca** à (Rif) ; **yesya ~ ur yesyi** à (MC ; Chl). Pour la variante d'opposition thématique **yesyu ~ wi yesyi** à (Wrg) ; (le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique finale /u/ /i/).

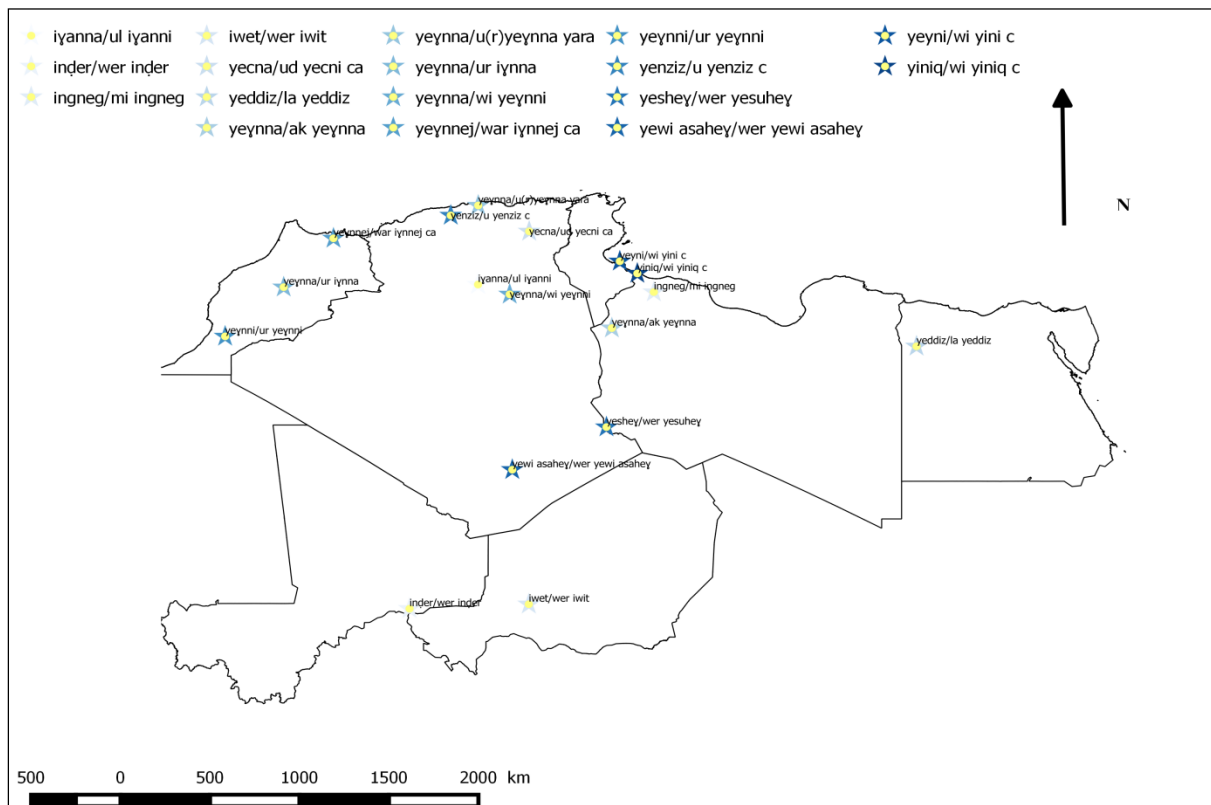
L'opposition thématique **izazu ~ wer izenza** à (T Wlm) ; (le thème de la négation est

Marqué par l'alternance vocalique finale /u/a/ et l'ajout de la consonne nasale palatalisé [n]).

L'opposition thématique **yezha ~ wer yezneh** à (T Hgr) ; (la négation est marqué par la Chute de la voyelle finale /a/ du prétérit).

Pour l'opposition thématique **yessɛɛ ~ ak yessɛɛ** (à pharyngale [ɛ]) elle est employée à (Ghd) ;
(Le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/i/)

10 Le verbe « chanter »



L'expression du prétérit et du prétérit négatif du verbe signifiant « chanter » est diversifiée à travers les parlers berbères.

En plus différenciations au niveau des marqueurs de la négation prétérit, les thèmes du

Prétérit et du prétérit négatif diffèrent en berbère.

L'opposition thématique verbale : **yeynna ~ u(r) yeynna yara** est employée à (Kab) ; (Le thème de la négation est marqué par l'insertion de la semi-voyelle /y/ en contact avec le deuxième élément de la négation /ara/.

L'opposition thématique est marquée par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qui devient /i/ au prétérit négatif **iyinna ~ ul iynni** est observée à (Mzb) ; **yeyinna ~ wi yeynni** cette opposition est prononcée à (Wrg) ; **yecna ~ ud yecni ca** à (Cha).

Les variantes d'opposition thématique **yenziz ~ u yenziz c** à (Chnw) ;

Yewi asahey ~ wer yewi asahey employée en dialecte (T Hgr) ; **ingneg ~ mi ingneg** à (Nef) ;

Yiniq ~ wi yiniq c à (Zwr) ; **yeyinna ~ ak yeyinna** utilisée à (Ghd) ; **yeynnej ~ war iynnej** à (Rif) ; **yeyinna ~ ur iynna** à (MC) ; **yeynni ~ ur yeynni** à (Chl) ; **inḍer ~ wer inḍer** prononcée chez (T Zwd) ; **yeddiz ~ la yeddiz** à (Siw) ; (Les deux thèmes sont identiques). Nous avons trouvé une seule variante marqué par /i/.

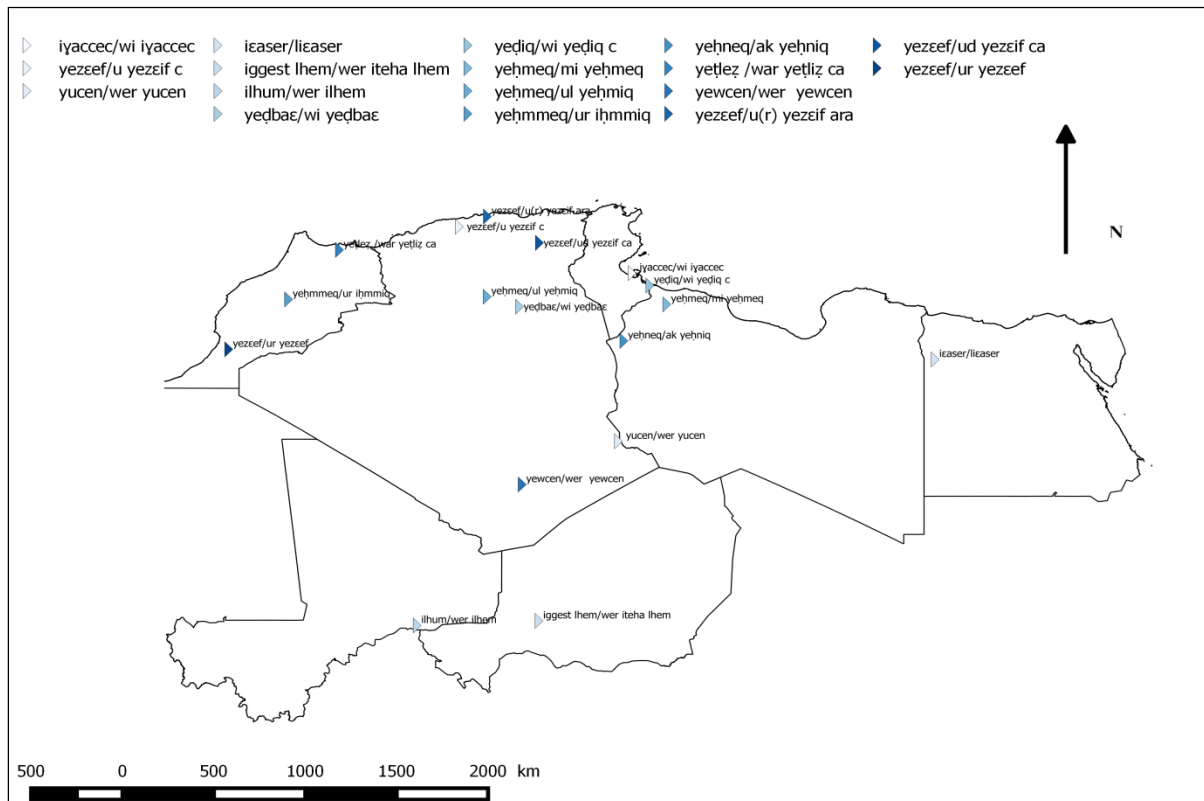
iwet ~ wer iwit à (T Wlm).

L'opposition thématique **yeshey ~ wer yesuhey** à (T Ghat) ; (le prétérit négatif est marqué par

L'insertion vocalique /u/).

L'opposition thématique **yeyni ~ wi yini c** elle est employée à (Djer) ; (le prétérit négatif est marqué par la disparition de radicale /y/ qui devient /i/).

11 Le verbe « énerver »



L'opposition thématique verbale prétérit /prétérit négatif du verbe signifiant « énerver » est Diversifiés sur les zones berbères.

L'opposition thématique prétérit ~ prétérit négatif est marqué par une alternance vocalique à

La dernière syllabe du thème **yezeef** ~ **u(r) yezeif ara** est employée à (Kab) ; **yezeef** ~ **ud yezeif ca** à (Cha) ; **yezeef** ~ **u yezeif c** à (Chnw) ; **yeḥmeq** ~ **ul yeḥmiq** observée à (Mzb) ; **yeḥneq** ~ **ak yeḥniq** à (Ghd) ; **yeṭleḥ** ~ **war yeṭliḥ ca** à (Rif).

yeḥmmeq ~ **ur iḥmmiq** est intégrée dans le dialecte (MC) ; (le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/ /i/), (les deux thèmes sont différents)

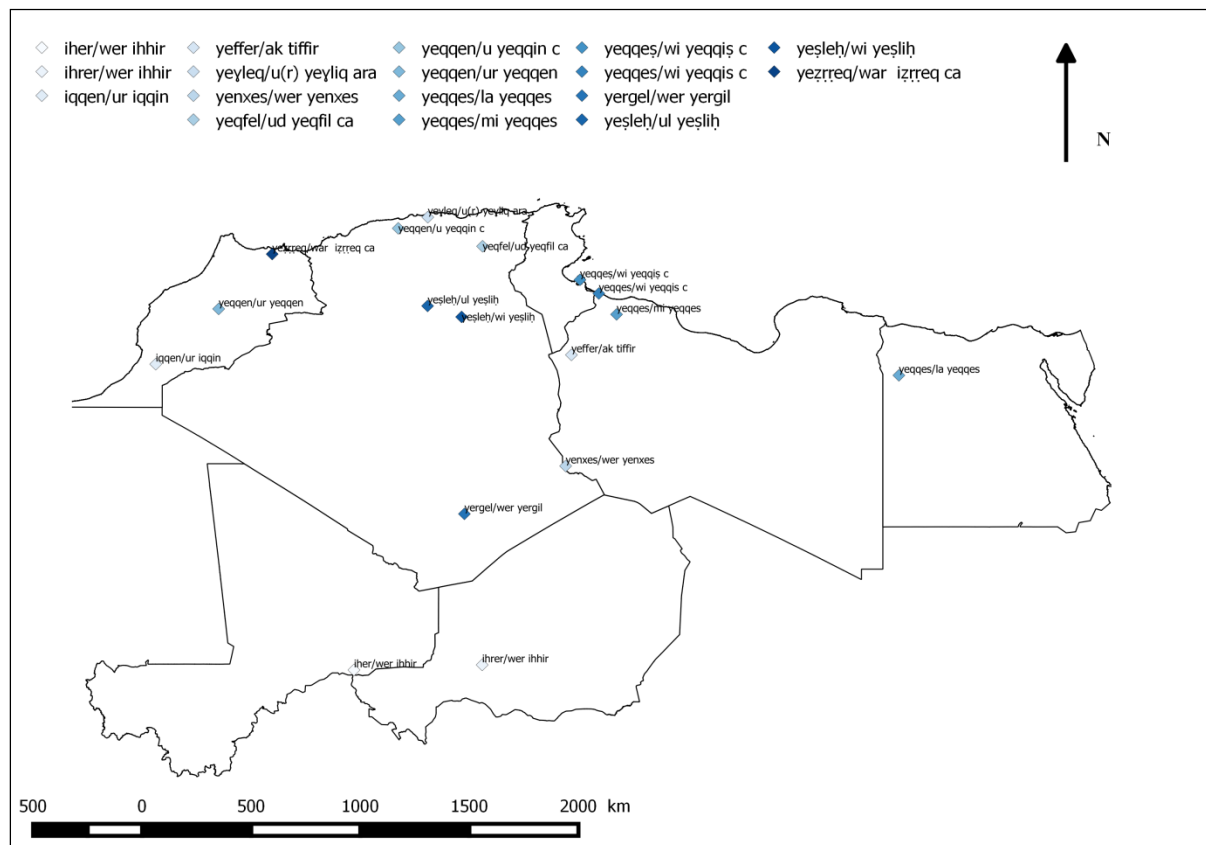
L'opposition thématique **yezæf ~ ur yezæf** est rencontrée à (Chl) ; **yewcen ~ wer yewcen** à (T Hgr) ; **yucen ~ wer yucen** on l'a prononcée à (T Ghat) ; **yedbaε ~ wi yedbaε** à (Wrg) ; **yehmeq ~ mi yehmeq** à (Nef) ; **yeḏiq ~ wi yeḏiq c** à (Zwr) ; **iyaccac /wi iyaccac** à (Djer) ; (les deux thèmes sont identique).

iεaser ~ liεaser à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /A/ de la particule de la négation afin d'éviter l'écart entre la voyelle /a/ de la négation et le /i/ de l'indice de personnelle pour faciliter la prononciation).

La variante d'opposition thématique **iggest lhem ~ wer iteha lhem** à (T Wlm) ; (le thème de la négation est marqué par la changement totale au niveau de la **iggest ~ iteha**) .

L'opposition thématique marqué par l'alternance vocalique /u / /e/ **ilhum ~ wer ilhem** Employée à (T Zwd).

12 Le verbe « fermer »



L'opposition thématique verbale : prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant « fermer »

Connait diverses variantes à travers Les dialectes que nous avons mené notre recherche.

Dans l'opposition thématique **yeyleq ~ u(r) yeqliq** ara employée à (Kab) ;

yeşleḥ ~ l yeşliḥ à (Mzb) ; **yeşleḥ ~ wi yeşliḥ** à (Wrg)

yeqfel ~ ud yeqfil ca à (Cha) ;

yeqqen ~ u yeqqin c à (Chnw) ; **iqqen ~ ur iqqin** observée à (Chl) ;

yeqqes ~ wi yeqqis c (avec le sifflante[s]); à (Zwr) ; **yeqqeş ~ wi yeqqiş c** (avec le sifflante

Pharyngalisée [ʂ]) à (Djer) ; **yergel ~wer yergil** à (T Hgr) ; (le prétérit négatif est marqué par

L'alternance vocalique /**e/i**/ .Ce thème est très répandu dans les dialectes berbères.

La variante d'opposition thématique **yeqqes ~ mi yeqqes** rencontrée à (Nef) ;

yenxes ~ wer yenxes à (T Ghat) ; **yezɣɣeq ~ war ɣɣeq ca** à (Rif) ;

yeqqen ~ ur yeqqen à (MC) ; **yeqqes ~ la yeqqes** à (Siw) ; (les deux thèmes sont identiques)

L'opposition thématique **yeffer ~ ak tiffir** à (Ghd) ; (le prétérit négatif est marqué par

L'ajoute de la préfixation /**t**/ (occlusive [**t**] et l'alternance vocalique /**e/i**/).

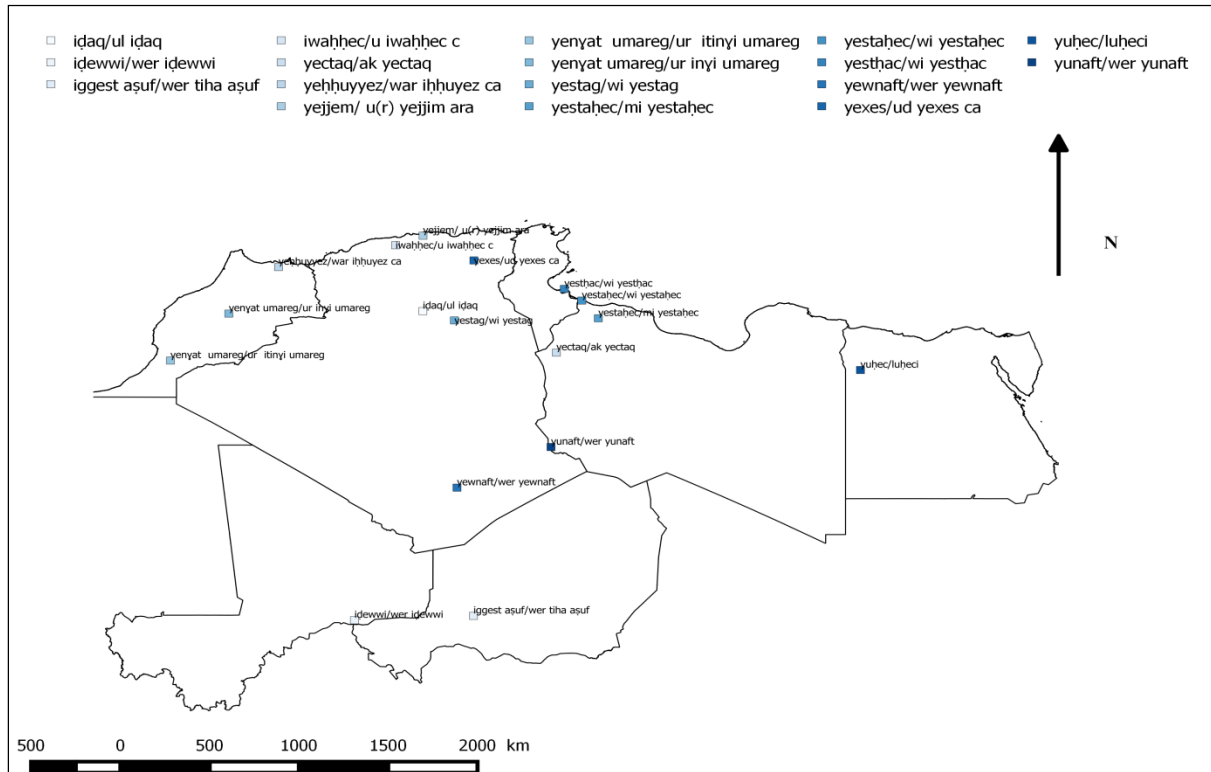
L'opposition thématique **ihrer ~ wer ihhir** à (T Wlm) ; (est marqué par /**i**/ et la disparition de

La consonne [**r**] avec la tension de la laryngale [**h**].

Par ailleurs **iher ~ wer ihhir** à (T Zwd) ; (le thème de la négation est marqué par l'alternance

Vocalique /**e**/ /**i**/ et la tension consonantique initiale).

13 Le verbe « manquer »



L'opposition thématique prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant « manquer » est

Exprimé des variantes totalement différentes de ceux attestées dans divers dialectes berbères

Que nous avons choisis.

La variante d'opposition thématique **yejjem** ~ **u(r) yejjim** ara est employée à (Kab) ; (le

Prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/i/).

L'opposition thématique verbale **idaq/ul idaq** est rencontrée à (Mzb).

La variante **yexes** ~ **ud yexes ca** à (Cha).

L'opposition thématique prétérit et prétérit négatif **yectaq** ~ **ak yectaq** (avec le chuintant [ʃ] et l'uvulaire [q]) prononcée à (Ghd) ; par ailleurs chez (Wrg) on la prononce **yestag** ~ **wi**

yestag (avec sifflante [s] et l'occlusive [g]).

Et d'autres catégories renferment l'opposition thématique **yewnaft ~ wer yewnaft** à (T Hgr) ;

Et pour la variante **yunaft ~ wer yunaft** à (T Ghat).

L'opposition thématique **iwaḥḥec ~ u iwaḥḥec** c est employée à (Chnw).

Et pour L'opposition thématique **yestaḥec ~ mi yestaḥec, yestaḥec ~ wi yestaḥec** Elles sont articulées à (Nef ; Zwr) ; (la secondaire particule de la négation **c** disparaît et ne se réalise pas et donc la négation est marqué sauf avec la premier négateur **wi**).

Yuḥec /luḥeci à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /A/ de la particule de la négation et la chute du /y/ l'indice de personne pour laFacilité de la prononciation).

Une catégorie renferme l'opposition thématique **yehḥuyyez ~ war iḥḥuyez** en dialecte du (Rif).

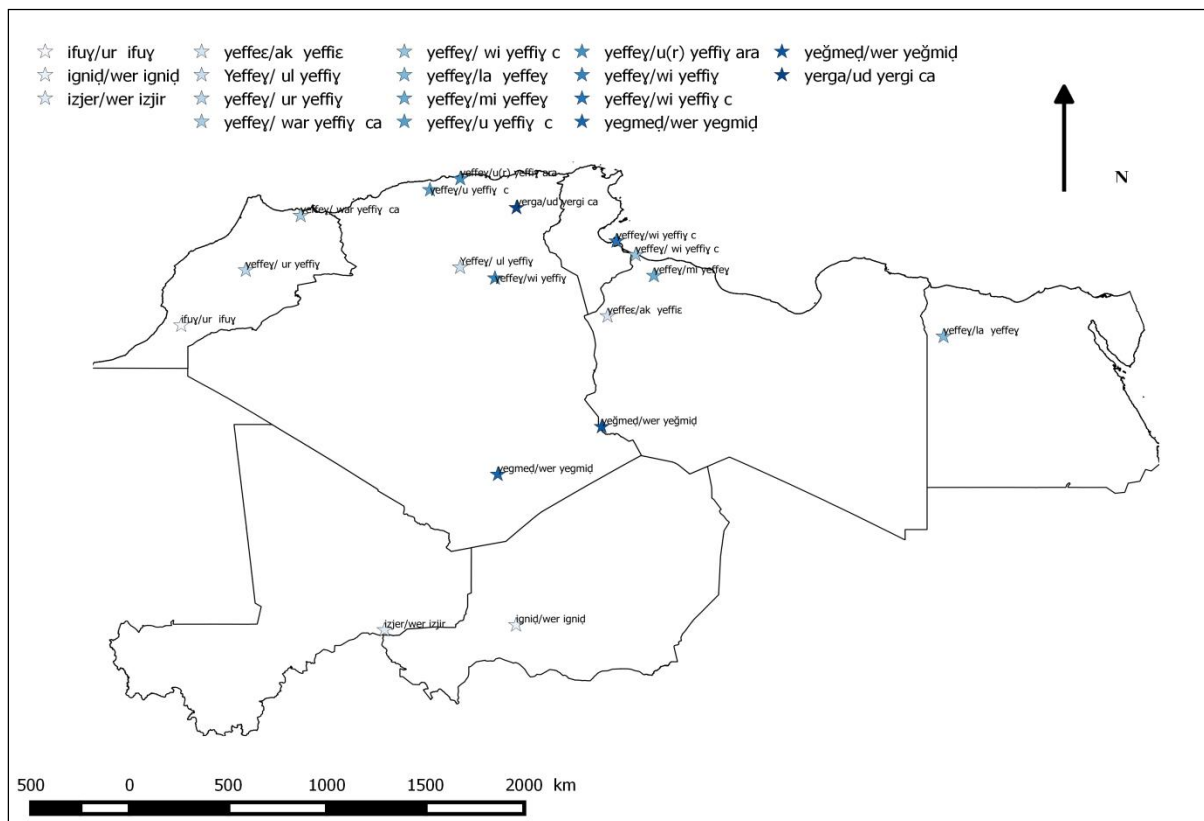
La variante d'opposition thématique **idewwi ~ wer idewwi** à (T Zwd) ; (les deux thèmes sont

Identiques pour toutes ces variantes que nous avons présentées).

L'opposition thématique est marquée par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qui Devient /i/ au prétérit négatif **yenḡat umareg ~ ur inḡi umareg** à (MC) ; **yenḡat umareg ~ ur itinḡi umareg** à (Chl).

Une catégorie renferme l'opposition **iggest aṣuf ~ wer tiha aṣuf** qui représentée par le dialecte (T Wlm) ; (les deux thèmes sont différentes).

14 Le verbe « sortir »



Cinq grandes catégories d'oppositions thématique verbale (du prétérit /prétérit

Négatif) du verbe signifiant « sortir » qui sont attestées en berbères.

La première catégorie, renferme l'opposition: **yeffey ~ u(r) yeffiy** ara est employée à (Kab) ;

Y*Yeffey ~ ul yeffiy à (Mzb) ; **yeffey ~ u yeffiy c** à (Chnw) ; **yeffey ~ wi yeffiy** rencontrée à (Wrg) ; **yeffey ~ wi yeffiy c** à (Zwr ; Djer) ; **yeffey ~ war yeffiy ca** est prononcée à (Rif) ; **yeffey ~ ur yeffiy** à (MC) ; **yeffe ~ ak yeffie** utilisée à (Ghd) ; (le prétérit négatif est Marqué par l'alternance vocalique /e/ /i/). Ce thème est très répandu dans les différents dialectes berbères. Le thème du prétérit négatif est rendu par la voyelle zéro **yeffey ~ mi yeffey** à (Nef) ; **yeffey ~ la yeffey** à (Siw) ; (les deux thèmes sont identiques).

La deuxième catégorie, renferme l'opposition : **ifuy** ~ **ur ifuy** à (Chl).

La troisième catégorie, renferme l'opposition : **yegmeḍ** ~ **wer yegmiḍ** (avec la vélaire Occlusive [g]et bilabiale [m]) est employée à (T Hgr) ; et pour la variante **yeḡmeḍ** ~ **wer**

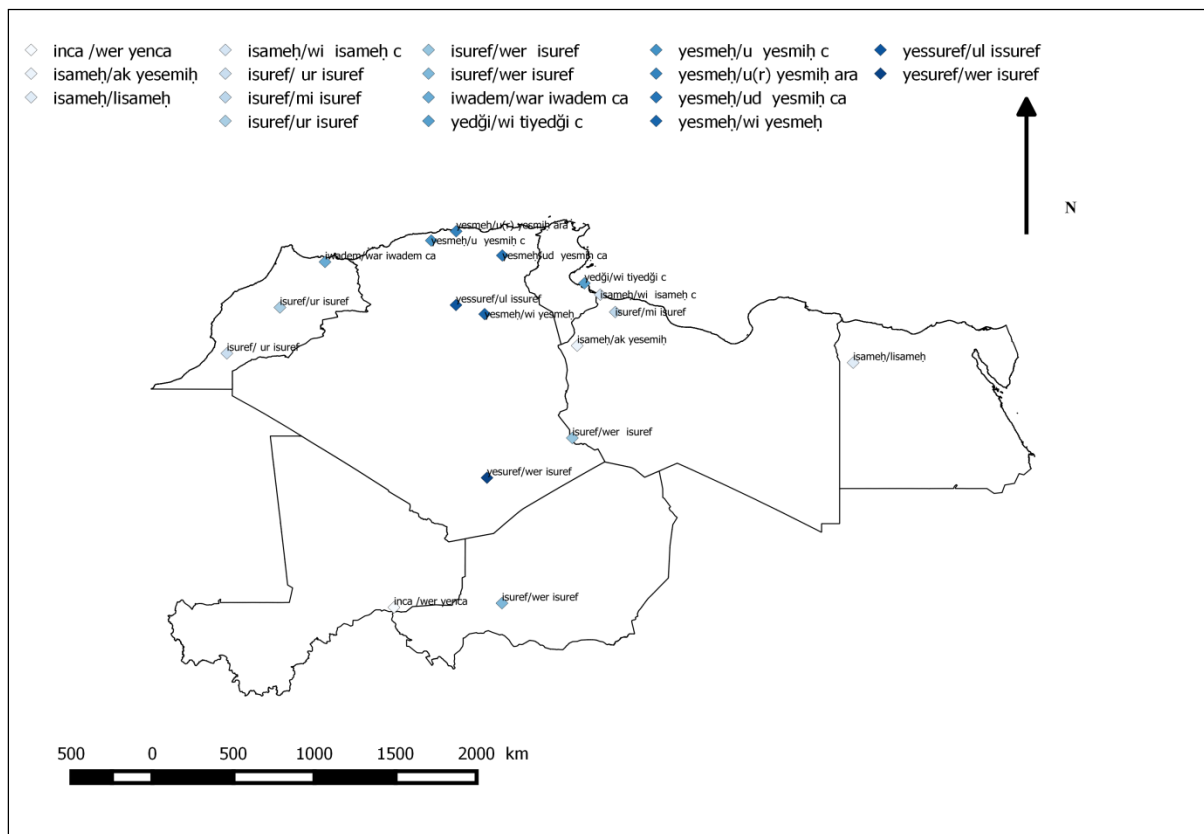
yeḡmiḍ (avec L'affriquée [dʒ]) est prononcée à (T Ghat) ; (le thème du prétérit négatif est marqué par /i/) ; **Igniḍ** ~ **wer igniḍ** (à dentale [n]) est articulée à (T Wlm).

La quatrième catégorie, renferme l'opposition thématique par l'alternance vocalique finale

/a/ du prétérit qui devient /i/: **yerga** ~ **ud yergi ca** à (Cha).

La cinquième catégorie, renferme l'opposition : **izjer** / **wer izjir** à (T Zwd).

15 Le verbe « pardonner »



En berbère, l'opposition thématique verbale prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant

« Pardonner » s'exprime par diverses formes dans certains dialectes nous avons fait nos recherche.

L'opposition thématique prétérit ~ prétérit négatif est marquée par une l'alternance vocalique

à la dernier syllabe du thème **yesmeḥ ~ u(r) yesmiḥ** ara est employée à (Kab) ; **yesmeḥ ~ ud**

yesmiḥ ca à (Cha) ; **yesmeḥ ~ u yesmiḥ c** est rencontrée à (Chnw) ; (le thème du la négation

Est marquée par /i/).

La variante d'opposition thématique **yedgi/wi tyedgi** est prononcée à (Djer) (la négation

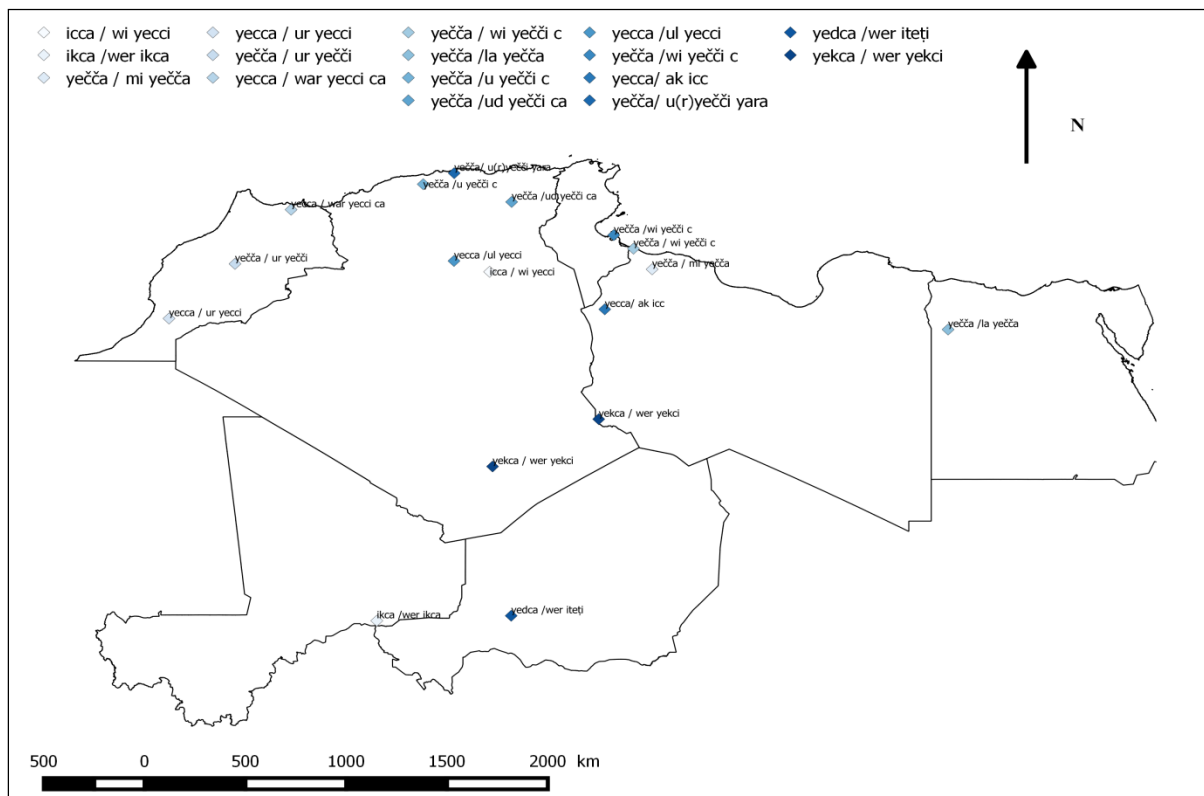
Est marqué par l'insertion de la semi-voyelle /y/ et l'ajout de la préfixation /t/ (dentale Occlusive).

L'opposition thématique : **yesmeḥ** ~ **wi yesmeḥ** à (Wrg) ; **yesuref** ~ **wer isuref** est articulée à (T Hgr ; T Ghat ; T Wlm) ; **isuref** ~ **mi isuref** à (Nef) ; **isameḥ** / **wi isameḥ** c à (Zwr) ; **isuref** /ur **isuref** est utilisée à (MC ; Chl) ; **yessuref** ~ **ul issuref** à (Mzb) ; (les deux thèmes sont Identiques).

La variante d'opposition thématique **isameḥ** ~ **ak yesimiḥ** à (Ghd) ; (la négation est marqué par l'alternance vocalique /a/, /i/ et /e/, /i/). L'opposition thématique **isameḥ** ~ **lisameḥ** à (Siw) ; (le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /a/ de la particule de la négation afin d'éviter le hiatus entre la Voyelle /a/ et le /i/ l'indice de personne afin de faciliter la prononciation).

L'opposition thématique : **iwadem** ~ **war iwadem ca** est prononcée à (Rif). **inca** ~ **wer yenca** à (T Zwd).

16 Le verbe « manger »



Les thèmes de prétérit et prétérit négatif du verbe signifiant « manger » est exprimée généralement par une même forme verbale à base monolétère avec quelquefois des différences très remarquables.

L'opposition thématique verbale: **yečča** ~ u **yečči yara** est observée à (Kab); (le thème de la négation est marqué par l'insertion de la semi-voyelle /y/ s'ajoute au deuxième élément de la négation **ara** est employée à (Kab).

L'opposition thématique est marquée par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qui

Devient /i/ au prétérit négatif **yecca** ~ **ul yecci** (avec le chuintant [ʃ]) est employée à (Mzb);

Et chez (Wrg) ; on la prononce **icca** ~ **wi yecci** , **yecca** ~ **war yecci ca** à (Rif) ; **yecca** ~ **ur yecci** à (Chl) ; et pour la variante **yečča** ~ **ud yečči ca** (avec l'affriquée [tʃ]) elle est rencontrée

à (Cha) ; **yečča** ~ **u yečči** c à (Chnw) ; **yečča** ~ **wi yečči** c à (Zwr) ; **yečča** ~ **ur yečči** à (MC).
(les deux thèmes sont différents).

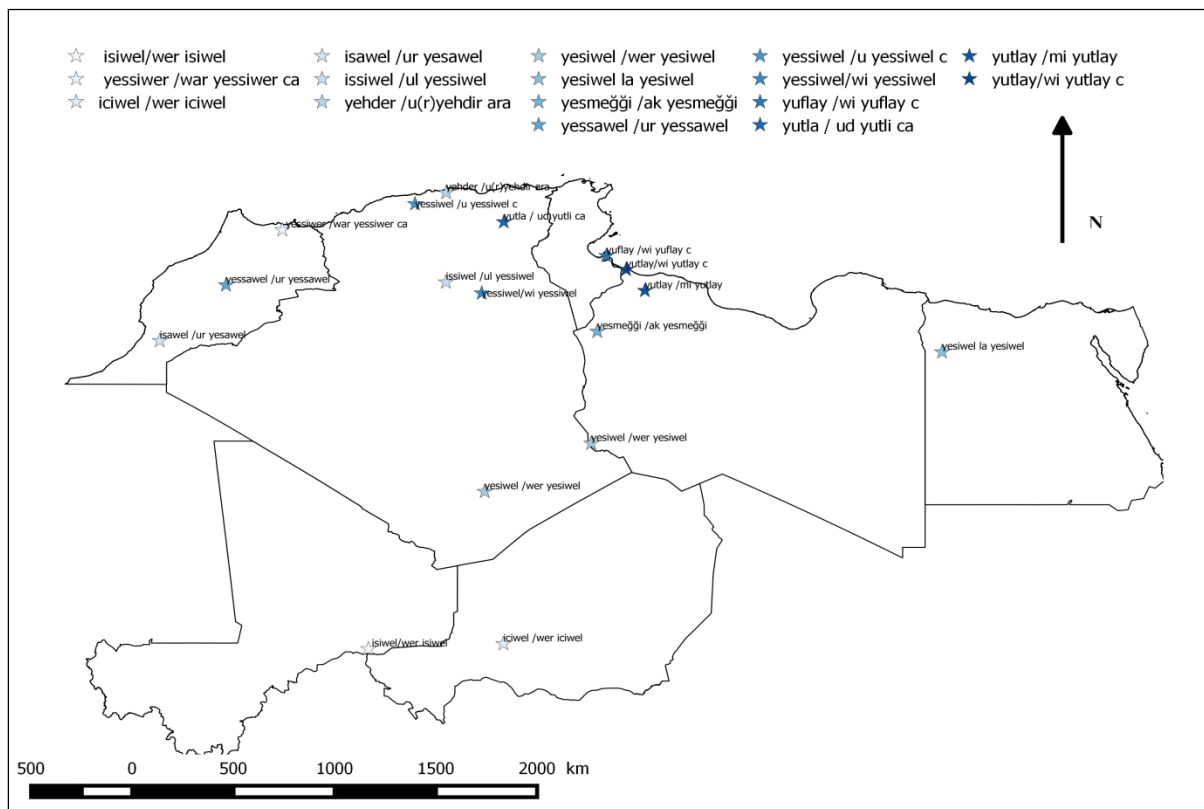
Pour la variante opposition thématique: **yečča** ~ **mi yečča** est articulée à (Nef) ; **yečča** ~ **la yečča** à (Siw) ; **ikca** ~ **wer ikca** est attestée à (T Zwd). (Les deux thèmes sont identiques).

L'opposition **yekca** ~ **wer yekci** est employée dans deux dialectes (T Hgr ; T Ghat) ; (le thème de la négation est marqué par l'alternance vocalique /a/ /i/).

Et la variante **yedca** ~ **wer iteṭi** à (T Wlm); (le prétérit négative est marqué par le changement de radicale).

L'opposition **yecca** ~ **ak icc** employée à (Ghd) ; (marqué par la chute de la voyelle finale /a/).

17 Le verbe « parler »



L'opposition thématique prétérit et prétérit négative du verbe signifiant « parler » diversifie
En berbères.

Ainsi, quatre (04) grandes catégories de variante peuvent être donc dégagées :

La première catégorie, renferme l'opposition thématique verbale : **yehder ~ u(r) yehdir ara**

La négation est marqué par l'alternance vocalique /e/i/ ; est employée à (Kab).

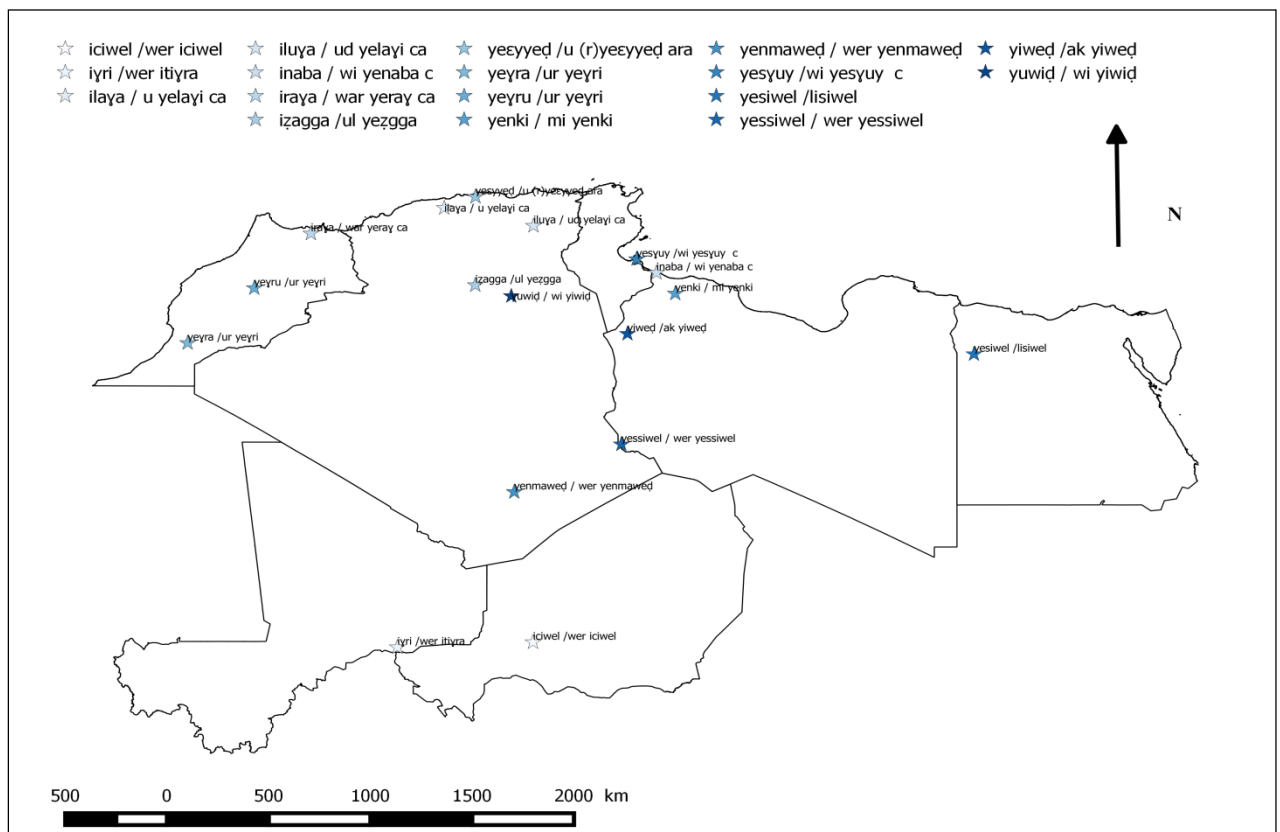
La deuxième catégorie renferme l'opposition thématique **isiwel ~ ul yessiwel** est observée à (Mzb) ; **yessiwel ~ u yessiwel c** qui est utilisée à (Chnw) ; **yessiwel ~ wi yessiwel** à (Wrg); **yesiwel ~ wer yesiwel** qui est intégrée à (T Hgr ; T Ghat ; T Zwd) ; **yessawel ~ ur yessawel** ; est prononcée à (MC ; Chl) ; **yesiwel ~ la yesiwel** à (Siw) ; **yessiwel ~ war yessiwel ca** (à

vibrant sonore non pharyngalisée [r] attesté à (Rif) ; **iciwel** / wer **iciwel** (avec chuintant [c]) à (T Wlm) ; (Les deux thèmes sont identiques)

La troisième catégorie renferme l'opposition: **yesmeğgi** ~ **ak yesmeğgi** à (Ghd).

La quatrième catégorie renferme l'opposition : **yutlay** ~ **mi yutlay** à (Nef) ; **yutlay** ~ **wi yutlay c** chez (Zwr) ; **yutla** ~ **u yutli ca**. (Le thème de la négation est marqué par l'alternance vocalique /a/i/) à (Cha) ; **yuflay** ~ **wi yuflay c** (labiodental [f]) à (Djer).

18 Le verbe « appeler »



L'opposition thématique prétérit ~ prétérit négative du verbe signifiant « appeler » est exprimé par divers formes et réalisations en berbères.

L'opposition thématique **yeyyed ~u(r) yeyyed** ara est employée à (Kab) .

Yuwiḍ ~ wi yiwiḍ est prononcée à (Wrg) ; **yiweḍ ~ ak yiweḍ** à (Ghd).

Et pour la variante **yenmawed ~ wer yenmawed** elle est utilisée à (T Hgr). **Yenki ~ mi yenki** à (Nef) ; **Inaba ~wi yenaba c** à (Zwr).

Iciwel /wer **iciwel** est prononcée à (T Wlm) ;

Par ailleurs l'opposition **yesyuy ~ wi yesyuy c** est intégrée à (Djer).

Pour la variant **izagga** /ul **yezgga** est employée à (Mzb) ; (est marqué par la chute de la voyelle médiane /a/).

Les oppositions suivants: **yesiwel ~ la isiwel** et **yessiwel ~ wer yessiwel** sont employée à (Siw ; T Ghat). (Les deux thèmes sont identiques).

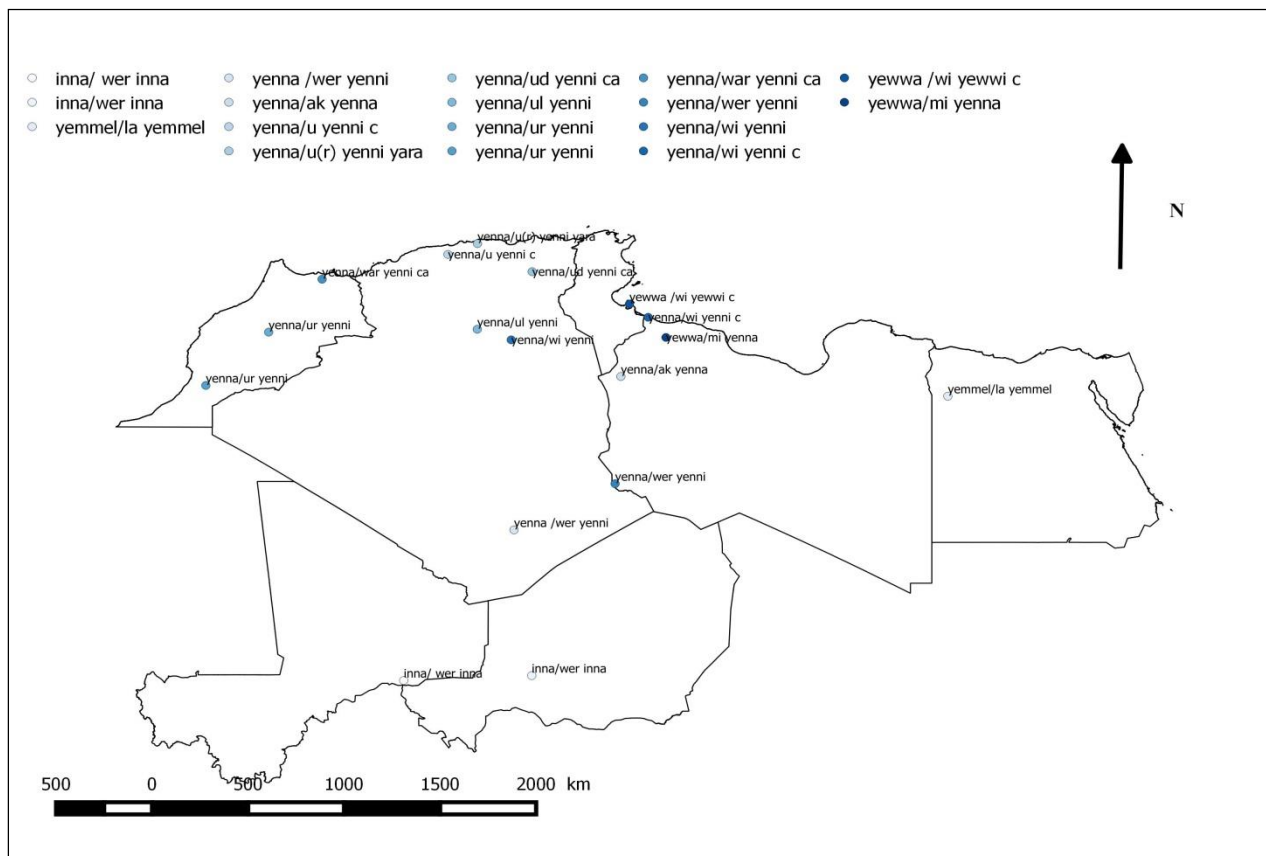
L'opposition est marquée par l'alternance vocalique finale /a/ du prétérit qui devient /i/

Au prétérit négatif **ilaya ~u yelayi ca** à (Chnw) ; **yeyra ~ ur yeyri** à (Chl) ; **iluya ~ ud yelayi ca** à (Cha) ; (aussi marqué par l'alternance /u/ ⇒ /a /).

Yeyru ur yeyri à (MC) ; (la négation est marquée par l'alternance de vocale /u/ ⇒ /i/).

Iraya ~ war yeray ca à (Rif); (marqué par la chute de la voyelle finale /a/). La variante **iyri ~ wer itiyra** elle est observée à (T Zwd) ; (le thème de la négation est marquée par l'ajoute de la préfixation /t/ occlusive et l'alternance /i/a/).

19 Le verbe « Dire »



L'opposition thématique prétérit et prétérit négatif du verbe signifiant « dire » est exprimée généralement par une même forme verbale à base monolétère.

Dans l'opposition thématique **yenna** ~ **ak yinna** à dialecte de (Ghd) ; **inna** ~ **wer inna** ; (T Zwd) ; T Wlm) ; le prétérit et prétérit négatif sont identiques.

Nous avons trouvé seize (16) points d'enquêtes, le thème de prétérit négatif marquée par la voyelle /i/ à la finale de thème :

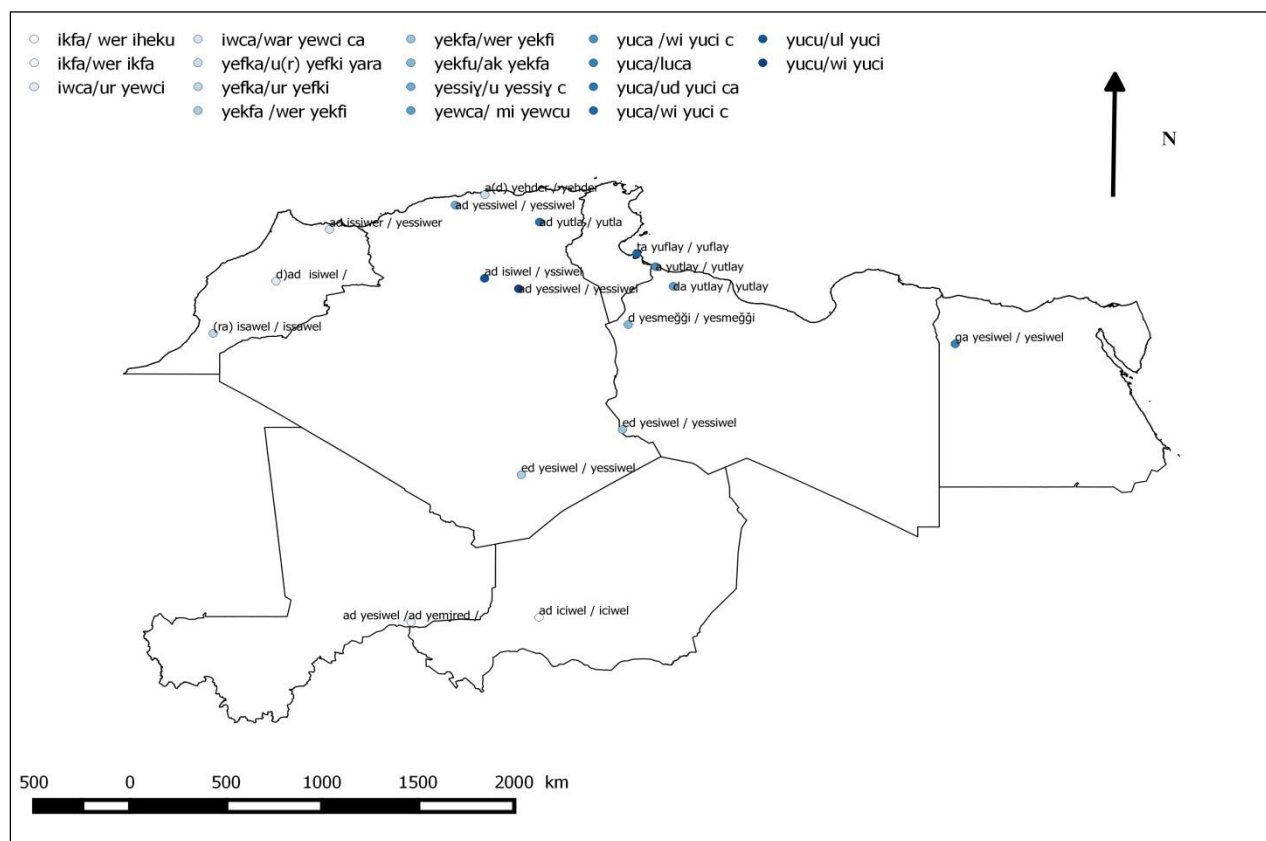
yenna ~ **u yenni yara** (Kab) ; (le thème de la négation est marqué par l'insertion de /y/ en contact avec le deuxième élément de la négation **ara** .Afin d'éviter l'écart entre le /i/ du thème prétérit et la voyelle /a/ de la deuxième éléments négation), **yenna** ~ **ur yenni** (MC ; Chl) ;

yenna ~ war yenni ca à (Rif) ; yenna ~ wer i/yenni (T Hgr ; T Ghat ; T Wlm ; T Zwd) ; yenna ~ wi yenni (Wrg) ; yenna ~ u yenni c (Chnw) ; yenna ~ ud yenni ca (Cha) ; yenna ~ ul yenni (Mzb).

La deuxième catégorie renformie la variante : **yewwa~wi yenni** c, est attestée dans le dialecte de (Djer) ; (les deux thèmes sont différents).

La troisième variante renferme : **yemmel** ~ la **yemmel** (les deux thèmes sont identiques) cette opposition est employée dans le dialecte de (Siw).

20 Le verbe « Donner »



La distinction thématique prétérit ~prétérit négatif du verbe signifiant « donner ». Qui peuvent être dégagées à travers les dialectes que nous avons menée notre recherche.

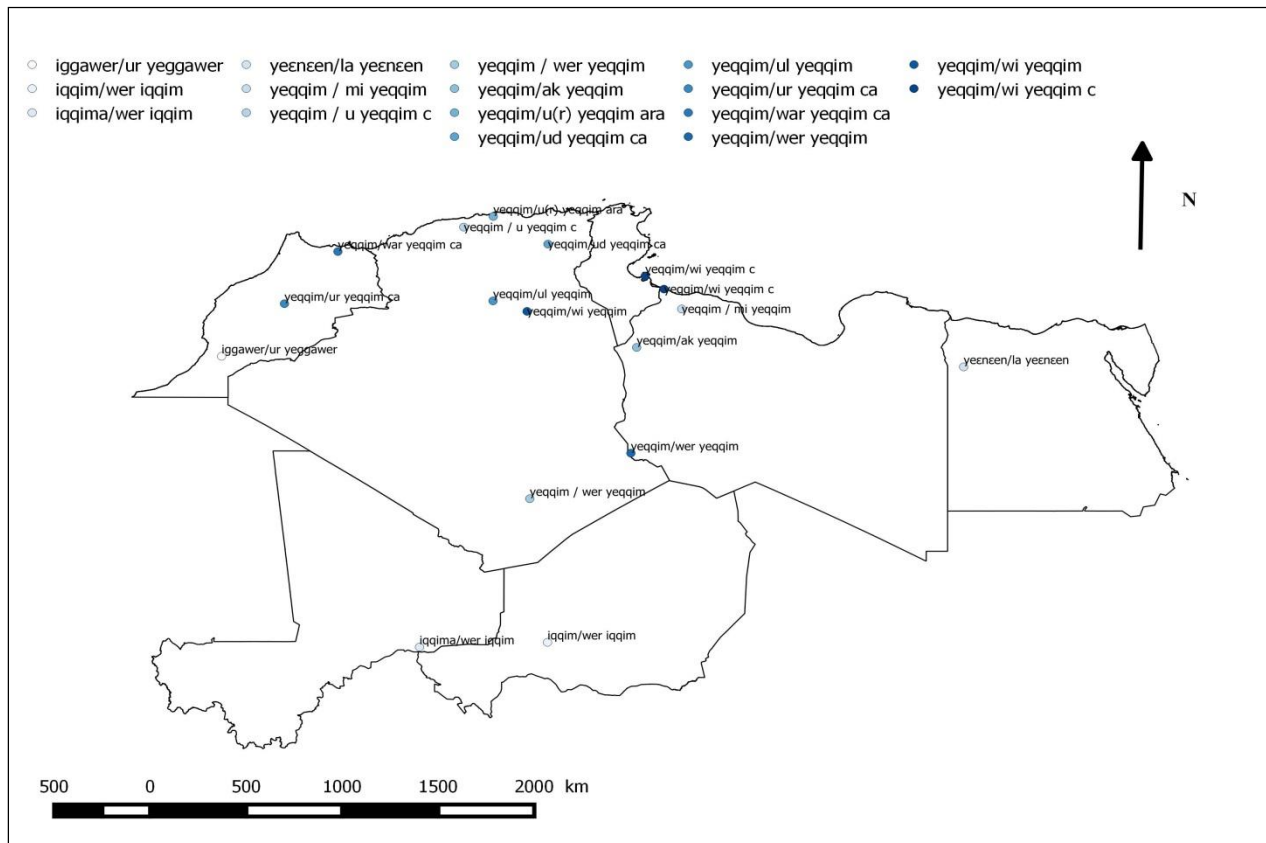
L'opposition thématique **yefka ~ u yefki yara** observé à (Kab) ;(la négation est marqué par l'insertion de /y/ en contact avec le deuxième élément de la négation **ara**. Afin d'éviter le hiatus **entre** le /i/ du thème prétérit et la voyelle /a/ de seconde élément de la négation.

L'opposition thématique avec la phénomène de métathèse **Yekfu ~ ak yekfa**, le prétérit négative est marquée par une alternance vocalique /u~a/, dans l'opposition thématique **ikfa ~ wer ikfa** (T Zwd) ; les deux thèmes sont identiques.

Yuca ~ ud yuci ca à (Cha) ; **yuca ~ wi yuci** à (Wrg) : le prétérit négatif est marquée par le vocalisme en /i/ a la final de thème, **yucu ~ ul yuci** (Mzb) ; **yucu ~ wi yuci** (Wrg) ; **yuca ~ luca** est rencontrée à (Siw) ;(le thème de la négation est marqué par la chute de la voyelle /a/ de la particule de la négation afin d'éviter le hiatus entre le /a/ de la négation et le /i/ de l'indice de personnes pour facilité la prononciation).

Dans l'opposition verbal thématique comme une seul forme qui est attestée dans le dialecte de (Chnw) ; **yessiy ~ u yessiy c** elle a gardé la même forme dans les deux thèmes.

21 Le verbe « Rester »



La carte suivante nous montre l'opposition thématique du prétérit ~prétérit négatif du verbe signifiant « rester » dans les différents dialectes étudiés.

La première variante renferme les oppositions thématique verbal suivants :

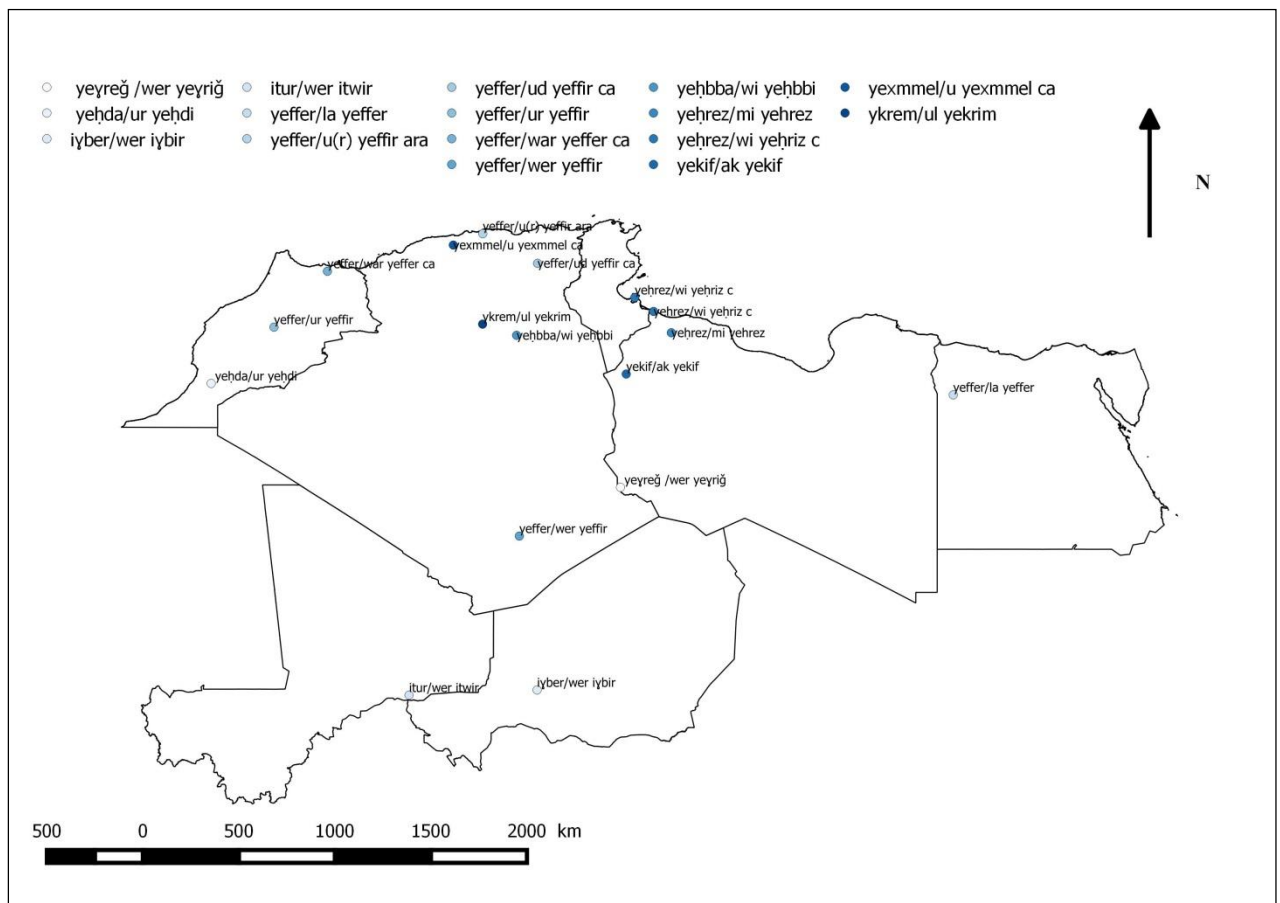
Yeqqim ~ u(r) yeqqim ara est employée dans le dialecte de (Kab) ; **yeqqim ~ ul yeqqim** à (Mzb) ; **yeqqim ~ ur yeqqim ca** est attestée à dialecte de (Cha) ; **yeqqim ~ wi yeqqim** est utilisée dans le dialecte de (Wrg) ; **yeqqim ~ u yeqqim c** ; est observée dans le dialecte de (Chnw) ; **y/qqim ~ wer y/qqim** est employée dans tous les dialectes de touareg (T Ghat ; T Hgr ; T Wlm ; T Zwd) ; **yeqqim ~ wi yeqqim c** à (Zwr) ; **yeqqim ~ ak yeqqim** à (Ghd) ; **yeqqim ~ mi yeqqim** observé à (Nef) ; **yeqqim ~ war yeqqim ca** à (Rif) ; **Yeqqim ~ wi**

yeqqim c à (Djer) se sont des variantes qui ne change pas dans tous les dialectes il a gardé la même forme donc le prétérit et le prétérit négatif donc sont identique.

La deuxième catégorie renferme la variante : **yeɛɛɛn ~ la yeɛɛɛn** : est utilisée dans le dialecte de (Siw) ;(les deux thèmes sont identique).

la troisième catégorie renferme la variante **yeggawer ~ ur iggiwer** est employée à (Chl) ; le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /a/, /i/).

22 Le verbe « Cacher »



Le verbe signifiant « cacher » est exprimée par différentes formes dans l'aire berbérophones.

Au niveau de thème de prétérit~prétérit négatif nous avons dix variantes différentes est exprimée le verbe « cacher » : **yeffer** / **yeħrez** / **ixmmel** / **yekif** / **eħbba** / **iyber** / **itur** / **yeħda** / **yeyreğ**.

Nous avons trouvé quatre (04) points d'enquête utilisent : **yeffer** (Kab ; Cha ; T Hgr ; Rif ; MC ; Siw)

yeħrez est employée dans les points d'enquête suivants : (Nef ; Zwr ; Djer) ; **ixmmel** est

Observée à (Chnw) ; **yekif** est employée à (Ghd) ; **itur** à (T Zwd) ; **iħda** à (Chl) ; **yeyreğ** à (T Ghat) ;

yeffer ~ **u(r) yeffir ara** à (Kab) ; **yeffer** ~ **wer yeffir** à (T Hgr) ; **yeffer** ~ **ur yeffir** à (Mc) le thème de prétérit négative est marquée par la voyelle /i/ devant la consonne radicale.

yeffer ~ **war yeffer ca** à (Rif) ; **yeffer** ~ **la yeffer** (Siw) ; **yeffer** ~ **u yeffer c** (Chnw) ; le prétérit et prétérit négative sont identique).

Yexmmel ~ **u yexmmel c** est employée dans le dialecte de (Chnw).

Yekif ~ **ak yekif** à dialecte de (Ghd).

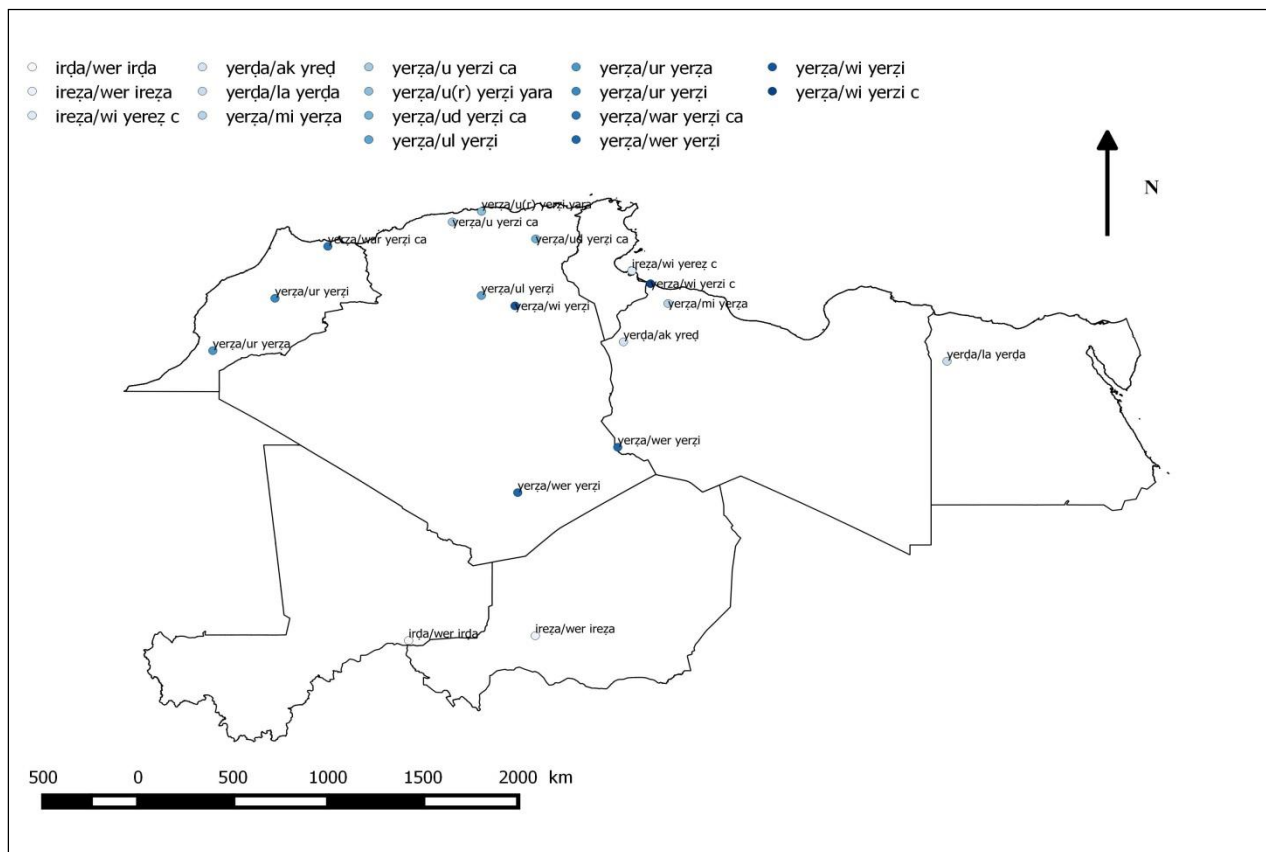
Dans le dialecte de (Chl) : **iħda** ~ **ur yeħdi**, **yeħbba** ~ **wi yeħbbi** à emprunté à l'arabe avec déformation a la forme origine est attesté dans le dialecte dialecte de (T Wlm) nous avons l'opposition suivante : **iyber** ~ **wer iybir**

Itur ~ **wer itwir** le prétérit négatif est marquée par la voyelle / i/ et le semi voyelle /w/ qui se réalisé une /u/ à le thème de prétérit.

yeyreğ ~ **wer yeyriğ** est attestée dans le dialecte de (T Ghat).

yeħrez ~ **yeħriz**, **yeħrez** ~ **wi yeħriz** à (Wrg) ; **yeħrez** ~ **ul yeħriz** à (Mzb). Le prétérit négatif est marquée par le vocalisme /i/, **yeħrez** ~ **mi yeħrez**, dans le point d'enquête suivant : (Nef) ; les deux thèmes sont gardent la même forme.

23 Le verbe « Casser »



L'opposition thématique prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant « casser » qui peuvent être dégagées à travers les dialectes que nous avons fait la sémilitudes.

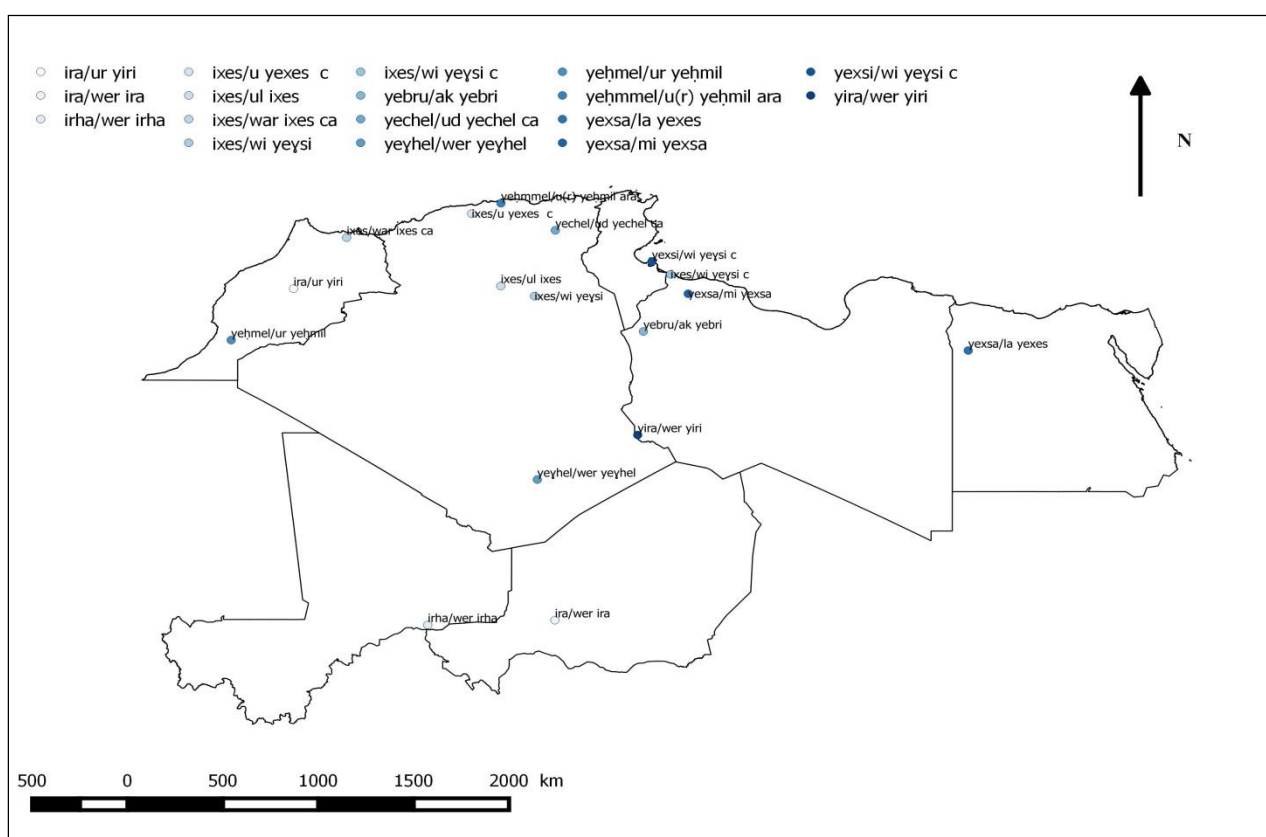
L'opposition **yerḥa** ~ **ul yerḥi** à (Mzb) ; **yerḥa** ~ **u yerḥi c** (Chnw) ; **yerḥa** ~ **wi yerḥi** (Wrg) ; **yerḥa** ~ **wer yerḥi** (T Hgr ; T Ghat) ; **yerḥa** ~ **ur yerḥi** (MC) ; le prétérit négatif est marqué par la voyelle /i/ à la final de thème. **yerḥa** ~ **u yerḥi yara** le prétérit négatif est marqué par une insertion de semi voyelle /y/ pour éviter l'écart entre le / i / de thème

de prétérit et la voyelle /a/ de /ara/ cette forme est rencontrée dans le dialecte de (Kab)

yerza ~ mi yerza (Nef) ; **yerza ~ ur yerz** (Chl) ; **irza ~ wer irza** (T Wlm) ; sont utilisés la forme de prétérit au thème de prétérit négatif.

L'opposition **irða ~ la yerða** à (Siw) ; **irða ~ wer irða** à (T Zwd) (avec la sonore [d]) les deux thèmes sont gardent la même forme, **yerða ~ ak yreð** est employée dans le dialecte (Ghd).

24 Le verbe « Aimer »



Au thème de prétérit et prétérit négatif du verbe signifiant « aimer » est réalisée par quatre variantes : **y/ ixes, yehmel, y/ira, yeyhel**.

Pour le prétérit négatif est rendu par la voyelle zéro dans les dialectes suivants :

Ixes ~ ul ixes est rencontrée dialecte de (Mzb) ; **ixes ~ u yexes c** à (Chnw) ; **ixes ~ wer ixes** est employée à (T Hgr) ; **ixes ~ war ixes ca** à (Rif) ; le verbe est garde la même forme dans les deux thèmes, **ixsa ~ mi yexsa** est attestée dans le dialecte de (Nef) ; **yexsa~ la yexsa** à (Siw) ; dans ces dialectes le prétérit est toujours, il garde la même morphologie au prétérit négatif

Ixes ~ wi yeysi, ixes ~ wi yeysi c, yexsi ~ wi yeysi employée dans trois point d'enquête (Wrg ; Zwr ; Djer) ; le thème de prétérit négatif est marquée par le vocalisme /i/ à la finale de thème (le vélaire sourde [x] est réalisée comme unuvulaire sonore [ɣ]) **.yeḥmmel ~u(r)yeḥmil ara**, est rencontrée dans le point d'enquête suivant : (Kab) ; **yeḥmmel~ur yeḥmil** à dialecte (Chl).

L'opposition **yeyhel ~ wer yeyhel** est observée dans le dialecte de (T Hgr) ; les deux thèmes sont identiques).

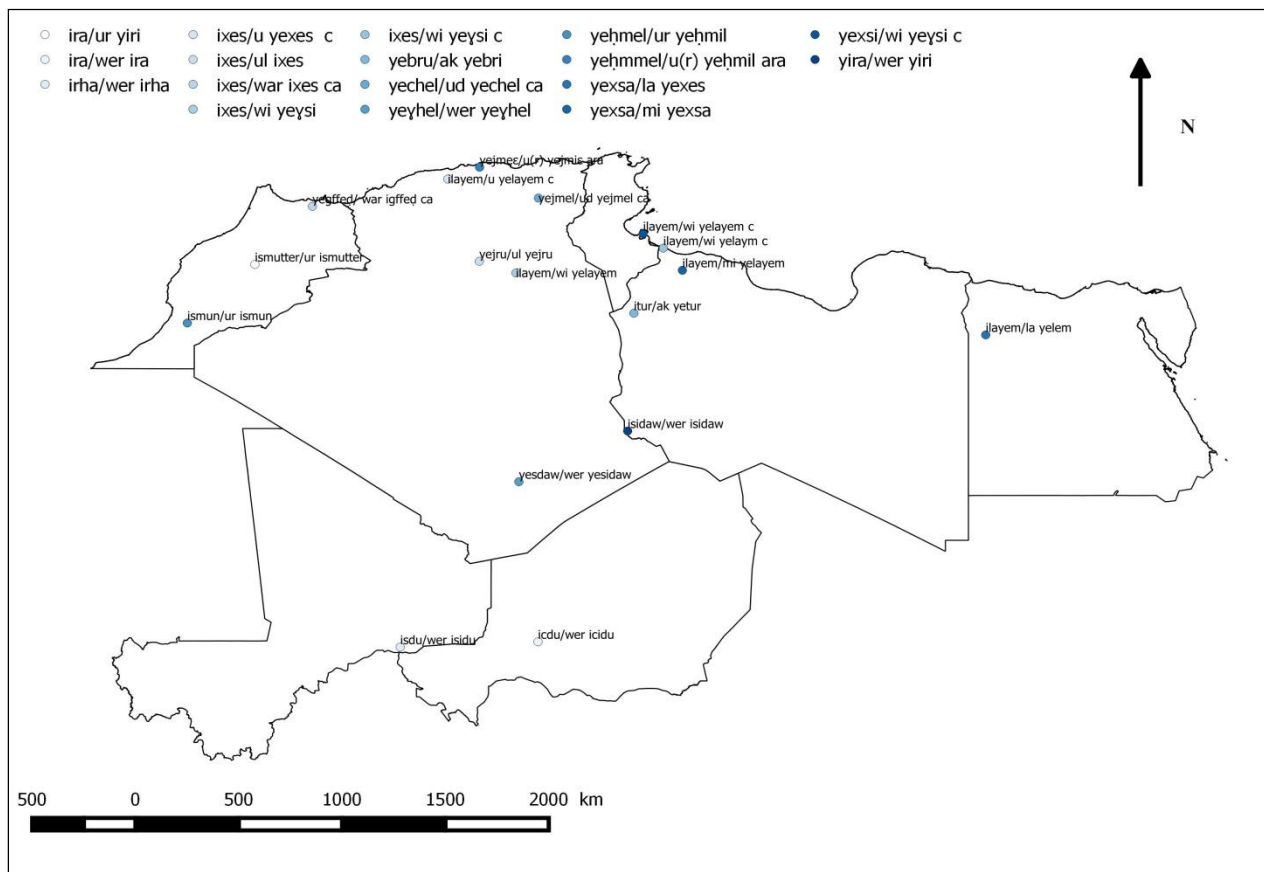
L'opposition thématique verbal est marquée par une alternance vocalique à final de thème (/a/ de prétérit devient /i/ au thème de négation) : **ira ~ ur yiri** à **ira ~ wer iri** utilisée dans deux point d'enquête (MC ; T Ghat).

Dans l'opposition **irha ~ wer irha** à dialecte de (T Zwd) ; et **ira~ wer ira** à (T Wlm) ; le verbe est garde la même morphologie dans les deux thèmes.

yebru~ak yebri est rencontrée à dialecte de (Ghd).

Dans le dialecte de (Cha) ; renferme cette opposition thématique **yechel~ur yechel ca** (les deux thèmes sont identiques)

25 Le verbe « Ramasser »



Le verbe signifiant « ramasser » est exprimé par diverses variantes et réalisations en berbères.

Cette carte montre qu'au prétérit au prétérit négatif, une pléthore de formes.

La première réalisation renferme les oppositions thématiques verbales : **ilyem** ~ **u yelayem c**, **ilayem** ~ **wi yelayem c**, **ilayem** ~ **wi yelayem**, **ilayem** ~ **wi yelayem c** est employée dans quatre points d'enquête (Wrg ; Zwr ; Chnw ; Djer) ; (la forme de prétérit et le prétérit négatif ne changée pas ils gardent la même morphologie dans les deux thèmes) .

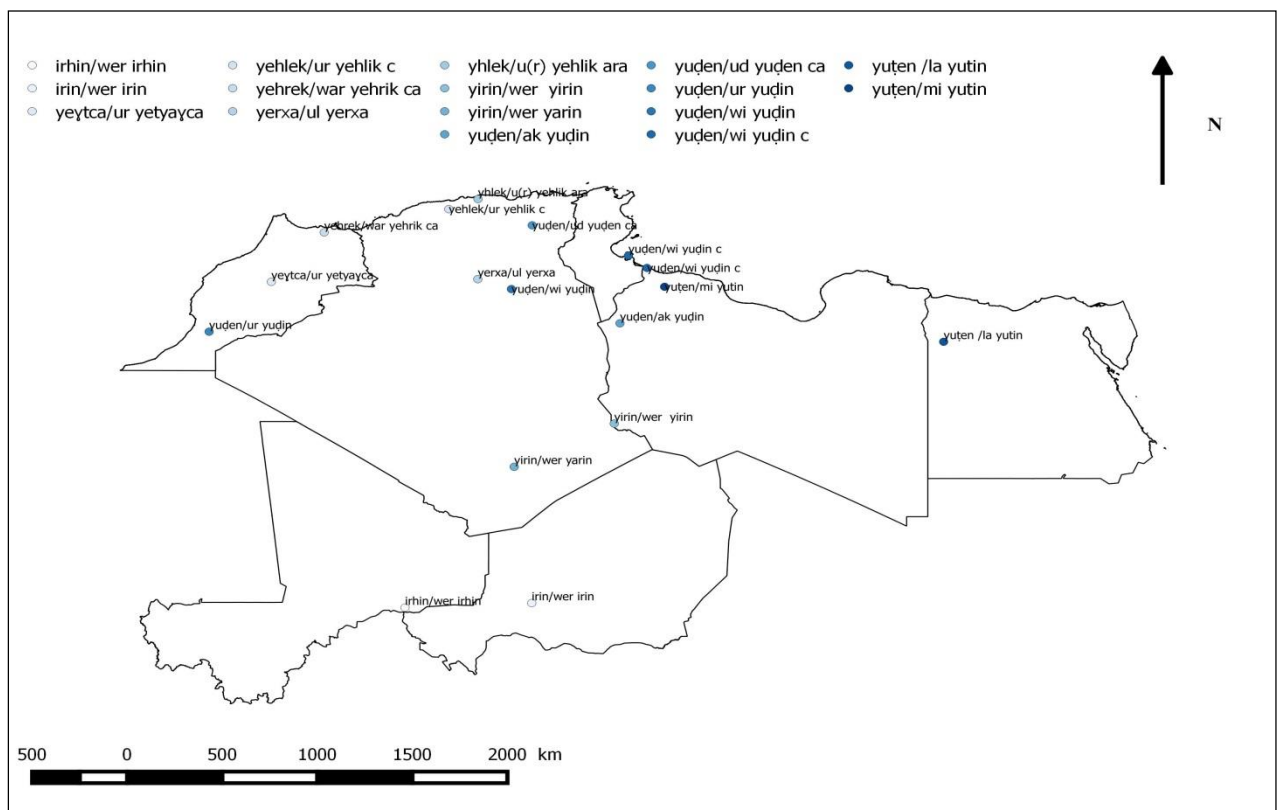
L'opposition **yejru**~ **ul yejru** esr rencontrée à dialecte de (Mzb).

Yjmel ~ ur yejmel ca à dialecte de (Cha) ; **Ismun ~ ur yesmun** est employée dans le dialecte de (Chl) ; **ismutter ~ ur yesmutter** à dialecte de (MC) ; **igffed ~ war igffed ca** (avec occlusive sonore[g]), est attestée à dialecte de (Rif).

La variante **yesdaw ~ wer yesidaw** avec le dental occlusive[d], est observée dans le dialecte de (T Hgr). (Toutes ces variantes les deux thèmes sont identiques, ils ne changent pas)

Isidaw ~ wer isidaw est employée dans le dialecte de (T Ghat) ; **isdu ~ wer isidu** (TZwd) ; **icdu ~ wer icidu** (T Wlm); (la sifflante /s/ est passée à la chuintante /c/ [ʃ]), (le prétérit négatif est marquée par la voyelle /i/ devant la consonne radicale).

26 Le verbe « Etre malade »



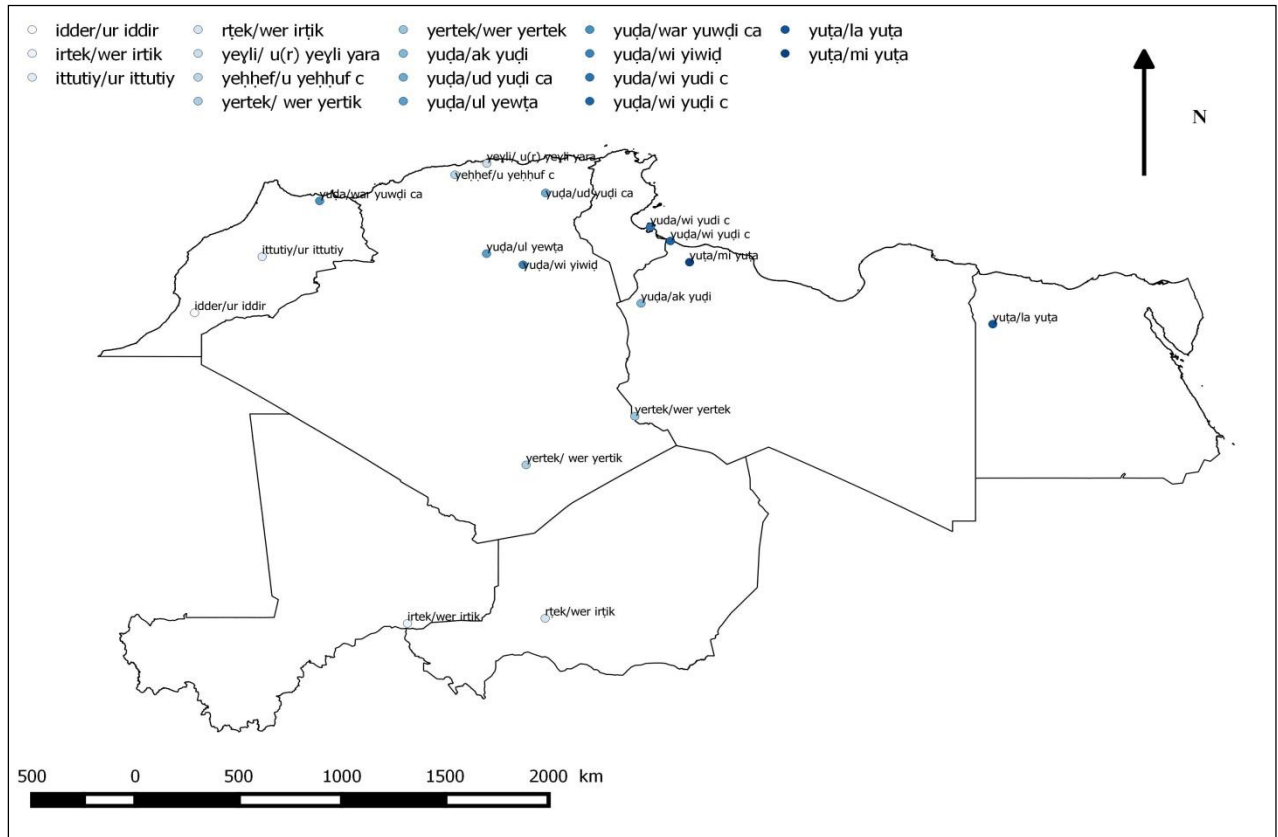
Les thèmes de prétérit et prétérit négatif du verbe signifiant «être malade » est exprimée par des variables diverifiées au berberophones avec des nuances phonétiques très remarquables.

L'opposition thématique : **yuḍen ~ wi yuḍin**, **yuḍen ~ wi yuḍin c**, **yuḍen ~ ak yuḍin**, **yuḍen ~ wi yuḍin c**. (Est marquée par la voyelle /i/), **yuṭen ~ la yuṭen** (Siw) ; **yuḍen ~ ur yuḍen ca**, est rencontrée dans le dialecte de (Cha) ; l'opposition **yuṭen ~ mi yuṭen** (avec la sourd pharyngalisée [ṭ]) est observée dans dialecte de (Nef) ; (les deux thèmes sont identiques, ils gardent la même morphologie.

Yhlek ~ u yehlik ara à (kab) ; **yhlek ~ u yehlik c** à (Chnw) ; **yehrek ~ war yehrik ca** à (Rif) le prétérit négatif est marqué par la voyelle /i/. Dans le dialecte de (Rif) ; la consonne /l/ est passé à la consonne /r/ (la rothatisme) avec l'opposition suivante : **yehrek ~ war yehrik ca**

Irin ~ wer irin à (T Wlm) ; **irhan ~ wer irhin** (T Zwd) ; (les deux thèmes sont identiques). L'opposition yerxa **ul yerxa** à (Mzb).

27 Le verbe « Tomber »



L'opposition thématique verbale prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant « Tomber » est diversifiée au berberophone.

L'opposition thématique **yertek** ~ **wer yertek**, **yertek** ~ **wer yertek**, est attestée dans les deux dialectes de Touareg (T Ghat ; T Hgr) (le prétérit négatif est marqué par la voyelle /i/, **irtek** ~ **wer irtik** **Irtek** ~ **wer irtik**, est employée dans le dialecte de (T Zwd) ; (avec le sou pharyngalisée [ɛ̣]) est observée à (T Wlm).

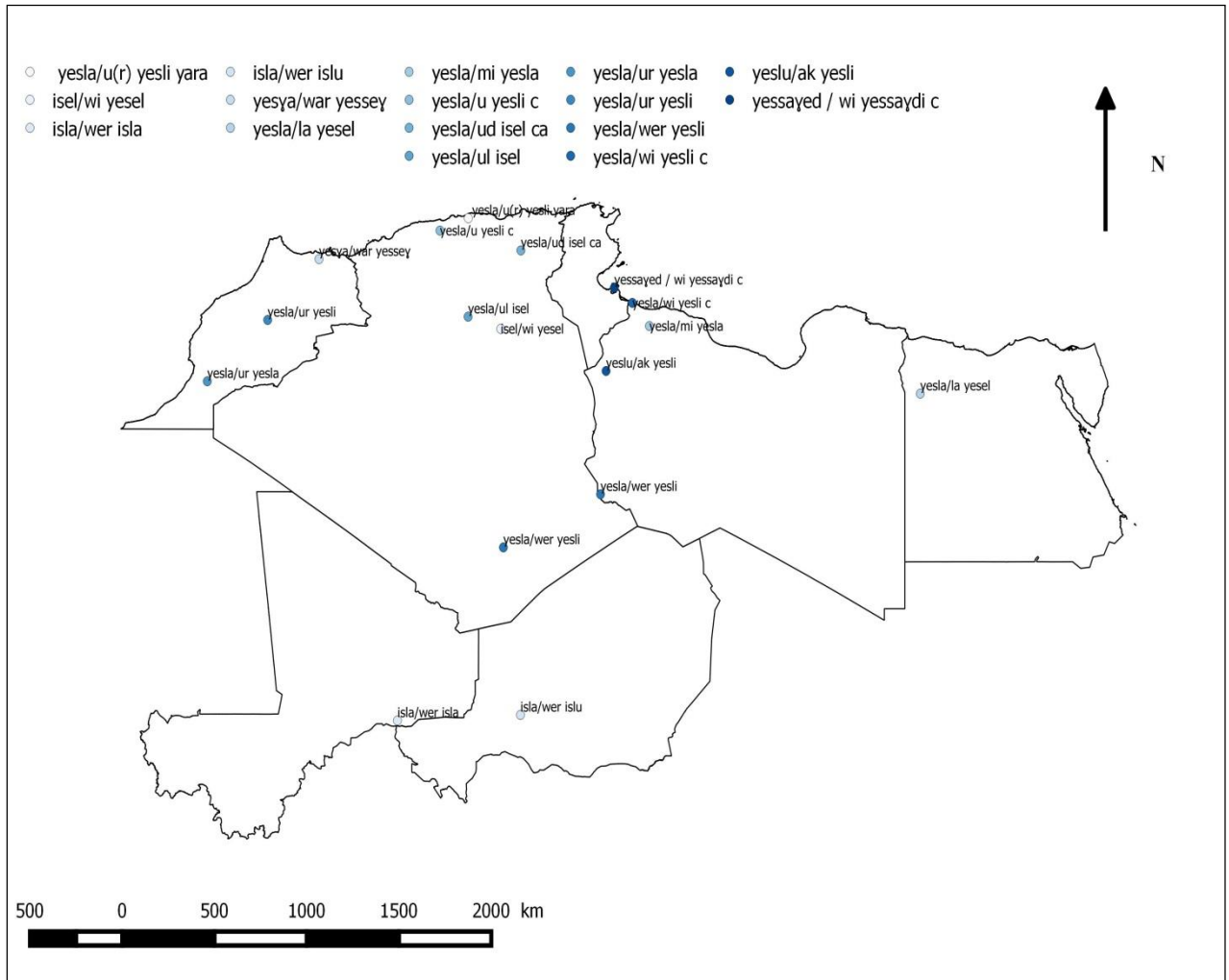
yuḍa ~ **ur yuḍi ca** à dialecte de (Cha) ; **yuḍa** ~ **wi yiḍi c** est employée dans le dialecte de (Zwr) ; à (Ghd) ; **yuḍa** ~ **ak yuḍi**, et prononcée à (Djer) ; (avec le dental occlusive [d] **yuda** ~ **wi yudi c** le prétérit négative est formé par la voyelle /i/ à la final de thème.

yuṭa ~ mi yuṭa, yuṭa ~ la yuṭa (une mutation consonantique est attestée dans deux dialectes (Nef ; Siw) ; avec le sourd pharyngalisé **[ḍ]** connu une mutation phonétique **[ṭ]**), (de prétérit et le prétérit négatif sont identiques, ils gardent la même morphologie dans les deux thèmes), **yuḍa ~ war yuwḍi** ca, **yuḍa ~ ul yewṭa** (avec le sourd pharyngalisé **[ṭ]**)

dans cette opposition thématique **yeyli ~ u yeyli yara** qui est utilisée dans le dialecte de (Kab) ; le thème de négation est marqué par l'insertion de /y/ à cause de contact avec le post verbal de la négation, pour éviter l'écart entre la voyelle /i/ et la voyelle /a/ de la particule /ara /

yehḥuf ~ u yehḥuf c est rencontrée dans le dialecte de (Chnw); **Idder ~ ur yuddir** (avec le dental occlusive **[d]**) est employée dans le dialecte de (Chl)

28 Le verbe « Ecouter »



La distinction prétérit ~ prétérit négatif du verbe signifiant « écouter » est exprimé par divers formes et réalisations en berbères.

Nous avons trouvé quante (15) point d'enquête utilisent la variante y/isel

Yesla ~ **wer yesli** est attestée dans deux dialectes de touareg (T Hgr ; T Ghat) à dialecte de (Ghd) ; **yesla** ~ **ak yesli**, **yesla** ~ **wi yesli** rencontrée à (Wrg) ; **yesla** ~ **u yesli** c employée à (Chnw) ; **yesla** ~ **ur yesli** à (MC) ; **yesla** ~ **wi yesli** c à (Zwr) ; (l'opposition thématique est

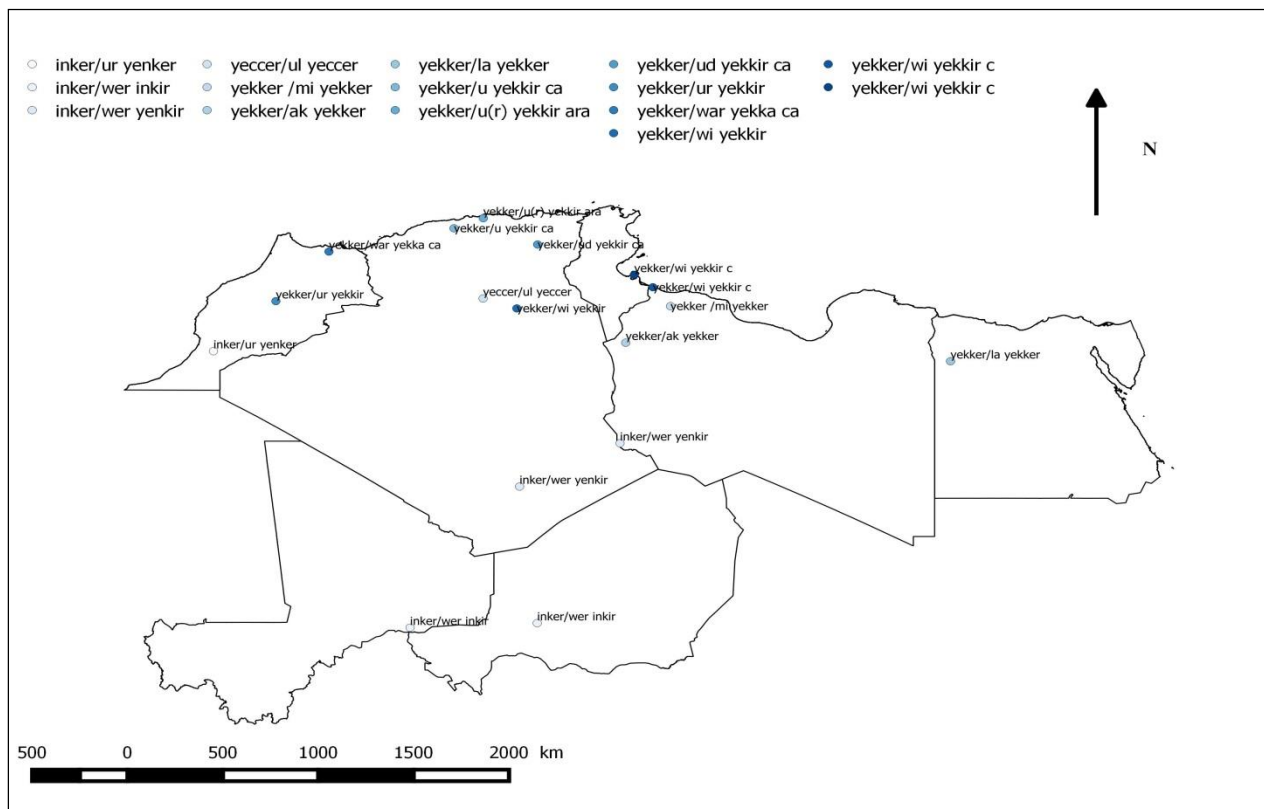
marquée par l'alternance vocalique à la fin de thème /a/ de prétérit est devient /i/ au thème de négatif).

Yesla ~ u yesli yara est observée dans le dialecte de (Kab) ; (le thème de négation marquée par l'insertion de /y/), **isla~wer isla** est attestée dans le dialecte de (T Zwd) ; **yesla ~ mi yesla** à (Nef), **yesla ~ ur yesla** à (Chl) ; (les deux thèmes sont identiques)

isla ~ wer islu, est utilisée à (T Wlm) ; (le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /a/ =>/u/ à la finale de thème, **yesla ~ ud isel ca** observée à (Cha) ; à **yesla ~ ul isel** à (Mzb) ; (la négation est marquée par la chute de la voyelle finale /a/).

La variante d'opposition thématique **yesya ~ war yessey ca** est rencontrée à (Rif) ; (est marquée par la tension consonantique), **yessayed ~ wi yessaydi c** à (Djer) ; (le thème de la négation est marquée par l'insertion vocalique /i/), en dialecte de (Siw) ; renforme la variante **yesla ~ la yesel** ; (est marquée par chute de la voyelle finale /a/).

29 Le verbe « Se lever »



Le verbe signifiant « se lever » est exprimé par diverses formes en berbèreophone. Cette carte montre qu'au prétérit et au prétérit négatif, une pléthore de formes.

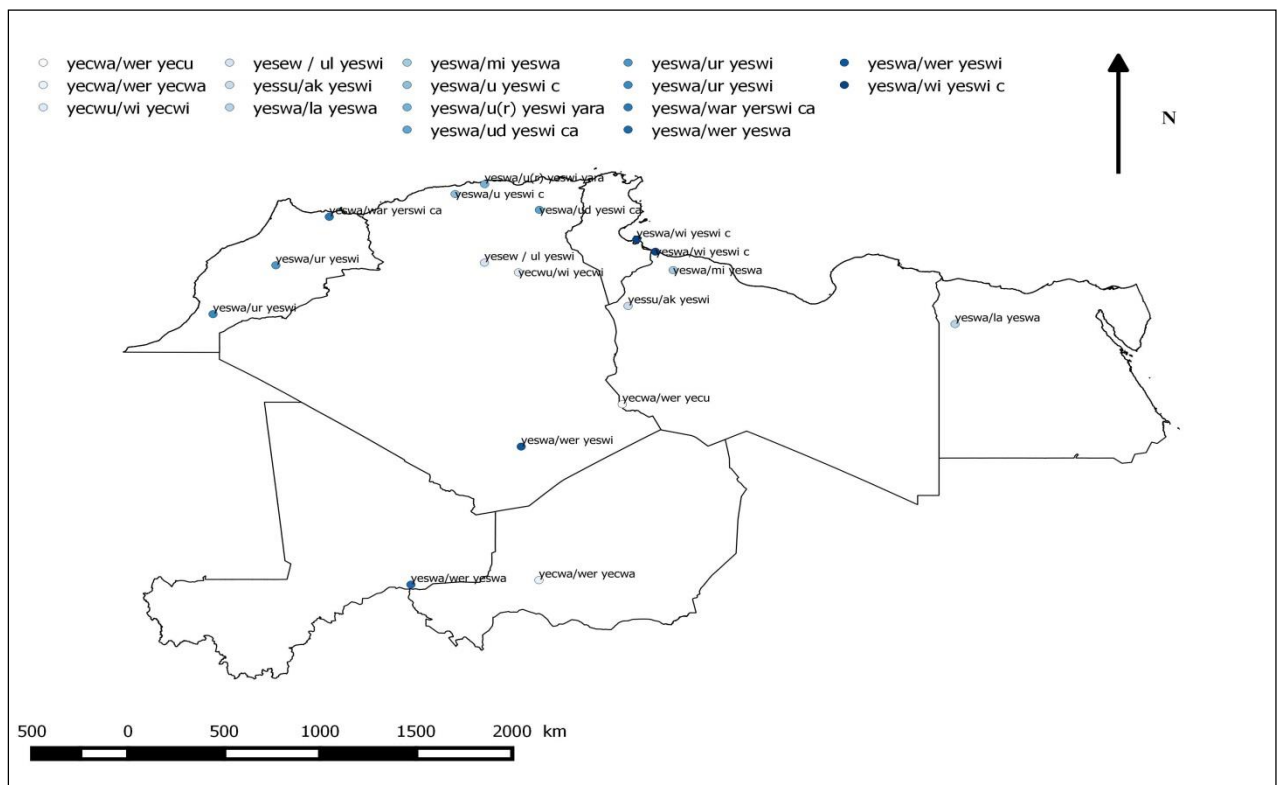
Les catégories d'opposition thématique prétérit~prétérit négatif relevées sont les suivantes :

La première catégorie, renferme les variantes : **yekker ~ u (r) yekkir ara** (avec le vélair [k]) rencontrée à dialecte de (Kab) ; **yekker ~ ud yekkir ca** (Cha) ; **yekker ~ u yekkir c** (Chnw) ; **wi yekkir c** à (Zwr) ; **ur yekkir** à (MC) **yekker ~ wi yekkir c** à (Djer) **yekker ~ wi yekkir** à (Wrg) (thème de prétérit négatif est marquée par le vocalisme en /i/ devant dernière consonne radicale), **Yekker ~ Ak yekker** à (Ghd) ; **yekker ~ la yekker** à (Siw) ; **yekker ~ mi yekker** est employée à (Nef) ; **yekker ~ war yekker ca** à (Rif).

la deuxième catégorie renferme la variante **yeccer** ~ **ul yeccer** (avec le chuintant [ʃ]) à (Mzb) ; (le prétérit et le prétérit négatif sont identiques) ; le vélaire /k/ est passée à la chuintante /c/.

La troisième catégorie renferme la variante **yenker** ~ **wer inkir** elle est employée (T Hgr ; T Ghat ; T Wlm ; T Zwd) ; **yenker** ~ **ur yenkir** à (Chl).

30 Le verbe « Boire »



L'opposition thématique verbale prétérit ~prétérit négatif du verbe signifiant « boire » est diversifiée aux berberophones.

Ainsi, deux grandes catégories de variantes être donc dégagées :

La première catégorie renferme l'opposition thématique est marquée par l'alternance Vocalique finale /a/ du prétérit qui devient /i/ au prétérit négatif dans les variantes suivantes : **yeswa** ~ **u(r) yeswi yara** est employée à (Kab) ; (le thème de la négation est marqué par

l'insertion de /y/ en contact avec le deuxième élément de la négation **ara** afin d'éviter le hiatus entre le /i/ du thème prétérit et la voyelle /a/ de seconde élément de la négation.

Yeswa ~ ur yeswi ca (avec sifflante sourde [s] à (Cha) ; **yeswa ~ u yeswi c** à (Chnw) ; **yeswa ~ wer yeswi** à (T Hgr) ; **yeswa ~ wi yeswi c** à (Djer) ; **yeswa ~ war yeswi ca** à (Rif) ; **yeswa ~ ur yeswi** elle parlée à (MC ; Chl) ; **yeswa ~ wi yeswi c** à (Zwr).

Yessu ~ ak yeswi à (Ghd) ; (le prétérit négatif est marqué par l'apparition de la semi-voyelle /w/ qui vocalisée en /u/ au thème de prétérit avec l'alternance vocalique / u/ ⇒ /i /)

yeswa ~ mi yeswa à (Nef) ; **iswa ~ wer iswa** est articulée à (T Zwd) ; **yeswa ~ la yeswa** à (Siw) ; **icwa ~ wer icwa** à (T Wlm) (les deux thèmes sont identique).

La deuxième catégorie est renferme l'opposition **yecwu ~ wi yecwi** (avec le chuintant sourde [ʃ] est rencontrée (Wrg). (les deux thèmes sont différents, le prétérit négatif est marqué par l'alternance vocalique /e/ ⇒ /i/), **Yecwa ~ wer yecu** à (T Ghat) ; (la négation est marquée par la chute de la semi-voyelle /w/ et vocalisée en /u/).

Au niveau morphologique, l'opposition thématique prétérit~ prétérit négatif, est marqué essentiellement par le vocalisme en /i/. Mais pour certains types de verbes qui ne changent pas. Ils gardent la même morphologie dans les deux thèmes.

Dans certains dialectes y aucune déférence entre le prétérit et le prétérit négatif (garde la même forme) comme le cas de nefoussa (Yafren) et Siwa (Abou-shoruf) ; ils ajoutent uniquement la marque de négation.

Donc le prétérit négatif est une contrainte morphologique de prétérit en contexte négatif.

CONCLUSION GENERALE

Ce modeste travail porte sur la contribution à la géographie linguistique à travers l'étude comparative du système verbal entre les dialectes berbérophones. Nous avons observé des variations linguistiques très diversifiées : des nuances phonétiques très remarquables au niveau de lexicaux (sémantique) et morphosyntaxe ; ont été collectés à travers dix-sept (17) points d'enquêtes dans sept pays (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mali, Niger, Egypte).

Cette étude est basée sur un corpus de 30 verbes. Cette étude descriptive et comparative, nous a permis de retenir quelques-uns à mentionner pour conclure ce travail :

L'étude de certains traits linguistiques au niveau lexical : les divergences s'approfondissent au niveau lexical dans ces parlers étudiés.

À travers l'analyse lexicale, nous avons obtenu des racines totalement différentes à travers les points d'enquêtes ; nous avons trouvé des racines partiellement différentes à cause des changements de certains phonèmes comme le cas de la métathèse et l'étouffement de la racine et aussi la Rhotacisme.

La variation lexicale produite par diverses altérations de la racine d'une consonne radicale ou réduction de la racine est cette dernière. Nous pouvons la réapparaître et reconstruire la lorsque elle a gardé par l'un des dialectes.

Les racines bilitères et trilitères sont les plus fréquentes que les monolitères et quadrilatères.

Nous avons obtenue comme résultat une variation sémantique qui traite la racine homonymiques.

Dégager et classer les racines homonymiques qui existent dans les dialectes étudiés.

Nous avons essayé de trouver la racine la plus ancienne et d'origine.

La variante berbère très diversifiée pour cette raison que nous avons obtenu la convergence.

Au niveau phonétique la variation produite par diverses mutations phonétiques au niveau des sons (la sonorisation de la sifflant /s/et /z/.le traitement des palatales /k/et /g/.le traitement de vélaire /g/et /y/et /j /.le traitement de la spirant dentale /t/et /d /.le traitement de la dentale

/m/et /n/. le traitement de l'émphatique spirante /ḍ / .le traitement des vélaires /k/et /c/ .le traitement de vélaires /ɣ/ et /q/).Et l'assimilation des consonnes radicales.

L'étude comparative entre ces dialectes montre que les phonèmes occlusifs connaissent le phénomène de spirantisation.

Au niveau morphosyntaxique (variation grammaticale) produit par un seul système verbal qui a connu au moins par quatre (04) thèmes verbaux en berbères. A travers l'analyse géolinguistique des oppositions thématiques, nous avons trouvé la présence d'une variation morphologique au niveau des schèmes comme le changement vocalique et la chute de la voyelle initiale du verbe.

Nos résultats se traduisent par 93 cartes géographiques illustrant tout ces phénomènes de variation linguistique qui sont réparties en 3 groupes à nombres égaux et aussi trois cartes qui n'appartiennent pas à ces trois groupes :

-30 cartes pour l'analyse lexicale

-30 cartes pour l'opposition prétérit~prétérit négatif

-30 cartes pour l'opposition d'aoriste ~aoriste intensif

Chacune de ces cartes est suivie d'un commentaire pour une meilleure explication.

La classification est très difficile, mais nous avons essayé de classer quelques dialectes selon leurs ressemblances en fonction des études que nous avons menées en se basant essentiellement sur la variation lexicale :

- Les dialectes de touareg sont considérés comme les plus proches et les plus ressemblants entre eux.

-le dialecte Zouara ressemble à celui de Nefoussa.

-le dialecte qui se rapproche avec chleuh est Maroc central.

Conclusion générale

Le phénomène de l'emprunt Arabe, ce processus concentre dans quelques régions berbérophones qui sont en contact permanent avec les régions arabophones.

Nous espérons que ce travail vous satisfera et qu'il contribuera à la préservation de la langue berbère. et qu'il sera une référence pour les générations futures.

LA BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie

BASSET A., (1952), « *La langue Berbère* », International African Institute/ Oxford University Press, London New York Toronto.

BASSET A., (1929), « *La Langue Berbère, Morphologie. Verbe : Etudes des Thèmes* », Ernest Le roux, Paris.

BASSET A., (1936 et 1939), « *Atlas linguistique des parlers Berbère* », Alger.

BASSET A., (1959), « *Article de dialectologie Berbère* », Librairie C. Klincksieck, Paris.

BOUDJELLAL M., (2008), « *Contribution à la géographie du Berbère Chaouia* », Mémoire de Master II, CRB-INALCO, Sous la direction de K. NAIT-ZERRAD.

BOUDJELLAL M., (2008), « *Contribution à la géographie du Berbère Chaouia* », Thèse de Doctorat, CRB-INALCO, Sous la direction du professeur K. NAIT-ZERRAD.

BOUMALEK A., (1996), La négation en berbère marocain, in : « *La Négation En Berbère Et En Arabe Maghrébin* », Paris, L'Harmattan.

BRUGNATELLI V., (2006), La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique, in : *Fait de langues n ° 27* [Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques) Paris, Ophrys, p. 65-72.

Larousse, Paris.

CANTINEAU J., (1950), Racine et schème, in : *Mélanges William Marçais*, Paris, G.P/ Maison neuve et Cie.

CHAKER S., (1983), « *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) Syntaxe* », thèse de Doctorat d'état, Aix-en-Provence.

CHAKER S., (1985), a –ad (Grammaire/verbal), in: *Encyclopédie berbère II*.

CHAKER S., (1989), « *L'aspect verbal* » [en ligne] http://www.inalco.fr/crb/pages_html/aspect (pages consultées le 07 novembre 2007), [Texte paru dans Encyclopédie berbère VII, 1989].

La bibliographie

CHAKER S., « *Quelques remarques préliminaires sur la négation en berbère* » [Texte paru dans : *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, (sous la direction de S. Chaker & Dominique Caubet), Paris, L'Harmattan, 1996.

CHAKER S., (1997) « *Quelques remarques préliminaires sur la négation en berbère* » [Texte paru dans : *Mémoire de la société de Linguistique de Paris*, n.s.n. (« Grammaticalisation et reconstruction »), p. 103-121.].

CHAKER S., « *Quelques faits de grammaticalisation dans le système verbal berbère* » [Article paru dans : *Mémoires de la société de linguistique de Paris*, n. V, 1997 (« Grammaticalisation et reconstruction »), p 103-121.].

CHAKER S., « *la langue berbère* » [Paru sous le titre *Le berbère in les langues de France* (sous la direction de Bernard Cerquiglini) Paris, PUF, 2003.

CHAKER S., 2006 « *le berbère de la linguistique descriptive a l'enseignement d'une langue maternelle* », in Article du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles, les 23, 24, 25mai 2003, sous la direction de TIGZIRI Noura.p129.

CHAKERS., (2017), RACINE (Linguistique). In : *Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence : IREMAI-MMSH, p. 6732-6745. Hal-01773815.

DALLET J.M., (1982), *Dictionnaire kabyle-français : parler des Ait Menguellet, Algérie*, S.E.L.A.F, Paris.

DELHEURE J., (1989), « *Etude sur le Mozabite* » in : *étude et documents berbère*, N°6, Paris.

DUBOIS J., et all., (1994), *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences Du Langage*, J. DUBOIS, 1999- « *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage* » Paris, Larousse.

GUERRAB S., (2004), « *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie* », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère.

HADDADOU M.A., (2006-2007), « *Dictionnaire des racines Berbères Communes* », HCA, Alger.

La bibliographie

HADDADOU M.A., (2003), « *Le vocabulaire berbère commun* », thèse pour le doctorat d'état de linguistique.

HANOUTEAU A., (1986), « *Assai de grammaire de la langue Tamachek* »,

HASSANI S., (2019), « *La variation lexicale et morphologique à travers les parlers Kabyle* », thèse de Doctorat, sous la direction du professeur M. A.HADDADOU;UMMTO.

JUSTINARD C., (1914), « *Manuel berbère marocain (dialecte Cheluh)* », Librairie Oriental Et Américaine, 6, rue de Mézières, Paris

LAFKIOUI M., (2007), « *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif* », BERBER STUDIES volume 16

MADAOUI KH., (1996), Etude de géographie linguistique en petite Kabylie In : « *Etude et documents Berbère* », N° 14, PP. 107-118.

MITTOUCHI A., (1996), La négation dans la langue du Maghreb Synthèse In : *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, S. CHAKER, Dominique Caubet (eds), Paris, l'Harmattan.

NAIT-ZERRAD K.,(1994), « *Manuel de conjugaison kabyle 6000 verbes 176 conjugaisons* », L'Harmattan, Paris.

POP S., (1951), « *La dialectologie - un aperçu historique et méthodes d'enquêtes linguistiques : Vol. I* » - Dialectologie Romane, Louvain, 1-733 p Vol. II - Dialectologie non Romane, Louvain, 733- 1334 p

PRASSE K.G et all., « *Ghadamès* » [en ligne] <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbère.1913>.

TAIFI M., (1990), L'altération des racines en berbère, la diachronie dans la s synchronie, in *Awal*.

LAFKIOUI M., la negation en tarifit in : S. Chaker & D Caubet (eds). « *La négation en berbère et en arabe maghrébin* », Paris, L'Harmattan, 1996.

La bibliographie

HANOTEAU A., « *Essai de grammaire de la langue Tamachek* » Général de brigade en Retraite, commandeur de la légion d'honneur, ouvrage couronné par l'institut en 1860.

GALLAND L., 1988 « *le berbère* » Chapitre IV, 208-242.

BRUGNATELLI V., « *berbère tunisie* » encyclopédie berbère p. 117

ANNEXES

Le Corpus

Dialecte	le verbe de donner	ad+aoriste~prétérit du verbe donner	ad+aoriste~aoriste intensif du verbe donner	prétérit ~pérérît négatif du verbe donner	ad +aoriste ~aoriste négatif du verbe donner
Kabyle (iyumrasen)	efk	a(d) yefek / yefka	a(d) yefek/yettak	yefka/u(r) yefki yara	ad yefek/ur yettak ara
Mozabite (asdjlaf)	uc	ad yuc / yucu	ad yuc/yettayec	yucu/ul yuci	ad yuc/ ul yettic
Chaoui (Oualad Azzouz)	uc	ad yuc / yuca	ad yuc/yettuc	yuca/ud yuci ca	ad yuc/ ud yettuc ca
Chenoua(El beldj)	ssiy	ad yessiy / yessiy	ad yessiy/yessay	yessiy/u yessiy c	ad yessiy/ur yessayi c
Tagrggant Beni sisin	uc	ad yuc /yucu	ad yuc/ittic	yucu/wi yuci	ad yuc /wi yettic
Tahggart (Amsel)	ekfa	ed yekf /yekfa	ed yekf/yehhak	yekfa /wer yekfi	ed yekf/wer ihek
Nefoussa (At zwrit)	efk/ ewec	da yuc /yucu	da yuc/yettuc	yewca/ mi yewcu	da yuc/mi da yuc
Zouara (abu kemash)	uc	a yuc /yuca	a yuc/yettitic	yuca /wi yuci c	a yuc/wi yettiti c
Ghadamsi (El dardj)	ekf	ad yekef /yekfu	d yekef/yefek	yekfu/ak yekfa	d yekef/ak yefek
Tamaheq de Ghat (El berket)	ekfu	ed yekef /yekfa	ed yekef /yetakef	yekfa/wer yekfi	ed yekef /wer yetkef
Refain (ait touzin)	wec	ad iwec /yewca	ad yewec/yettic	iwca/war yewci ca	ad iwec/war itett ca
Tamazight de Maroc central (El ksiba)	wec	(d)ad yewec / yewca	(d)ad yewec/da yaka	iwca/ur yewci	(d)ad yewec/ur da yaka
Chleuh (tafraout)	fek/ kef	ra(d) yefek / yefka	ra(d) yefek/ar yaka	yefka/ur yefki	ra yefek/ur ra(d) ifek
Chelha de Djerbaa(Guellala)	uc	ta yuc / yuca	ta yuc/yettuc	yuca/wi yuci c	ta yuc/wi yettuc
Tawllemmet(tabalak)	ekfu	ad yekfu /yekfa	ad yekfu/itehku	ikfa/ wer iheku	ad yekfu/wer yehkku
Tamacaqt (tisit)	ekfu	ad yekfu /yekfa	ad yekfu/haku	ikfa/wer ikfa	ad ikfu/wer ikfu
Siwa (Abou shuruf)	uc	ga yuc /yuca	ga yuc/yettac	yuca/luca	ga yuc/la yetac

le verbe Dire	ad+aoriste/prétérit du verbe dire	ad+aoriste/aoriste intensif du verbe dire	prétérit/prétérit négatif du verbe dire	ad+aoriste/ aoriste négatif du verbe dire
ini	a(d) yini /yenna	(a)d yini/yeqqar	yenna/u(r) yenni yara	ad yini/ur yeqqar ara
ini	ad yini / yenna	ad yini/yeqqar	yenna/ul yenni	ad yini/ul yeqqir
ini	ad yini / yenna	ad yini/yeqqar	yenna/ud yenni ca	ad yini/ud yeqqar ca
ini	ad yini / yenna	ad yini/yettini	yenna/u yenni c	ad yini/u yeqqar c
ini	ad yini / yenna	ad yini/yeqqar	yenna/wi yenni	ad yini/wi yeqqir
en	ed yen / yenna	ed yen/iganna	yenna /wer yenni	ed yen/wer yegnni
emmel	da yemmel / yewwa	da yemmel/yemmal	yewwa/mi yenna	da yemmel/mi da yemmel
emmel	a yemmel / yenna	a yemmel/yemmal	yenna/wi yenni c	a yemmel/wi yemmal c
enned	ad yini / yenna	d yini/yeqqar	yenna/ak yenna	d yini/ak yeqqir
ini	ed yenna / yenna	ed yenna/iganna	yenna/wer yenni	ed yenna/wer yetini
ini	ad yini / yenna	ad yini /yeqqar	yenna/war yenni ca	ad yini/war yeqqar ca
ini	dad/ad yini / yenna	(d)ad yini/da yettini	yenna/ur yenni	(d)ad yini /ur da yettin
ini	rad/ra yini / yenna	ra(d) yini/ar ittini	yenna/ur yenni	ra yini/ur ra(d) yenna
emmel	ta yemmel / yewwa	ta yemmel/yemmal	yewwa /wi yewwi c	ta yemmel/wi yemmil c
ennu	ad anu / inna	ad anu /iganu	inna/wer inna	ad anu/wer zanu
ennu	ad anu / inna	ad anu / igana	inna/ wer inna	ad anu/wer innu
emmel	ga yemmel / yemmel	ga yemmel / yemmal	yemmel/la yemmel	ga yemmel/la yetmmel

Le Corpus

le verbe manger	ad+ aorist/prétérit du verbe manger	ad aoriste /aoriste intensif du verbe manger	prétérit/prétérit négative du verbe manger	ad+ aoriste /aoriste négatif du verbe manger
ečč	a(d) yečč / yečča	a(d) yečč/ittett	yečča/ u(r)yečči yara	ad yečč/ (u) r yettett ara
ecc	ad yec / yecca	ad yecc/yetett	yecca /ul yecci	ad yecc /ul yettet
ečč	ad yečč / yečča	ad yečč/yetett	yečča /ud yečči ca	ad yečč/ud yettet ca
ečč	ad yečč / yečča	ad yečč/ittett	yečča /u yečči c	ad yečč/ u ittett c
uc	ad yec / yecca	ad yecc/ittet	icca / wi yecci	xad yec/wi yetet
ekc	ed yekec / yekca	ed ykec/yetat	yekca / wer yekci	ed yekkec/ wer yetet
ečč	da yečč / yečča	da yečč/yetett	yečča / mi yečča	da yečč/ mi da yečč
ečč	a yečč / yečča	a yečč/yetett	yečča / wi yečči c	a yečč/ u yettet c
ecc	ad yec / yeccu	d yecc/yettett	yecca/ ak icc	d yecc / ak yettett
ekec	ed yekc / yecca	ed ykec/yetett	yekca / wer yekci	ed yekec/wer yekc
ecc	ad yecc / yecca	ad yecc/ittett	yecca / war yecci ca	ad yecc /war ittett ca
ečč	(d)ad yečč / ičča	(d)ad yečč/da yetetta	yečča / ur yečči	(d)ad yečč/ur da yetetta
ecc	ra(d)yecc / yecca	ra(d) yecc/ar icetta	yecca / ur yecci	ra yec/ur ra(d) yecc
ečč	ta yečč / yečča	ta yečč/yetett	yečča /wi yečči c	ta yetc/wi yettet ca
edcu	ad yetcu / idca	ad ičču/itaŋu	yedca /wer iteŋi	ad itcu/wer ziteŋu
ekecu	ad ikcu / ikca	ad ikcu/itat	ikca /wer ikca	ad akcu/wer ikccu
ečč	ga yečč / yečča	ga yečč /yettečč	yečča /la yečča	gičč/la yettečč

le verbe boire	ad+aoriste /prétérit du verbe boire	ad +aoriste /aoriste intensif du verbe boire	prétérit/prétérit négatif du boire	ad +aoriste /aoriste négatif du verbe boire
ssu	a(d) yesu / yeswa	a(d) yessu/yesses	yeswa/u(r) yeswi yara	a(d) yessu/ u(r) yesess ara
sew	ad yesu / yeswa	ad isu/isas	yesew / ul yeswi	ad isu/ ul isas
sew	ad yesu / yeswa	ad isu /yesses	yeswa/ud yeswi ca	ad isu /ud ur ises ca
ssu/essu esw	ad yesw / yeswa	ad yesew/yesses	yeswa/u yeswi c	ad yesew/u isess c
cu /su	ad yecu / yecwu	ad yecu/yettec	yecwu/wi yecwi	ad yecu/ wi yetec
essu	ed yesu / yeswa	ed isu/isas	yeswa/wer yeswi	ed isu/wer yesess
esu/su	da yesu / yeswa	da yesu/yettessu	yeswa/mi yeswa	da yesu/ mi da yesu
sew	a yesu / yeswa	a yesu/yesses	yeswa/wi yeswi c	a yesu/u yesess c
essu	ad yessu / yessu	d yessu/isess	yessu/ak yeswi	d yessu/ak yesess
ecu	ed yecu / yecwa	ed yecu/yesses	yecwa/wer yecu	ed yecu/wer yecu wer yeses
sew	ad yesew / yecwa	ad isew/ isses	yeswa/war yerswi ca	ad isew/ war ises ca
su	(d)ad yessu / yeswa	(d)ad yessu/da yessa	yeswa/ur yeswi	(d)ad yessu/ ur da yessa
su	ra(d) yessu / yeswa	ra(d) yessu/ar yessa	yeswa/ur yeswi	ra(d) yessu/ur r(ad) yessu
essu	ta yesu / yeswa	ta yesu/ isses	yeswa/wi yeswi c	ta yesu/ wi yesass c
ecu	ad yecu / yecwa	ad icu/ icac	yecwa/wer yecwa	ad icu/ wer zecu
esu/ecu	ad yasu / yeswa	ad isu/ isas	yeswa/wer yeswa	ad isu/ wer isu
su	ga yesu / yeswa	ga yesu/yettessu	yeswa/la yeswa	ga yesu/la yetessu

Le Corpus

le verbe se lever	ad+aoriste /prétérit du verbe se lever	ad aoriste/aoriste intensif du verbe se lever	prétérit /prétérit négatif du verbe se lever	l'aoriste/aoriste négatif du verbe de se lever
ekker	a(d) yekker / yekker	a(d) yekker/yettkker	yekker/u(r) yekkir ara	ad yekker/u(r) yettekker ara
eccer	ad yeččer / yeccer	ad yeccer/yettccer	yeccer/ul yeccer	ad yeccer/ul yettccer
kker	ad yekker / yekker	ad yekker/yettkker	yekker/ud yekkir ca	ad yekker/ud yettenkker ca
ekker	ad yekker / yekker	ad yekker/yettkker	yekker/u yekkir ca	ad yekker/ u yettkker c
ekker	ad yekker / yekker	ad yekker/yettkker	yekker/wi yekkir	ad yekker/wi yettekkir
enker	ed yenker / yenker	ed yenker/yenaker	inker/wer yenkir	ed yenker/wer yenker
ekker	da yekker / yekker	da yekker/yettkker	yekker /mi yekker	da yekker/mi da yekker
ekker	a yekker / yekker	a yekker/yettekker	yekker/wi yekkir c	a yekker/u yettekker c
ekker	d yekker / yekker	d yekker/yettekker	yekker/ak yekker	ad yekker/ak yettkker
enker	ed yenker / yekker	ed yenker/yenaker	inker/wer yenkir	ed yenker/wer yenker
kka /kker	ad yekker / ad yekker	ad yekker/itkker	yekker/war yekka ca	ad yekker/war yettkker ca
kker	(d)ad yekker / yekker	(d)ad ikker/da yettekker	yekker/ur yekkir	ad ikker/ur da yettkker
ekker/niker	ra(d) yenker / yenker	ra(d) yenker/ar yenker	inker/ur yenker	ra yenker/ur ra(d) yenker
ekker	ta yekker / yekker	ta yekker /yettakker	yekker/wi yekkir c	ta yekker/wi yettakker c
enker	ad yenker / yenker	ad yenker/inaker	inker/wer inkir	ad inker/wer zinker
enker	ad yenker / yenker	ad yenker/inaker	inker/wer inkir	ad inker/wer inker
ekker	ga yekker / yekker	ga yekker/yettkker	yekker/la yekker	ga yekker/la yekker

le verbe rester	ad+aoriste/prétérit du verbe rester	ad+aoriste/aoriste intensif du verbe rester	prétérit /prétérit négatif du verbe rester	ad+aoriste/aoriste négatif du verbe rester
qim	a(d) yeqqim / yeqqim	a(d) yeqqim/yettyima	yeqqim/u(r) yeqqim ara	ad yeqqim/u(r) yettyima ara
qim/ reyyeh	ad yeqqim / yeqqim	ad yeqqim/yetqayem	yeqqim/ul yeqqim	ad yeqqim/ul yetiqimi
qim /yim	ad yeqqim / yeqqqim	ad yeqqim/yettyima	yeqqim/ud yeqqim ca	ad yeqqim/ud etyima ca
qim	ad yeqqim / yeqqim	ad yeqqim/yettyima	yeqqim / u yeqqim c	ad yeqqim/u yettyimi c
qqim	ad yeqqim / yeqqim	ad yeqqim/yettqima	yeqqim/wi yeqqim	ad yeqqim/wi yetqqimi
qim/ yayem	ed yeqqim / yeqqim	ed yeqqim/itayima	yeqqim / wer yeqqim	ed yeqqim/wer yetyimi
qim	da yeqqim / yeqqim	da yeqqim/yeqqim	yeqqim / mi yeqqim	da yeqqim/mi da yeqim
qqim	a yeqqim / yeqqim	a yeqqim/yetyima	yeqqim/wi yeqqim c	a yeqqim/yettyimi c
qim	d yeqqim / yeqqim	d yeqqim/yetqim	yeqqim/ak yeqqim	d yeqqim/ak yetqim
yim	ed iyim / yeqqim	ed iyim /yetyima	yeqqim/wer yeqqim	ed iyim/wer yetyimi
qim	ad yeqqim / yeqqim	ad yeqqim/yetyima	yeqqim/war yeqqim ca	ad yeqqim/war yetyimi ca
qqim/yjdem	(d)ad yeqqim / yeqqim	(d)ad iqim/da yetyima	yeqqim/ur yeqqim ca	(d)ad iyjdem / ur da yetydam
ggawer	ra(d) yeggwer / yeggawer	ra(d) yeggwer/ar yeggawer	iggawer/ur yeggawer	ra yeggwer/ur ra(d)yeggawer
gaemez /yayem	ta yeqqim / yeqqim	ta yeqqim/yetaqima	yeqqim/wi yeqqim c	ta yegemez /wi yetgemiz c
qam	ad iqqim / iqqim	ad iqam/ityam	iqqim/wer iqqim	ad iqqam/wer ziqqam
yimu / qimu	ad iqqim / iqqim	ad iqim/itayimu	iqqima/wer iqqim	ad iqim /wer itayimu
eanen	ga yeanen / yeenen	ga yeanen/yeenen	yeenen/la yeenen	ga yeanen/la yeenen

Le Corpus

le verbe parler	ad+aoriste /prétérit du verbe parler	ad+aoriste/aoriste du verbe parler	prétérit /prétérit négative parler	ad+aoriste/aoriste négatif du verbe parler
ahder	a(d) yehder / yehder	ad yehder/yehdder	yehder /u(r)yehdir ara	ad yehder/ u(r) yehdder ara
siwel	ad isiwel / yssiwel	ad isiwel/yessawal	issiwel /ul yessiwel	ad isiwel/ul issawil
utla	ad yutla / yutla	ad yutla/yettutla	yutla / ud yutli ca	ad yutla/ ud yettutla ca
siwel	ad yessiwel / yessiwel	ad yessiwel/yessawal	yessiwel /u yessiwel c	ad yesiwe/ u yessawal c
siwel	ad yessiwel / yessiwel	ad yessiwel/yessawal	yessiwel/wi yessiwel	ad yessiwel/yehdder ara
siwel	ed yesiwe / yessiwel	ed yesiwe/yessawal	yesiwe /wer yesiwe	ed yessiwel/wer yessiwe
utlay	da yutlay / yutlay	da yutlay/yettutlay	yutlay /mi yutlay	da yutlay/mi da yutlay
utlay	a yutlay / yutlay	a yutlay/yettutlay	yutlay/wi yutlay c	a yutlay/wi yettutlay c
semgği	d yesmeğği / yesmeğği	d yesmeğği/yessemğği	yesmeğği /ak yesmeğği	d yesmeğği/ak yesmğği
ssiwe	ed yesiwe / yessiwel	ed yesiwe/yessawal	yesiwe /wer yesiwe	ed yessiwel/wer yessiwe
ssiwer	ad issiwer / yessiwer	ad issiwer/yessawar	yessiwer /war yessiwer ca	ad issiwer/war yessawar ca
siwel	(d)ad isiwe /	(d)ad/ad issiwe/da yessawal	yessawal /ur yessawal	(d)ad isiwe/ur da yessawal
sawel	(ra) isawe / issawe	ra(d) yesawe/ar yesawe	isawe /ur yesawe	ra yesawe/ur ra(d) yesawe
uflay	ta yuflay / yuflay	ta yuflay/yedduga	yuflay /wi yuflay c	ta yuflay/wi yeduggi c
ciwe	ad iciwe / iciwe	ad iciwe/icawal	iciwe /wer iciwe	ad iciwe/wer ziciwe
siwe	ad yesiwe /ad yemjred /	ad isiwe/isawal	isiwe/wer isiwe	ad isiwe /wer itmjrid
siwe	ga yesiwe / yesiwe	ga yesiwe/yesawal	yesiwe la yesiwe	gisiwe/lisiwe

le verbe de appeler	ad+aoriste/prétérit du verbe appeler	ad+aoriste /aoriste intensif du verbe appeller	prétérit /prétérit négative apeller	ad+aoriste/aoriste négatif du verbe de appeler
eeyyed	ad yeeyyed/ yeeyyed	ad yeEyyed/yetteyyid	yeeyyed /u (r)yeeyyed ara	ad yeeyyed/yetteyyid ara
zagga	ad izegga/izagga	ad izegga/yetzgga	izagga /ul yezgga	ad izegga/ul yettziga
laya	ad ilaya/iluya	ad ilaya/yetlaya	iluya / ud yelayi ca	ad ilaya/ud yetlaya ca
laya	ad ilaya/ilaya	ad ilaya/yettlay	ilaya / u yelayi ca	ad ilaya/u yetlayi c
awed/siwe	ad yawed/yuwid	ad yawed/yettawad	yuwid / wi yiwid	ad yawed/wi yettiwad
nmawed	ed inmiwad/yenmawd	ed yenmiwad/yetinmawd	yenmawed / wer yenmawed	ed inmiwad/wer yetimniwed
enki	da yenki/yenki	da yenki/yenkki	yenki / mi yenki	da yenki/mi da yenki
naba	a yenaba/yenaba	a yenaba/yetnaba	inaba / wi yenaba c	a yenaba/wi yetnabi c
awed	d yiwe d/iwe d	d yawed/yettawad	yiwe d /ak yiwe d	d yiwe d/ak tiwe d
ssiwe	ed yessiwe/yessiwe	ed yesiwe/yesawal	yessiwe / wer yessiwe	ed yessiwe/wer yessiwe
rayi	ad iraya/iraya	ad iraya/itraya	iraya / war yeray ca	ad iraya/war irayi ca
yer	(d)ad iyer/yeYru	ad iyer/da yeqqar	yeyru /ur yeyri	(d)ad iyer/ur da yeqqar
yer	ra yeyra/yeyra	ra yeyra/ar yeqqar	yeyra /ur yeyri	ra yeyra/ur ra(d) yeyri
syuy	ta yesyu/yesyuy	ta yesy/yesyuyu	yesyuy /wi yesyuy c	ta yesyu/wi tasyyu
ciwe	ad iciwe/iciwe	ad iciwe/icawal	iciwe /wer iciwe	ad iciwe/wer ziciwe
yeri	ad iyru/iyri	ad iyru/iYari	iyri /wer itiyra	ad iyru/wer itiyru
siwe	gisiwe/lisiwe	ga yesiwe/isawal	yesiwe /lisiwe	gisiwe/lisiwe

Le Corpus

le verbe de cacher	ad+aoïste /prétérit du verbe cacher	ad+aoïste /aoïste intensif du verbe Cacher	prétérit /prétérit négatif du verbe cacher	ad aoïste/ aoïste négatif intensif du verbe cacher
ffer	a(d) yeffer /yeffer	a(d) yeffer/yettffer	yeffer/u(r) yeffer ara	ad yeffer/u(r) yettffer ara
ekrem	ad yekrem / yekrem	ad yekrem/ikarrem	ykrem/ul yekrim	ad yekrem/ul yekkarem
ffer	ad yeffer / yeffer	ad yeffer/yettffer	yeffer/ud yeffer ca	ad yeffer/ud yetteffer ca
xmmel	ad yexmmel / yexmmel	ad yexmmel/yetxmmel	yexmmel/u yexmmel ca	ad yexmmel/u yetxmmel c
ahbi	ad yehba / yehba	ad yehba/yeħbbat	yeħbba/wi yeħbbi	ad yehba/wi yeħabbi
ffer	ed yeffer / yeffer	ed yeffer/yettffer	yeffer/wer yeffer	ed yeffer/wer yettffer
ehrez	da yeħrez / yeħrez	da yeħrez/yeħrez	yeħrez/mi yeħrez	da yeħrez/mi da yeħrez
ehrez	a yeħrez / yeħrez	a yeħrez/yeħrez	yeħrez/wi yeħriz c	a yeħrez/wi yeħrez c
ikif	d yekif / yekif	d yekif/yetkif	yekif/ak yekif	d yekif/ak yekif
eyreğ	ed yesyreğ / yeysreğ	ed yeysreğ/yeysreğ	yeysreğ /wer yeysreğ	ed yesyreğ/wer yeysreğ
ffer	ad yeffer / yeffer	ad yeffer/yettffer	yeffer/war yeffer ca	ad yeffer/war yettffer ca
ffer	(d)ad yeffer / yeffer	(d)ad yeffer/da yettffer	yeffer/ur yeffer	(d)ad yeffer/ur da yetteffer
ħdu	ra(d) yeħdu / yeħda	ra(d) yeħdu/ar iħeddu	yeħda/ur yeħdi	ra yeħdu/ur ra(d) yeħddu
ahrez	ta yeħrez / yeħrez	ta yeħrez/yeħrez	yeħrez/wi yeħriz c	ta yeħrez/wi yeħar c
yber	ad iyber / iyber	ad iyber/iybber	iyber/wer iybir	ad iyber/wer ziyber
etur/effe	ad yetur / itur	ad itur/itawar	itur/wer itwir	ad itur/wer itwar
effe	ga yeffer / yeffer	ga yeffer/yettffer	yeffer/la yeffer	ga yeffer/a yetteffer

le verbe ramasser	ad+aoïste//prétérit du verbe ramasser	ad+aoïste /aoïste intensif du verbe ramasser	prétérit /prétérit négatif du verbe ramasser	ad+ aoïste/aoïste négatif de ramasser
jmeē	a(d) yejmeē / yejmeē	a(d) yejmeē/yejmmaē	yejmeē/u(r) yejmeē ara	ad yejmeē/ur yejmeē ara
ejru	ad yejru / yejru	ad yejru/yejrru	yejru/ul yejru	ad yejru /ul yejrru
jmel	ad yejmel / yejmel	ad yejmel/yejmmel	yejmel/ud yejmel ca	ad yejmel/ud yejmmel ca
layem	ad yelayem / ilayem	ad yelayem/yettlayem	ilayem/u yelayem c	ad yelayem/u yetlayem c
layem	ad yelayem / ilayem	ad yelayem /yetlayem	ilayem/wi yelayem	ad yelayem/wi yetliyim
sedw	ed yesdu / yesdaw	ed yesdu/yessadaw	yesdaw/wer yesidaw	ed isdu/wer yesdiw
layem	da yelayem / ilayam	da yelayem/yetlayem	ilayem/mi yelayem	da yelayem/mi da yellayem
layem	a yelayem / ilayem	a yelayem/yetlayem	ilayem/wi yelayem c	a yelayem/yetlayem c
etur	d yetur / itur	d yetur/yettur	itur/ak yetur	d yetur/ak yetur
sidaw	ed itesdu / isidaw	ed isdu/yessadaw	isidaw/wer isidaw	ed isdu/wer yesadaw
gffed	ad yegffed / yegffed	ad yegffed /yetgffed	yegffed/ war igffed ca	ad yegffed/war yetgffed ca
smuter	(d)ad ismutter / yesmutter	(d)ad ismutter/da yesmuttur	ismutter/ur ismutter	(d)ad ismutter/ur da yesmuttur
semun	ra(d) yesmun / yesmun	ra(d) yesmun/ar ismmun	ismun/ur ismun	ra yesmun/ur ra(d) yesmun
layem	ta yelayem / ilayem	ta yelayem/yetlayem	ilayem/wi yelayem c	ta yelayem/wi yetlayem c
cidu	ad yecidu / icidu	ad icidu/icadaw	icdu/wer icidu	ad icidu/wer zacdu
sedaw	ad isdu / isdu	ad isdu/isidaw	isdu/wer isidu	ad isdu/wer isisiddaw
layem	ga ilem / ilayem	gilem/yetlayem	ilayem/la yelem	gilem/la yelmma

Le Corpus

le verbe casser	ad aoriste /prétérit du verbe casser	ad aoriste /aoriste intensif du verbe Casser	prétérit / prétérit négative du verbe casser	ad+aoriste /aoriste négatif du verbe casser
errez	a(d) yerrez / yerza	a(d) yerrez/yettruza	yerza/u(r) yerzi yara	ad yerrez/u (r) yettruza ara
errez	ad yerrez / yerza	ad yerrez/yetraza	yerza/ul yerzi	ad yerrez/ul yetriza
errez	ad yerrez / yerza	ad yerrez/irraz	yerza/ud yerzi ca	ad yerrez/ ur irrez ca
errez	ad yerrez / yerza	ad yerrez/irraz	yerza/u yerzi ca	ad yerrez/u yerezz c
errez	ad yrrez / yerza	ad yerrez/yetraza	yerza/wi yerzi	ad yerrez/wi yetrazi
erez	ed yerrez / yerza	ed yerez/irraz	yerza/wer yerzi	ed yerrez/wer iraz
errez	da yerrz / yerza	da yerrez/yerraz	yerza/mi yerza	da yerrz/mi da yerz
errez	a yerrez / yerza	a yerrez/yettrez	yerza/wi yerzi c	a yerrez/yerrez c
erred	d yerred / yerza	d yerred/yetrad	yerda/ak yred	d yerred/ak yetrad
errez	ed yerrez / yerza	ed yerez/yerraz	yerza/wer yerzi	ed yerrez/wer yerez
arrez	ad yerrez / yerza	ad yerrez/itraza	yerza/war yerzi ca	ad yerrez/war yetrzi ca
rez	(d)ad yrrez / ireza	(d)ad yerrez/da yerza	yerza/ur yerzi	(d)ad yerrez/ur da yerzza
erez	ra(d) yerrz / ireza	ra(d) yerrez/ar itrez	yerza/ur yerza	ra yerz/ur ra(d) yerez
errez	ta yerrez / yerza	ta yerrez/itraza	ireza/wi yerez c	ta yerrez/wi yettrazi c
erez	ad yerrez / ireza	ad irez/itrazu	ireza/wer ireza	ad irrez/wer zarrez
ared/ardu	ad yerred / ireda	ad ired/irrada	irda/wer irda	ad ireda/irdu/wer irdu
rda	ga yerred / yerda	ga yerred/yerrad	yerda/la yerda	ga yerred/la yerd

Le Corpus

le verbe aimer	ad+aoriste /prétérit du verbe aimer	ad+aoriste /aoristeintensif du verbe aimer	prétérit /prétérit négatif du verbe aimer	ad +aorist/aoriste négatif du verbe aimer
Ĥmmel	a(d)yehmmel / yehmmel	a(d) yehmmel/yetĥmmil	yehmmel/u(r) yehmil ara	ad yehmmel/u (r) yehmmal ara
Axes	ad yexes / ixes	ad yexes/ixxasa	ixes/ul ixes	ad yexes/ul ixes
chel	ad yechel / yechel	ad yechel/yeĥhel	yeĥhel/ud yechel ca	ad yechel/ud yechel ca
exes	ad yexes / ixes	ad yexes/yeqqes	ixes/u yexes c	ad yexes/u yeqqas c
xas	ad yexes / ixes	ad yexes/yexxas	ixes/wi yeysi	ad yexes/wi yeqqis
ayhel	ed yeyhel / yeyhel	ed yeyhel/yeyĥhel	yeyĥhel/wer yeyhel	ed yeyhel/wer yeyahhel
exes /xes	da yexes / yexsa	da yexes/yexxes	yexsa/mi yexsa	da yexes/mi da yeyes
exes	a yexes / ixes	a yexes/yexxes	ixes/wi yeysi c	a yexes/yeyis c
eber	d yeber / yeburu	d yeber/yebber	yeburu/ak yebri	d yeber /ak yebber b
er	ed yir / ira	ed yir/yetar	yira/wer yiri	ed yir/wer yeter
xes	ad ixes / ixes	ad ixes/itxes	ixes/war ixes ca	ad ixes/war itxes ca
iri	(d)ad yiri / ira	(d)ad yiri/da yettiri	ira/ur yiri	(d)ad yiri/ur da yettiri
ĥmel	ra(d) yehmel / yehmel	ra(d) yehmel/ar yetĥmil	yehmel/ur yehmil	ra yehmel/ur ra(d) yehmel
axxes	ta yexes / yexsi	ta yexes/yexxes	yexsi/wi yeysi c	ta yexes/wi tiyi c
tra	ad yeru / ira	ad iru/itiraw	ira/wer ira	ad iru/wer ziru
erhu	ad yerhu / ireha	ad irhu/irrihu	irha/wer irha	ad irhu/wer irrihu
xes	gixes / yexsa	gixes/yexxsa	yexsa/la yexes	ga yexes/la yexes

le verbe tomber	ad+aoriste /prétérit du verbe tomber	ad+aoriste/aoriste intensif tomber	prétérit /prétérit négatif du verbe tomber	ad +oriste /aoriste négatif du verbe tomber
yeli	a(d) yeyli / yeyli	a(d) yeyli/yeylli	yeyli/ u(r) yeyli yara	ad yeyli /u (r) yeylli yara
uċa	ad yewata / yuċa	ad yewata/yetwata	yuda/ul yewta	ad yewata/ul yetwata
iċu	ad yiċu / yuċa	ad yiċu/yegġtu	yuda/ud yuċi ca	ad yiċu/ud igatġtu ca
Ĥuf	ad yehĥuf / yehĥef	ad yehĥuf/yethĥufa	yehĥef/u yehĥuf c	ad yehĥuf/u yethuċi c
uċa	ad yuċa / yuċa	ad yuċa/yetuċa	yuda/wi yiwiċ	ad yuċa/wi yettuċi
uċu / ertk	ed yertek / yertk	ed yertek/yeratek	yertek/ wer yertik	ed yuċu/ wer iretek
uċa	da yenki / yenki	da yenki/yettuċa	yuta/mi yuċa	da yenki/mi da yuċa
uċa	a yuċa / yuċa	a yuċa/yettuċa	yuda/wi yuċi c	a yuċa/wi yettuti c
uċu	d yuċa / yuċa	d yuċa/yettuċa	yuda/ak yuċi	d yuċ/ak yuċi
ertek	ed yenċu/ yertek	ed yenċu/yenaċu	yertek/wer yertek	ed yesrtek/wer yertk
uċa	ad yewċa / yuċa	ad yewċa/iwetġta	yuda/war yuwċi ca	ad yewċa/war iwetġti ca
nġer /tutiy	(d)ad yetutiy / yetutiy	(d)ad yettutiy/da yettutuy	ittutiy/ur ittutiy	(d)ad yetutiy/ur ra(d) yetutuy
der	ra(d) yeder / ider	ra(d) yeder/ar iddar	idder/ur iddir	ra yeder/urra yedder
uda	ta yuda / yuda	ta yuda/yetewata	yuda/wi yuċi c	ta yuda/wi yetwati
rġek	ad irġek / irġek	ad irġek/iratek	rġek/wer irġik	ad irġek/wer zirġek
rtek	ad irtek / irtek	ad irtek/iratek	irtek/wer irtik	ad irtek /wer irtek
ċu	ga yuċa /yuċa	ga yuċa/yetaċa	yuta/la yuċa	ga yuċa/la yuċa

Le Corpus

le verbe être malade	ad+ aoriste /prétérit être malade	ad+ aoriste /aoriste intensif du verbe être malade	prétérit /prétérit négatif du verbe être malade	l'aoriste de être malade
hle	a(d) yehlek / yehlek	a(d) yehlek/yehllek	yehlek/u(r) yehlik ara	ad yehlek/u(r) yehllek ara
rxu	ad yerxa / yerxa	ad yerxa/yerxxa	yerxa/ul yerxa	ad yerxa/ul yerxxa
ađen	ad yađen / yuđen	ad yađen/yettađen	yuđen/ud yuđen ca	ad yađen/ud yettađen ca
hle	ad yehlek / yehlek	ad yehlek/yethlek	yehlek/ur yehlik c	ad yehlek/u yethlak c
ađen	ad yađen / yuđen	ad yađen/yettiđin	yuđen/wi yuđin	ad yađen/wi yettađin
iran	ed yiran / yirin	ed yiran/yetiran	yirin/wer yarin	ed yiran/wer yetiran
ađen	da yađen / yuđen	da yađen/da yemađen	yuđen/mi yutin	da yađen/mi da yađen
ađen	a yađen / yuđen	a yađen/yettađen	yuđen/wi yuđin c	a yađen/wi ettađen c
ađen	d yuđen / yuđen	d yuđen/yettađen	yuđen/ak yuđin	d yuđen/ak yettiđin
iran	ed yiran / yirin	ed yiran/yetiran	yirin/wer yirin	ed yiran/wer yetiran
hrek	ad yehrek / yehrek	ad yehrek/yehrek	yehrek/war yehrik ca	ad yehrek/wer yehrek ca
	(d)ad yađca / yeytca	da(d) yađca/da yetitayca	yeytca/ur yetyayca	(d)ad yađca/ur da yetitayca
ađen	ra(d) yađen / yuđen	ra(d) yađen/ar yetiđin	yuđen/ur yuđin	ra yađen/urra(d) yettađen
uđen	ta yađen / yuđen	ta yađen/yettađen	yuđen/wi yuđin c	ta yađen/wi yettađen c
iran	ad yeran / irin	ad yeran/itiran	irin/wer irin	ad iran/wer ziran
arhen	ad irhan / irhin	ad irhan/itirihan	irhin/wer irhin	ad irhan/wer itirihan
ađen	ga yuđen / yuđen	ga yuđen/yettađen	yuten /la yutin	ga yuđen/la yuđen

le verbe aider	ad+ Aorist /prétérit du verbe Aider	ad+ Aorist /Aoriste intensif de verbe Aider	prétérit /prétérit négatif de verbe Aider	ad + Aorist /aoriste négatif de verbe Aider
awen	a(d) yeaawen/ieiwen	a(d) yeaawen/yettaawan	ieiwen/u(r) yeiwen ara	a(d) yeaawen/ u yettaawan ara
awes	ad yawes/yawsa	ad yawes/yettawas	yawes/ul yuwis	ad yawes/ul yettawas
awen	ad ieaawen/ieawen	ad ieaawen/yettaawan	ieawen/ ud ieiwen ca	ad ieaawen/ ud yettaawan ca
awen	ad ieaawen/ieawen	ad ieaawen/yettaawan	ieawen/ u yeaawen c	ad ieaawen/ u yettaawan c
awen	ad ieaawen/ieawen	ad ieaawen/yettaawan	ieawen/ wi yeaawen	ad ieaawen/ wi yeteiwin
ilal	ed yilal/yelil	ed yilal/yetilal	yelil/wer yelil	ed yilal/wer yetilal
awen	da ieaawen/ieawen	da ieaawen/yettaawan	ieawen/mi yeaawen	da ieaawen/ mi da yeaawen
awen	a ieaawen/ieawen	a ieaawen/yettaawan	yeaawen/ wi yettaawan c	a ieaawen/ wi yettaawan c
awes	d yawes/yewes	d yawes/yettawas	yewes /ak yuwis	d yawes/ ak yawes
ilal	ed ilal/yelil	ed ilal/yetilal	yelil/wer yelil	ed ilal/wer yetilal
awez	ad yawez/yawez	ad yawez/yettawez	yawez/war yewiz ca	ad yawez/ war yetiwiz ca
seawen	(d)ad yeseiwen/yeseawen	(d)ad yeseiwen/da yeseawen	yeseawen/ur yeseawen	(d)ad yeseiwen/ ur da yeseawen
awes /awen	ra(d) yewes/yawes	ra (d) yewes/ar yettawas	yawes/ur yawes	ra(d) yewes/ ur ra (d) yawes
awni	ta ieaawen/ieawen	ta ieaawen/yettaawan	yeaawen/wi yettaawan c	ta ieaawen/ wi yettaawin c
tilal	ad ilal/illil	ad ilal/itilal	illil/wer illil	ad ilal / wer itilal
edhel	ad idhel/idhel	ad idhel/iddahel	idhel/ wer idhel	ad idhel/ wer iddahel
tawes	gitawes/yettawas	gitawes/yettawas	yettawas/yettawas	gitawes/yettawas

Le Corpus

le verbe regarder	ad+Aoriste /prétérit du verbe Regarder	ad+Aoriste /aoriste intensif du verbe Regarder	prétérit /prétérit négatif du verbe Regarder	ad+Aoriste /Aoriste négatif de verbe regarder
smuqqel /Hekker	a(d) yesmuqqel/yesmuqel	a (d) yesmuqqel/ yesmuqqul	yesmuqel/u(r) yesmuqel ara	a(d) yesmuqqel/u yesmuqqul ara
aqgel /arqeb	ad yeqqel/yeqqel	ad yeqqel /yettaqel	yeqqel/ul yeqqel	ad yeqqel/ul yettaqal
Qqel	ad yeqqel/yuqqel	ad yeqqel /yettaqel	yuqqel/ ud yeqqil ca	ad yeqqel/ ud yettaqel ca
Qabel	ad iqabel/iqabel	ad iqabel /yettqabal	iqabel/u iqabel c	ad iqabel/u yetqabal c
enked	ad yenked /yenked	ad yenked /yenkkad	yenked/wi yenked	ad yenked / wi yenkkid
enni/ekyed/eswed	ed yekyed/yekyed	ed yekkyed /ikkayed	yekyed/wer yekyed	ed yekyed/ wer ikayed
zer	da yezer/yezra	da yezer /izzar	yezra/mi yezra	da yezer/ mi da yezer
ezzer	a yezer/yezra	a yezer /izerr	yezra /wi yezeri c	a yezer/ wi yezzar c
elem	d yelem/yelem	d yelem /yellem	yelem/ ak yelim	d yelem/ ak yelim
ecud	ed yecud/yecwad	ed yecud / yecawed	yecwed/wer yecwid	ed yecud/wer yecud
smuqer	ad ismuqer/yesmuqer	ad ismuqer /yesmuqur	yesmuqer/war yesmuqer ca	ad ismuqer/ war yesmuqur ca
iniy	(d)ad yennay/yennay	(d)ad yennay /da yettanay	yennay /ur yennay	(d)ad yennay/ ur da yettannay
smqel	ra(d) yesmqel/yesmqel	ra(d) yesmqel /ar ismuqul	yesmqel/ur yesmaqel	ra(d) yesmqel/ur ra (d) yesmaqel
yzer/smuqqel	ta yesmuqqel/yesmuqel	ta yesmuqqel /yesmuqqul	yesmuqel/wi yesmuqqel c	ta yesmuqqel/ wi yesmuqqul c
sewad	ad isud /isud	ad isud /isagad	isud/wer issud	ad isud /wer zasud
ikkid	ad ikyed/ikyed	ad ikyed/ikayed	ikyed/wer ikyid	ad ikyed/ wer ikiyid
rawed	girawed/irawed	girawed /rawad	irawed/lirawed	girawed /lirawed

Le Corpus

le verbe marcher	ad+Aoriste /prétérit de verbe marcher	ad+Aoriste / aoriste intensif de verbe marcher	prétérit /prétérit négatif de verbe marcher	ad+Aoriste /Aoriste négatif de verbe marcher
elhu	a (d) yelhu/yelha	a (d) yelhu/ yelahhu	yelha/u(r) yelhi yara	a (d) yelhu/ u yelhu ara
ijur	ad ijur/ijur	ad ijur/yujur	ijur/ul ijur	ad ijur /ul yujur
ugir	ad yugir/yugir	ad yugir/yuggur	yugir/ud yugir ca	ad yugir/ ud yuggur ca
Ggur	ad yeggur/yeggur	ad yeggur/ yeggur	yeggur/u yeggur c	ad yeggur/ u yeggur c
egur	ad yegur/yigur	ad yegur/yeggur	yigur/wi yigur	ad yegur/wi yiggur
egel/regeh	ed irgeh/yergeh	ed irgeh/ yerageh	yergeh /wer yergh	ed irgeh/wer yerageh
ugur	da yugur/yugur	da yugur/yeggur	yugur/mi yugur	da yugur/ mi da yugur
ugur	a yugur/yugur	a yugur/yeggur	yugur/wi yugur c	a yugur / wi yeggur c
extem	d yextem/yextem	d yextem/yexttem	yextem/ak yextem	d yextem/ ak yexttem
aki	ed yaki/yuki	ed yaki/yetaki	yuki/wer yuki	ed yaki/wer yetiki
ugur	ad yugur/yugur	ad yugur/yetggur	yugur/war yegur ca	ad yugur/war yuggur ca
Ddu	(d)ad iddu/yedda	(d)ad iddu /da yetteddu	yedda/ur idda	(d) ad iddu/ur da yetteddu
zzigez	ra(d) yezzigiz/izzigiz	ra(d)yezzigiz/ar yezzigiz	izzigiz/ur izzigiz	ra(d) yezzigiz/ur ra (d) izzigiz
iyyur	ta yeyyur/yeyyur	ta yeyyur/ yeggur	yeyyur/wi yeyyur c	ta yeyyur/wi yeggur c
egl	ad iglu/igla	ad iglu/igglu	igla/wer igla	ad iglu/wer zaglu
irgec	ad irgec/irgec	ad irgec/irahec	irgec/wer irghc	ad irgec/ wer irahec
ukel	ga yukel/yukel	ga yukel/itakel	yukel/ la yukel	ga yukel/ la yettekel
le verbe du écrire	ad+Aoriste/prétérit du verbe écrire	ad+Aoriste/aoriste intensif du verbe écrire	prétérit /prétérit négatif de verbe écrire	ad+Aoriste/aoriste négatif de verbe écrire
kteb	a(d) yekteb/yekteb	a(d) yekteb/ yektteb	yekteb/u(r) yektib ara	a (d) yekteb/ u yektteb ara
ari	ad yari / yuri	ad yari /yettari	yuri/ul yuri	ad yari / ul yettiri
ari	ad yari / yuri	ad yari /yettari	yura /ud yuri ca	ad yari / ud yettari
ari	ad yari /yura	ad yari /yettari	yura /u yuri c	ad yari / u yettari c
ari	ad yiri/ yuri	ad yiri /yettari	yuri/wi yuri	ad yiri /wi yettiri
ekteb	ed yekteb/yekteb	ed yekteb/ ikateb	yekteb/ wer yekteb	ed yekteb/ wer yektib
ari	da yari / yuri	da yari / ittari	yuri/mi yuri	da yari / mi da yari
ari	a yari /yuri	a yari /yettari	yuri/wi yuri c	a yari / wi yettari c
uref/ureb	d yuref /yuref	d yuref /yetturef	yuref/ak yuref	d yuref /ak ititif
fney	ed yefney /yefney	ed yefney / yefnnay	yefney/ wer yefniy	ed yefney / wer yefnay
ari	ad yari /yura	ad yari / itari	yura /war yuri ca	ad yari /war itari ca
aru	(d)ad yaru / yaru	(d) ad yaru / da yettaru	yaru/ ur yaru	(d) ad yaru / ur da yettaru
ara	ra(d) yara /yura	ra(d) yara / ar itara	yura /ur yuri	ra(d) yara /ur ra(d) yerra
uri	ta yari /yuri	ta yari / yettari	yuri /wi yuri c	ta yari / wi yettari c
ekteb	ad ikteb / ikteb	ad ikteb /itektab	ikteb/ wer iktib	ad ikteb / wer zikteb
ekteb/fney / edles	ad idles/idles	ad idles/ idlas	idles /wer idlis	ad idles/ wer ifaney
sugez	gisugez/isugez	gisugez/isagaz	isugez/lisugez	gisugez/ lisugez

Le Corpus

le verbe de lire	ad+Aoriste /prétérit de verbe lire	ad+Aoriste /aoriste intensif de verbe lire	prétérit /prétérit négatif de verbe lire	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe lire
yər	a(d) yeƣer/yeƣra	a(d) yeƣer/yeqqar	yeƣra/u(r) yeƣri yara	a(d) yeƣer/ u yeqqar ara
arzem	ad yeəzem/yeəzem	ad yeəzem/yeəzzem	yeəzem/ul yeəzim	ad yeəzem/ ul yeəzzem
eqra	ad yeqra/yeqra	ad yeqra/iqerra	yeqra/ud yeqri ca	ad yeqra/ud yeqqar ca
yər	ad yeƣer/yeƣra	ad yeƣer/ yeqqar	yeƣra/u yeƣri c	ad yeƣer/u yeqqar c
əzem	ad yeəzem/yeəzem	ad yeəzem/yeəzzem	yeəzem/wi yeəzem	ad yeəzem/ wi yeəzzem
yər	ed yeƣer/ yeƣra	ed yeƣer/ iƣar	yeƣra/wer yeƣri	ed yeƣer/wer yeƣer
yər	da yeƣer/yeƣra	da yeƣer/iƣar	yeƣra/mi yeƣra	da yeƣer/mi da yeƣer
yər	a yeƣra/yeƣra	a yeƣra/ yeqqar	yeƣra/wi yeƣri c	a yeƣra/wi yeqqar c
əəer	d yeəer/yeəru	d yeəer/yeəer	yeəru/ak yeəri	d yeəer/ ak yeəer
yər	ed yeƣer/ yeƣra	ed yeƣer/ yeƣar	yeƣra/wer yeƣri	ed yeƣer/ wer yeƣer
yər	ad iƣar/yeƣra	ad iƣar/ yeqqar	yeƣra/ war yeƣri ca	ad iƣar/war yeqqar ca
yər	(d)ad iƣer/iƣra	(d)ad iƣer/ da yeqqar	yeƣra/ur yeƣri	(d)ad iƣer/ur da yeqqar
yər	ra(d) yeƣer/yeƣra	ra(d) yeƣer/ ar yeqqar	yeƣra/ur yeƣri	ra(d) yeƣer/ ur ra (d)yeqra
arzem	ta yeəzem/yeəzem	ta yeəzem/yeəzzem	yeəzem/wi yeəzim c	ta yeəzem/ wi eəzzem c
yiri	ad iƣru/iƣra	ad iƣru /iƣarru	iƣra/wer iƣra	ad iƣru/ wer ziƣru
yru /yər	ad yeƣru/iƣra	ad yeƣru/iƣara	iƣra/wer iƣra	ad yeƣru/ wer iƣru
yər	ga yeƣer/yeƣra	ga yeƣer/ yeƣer	yeƣra/la yeƣra	ga yeƣer/ la yeƣer

le verbe entrir	ad+Aoriste /prétérit de verbe entrir	ad+Aoriste /aoriste intensif de verbe entrir	prétérit /prétérit négatif du verbe entrir	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe entrir
kcem	a(d) yekcem/ykcem	a(d) yekcem/ yekččem	yekcem/u(r)yekcim ara	a(d) yekcem/ u yekččem ara
etef	ad yetef/yutef	ad yetef/ittatef	yutef/ul yutif	ad yetef/ ul yettitif
edef	ad yedef/yudef	ad yedef/yettadef	yudef/ud yudif ca	ad yedef/ ud yettadef ca
edef	ad yedef/yudef	ad yedef/yettadef	yudef/u yudif c	ad yedef/ u yettadef c
atef	ad yatef/yutef	ad yatef/ ittitif	yutef/ wi yutif	ad yatef/ wi ititaf
eggeh	ed yeggeh/yeggeh	ed yeggeh/ itaggah	yeggeh/wer yeggih	ed yeggeh/ wer yeteggah
etef	da yatef/yutef	da yatef/ yettataf	yutef/mi yutef	da yatef/ mi da yatef
adef	a yadef/yudef	a yadef/ yettadef	yudef/wi yudif c	a yadef/ wi yettadef c
etef	d yutef/yutef	d yutef/ yettatef	yutef/ak yutif	d yutef/ ak yetitif
eğgez	ed yeğgiz/yeğgez	ed yeğgiz/ yetağgez	yeğgez/wer yeğgez	ed yeğgiz/ wer yetgez
adef	ad yadef/yudef	ad yadef/ itadef	yudef /war yudif ca	ad yadef/ war yetadef ca
kcem	(d)ad yekcem/ykcem	(d)ad yekcem/ da yekccem	yekcem/ur ikcim	(d)ad yekcem/ur da yekccem
kčcem	ra(d) yekčcem/yekčcem	ra(d) yekčcem/ ar yekččem	yekčcem/ ur yekčim	ra(d) yekčcem/ ur ra(d) yekččem
adef	ta yedef/yudef	ta yedef/ yettadef	yudef/wi yudef c	ta yedef/ wi yettdcf c
eggez	ad iggez/iggez	ad iggez/ itaggez	iggez/ wer iggiz	ad iggez/ wer ziggez
eğgec	ad iğgec/iğgec	ad iğgec /itağgec	iğgec/wer iğgic	ad iğgec / wer iğgic
kim	gikim/ikim	gikim/ itekkam	ikim/likim	gikim/ la yetakam

Le Corpus

le verbe de sortir	ad+Aoriste /prétérit du verbe sortir	ad+Aoriste /aoriste intensif du verbe sortir	prétérit/prétérit négatif de verbe sortir	ad+Aoriste /aoriste négatif verbe sortir
effey	a(d) yeffey/yeffey	a(d) yeffey /yetteffey	yeffey/u(r) yeffiy ara	a(d) yeffey/ u yetteffey ara
ffey	ad yeffey/ yeffey	ad yeffey /yetteffey	Yeffey/ ul yeffiy	ad yeffey/ ul yetteffey
ffey /erg	ad yereg/yerga	ad yereg / yerrag	yerga/ud yergi ca	ad yereg/ ud yettrag ca
ffey	ad yeffey/ yeffey	ad yeffey / yetteffey	yeffey/u yeffiy c	ad yeffey/ u yetteffey c
ffey	ad yeffey/ yeffey	ad yeffey/ yetteffey	yeffey/wi yeffiy	ad yeffey/ wi yetteffey
igmed	ed yegmid/yegmed	ed yegmid / iggamed	yegmed/wer yegmid	ed yegmid/ wer yegmmed
ffey	da yeffey/yeffey	da yeffey /yetteffey	yeffey/mi yeffey	da yeffey/ mi da yeffey
ffey	a yeffey/yeffey	a yeffey / yetteffey	yeffey/ wi yeffiy c	a yeffey/ wi yetteffey c
effee	d yeffee/ yeffee	d yeffee / yetteffee	yeffee/ak yeffie	d yeffee/ ak yetteffee
igmed	ed gmed/yeğmed	ed gmed /yeğamed	yeğmed/wer yeğmid	ed yeğmed/ wer yeğmed
ffey	ad yeffey/ yeffey	ad yeffey / yetteffey	yeffey/ war yeffiy ca	ad yeffey/ war itteffey ca
ffey	(d)ad yeffey/yeffey	(d)ad yeffey / da yeffey	yeffey/ ur yeffiy	(d)ad yeffey/ ur da yetteffey
fuy	ra(d) yefuy/ifuy	ra(d)yefuy / ar yetffuy	ifuy/ur ifuy	ra(d) yefuy/ ur ra(d) yeffuy
effey	ta yeffey/yeffey	ta yeffey / yetteffey	yeffey/wi yeffiy c	ta yeffey/ wi yetteffey c
gned	ad igned/ignid	ad igned /iganed	ignid/wer ignid	ad igned/ wer zignid
zjer	ad izjer/izjer	ad izjer/ izjjer	izjer/wer izjir	ad izjer/wer izjjer
effey	ga yeffey/ yeffey	ga yeffey/ itteffey	yeffey/la yeffey	ga yeffey/la yetteffey

le verbe travailler	ad+Aoriste /prétérit du verbe travailler	ad+Aoriste / aoriste intensif du verbe travailler	prétérit/prétérit négatif de verbe travailler	ad+Aoriste / aoriste négatif de verbe travailler
xdem	a(d) yexdem /yexdem	a(d) yexdem / yexddem	yexdem/u(r) yexdim ara	a(d) yexdem / u yexddem ara
xdem	ad yexdem /yexdem	ad yexdem /yexddem	yexdem/ul yexdim	ad yexdem /ul yexddem
xdem	ad yexdem /yexdem	ad yexdem /yexddem	yexdem/ud yexdim ca	ad yexdem / ud yexddem ca
xdem	ad yexdem /yexdem	ad yexdem /yexddem	yexdem/u yexdim c	ad yexdem / u yexddem c
axdem	ad yexdem /yexdem	ad yexdem /yexddem	yexdem/wi yexdim	ad yexdem / wi yexddem
xdem	ed yexdem /yexdem	ed yexdem /ixddem	yexdem/wer yexdim	ed yexdem / wer yexddem
nkel	da yenkel / yenkel	da yenkel / yenkel	yenkel/mi yenkel	da yenkel / mi da yenkel
xdem	a yexdem / yexdem	a yexdem / yexddem	yexdem /wi yexdim c	a yexdem / wi yexddim c
xdem	d yexdem/yexdem	d yexdem/yexddem	yexdem/ak yexdim	d yexdem/ ak yexdem
xdem	ed yexdem/yexdem	ed yexdem/yexaddem	yexdem/wer yexdem	ed yexdem/ wer yexdem
wawra	ad iwawra/iwawra	ad iwawra/itwawra	iwawra/war iwawri ca	ad iwawra/ war itwawri ca
xdem	(d)ad ixdem/yexdem	(d)ad ixdem/ da yexdem	yexdem/ur yexdim	(d)ad ixdem/ ur da yexdem
xdem	ra(d) ixdem/yexdem	ra(d) ixdem/ ar ixdem	yexdem/ur yexdim	ra(d) ixdem/ ur ra(d) yexddem
exdem	ta yexdem/yexdem	ta yexdem/yexddem	yexdem/wi yexdim c	ta yexdem/wi yexddim c
cyel	ad icyel/icaqel	ad icyel/icaqqel	icaqel/wer icyil	ad icyel/wer zicyel
macel	ad yeclu/imacel	ad yeclu/itamacel	imcel/wer imcel	ad yeclu/wer itimicil
exdem	ga yexdem/yexdem	ga yexdem/ixddem	yexdem/la yexdem	ga yexdem/ la yexdem

Le Corpus

le verbe pardonner	ad+Aoriste /prétérit de verbe pardonner	ad+oriste /aoriste intensif de verbe pardonner	prétérit /prétérit négatif du verbe pardonner	ad+aoriste /aoriste négatif de verbe pardonner
sameh	a(d) yesmeh/yesmeh	a(d) yesmah / yettsamah	yesmeh/u(r) yesmih ara	a(d) yesmeh / u yettsamah ara
suref	ad yesuref/yessuref	ad yesuref /yessuruf	yessuref/ul issuref	ad yesuref / ul yessuruf
smeh	ad yesmeh/yesmeh	ad yesmeh / yettsamah	yesmeh/ud yesmih ca	ad yesmeh / ud yettsamah ca
suref / sameh	ad yesmah/yesmeh	ad yesmah / yettsamah	yesmeh/u yesmih c	ad yesmah /u yettsamah c
sameh	ad yesmah/yesmeh	ad yesmah / yesmmah	yesmeh/wi yesmeh	ad yesmah /wi yetsimih
suref	ed isuref/wer isuref	ed isuref /yessuruf	yesuref/wer isuref	ed isuref /wer yessuruf
suref	da yesuref/isuref	da yesuref / yessuruf	isuref/mi isuref	da yesuref /mi da yesuref
sameh	a yesameh/isameh	a yesameh / yettsamah	isameh/wi isameh c	a yesameh /wi yettsamih c
sameh	d yesmih/isameh	d yesmih / yettsemih	isameh/ak yesemih	d yesmih / ak yesimih
suref	ed yesuref/isuref	ed yesuref / yessuruf	isuref/wer isuref	ed yesuref / wer yesurif
iwadem	ad iwadem/iwadem	ad iwadem / ittadam	iwadem/war iwadem ca	ad iwadem / wer itwidim
suref	(d)ad isameh/isuref	(d)ad isameh / da yesurraf	isuref/ur isuref	(d)ad isameh /ur da yesamah
suref	ra(d) isuref/isuref	ra(d) isuref / ar isuruf	isuref/ ur isuref	ra(d) isuref / ur ra(d) isuruf
ideğ	ta yedgi/yedgi	ta yedeği / yettadgi	yedgi/wi tiyedgi c	ta yedgi /wi yetyedgi c
suref	ad isuref/isuref	ad isuref / isuruf	isuref/wer isuref	ad isuref / wer zisuref
suref /encu	ad isuref/inca	ad isuref / itsurif	inca /wer yenca	ad isuref /wer itsurif
sameh	gisameh/isameh	gisameh / yesamah	isameh/lisameh	gisameh / lisamah

Le Corpus

le verbe manquer	ad+Aoriste /prétérit de verbe Manquer	ad+Aoriste /aoriste intensif de verbe Manquer	prétérit/ prétérit négatif de verbe Manquer	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe Manquer
ijjem	a(d) yejjem/ yejjem	a(d) yejjem /yettejjem	yejjem/ u(r) yejjim ara	a(d) yejjem / u yettejjem ara
Daq	ad idaq/iđaq	ad idaq /yettaqa	idaq/ul idaq	ad idaq /ul yediqqi
exes	ad yexes/yexxes	ad yexes / yettxes	yexes/ud yexes ca	ad yexes /ud yettxes ca
wahhec	ad iwahhec/iwahhec	ad iwahhec / yettwahhec	iwahhec/u iwahhec c	ad iwahhec / u iwahhec c
stag	ad yestag/yestag	ad yestag /yecttag	yestag/wi yestag	ad yestag /wi yesttigi
wenift	ed yewnaft/yewnaft	ed yewnaft / itunifit	yewnaft/wer yewnaft	ed yewnaft /wer yetiwnifit
stahec	da yesthac /yesthec	da yesthac / yesthac	yestahec/mi yestahec	da yesthac / mi da yestahec
stahec	a yestahec /yestahec	a yestahec / yetsetahec	yestahec/wi yestahec	a yestahec /wi yetestahec
ctaq	d yectaq/yectaq	d yectaq /yettectaq	yectaq/ak yectaq	d yectaq / ak ittectaq
unaft	ed yunaft/yunaft	ed yunaft / yunneft	yunaft/wer yunaft	ed yunaft / wer yetunaft
huyyez	ad ihuyyez/yehuyyez	ad ihuyyez /ithuyyuz	yehhuyyez/war ihhuyez ca	ad ihuyyez / war ithuyyuz
	(d)ad inay umareg/yenyat umareg	(d)ad inay umareg / da yinqq umareg	yenyat umareg/ur inyi umareg	(d)ad inay umareg / ur da yinqa umareg
yuf	ra(d) tiney umareg/yenyat umareg	ra(d) tiney umareg /ar tinqqa umareg	yenyat umareg/ur itinyi umareg	ra(d) tiney umareg /ur ra(d) ttiyey umareg
esthac	ta yesthac/yesthac	ta yesthac /yesthac	yesthac/wi yesthac	ta yesthac /wi yesthic
aşuf	ad tigges aşuf/iggest aşuf	ad tigges aşuf/ itagges aşuf	iggest aşuf/wer tiha aşuf	ad tigges aşuf/ wer tuzigez aşuf
iđay	ad iđay / iđewwi	ad iđay / ituday	iđewwi/wer iđewwi	ad iđay / wer ituday
uhec	ga yuhec/yuhec	ga yuhec /yetahec	yuhec/luheci	ga yuhec / la yetahec

Le Corpus

le verbe acheter	ad+Aoriste /prétérit du verbe Acheter	ad+Aoriste /aoriste intensif de verbe Acheter	le prétérit /prétérit négatif de verbe Acheter	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe Acheter
aɣ	a(d)yay/yuya	a(d) yay/yettay	yuya/u(r) yuyi yara	a(d) yay/u yettay ara
ssey	ad yessay/yesya	ad yessay/yessay	yesya/ul yesyi	ad yessay/ ul yessiy
sey	ad yessey/yesya	ad yessey/yessay	yesya/ud yesyi ca	ad yessey/ ud yessay ca
esɣ	ad yesey/yesya	ad yesey/yessay	yesya/u yesyi c	ad yesey/ u yessay c
sey	ad yesay/yesyu	ad yesay/issay	yesyu/wi yesyi	ad yesay/wi yessiy
zenh	ed yezneh/yeznh	ed yezneh/izanh	yeznh/wer yezneh	ed yezneh/ wer yezinh
aɣ	da yay/yuya	da yay/ittay	yuya/mi yuya	da yay/ mi da yay
esey	a yesey/yesya	a yesey/yessay	yesya/wi yesyi c	a yesey/ wi yesay c
esseɛ	d yesɛɛ/yessɛɛ	d yesɛɛ/yessɛɛ	yessɛɛ/ak yessie	d yesɛɛ/ ak yesie
zenz	ed yeznez/yezna	ed yeznez/yezanza	yeznez/wer yeznez	ed yeznez/ wer yeznez
sey	ad isey/yesya	ad isey/yessay	yesya/war yesyi ca	ad isey/ war yessiy ca
sey	(d)ad isey/yesya	(d)ad isey/ da yessay	yesya/ur yesyi	(d)ad isey/ur da yessay
sey	ra (d) ysey/yesya	ra(d) isey/ar ittay	yesya/ur yesyi	ra(d) ysey/ ur ra (d) yessay
essay	ta yessay/yesya	ta yessay/yessay	yesya/wi yesyi c	ta yessay/ wi yesya c
inzan	ad zennezu/izazu	ad zennezu/izanzu	izazu/wer izenza	ad zennezu/ wer zaznezu
cinec	ad icinec/icna	ad icinec/icanec	icinca/wer icinca	ad icinec/wer icencu
way	giway/yuya	giway/itay	yuya/luya	giway/ liway

le verbe chanter	ad+Aoriste /prétérit du verbe chanter	ad+Aoriste / aoriste intensif de verbe chanter	prétérit/prétérit négatif de verbe Chanter	ad+Aoriste / aoriste négatif de verbe chanter
yenni	a(d) yeynni /yeynna	a(d) yeynni /yettynni	yeynna/u(r)yeynna yara	a(d) yeynni / u yettynni ara
zlun/yenni	ad iyanna/iyanna	ad iyanna/yettynna	iyanna/ul iyanni	ad iyanna/ ul ittynni
cnu	ad yecnu/yecna	ad yecnu/ icennu	yecna/ud yecni ca	ad yecnu/ ud yecnu ca
inziz	ad yenziz/yeziz	ad yenziz/ yettiniz	yeziz/u yenziz c	ad yenziz/ u yettiniz c
yenni	ad iynna/yeynna	ad iynna/ yetynna	yeynna/wi yeynni	ad iynna/wi yetynni
awi asahy	ed yawi isuhay/yewi asahey	ed yawi isuhay/ yetawi isuhay	yewi asahey/wer yewi asahey	ed yawi isuhay/wer yetiwi isuhay
negneg	da yengneg/yenig	da yengneg / itnegneg	ingneg/mi ingneg	da yengneg / mi da yengneg
iniq	a yiniq/yiniq	a yiniq/ yettiniq	yiniq/wi yiniq c	a yiniq/ wi yetiniq c
eynu	d yeynu/yeynna	d yeynu/ yeynna	yeynna/ak yeynna	d yeynu/ ak yeynna
sehay /esty izli	ed isehay/yeshey	ed isehay/ yessahay	yeshey/wer yesuhey	ed isehay/wer yessuhey
yennej	ad iynnej/yeyennej	ad iynnej/ yetynnaj	yeyennej/war iynnej ca	ad iynnej/ war yetynnij ca
yenna	(d)ad iynna/ yeynna	(d)ad iynna/ da yetynna	yeynna/ur iynna	(d)ad iynna/ur da yetynna
yini	ra(d) iynni/ yeynni	ra(d) iynni/ar yetyna	yeynni/ur yeynni	ra(d) iynni/ ur ra(d) yeyni
ini	ta yini/ yeyni	ta yini/ yettini	yeyni/wi yini c	ta yini/ wi yettini c
iyut	ad iwet/ iwet	ad iwet/ iwwat	iwet/wer iwit	ad iwet/ wer ziwet
nder	ad inder/ inder	ad inder/inader	inder/wer inder	ad inder/ wer indir
eddiz	ga yiddiz/yeddiz	ga yiddiz/iddyez	yeddiz/la yeddiz	ga yiddiz/la yeddiz

Le Corpus

le verbe fermer	ad+Aoriste /prétérit du verbe fermer	ad+Aoriste /aoriste intensif de verbe fermer	prétérit /prétérit négatif de verbe fermer	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe fermer
yleq	a(d) yeyleq/yeyleq	a(d) yeyleq/yeyleq	yeyleq/u(r) yeqliq ara	a(d) yeyleq/ u yeyleq ara
şleh	ad işlah/ yeşleh	ad işlah/ yeşllah	yeşleh/ul yeşliḥ	ad işlah /ul yeşllah
qfel	ad yeqfel/ yeqfel	ad yeqfel/ iqeffel	yeqfel/ud yeqfil ca	ad yeqfel/ud yeqffel ca
qqen/belle	ad yeqqen/yeqqen	ad yeqqen/yetteqqen	yeqqen/u yeqqin c	ad yeqqen/u yettqen c
şlah	ad yeşleh/yeşleh	ad yeşleh/yeşllah	yeşleh/wi yeşliḥ	ad yeşleh/wi yeşlleḥ
ergel	ed yergel/yergel	ed yergel/ iraggel	yergel/wer yergil	ed yergel/wer iraggel
qqes	da yeqqes/yeqqes	da yeqqes/yetteqqes	yeqqes/mi yeqqes	da yeqqes/mi da yeqqes
qqes	a yeqqes/yeqqes	a yeqqes/yetteqqes	yeqqes/wi yeqqis c	a yeqqes/wi yetteqqes c
ffer	d yeffer/yeffer	d yeffer/ yeffer	yeffer/ak tiffir	d yeffer/ ak yeffir
enxes /enqes	ed yenxes/yenxes	ed yenxes/ yennaxes	yenxes/wer yenxes	ed yenxes/wer yenexes
zıreq	ad yezıreq/yezıreq	ad yezıreq/ itzıraq	yezıreq/war ızıreq ca	ad yezıreq/ war itzıriq ca
qqen	(d)ad yeqen/yeqqen	(d)ad yeqen/ da yetteqqen	yeqqen/ur yeqqen	(d)ad yeqen/ ur da yetqgen
qen	ra(d)yeqqen/iqqen	ra(d)yeqqen/ar yetqqen	iqqen/ur iqqin	ra(d) yeqqen/ ur ra(d) yeqqen
eqqeş	ta yeqqes/yeqqes	ta yeqqes/ yetteqqes	yeqqes/wi yeqqis c	ta yeqqes/wi yetteqqes c
aher	ad iherer/iherer	ad iherer/ ihhar	iherer/wer ihhir	ad iherer/wer ziher
aher	ad iher/iher	ad iher/ ihhar	iher/wer ihhir	ad iher/wer ihhir
eqqes	ga yeqqes/yeqqes	ga yeqqes/itteqqes	yeqqes/la yeqqes	ga yeqqes/ la yetteqqes

le verbe dormir	ad+Aoriste /prétérit du verbe Dormir	prétérit /prétérit négatif de verbe Dormir	prétérit /prétérit négatif de verbe Dormir	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe Dormir
eṭtes	a(d) yettes /yettes	yettes/u(r) yettis ara	yettes/u(r) yettis ara	a(d) yettes /u yettaṭtas ara
ṭtes	ad yettes/yettes	yettes/ul yettis	yettes/ul yettis	ad yettes/ul yettettes
eṭtes	ad yettes/yettes	yettes/ud yettis ca	yettes/ud yettis ca	ad yettes/ud yettettes ca
eṭes	ad yettes/yettes	yettes/u yettis c	yettes/u yettis c	ad yettes/u yetettes c
eṭtes	ad yettes/yettes	yettes/wi yettis	yettes/wi yettis	ad yettes/wi yetatṭas
eṭtes	ed yetes/yettes	yettes/wer yettis	yettes/wer yettis	ed yetes/wer itettes
ṭtes	da yetes/yettes	yettes/mi yettes	yettes/mi yettes	da yetes/mi da yetes
eṭtes	a yetes/yettes	yettes/wi yettis c	yettes/wi yettis c	a yetes/wi yetetetes c
eṭtes	d yettes/yettes	yettes/ak yettis	yettes/ak yettis	d yettes/ak yettettes
eṭtes	ed yetes/yetes	yetes/wer itis	yetes/wer itis	ed yetes/wer yetetetes
eṭtes	ad yettes/yettes	yettes/war yettis ca	yettes/war yettis ca	ad yettes/war itettes ca
gen	(d)ad igen/igen	igen/ur igen	igen/ur igen	(d)ad igen/ur da yeggan
gen	ra(d)yegen/igen	igen/ur igen	igen/ur igen	ra(d) yegen/ur ra(d) yeggen
eṭtes	ta yetes/yettes	yettes/wi yettas c	yettes/wi yettas c	ta yetes/wi yetetetes c
eṭtes	ad ites/ites	ites/wer itis	ites/wer itis	ad ites/wer zyetes
eṭtes	ad ites/ites	ites/wer itis	ites/wer itis	ad ites/wer ites
eṭtes	ga ittes/yettes	yettes/la yettes	yettes/la yettes	ga ittes/ la yetetettes

Le Corpus

le verbe énerver	ad+Aoriste /prétérit de verbe Enerver	ad+Aoriste /aoriste intensif de verbe Enerver	prétérit /prétérit négatif du verbe énerver	ad+Aoriste /aoriste négatif de verbe Enerver
zeef	a (d) yezeef/yezeef	a(d) yezeef/yezzeef	yezeef/u(r) yezeif ara	a(d) yezeef/u yezzeaf ara
ahmeq	ad yehmeq/yehmeq	ad yehmeq/yehmmaq	yehmeq/ul yehmiq	ad yehmeq/ul yehmmaq
zeef	ad yezeef/yezeef	ad yezeef/yettzeaf	yezeef/ud yezeif ca	ad yezeef/ud yetzeaf ca
ččeh /zeef	ad yezeef/yezeef	ad yezeef/yettizeif	yezeef/u yezeif c	ad yezeef/u yettizeif c
edbee	ad yedbee/yedbae	ad yedbee/yedbbae	yedbae/wi yedbae	ad yedbee/wi yedbbe
wecen	ed yewcen/yewcen	ed yewcen/itawcan	yewcen/wer yewcen	ed yewcen/wer yetiwcen
ahmeq	da yehmeq/yehmeq	da yehmeq/yehmmaq	yehmeq/mi yehmeq	da yehmeq/mi da yehmeq
ediq	a yediq/yediq	a yediq / yediq	yediq/wi yediq c	a yediq /wi yediq c
ehneq	d yehneq/yehneq	d yehnneg/yehnnaq	yehneq/ak yehniq	d yehnneg /ak yehneq
ucen	ed yucen/yucen	ed yucen/yewiccen	yucen/wer yucen	ed yucen/wer yetucin
tlez	ad yetlez/yetlez	ad yetlez/yettetliz	yetlez /war yetliz ca	ad yetlez/ war yetetliz ca
Himmeq	(d)ad yehimmeq/yehimmeq	(d)ad yehimmeq/ da yehmmaq	yehimmeq/ur ihmmiq	(d)ad yehimmeq/ur da yethemmaq
zeef	ra(d) izzeef/ yezeef	ra(d) izzeef/ ar izzeef	yezeef/ur yezeef	ra(d) izzeef/ur ra(d) yezeef
yeccec	ta iyaccecc/iyaccec	ta iyaccecc/yetyaccac	iyaccecc/wi iyaccecc	ta iyaccecc/ wi yettyaccac
lhem	ad tiggez lhemLiggest lhem	ad tiggez lhem/ itgast lhem	iggest lhem/wer iteha lhem	ad tiggez lhem/ wer ituzigez lhem
lhem	ad ilham/ilhum	ad ilham/itulham	ilhum/wer ilhem	ad ilham/ wer itulham
easer	gieaser	gieaser/ieasira	ieaser/licaser	gieaser / licaser

le verbe écouter	ad+aoriste /prétérit du verbe écouter	ad aoriste /aoriste intensif du verbe écouter	prétérit /prétérit négatif du verbe écouter	ad+ aoriste/ aoriste négatif du verbe écouter
sel	a(d) yesel /yesla	a(d) yesel/yesell	yesla/u (r) yesli yara	ad yesel/u(r) yessel ara
sel	ad isel / yesla	ad isel/yesell	yesla/ ul isel	ad isel/ul yetesla
sel	ad isel / yesla	ad isel/yetsala	yesla / ud isel ca	ad isel/ud yessel ca
essel	ad yesel / yesla	ad isel/isell	yesla/u yesli c	ad yesel/u iselli c
sel	ad yesel / isel	ad isel/yetslla	yesla/wi yesli	ad yesel/wi yetsali
essel	ed yesel / yesla	ed isel/yessalu	yesla/wer yesli	ed yesel/wer yesel
sel	da yesel / yesla	da yesel/issel	yesla/mi yesla	da yesel/mi da yesl
essel	a yesel / yesla	a yesel/yessel	yesla/wi yesli c	a yesel/wi yessel c
essel	d yesel / yeslu	d isel/yessel	yesla/ak yesla	d yesel/ak yessel
essel	ed isel / yeslu	ed isel/yessalu	yesla/wer yesla	ed isel/wer isel
sey	ad isey / yesya	ad isey/yessay	yesya/ war yessay ca	ad isey/war yessiy ca
ssel	(d)ad isel / isela	(d)ad isel/da yetslli	yesla/ ur yesli	(d)ad isel/ur da yetisla
sel	ra(d) yesfled / yesla	ra(d) yesfled/ar yeslla	yesla /ur yesla	ra yesfled/ur ra(d) isella
essayd	ta yessayd / yessa	ta yesyed/yessayed	yessayed/ wi yessaydi c	ta yessayd/wi yessaydi c
eslu	ad islu / isela	ad islu/isella	isla/wer islu	ad iselu/wer zislu
eslu /esel	ad islu / yesla	ad islu/isala	isla / wer isla	ad isel /ad islu
sel	ga isel / yesla	gisel/yeslla	yesla/la yessel	gisel/a yesell